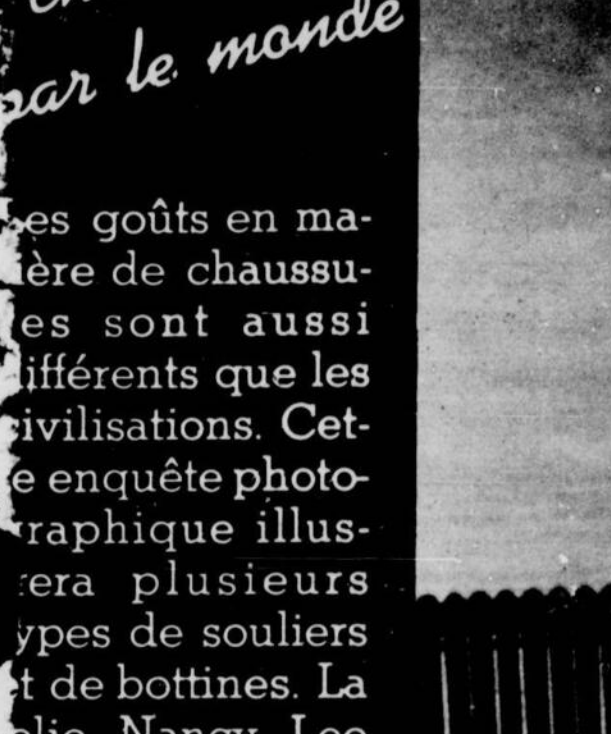
La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE
Montréal, le 7 juillet 1940

La chaussure par le monde

es goûts en matière de chaussures sont aussi différents que les civilisations. Cette enquête photographique illustrera plusieurs types de souliers et de bottines. La belle Nancy Lee Hayes porte des bottes de postillon de l'époque de Louis XV. Ces bottes pèsent 18 livres chacune. Elles protégeaient les jambes des cochers contre les coups de sabots de chevaux.



st le soulier distué de la Coree. st retenu au pied des bandes de e. Le marcheur t être forcément acrobate

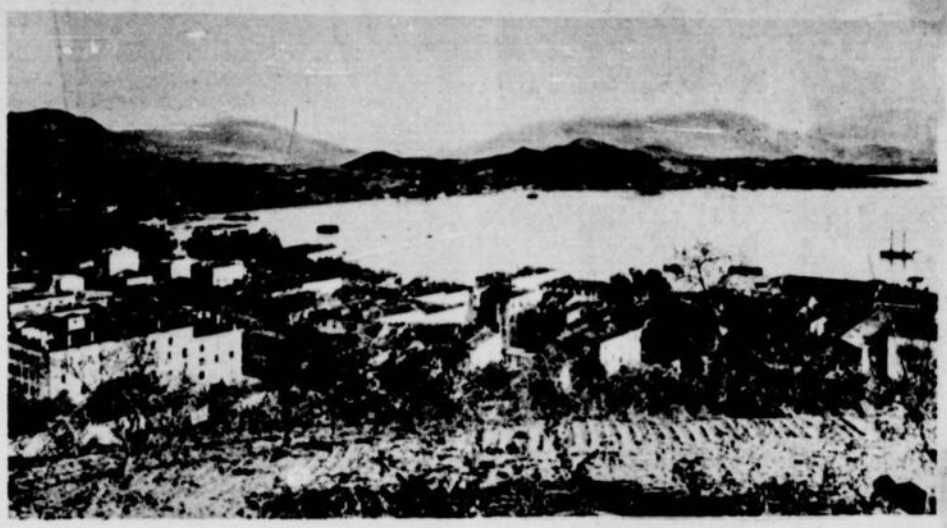
(Voir la suite, page 7)

la chaussure qu'aaient les Maoris de stralie. Elle est fabri de cordes et de es d'autruche. Elle laisse pas de traces latrices sur le sable

Appétits impérialistes

Le canal de Suez que survolent des avions anglais





Ajaccio, capitale de la Corse, île stratégique dans la Méditerranée appartenant à la France



Une vue de Tunis, la capitale de la Tunisie, protectorat français



Malte, l'île fortifiée anglaise, en Méditerranée



En attaquant la France et l'Angleterre, l'Italie obéissait surtout à ses appétits impérialistes. Voici quelques possessions des Alliés qui l'attiraient particulièrement. Le port anglais d'Aden sur la côte sud de l'Arabie



L'Amour à PREMIÈRE VUE

Les hommes détestent les lèvres peintes, graisseuses . . . par contre ils admirent la souplesse rosée que confère Tangee. La teinte orange du bâtonnet à lèvres Tangee ne peut transmettre l'apparence du «peint». Au contraire, son principe magique de changer la couleur accentue vos couleurs naturelles . . . il devient partie intégrale de vos lèvres, non une peinture graisseuse. Appliquez-en une seconde couche et la couleur devient plus accentuée et, si vous voulez une teinte encore plus vive, vous pouvez employer le «Theatrical Red» Tangee.

Tangee conserve les lèvres douces et attirantes par toutes les températures. Faites l'essai de Tangee, ce soir.

Evite l'Apparence du Maquillage
TANGEE
ROUGE A LEVRES LE PLUS FAMEUX DU MONDE

★ 4 ARTICLES DE MAQUILLAGE

Palmers, Ltd., 750 O., Vitré, Montréal, P.Q.
Veuillez m'envoyer le "Miracle Make-Up" contenant des échantillons de Tangee: **Crayon à lèvres, Rouge Compact, Crème Rouge** et **Poudre de visage.** Ci-inclus 15c (timbres-poste ou monnaie).

Nom .....
Adresse .....
Localité ..... Prov .....

P.53-9



Soulage les YEUX FATIGUÉS

Quand la poussière, la lumière éblouissante ou le vent vous picotent les yeux, laissez Murine adoucir les membranes délicates et rafraîchir vos YEUX. Employez Murine quand vous avez les yeux fatigués par le cinéma, la lecture, le tricot, etc. Instructions et compte-gouttes gratuit avec chaque flacon.

FABRICATION CANADIENNE

MURINE POUR LES YEUX
DANS TOUTES LES PHARMACIES

Choisit BIEN QUI CHOISIT
Westinghouse

• REFRIGERATEURS • RADIOS • LAVEUSES • POELES • AUTRES APPAREILS ELECTRIQUES

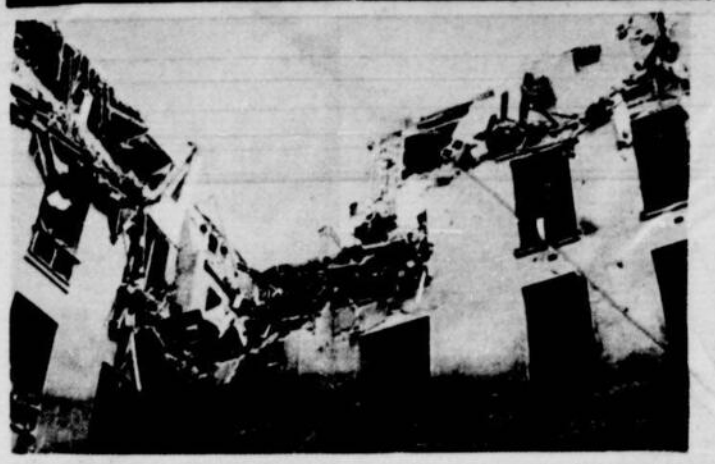
Les ruines dans Paris



Ce studio de coiffeur a été frappé par des obus



Ces ruines laissent voir la brutalité des Allemands



On est porté à croire que Paris n'a pas été dévasté par les Nazis. Ces photos prises pendant l'attaque de la Ville-Lumière démontrent bien que les Allemands n'ont pas ménagé leurs coups. Voici une conciergerie qui a été touchée par les bombes aériennes





Une bombe a arraché un coin de cette conciergerie. La fureur allemande à laquelle a succombé la France fut indicible

La devanture de ce magasin n'est plus qu'un amas de ruines

IL Y A UNE DIFFÉRENCE

Les jeunes filles de carrière savent que "beau est qui bien fait" et que **KOTEX** *est:*



PLUS DOUCE

PLUS SURE

SECRETE

Les serviettes périodiques Kotex sont faites de couches multiples de tissu mince et doux, recouvertes de ouate moelleuse et le tout enveloppé de gaze. C'est *la seule* serviette périodique vraiment "ultra-douce" !

Les couches de tissu d'une Kotex absorbent une après l'autre l'humidité . . . puis un centre "égalisateur" spécial distribue également l'humidité *dans toute* la serviette. Il n'y a pas de danger que l'humidité perce à un endroit. Et le remplissage de Kotex est en réalité 5 fois plus absorbant que la ouate.

Les bouts spécialement amincis et pressés de la Kotex s'appliquent à plat . . . et restent invisibles même sous les vêtements les plus ajustés . . . ils vous permettent de vaquer à vos occupations normales sans avoir à redouter un malaise ou un embarras.

SEULE KOTEX est faite en 3 dimensions — Régulière, Super et Junior, pour différentes femmes, à différents jours.





"C'est à peine si vous avez conscience que vous la portez!"

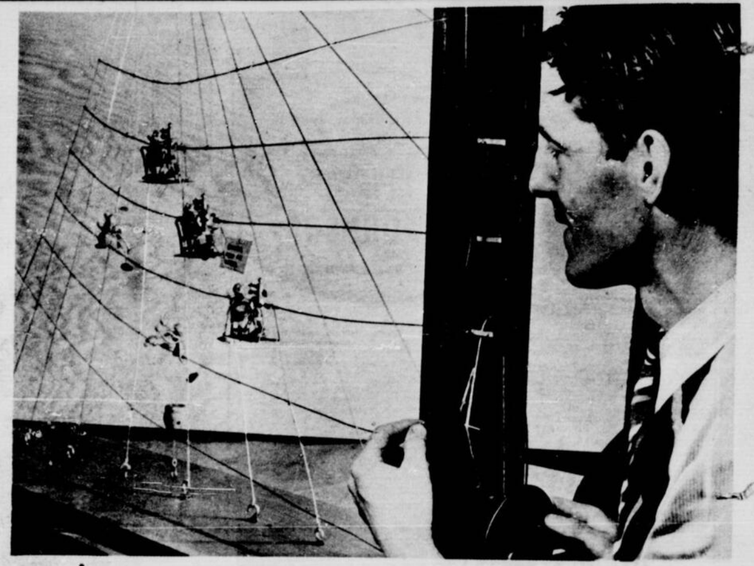
Cette grosse grenouille mécanique sera un des personnages d'une féerie intitulée "La belle endormie"



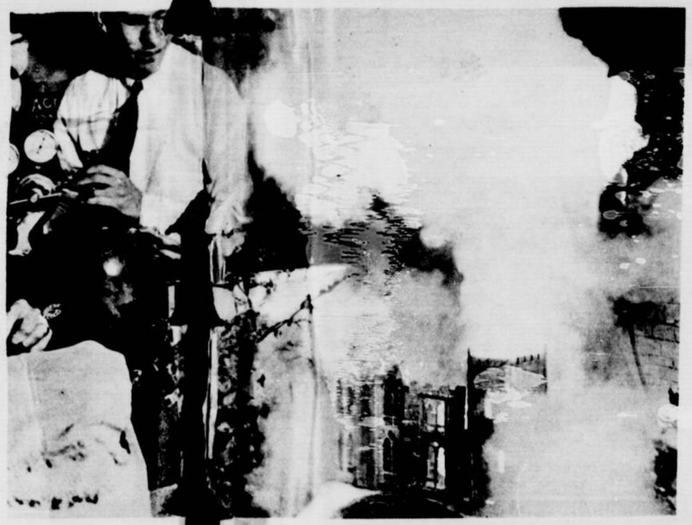
Mise en scène de télévision



Sur l'écran, on croirait voir le bombardement d'un convoi militaire



Ces araignées mécaniques filent véritablement de la soie. Elles sont guidées par le metteur en scène



Cette [illegible] apparaîtra comme l'incendie d'un château



Pour un drame mystérieux, ce château sur lequel il pleut, formera une atmosphère réaliste



"Cette enfant te HAÏRA un jour, Marie!"

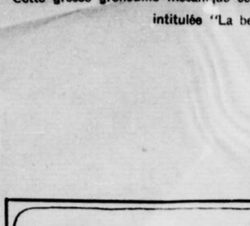
Un vieil oncle qui s'y connaît sur les soins à donner aux enfants





1. MARIE: Ah, mon oncle . . . vous vous faites toujours des idées.

L'ONCLE: Il ne faut pas beaucoup d'imagination pour voir quand un enfant a terriblement peur.



2. MARIE: Elle joue la comédie. Mais elle ne m'aura pas! Elle le *prendra*!

L'ONCLE: Voyons, tu ne vas tout de même pas employer la force! Cela ne se fait plus du tout!



3. MARIE: Je ne veux pas discuter davantage! Elle *a besoin* d'un laxatif et elle le prendra que cela lui plaise ou non.

L'ONCLE: Employer la force ne fera aucun bien. Au contraire, cela peut bouleverser le système nerveux de l'enfant.

4. MARIE: Qui a dit cela?

L'ONCLE: Le médecin avec qui je joue au golf. Je lui en ai parlé et il m'a dit qu'un enfant devrait prendre un laxatif qui a bon goût, mais *pas* un laxatif pour adultes. Il a suggéré Castoria.





5. MARIE: Castoria! Je croyais que ce n'était que pour les bébés . . .

L'ONCLE: Le médecin dit que le Castoria est pour *tous* les enfants jusqu'à 11 ans. Il est SÛR. Il ne contient aucune drogue âpre, ne cause pas de coliques. On ne peut rien trouver de meilleur!

6. PLUS TARD: *La mère donne du Castoria à la petite.*

HÉLÈNE: Oooooh, maman, c'est très BON ça, je l'aime beaucoup!

LA MÈRE: C'est le Castoria que ton oncle Jos a suggéré. Tu n'auras plus peur de moi, hein, ma chérie?

CASTORIA

Le laxatif moderne—SÛR—préparé spécialement et SEULEMENT pour les enfants

AVIS AUX

JEUNES FILLES ARRIVANT À L'ÂGE DE FEMMES



Des milliers de jeunes filles qui arrivent à l'âge de femme ont trouvé un "ami sûr" dans le Composé Végétal Lydia E. Pinkham, qui aide à calmer les crises nerveuses, la lassitude et à soulager des crampes, maux de tête étourdissements, maux de dos dus aux irrégularités fonctionnelles féminines. Depuis plus de 60 ans il a fait ses preuves dans les cas de dérangements fonctionnels féminins. *Essayez-le!*

Note: Le Composé Pinkham se prend en liquide ou sous la forme commode de pastilles (même formule).

Un combat naval va s'engager. Ces croiseurs-miniature apparaîtront comme de véritables unités de guerre sur l'écran de l'appareil à capter la télévision

Les expériences américaines de télévision ont créé un nouveau métier, celui de metteur en scène. On verra ici avec quelle ingéniosité des experts réussissent à constituer des décors qui serviront à la projection des spectacles. Voici la préparation d'une scène représentant un combat naval

ESSAYEZ UN BÂTONNET à LÈVRES *de ces deux façons!*

1 Un bon bâtonnet à lèvres ne donne pas une apparence gercée, ni il ne s'écaile sur les lèvres. Un bon rouge à lèvres s'étend uniformément sans l'aide des doigts. Le MICHEL est un bon bâtonnet à lèvres.

2 Un *bon* rouge pour les lèvres donne à celles-ci une sensation de fraîcheur. Si vos lèvres semblent sèches durant le jour, si vous constatez que vous les mouillez avec votre langue — prenez garde!... le rouge pour les lèvres que vous employez vieillit vos lèvres, les privant de leur jeunesse. Le MICHEL conserve la souplesse des lèvres en les gardant fraîches.

7 RAVISSANTES NUANCES

Blonde—Brunette—Cerise
Vivide — Cyclamen
Framboise — Écarlate

Formats: De Luxe — Grand — Populaire

OFFRE SPÉCIALE DE PRÉSENTATION VALEUR DE 60c POUR 25c

Envoyez 25c, en timbres ou argent, et vous recevrez 4 bâtonnets d'essai (valant 15c chacun) en 4 ravissantes nuances. Indiquez sur le coupon si vous désirez Blonde ou Brunette. Essayez-les tous. Jugez par vous-même la nuance qui [illegible] va le mieux.

Michel

Harold F. Ritchie & Co., Ltd.,
Agents des Usines pour le Canada,
Dépt PI-77, Toronto, Canada.

Joindre 25c pour le spécial d'introduction de 4 bâtonnets à lèvres Michel.

☐ *Brunette* ☐ *Blonde.*

NOM .....

ADRESSE .....

Le caoutchouc Ameripol



L'Am pol qui contie deux vres ternie de caoutchouc syn- thétique est brassé dans de grandes cuve où on lui donne une ésistance puissante co tre la chaleur et l'oxygène



Au cas de disette de caoutchouc, la compagnie B.-F. Goodrich a développé un succédané qui se nomme "Ameripol" dont on fabriquera des pneus. Voici dans des jattes, le caoutchouc synthétique



La matière première est un composé d'huile, de savon et de gaz naturel. Voici le produit brut aux débuts de sa transformation



Le Meilleur
DES COMPAGNONS
EST UN
JOHNSON
Sea-Horse

Le moteur hors-bord Johnson Sea-Horse fredonne sa chanson d'incomparable "indefectibilité" pendant que filent rapidement les milles. Vous détendez vos nerfs et jouissez du confort et des commodités que procurent la facilité et la simplicité du contrôle et la souplesse moelleuse de son allumage alternatif amélioré. Un Johnson Sea-Horse représente aussi un excellent placement, non seulement pour une saison, mais pour de nombreuses années à venir.

Les meilleurs endroits de pêche sont toujours à votre portée quand vous choisissez un Johnson Sea-Horse. Douze splendides modèles. Prix variés, depuis $62.50

Consultez le dépositaire de Johnson le plus près ou écrivez directement à Johnson Motors, Peterboro, pour catalogue complet, richement illustré.

Un produit canadien, avec ventes et service par tout le Canada.

JOHNSON *Sea-Horse*
MOTEURS AMOVIBLES

Joints
Invisibles



AVEC LA
PLANCHE MURALE
INCOMBUSTIBLE
GYPROC

Un autre avantage exceptionnel de la Planche Murale Incombustible Gyproc c'est que, maintenant, les joints peuvent être remplis d'un mastic pour joints de façon à être *invisibles.* Il n'est plus nécessaire d'employer des baguettes pour panneaux. Les murs et les plafonds en Gyproc peuvent être lisses et uniformes, sans aucune trace de joints.



Et voyez aussi les autres raisons pour lesquelles vous devriez employer Gyproc pour tous les murs et plafonds:

- **INCOMBUSTIBLE—donc, sûre**
- **PERMANENTE ET DURABLE—donc, économique**
- **NE CRAQUERA PAS, NE GAUCHIRA PAS, NE TRAVAILLERA PAS et NE GONFLERA PAS.**
- **SURFACES LISSES, ANTI-POUSSIÈRE — faciles à tenir propres**
- **N'IMPORTE QUEL DÉCOR PEUT Y ÊTRE APPLIQUÉ—pas de monotonie**
- **LA PLANCHE MURALE DE GYPSE LA PLUS LÉGÈRE qui soit faite au Canada**

PROCUREZ-VOUS LE VÉRITABLE GYPROC
Identifiez-le ainsi:

1. Recherchez le nom GYPROC au dos de chaque planche.
2. Recherchez la bordure verte sur les bords des deux côtés. N'acceptez rien d'autre.

Gyproc se vend partout au Canada. Voyez votre fournisseur habituel de Bois et Fournitures pour Construction.

Ecrivez à notre succursale la plus proche pour avoir le livret Gyproc gratis GSF



Gypsum, Lime *and* **Alabastine**
Canada, Limited
VANCOUVER CALGARY WINNIPEG TORONTO MONTRÉAL

CEUX QUI ONT DES CORS
devraient être au courant . . .



Ce qui cause les cors et comment s'en débarrasser

● Les cors sont causés par la pression et le frottement qui forment des masses de cellules mortes (A) dont la base fait pression sur des nerfs sensibles (B). Les couper soi-même ne soulage que temporairement et expose à l'infection. Mais il est facile d'enlever les cors. Placez le tampon Blue-Jay (C) sur le cor et vous soulagerez la douleur en ôtant la pression.

Le médicament spécial Blue-Jay (D) agira ensuite sur le cor, le détachera doucement et permettra de l'enlever. En évitant ensuite la pression qui cause les cors, vous empêcherez ceux-ci de réapparaître. Procurez-vous des Emplâtres Anticor Blue-Jay — 25c pour 6.

Emplâtres Anticor **BLUE-JAY** Bauer & Black

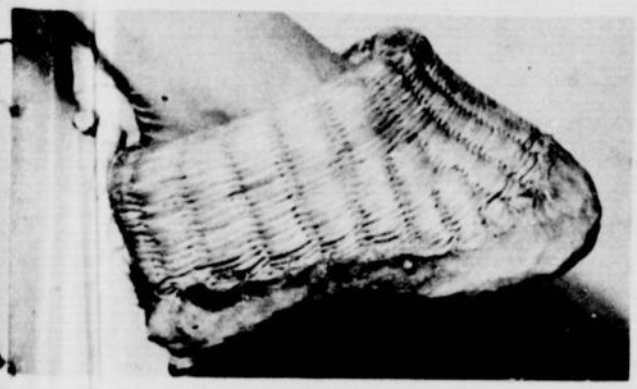


Voici un pneu complet. Tous ses ingrédients sont produits aux Etats-Unis de sorte que ce pays n'a pas à craindre une disette de matières premières

La chaussure par le monde



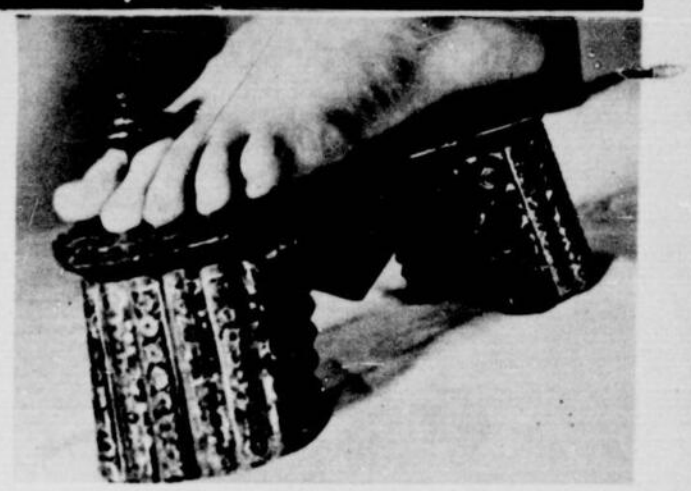
Un géant de 8 pieds et 7 pouces se chausse de cette bottine, pointure 36 !



Les chameliers tibétains portent ce soulier



Cette botte est la chaussure préférée des Esquimaux. Elle est faite de la patte de devant d'un ours blanc



Très vieille sandale perse. Elle est en bois et celui qui la porte doit savoir la retenir entre ses orteils



La botte précieuse d'un mandarin chinois



La fameuse chaussure à la poulaine qu'on portait, il y a quatre cents ans







"J'ai quitté l'école avec mon 'teint de jeunesse'

et je le conserve avec le doux Savon Palmolive soulageant"

dit la belle Margaret Ogilvie

"Je prends un soin tout particulier de ma peau. Je n'emploie pas de maquillage avant mon traitement de beauté Palmolive quotidien. Je sais alors que ma peau est réellement nette jusqu'au fond des pores. Je me frictionne d'abord avec une abondante mousse chaude de Palmolive qui pénètre dans mes pores. Je me rince ensuite à l'eau, chaude puis froide. Tel est le traitement Palmolive qui garde ma peau si douce . . . et tout mon épiderme de jeunesse."

Essayez le nouveau Palmolive amélioré

Pourquoi ne pas confier à ce nouveau Palmolive amélioré le soin de garder *votre* peau plus belle? Vous aimerez la nouvelle mousse plus douce du Palmolive et son nouveau parfum exquis. Vous trouverez aussi que l'usage du Palmolive est maintenant plus économique parce qu'il est maintenant plus durable. Achetez-en à morceaux aujourd'hui.

Le doux Palmolive, fait d'huile d'olive, est le seul traitement de beauté des quintuplettes

Le Palmolive est si bon, si inoffensif, si doux, qu'il fut choisi exclusivement par le Dr Dafoe pour les célèbres petites Dionne. Or si le palmolive garde la peau des jumelles douce et saine il peut sûrement conserver le charme de la vôtre. Achetez trois morceaux de Palmolive aujourd'hui.

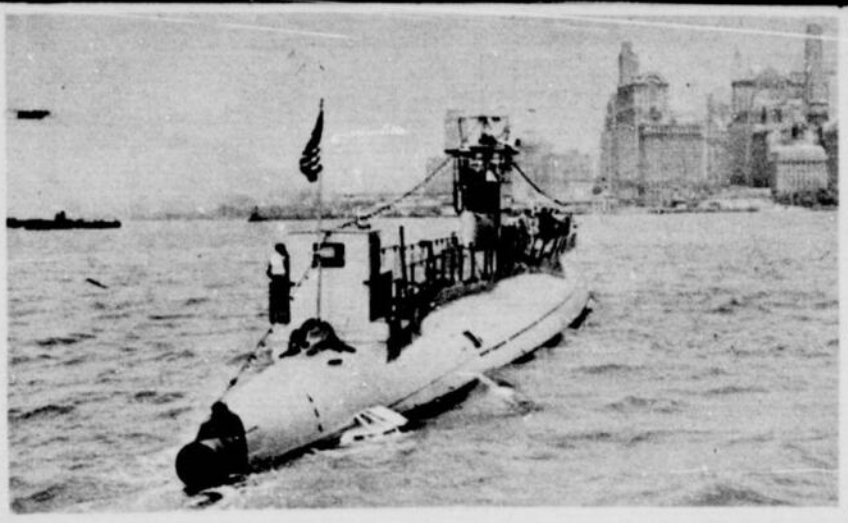
Le modèle géant pour le bain vous épargne de l'argent



ESSAYEZ LE NOUVEAU PALMOLIVE AMÉLIORÉ

Plus doux - Nouveau Parfum - Plus durable

Çà et là



Le seul submersible appartenant à un particulier est le S-49 que le capitaine Francis-J. Christenson qui l'acheta du gouvernement américain et qui l'utilise comme musée



Ce mécanicien qui travaille dans une avionnerie américaine manifeste sa joie de gagner sa vie. Il est coiffé d'un cylindre



Clark Gable est ici avec Peggy Diggins, qui doit son succès à Hollywood à la recommandation d'artistes fameux de Louella Parsons, de Walter Winchell et de George-Jean Nathan

Rendez vos vacances plus gaies que jamais en emportant un nouveau

RCA Victor





En pique-nique ... sur la plage ... où que vous alliez ... emportez le tout dernier des RCA Victor portatifs ... le Duette

Fonctionne sur C.A.—C.C. ou sur batteries. Faible pesanteur; se porte aussi facilement qu'une valise à main; réception sur ondes courtes; batterie de longue durée; et, si vous avez le courant électrique, raccordez, tout simplement. Prix, complet avec ses batteries **$43.35**



Modèle Console le moins cher, ondes longues et courtes, vous donnant directement les nouvelles de la guerre!

Le Globe Trotter A-34, le nouveau et superbe Modèle Console RCA Victor, est l'appareil idéal pour la réception radiophonique l'été . . . ondes longues et courtes, étonnant comme volume et tonalité. Cadran sur panneau incliné pour vision plus facile. Il sera apprécié également à la ville par toute la famille . . . . . Ne coûte que **$69.00****

Jouez les Disques Victor grâce à votre radio. C'est facile . . . peu coûteux. Devenez membre de la Société des Disques Victor. Cette qualité vous donne droit à une pièce d'attache Victrola qui joue les disques grâce à votre radio, des Disques Victor pour une valeur de $6.00 et un abonnement d'un an à la Revue de la Société des Disques Victor; le tout vous épargne $6.00!



L'été est la saison des disques . . . Jouissez à la fois des disques et du radio avec un nouveau RCA Victrola

Procurez-vous cet été le double agrément du radio et des disques . . . Il y a un nouveau RCA Victrola qui cadre tout à fait avec votre usage et vos besoins. Le modèle de Table VR-3, par exemple, est une valeur remarquable. Avec des Disques Victor pour une valeur de $3.00 et un abonnement d'un an à la Revue de la Société des Disques Victor, il ne coûte que **$69.00***



Prenez ce modèle électrique à bas prix, comme radio de cottage pour l'été . . . un appareil de surplus pour le reste de l'année

Emportez un des nouveaux Modèles "As" RCA Victor, si vous avez l'électricité à votre maison d'été . . . Ils donnent une excellente performance, une tonalité superbe. Muni d'une antenne construite à même. Idéal également comme appareil personnel lorsque vous le rapportez chez vous, à la ville **$25.50***

Les autres radios électriques sont de différents prix, à partir de $15.95. Les modèles à batteries pour les maisons d'été qui n'ont pas l'électricité se vendent à partir de $24.25, avec toutes les batteries. Dans vos projets de vacances, incluez un RCA Victor . . . Voyez votre marchand RCA Victor sans plus tarder.

***Légèrement plus élevé dans l'Ouest et pour les territoires à courant de 25 cycles. *Légèrement plus élevé dans l'Ouest.*

Prix sujet à changement sans autre avis.



Écoutez le radio en roulant, comparable, comme fonctionnement et tonalité, aux appareils d'intérieur . . .

Le fameux Commander RCA Victor, radio de luxe, pour auto, en deux unités, à tout pour lui . . . syntonisation "poussez un bouton"; s'ajuste facilement, sans outil; cadran en ligne droite, à lecture facile; belle apparence *et* faible drainage sur la batterie **$57.50**

(Croiser RCA Victor, radio d'auto, d'une pièce—$44.95)



Enseignez à vos enfants l'amour de la musique, sur des Disques Victor et un Victrola portatif

Il y a des centaines de Disques Victor pour enfants; ils amuseront vos petits, qui peuvent les faire jouer tant que cela leur dit, sur un RCA Victrola portatif peu coûteux . . . tout l'été . . . et pendant bien des années. Le modèle robuste, marchant très bien, qui est illustré ci-contre, est le Victrola portatif 2-20. Ne coûte que **$15.95**

RCA Victor

RCA VICTOR COMPANY LIMITED

HALIFAX MONTRÉAL TORONTO
WINNIPEG CALGARY VANCOUVER

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL
FOYER DE LA MUSIQUE
Cinquième étage

N. G. VALIQUETTE
915 est, rue Ste-Catherine
RAYON DES RADIOS
AU 2e

Série complète de R.C.A. Victor
HENRY MORGAN
AND COMPANY LIMITED

Harney
755 ouest, Ste-Catherine — HA. 3202★
5627 Avenue du Parc — CR. 3660
1481 est, Mont-Royal — FR. 3102
1101 est, Ste-Catherine — CH. 3187
4433, rue Wellington — YO. 3188
6745, rue St-Hubert — CA. 3441

En vente chez
Dupuis Frères
Paiements faciles—Mezzanine, rue Demontigny

La vraie place pour votre Radio Victor
RIVET SAVRIOL
Radios — Lessiveuses électriques
Réfrigérateurs
8 est, rue BEAUBIEN — CAlumet 1122

J.C. BARBEAU LTEE
281, RUE CRAIG OUEST — LAncaster 1166
1396 MONT-ROYAL — CHerrier 2169

Achetez votre Radio Victor à prix minimes au
SYNDICAT ST-HENRI
3619, RUE NOTRE-DAME OUEST
4008, RUE SAINT-DENIS

A. BREAULT
RADIOS — MEUBLES — LAVEUSES — POÊLES, ETC.
6621, 25ième AVENUE, ROSEMONT
CLairval 4398

LAYTON BROS LTD
868, RUE STE-CATHERINE E.
1168, RUE STE-CATHERINE O.

SECTION MAGAZINE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Deuxième Section

7 juillet 1940

LE BOUQUET de la MARIÉE

(Par Olive KIROUAC, collaboration spéciale à la "Patrie").



LA MATINEE commençait délicieusement; une légère brume s'étendait sur la campagne et s'accumulait au-dessous des vallons comme pour leur donner un air de mystère.

Suzanne, qui un moment plus tôt, était sortie sur le perron de la villa, jeta un coup d'oeil d'ensemble sur le paysage qui s'étendait devant elle. Ce clair matin de juin donnait à ce point de vue, qu'elle avait pourtant l'habitude de regarder, une beauté qu'il lui semblait n'avoir jamais remarqué; le petit lac, là-bas, scintillait sous les premiers rayons de soleil; à gauche, c'était le bosquet, si frais par ces chaudes journées, où elle allait lire ou broder avant le bain; à droite, c'était la petite route sinueuse qui conduisait au village et qui coupait la propriété paternelle du bois qui commençait là. Il faut dire que cette villa avait été construite en pleine forêt; il avait fallu abattre, déboiser, travailler pour édifier ce petit paradis d'aujourd'hui; c'était devenu un coin délicieux comme il y en a peu, pensait la jeune fille. Elle huma délicieusement l'air frais du matin, puis partit à fond de train vers le lac.

"Il ne faut pas que je m'éloigne trop; il est vrai que ce n'est pas moi qui me marie ce matin, mais je suis tout de même demoiselle d'honneur et si j'étais en retard, j'en connais une qui en ferait une scène. Jeannine qui se marie; il me semble que c'est drôle. En tout cas c'est la plus charmante des petites soeurs et je vais sûrement m'ennuyer d'elle. Il va falloir que je me décide à suivre son exemple."

Elle éclata de rire tout haut à cette pensée.

"Mais pourquoi pas?" semblait lui dire une voix intérieure.

Elle se dirigea en sautillant vers le petit lac; la rosée lui mouillait les jambes et ses pantoufles étaient déjà toutes trempées. Elle n'avait pas l'air de s'en soucier.

Arrivée devant le lac, elle laissa tomber son peignoir et se plongea dans l'onde; elle nageait lentement, puis plus vite; elle se mettait sur le dos, reprenait sa course vers le large pour revenir au bord.

"Il faut bon vivre pensait-elle; c'est si beau la nature, la grande nature; il me semble que je n'aurai jamais d'autre amoureux qu'elle; je me plairais à vivre toute ma vie dans ces sites enchanteurs qu'elle nous offre".

Ele sortit du lac; après avoir exécuté quelques exercices de gymnastique, elle remit son peignoir sur son costume de bain encore humide et courut vers la maison; mais elle s'arrêta à mi-chemin: un lapin la regardait sans bouger; elle se dirigea vers lui.

La petite bête ne semblait nullement farouche; elle se contenta de faire quelques petits sauts:

— Viens, petit lapin, disait Suzanne, en se baissant et en se frottant le pouce contre l'index dans sa direction, comme si elle lui offrait quelque chose à manger. Je ne te veux aucun mal.

Le lapin partit d'un trait en direction de la route où il s'arrêta au beau milieu; une barrière les séparait; la jeune fille la traversa; le lapin reprit sa course sur la route; on eût dit qu'il voulait s'amuser; il avançait de quelques pas, puis au moment où le jeune fille allait l'atteindre il sautait quelques pieds plus loin.

— Ah! zut! fit enfin Suzanne; qu'il aille se promener; je ne m'amuserai pas à le poursuivre toute la matinée; il est déjà huit heures au moins et...

Le lapin piqua dans un fourré; elle le suivit quand même; mais là, elle le perdit de vue.

— Le petit imbécile, fit-elle; et sans se soucier de la rosée, elle se laissa choir; ele avait certainement parcouru cinq à six cents pieds dans ce petit chemin; lorsqu'elle se fut reposée quelques instants, ele se leva, bien décidée à retourner chez elle: elle s'élança tête baissée contre un obstacle... qui n'était autre qu'une poitrine d'homme.

— Oh! pardon! fit-elle.

— Mais que faites-vous ici, si tôt? dit l'homme qu'elle venait de heurter.

Elle le regarda bien en face avant de répondre. C'était un homme d'une trentaine d'années, grand, bien bâti, musclé par les nombreux exercices sportifs qu'il devait faire; deux yeux bruns illuminaient une figure ovale et régulière. Il était vêtu d'une combinaison de motocycliste.

— Je courais après un lapin, fit-elle.

— Vous vous trompez d'adresse; je ne suis pas un lapin. Et je n'en ai pas vu dans les parages.

— Je vous assure; je lui faisais la chasse.

— En pantoufles et en déshabillé?

La jeune fille se cabra:

— Ecoutez donc monsieur, je n'ai aucun compte à vous rendre; passez votre chemin et...

— Fichez-moi la paix?

— Si vous voulez; je ne vous ai pas demandé ce que vous faisiez par ici à cette heure.

— Voulez-vous le savoir? J'ai fait de la motocyclette toute la nuit et je cherche une auberge.

— Pourquoi vous mettez une [illegible] bête.

— [illegible] ce n'est pas de vos affaires.

— De plus en plus aimable.

— J'essaye de me mettre à votre diapason... puis sur un ton à la fois ironique et cérémonieux, le jeune homme continua: "Pourriez-vous m'indiquer où il y a une auberge dans les environs?"

— Alors vous voulez vous rendre à une auberge?

— Ah non! je vous demande cela pour m'amuser. Non, mais sans blague, comprenez-vous le français?

Suzanne prit un air pincé:

— Je suis en tout cas aussi intelligente que vous et certainement plus polie; vous allez suivre cette route pendant deux milles environ, puis vous tournerez à gauche sur la route nationale; à trois cents pas, vous trouverez l'auberge de vos rêves.

— Je vous remercie mademoiselle... mademoiselle...

— Appelez-moi comme vous voudrez. Au-revoir.

(Suite à la page 17)

Elle se blottit dans ses bras: "C'est ce bou quet qui me l'a révélé, dit-elle tendrement.

Sursis pour Mickey!



EN AMOUR, de même qu'en tout commerce légitime, notre chère humanité ne reçoit que ce qu'elle donne. Et nous avons cru pouvoir démontrer la bonne tenue de ces procédés d'échange en vous présentant le récit qui va suivre.

Glenda avait, ce jour-là, appuyé sa joue contre la tête grise de son cheval de course Mickey, afin de cacher ses larmes à son père, le vieux Pop, organisateur de courses et propriétaire de chevaux.

(Par Raymond Hénault, collaboration spéciale à la "Patrie").

— Non, Pop, disait-elle, je t'assure que Mickey peut gagner la course demain après-midi.

— Demain après-midi, répondit le père Pop, ton cher Mickey ne sera plus ici, puisque je le vendrai, demain matin, comme simple cheval de labour.

Et Pop, qui à ce moment, visitait ses coursiers, dans l'écurie commune du champ de course, passa simplement à un autre cheval. Puis il alluma sa pipe du geste de celui dont les paroles sont définitives.

— Son concurrent d'hier était trop rapide pour lui, dit encore Glenda. Je te jure que Mickey a fait tout son possible. Ah! si seulement...

Mais Glenda se refusa à poursuivre sa phrase. Elle s'était juré de ne pas prononcer le nom du jockey Hebert, maintenant que Pop l'avait congédié.

— C'est ça, poursuivit Pop, tout en tirant à intervalles réguliers sur sa pipe, tu as peur de prononcer le nom du jockey Hébert. Je t'entends d'ici. Tu veux me dire que si Hébert eût été en selle, ta vieille Mickey aurait certainement gagné la course...

Le père s'approcha de sa fille et la regarda fixement dans les yeux.

— Glenda, j'ai bien peur que tu aimes encore plus le jockey que le cheval, dans toute cette affaire. Parlons d'autre chose! Jamais je ne comprendrai que ma fille puisse s'amouracher d'un jockey...

Et c'est alors que Glenda comprit que le pauvre cheval Mickey allait disparaitre de sa vie tout comme Hébert avait dû céder à la sévérité du père.

★

LE VIEUX Pop était à la tête d'une organisation de chevaux de course, non pas d'un syndicat de champ de course, mais il disposait d'une demi-douzaine de coursiers et de deux remorques à l'aide desquelles il accomplissait le grand circuit de tous les "tournois" de courses dans le pays. Ces deux écuries ambulantes étaient touées par des camions. Avec l'aide de sa fille Glenda, il conduisait les autos et un jockey, autrefois Hébert, prenait soin des bêtes et de leur entrainement, une semaine avant les courses.

Aujourd'hui, Hébert, qui avait conquis le coeur de Glenda, était remplacé par un autre jockey, Robert. Et c'est depuis que Robert conduisait les bêtes, sur les champs de course, que la bourse de Pop s'acheminait vers un déficit.

Il est inutile de dire ici que le coeur de Glenda souffrait également d'un autre déficit, et pour cause. Glenda ignorait, cet après-midi, pourquoi Hébert avait été remercié de ses services. Etait-ce parce que le père avait découvert les penchants de sa fille? Ce ne pouvait être, en somme, que pour cette raison, puisque Hébert conduisait généralement les chevaux à la victoire. Et ce pauvre Pop ne comprenait pas que sa malchance venait uniquement du fait que le second jockey, Robert, n'était pas à la hauteur de la situation. De fait, les chevaux ne le connaissaient pas et réagissaient contre leur nouveau maitre.

Celui qui vint à son secours sembla surgir de l'incendie de la grange.

★

A L'HEURE du souper, dans l'un des camions, près de la grande écurie du champ de course, où les chevaux de tous les concurrents étaient installés pour la course du lendemain, le temps s'était assombri. Un orage montait et tout indiquait qu'il devait éclater dans la soirée

— Je crois qu'il fera "mauvais", remarqua le nouveau jockey. C'est bien embêtant. J'ai un rendez-vous en ville, ce soir.

— Tu peux y aller, rétorqua Pop, avec toute la mauvaise humeur qu'il put faire entrer dans le ton de sa voix.

Et l'autre, sans tenir compte de la température, prit son imperméable et sortit. Jamais Hébert, songea la jeune fille, n'aurait agi ainsi.

Vers sept heures, on eût dit que la campagne était aussi assombrie qu'à dix heures du soir. Déjà, l'obscurité régnait. C'est alors que le vent s'éleva. Un palefrenier, qui passait près des remorques, avertit Pop qu'une tornade surviendrait dans la nuit.

A peine cet avertissement était-il donné qu'un coup de vent subit fit pencher quelque peu l'une des remorques.

— Ça passera, dit le père, qui se préparait à se mettre au lit. Lorsque les chevaux étaient dans les écuries, la veille des courses, Pop préférait passer ses nuits sur un lit de camp, dans l'une des remorques, plutôt que de se louer une chambre, dans un hôtel de la ville. Il n'osait se fier à qui que ce soit, quant à la surveillance de son "matériel". Une chambre suffisait d'ailleurs, à l'hôtel, pour sa fille.

(Suite à la page 12)

LUNE de MIEL en PAYS SAUVAGE

(Par Caroline L'OISEAU, collaboration spéciale à la "Patrie").

RUTH et Bill Albee sont en route pour leur seconde lune de miel en Alaska.

Joyeux, $300 dans leurs goussets, chargés de leurs havresacs, ils ont fait ce voyage deux ans après leur mariage, en 1928. Contrairement à ce que font la plupart des gens, qui partent pour l'Europe ou les chutes Niagara, nos deux aventuriers sont allés dans les régions sauvages du nord, pour avoir un exemple de la vie des pionniers.

Depuis le temps où, tous deux étudiaient les sciences sociales, ils conçurent l'aventure comme un moyen pour étudier les moeurs des gens. Ils comprirent qu'un tel voyage dans les régions sauvages leur permettrait de découvrir les effets qu'eut la civilisation sur les primitifs.

Durant cinq années, ils voyagèrent à travers les régions inhabitées de la Colombie-Britannique à l'Alaska. Ils partirent de Prince Georges et parcoururent un territoire aussi vaste que la France, sans une seule route, et sans avoir aucune idée de sa topographie.

Ils se rendirent dans la direction du nord-ouest, jusqu'au bassin de la rivière Pelly, puis continuèrent jusqu'à Dawson, distance de 500 milles, et atteignirent ensuite



Les Albee au cours d'une seconde lune de miel.



Bill et Ruth Albee, prêts à partir pour l'Alaska.

Nome. Finalement, ils arrivèrent au cap du Prince de Galles, bourgade isolée d'Esquimaux.

Quand leur argent fut épuisé, ils durent travailler pour en gagner d'autre. Pendant un certain temps, ils enseignèrent au Cap du Prince de Galles, à plusieurs centaines de milles de Nome. Le mercure y marquait souvent 60 degrés sous zéro. On voit les montagnes de la Sibérie, de l'autre côté du détroit de Behring, qui ne mesure que 56 milles de largeur, à cet endroit.

Comme des pionniers, les Albee menèrent une vie de véritables primitifs, tuaient les animaux qui devaient les nourrir, vivaient sous des tentes, voyageaient en traîneaux tirés par des chiens, et assistaient à toutes sortes de réunions chez les sauvages. Tout récemment, ils ont condensé en un volume: "Alaska Challenge", tout ce qu'ils ont vu au cours de leur voyage.

Durant les cinq années qu'ils ont passées dans ces régions, Ruth et Bill ont appris une foule de choses concernant les sauvages. Ils ont appris comment traiter avec les habitants des régions glaciales du nord, qui n'ont jamais été en contact avec les blancs. Ils ont beaucoup aimé leur commerce avec ces gens qui ne connaissent rien de la civilisation moderne.

A leur sortie des régions oubliées de la civilisation, la famille Albee avait augmenté. "Skooker" Bill fils, était né en 1932. Jo Evelyn vit le jour en 1935, dans la région glaciale et isolée du Cap du Prince de Galles, sur les bords du détroit de Behring. La mère était assistée d'une garde-malade en voyage, et d'une Indienne.

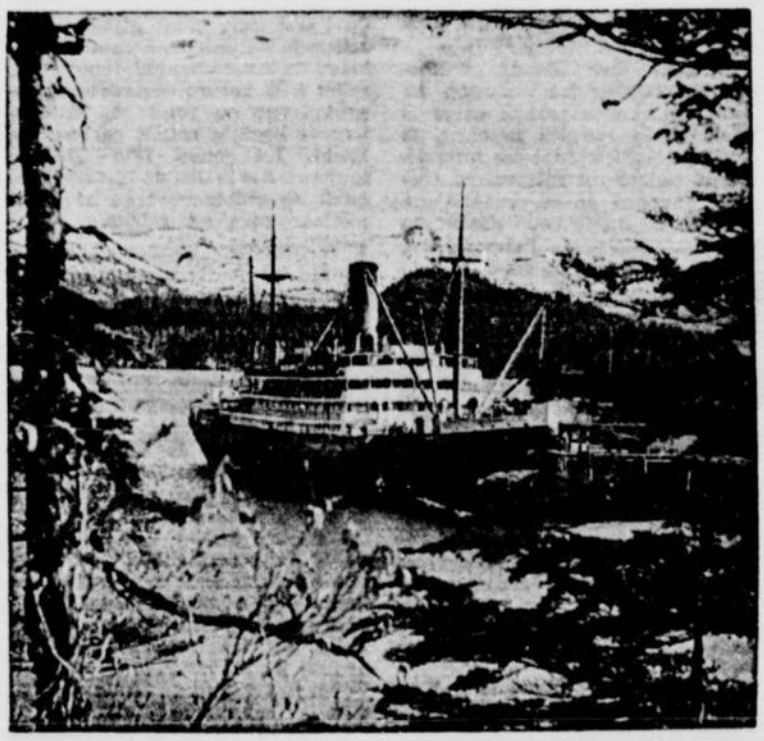
Les Albee font leur second voyage seuls. Les deux enfants sont restés avec des parents.

Pourquoi une telle aventure comme lune de miel?

"Voilà la vie que nous aimons", déclarait simplement Bill, tout récemment ,alors qu'il se rendait à New-York, avec son épouse, pour y acheter ce dont ils ont besoin pour faire le voyage.

"Lors de notre mariage, j'étais entrepreneur. La crise survint, puis ensuite Ruth, et je décidai d'aller chercher l'existence sous un autre ciel. Nous aimons tous deux la vie au grand air, Ruth avait toujours vécu sur une ferme. Quant à moi, j'avais parcouru une bonne partie des états de l'ouest. J'avais même planté des arbres sur les pics des montagnes. J'avais travaillé pour le gouvernement, comme géologue dans les montagnes de Nevada.

"J'ai fait le tour du monde comme marin. Je me trouvai à Shanghaï, lors d'un bombardement. Je fus pris de la malaria à Penang et je parvins dans le quartier arabe à Port-Saïd, au plein coeur de la nuit.



Les voyageurs en Alaska, voient souvent des pics couronnés de neige.

"A mon retour à New-York, je partis vers l'ouest. Près de Farmington, Ill., j'arrêtai pour rendre visite à des parents. C'est là que je rencontrai Ruth. Nous eûmes tôt fait de découvrir que nous nous aimions. Peu après, nous épousions. Bientôt après, nous convenions que l'existence ordinaire était fatigante.

'Les excursions que nous faisions sur les cartes nous fascinaient. Nous voulions voir de nouvelles frontières. Nous avions un désir secret de voir ce qu'il y avait, au-delà des frontières que nous connaissions.

"Pourquoi ne pas étudier les hommes sur place, au lieu de le faire dans les livres?" demanda Ruth. "C'est alors que nous avons décidé d'abandonner l'existence que nous menions, pour nous lancer à l'aventure, pour découvrir l'humanité.

"Après avoir acheté ce qu'il nous fallait pour partir, tout notre entourage et nos parents tentaient de nous dissuader d'une telle aventure. On nous prédisait que nous marchions vers le "suicide".

"Nous avons passé un hiver à Dawson. Nous partions ensuite pour Nome et le détroit de Behring".

Ruth est une femme svelte. Elle a des yeux pétillants. Elle a le regard d'une femme déterminée.

"Le changement ne fut pas énorme, pour moi", déclara Ruth. 'Je n'étais pas habituée à la vie aisée de la ville. J'avais toujours vécu sur une ferme, et j'étais habituée aux rudes labeurs.

"La compagnie de Bill me procurait de nouvelles aventures, de nouvelles expériences. Je n'avais même pas le temps de penser à la misère que nous endurions. J'étais trop occupée à remplir les missions que Bill me confiait."

En entendant son épouse parler de la sorte de son "maître". Bill se mit à sourire. "Oui, dit-il. J'étais le maître. Mais, la plupart du temps, nous nous partagions la besogne. Nous avons appris cela alors que nous étions en [illegible] l'aurore de nôtre vie [illegible]: dans le mariage, pour réussir, l'homme et la femme doivent se partager la besogne.

"Nous nous sommes organisé une vie aussi régulière que possible. Ruth préparait les repas, et je procurais les aliments à la famille. Mon épouse tenait les vêtements en bon état, et je faisais la chasse.

"Ruth eut tôt fait de s'habituer à cette vie d'aventure. Elle était aussi joyeuse du peu de plats qu'elle avait à sa disposition, que la riche cuisinière, qui a tout ce qu'il lui faut pour préparer les repas.

"Je suis même d'opinion, au-

(Suite à la page 12)

SOULAGEMENT NOUVEAU MIRACULEUX DES CORS

Callosités, oignons, orteils sensibles—agit à l'instant !

Cessez de souffrir! Ayez recours à cette nouvelle et miraculeuse méthode de soulagement éprouvée en clinique — les nouveaux *ultra-doux* Zino-pads du Dr. Scholl. Tout à fait nouveaux comme dessin et composition et 630% plus doux! Soulagement instantané des cors douloureux, callosités, oignons, orteils sensibles. Ces coussinets calmants, faits de KIROTEX, duveteux et très doux éliminent instantanément sur les endroits sensibles la friction et la pression des chaussures! Disques *médicamentés* séparés inclus pour enlever rapidement les cors ou callosités. 15 coussinets pour les cors et 12 disques médicamentés seulement 35c. Essayez-les!



NOUVEAUX *Ultra-doux*

Dr Scholl's Zino-pads

LUNE de MIEL en PAYS SAUVAGE

(Suite de la page 11)

jourd'hui, qu'elle trouvait cette vie bien plus simple que celle de la ville."

Un bon soir, alors que les Albee descendaient le Youkon cherchant un endroit propice pour y amarrer leur embarcation, afin d'y passer la nuit, ils se trouvèrent soudain en face d'un véritable diable.

"Nous découvrîmes peu après que nous étions tombés dans le "purgatoire" du Youkon", une maison habitée par deux vieux célibataires. L'un d'eux avait un esprit fort imaginatif, et il avait conçu et construit, comme amusement, toute une série de diables en bois. Le principal mannequin mesurait 12 pieds de hauteur et était mû par des cordes et des poulis."

Bill s'arrêta un peu et recommanda un semblable voyage pour les nouveaux mariés. "De nouveaux époux apprennent une foule de choses dans les régions sauvages, à mener une existence comme celle des primitifs. Après notre arrivée dans les régions désertes, mon épouse et moi, eûmes tot fait de nous connaître à fond.

"Cette solitude, le fait de ne voir personne pendant des semaines, de ne voir aucune connaissance pendant des années, toutes ces choses ont agi sur nous et nous ont aidés à nous mieux comprendre l'un l'autre."

"Les choses matérielles ont perdu de la valeur, pour nous," de déclarer Bill. "La renommée et l'ambition n'ont plus d'attraits. Le luxe et les commodités de la vie ne nous intéressaient plus. Cependant, nous nous sommes fort ennuyé de nos amis, durant tout le temps de notre absence."

Et la santé de Ruth et de Bill est meilleure qu'à leur départ pour leur premier voyage. Bill avait l'habitude de ne manger que certains aliments, prescrits par le médecin. Maintenant, tout lui va. Avant son départ, Bill aimait à dormir dans un bon lit. Maintenant, sa femme et lui peuvent dormir sur n'importe quel grabat, et rien ne les empêche de ronfler quelques minutes après leur coucher.

Les Albee tombèrent malades pour la première fois, après leur voyage, lorsqu'ils prirent contact avec les blancs.

"C'est étrange", dit Ruth, "mais nous n'avions pas aussitôt mis les pieds dans une ville, que nous prenions chacun un gros rhume. Avant cela, peu importe dans quelles circonstances nous dormions, et combien nous étions fatigués, mais jamais nous n'étions malades."

"Quoi de plus invitant qu'une ambiance sauvage pour deux personnes dépendant l'une de l'autre? dit-elle. "Cela donne de la confiance. Vous n'avez pas besoin de réfléchir. La femme ne se trouve pas dans l'obligation de se torturer les méninges en se demandant: "Comment dois-je m'habiller pour continuer à plaire à mon époux? comment m'y prendre pour le garder attaché à moi?"

"La vie dans les pays sauvages est fascinante. Cependant, l'existence n'a pas que des charmes. Ele comporte également toute une série de rudes labeurs."

"Les principaux obstacles sont toutefois, semble-t-il, plus faciles à surmonter. Il vous faut cependant fouetter dans les petites choses. Il ne faut pas vous laisser abattre par les moustiques. Vous arrive-t-il d'être épuisé, d'avoir les muscles fatigués, il ne faut pas vous décourager. L'avenir, il ne faut pas y penser. Vous devez accepter les événements comme ils se succèdent, de jour en jour", déclare Bill.

Bill Albee estime que tous les gens mariés peuvent facilement tenter une semblable aventure.

"En aucun temps, Ruth et moi n'avons cru être la proie de la misère. Il est vrai que nous ne menions pas une vie facile. Subsister avec un faible salaire, dans une grande ville, ce n'est pas toujours facile, et la vie dans les bois offre souvent plus d'avantages", ajoute Bill

Selon Bill, la vie de pionnier convient aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

"Nos enfants prenaient les choses comme elles se présentaient. Nous nous proposons même de nous établir en permanence en Alaska. Nous ne sommes revenus vers la civilisation que pour permettre à nos mères de voir nos enfants. Nos récits nous ont empêchés de retourner plus tôt, comme nous l'aurions souhaité."

Les Albee ne prétendent aucunement avoir découvert de nouveaux territoires. Ils ne prétendent pas non plus, au monopole de ce genre d'existence.

"N'importe quel jeune couple peut tenter une semblable aventure ailleurs", déclare Bill. "Il y a la Colombie-Britannique, le Youkon, les territoires du Nord-Ouest et l'Alaska — tous également vierges, très vastes, où la vie est aussi sauvage qu'il y a cent ans passés. Il y a également les vastes régions des états de l'ouest, également sauvages, ainsi que l'Amérique du Sud et l'Islande.

"L'Alaska a un excellent climat. On y rencontre des Indiens très hospitaliers. Il faudrait apporter de grands changements à l'agriculture, à la chasse, à la pêche, à l'industrie minière et au commerce, pour les rendre profitables. Les jeunes n'y sont pas paresseux, mais ils ont été trop protégés par leurs ancêtres. Les adultes sont souvent trop conservateurs, les jeunes, d'une plus grande habileté, précipitent leurs décisions.

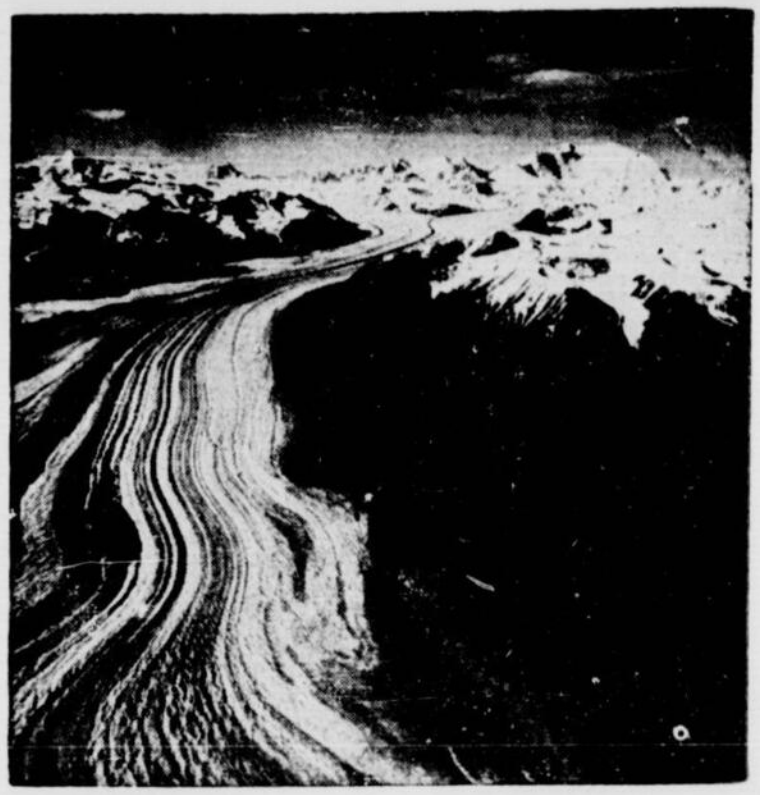
Une femme peut endurer plus de misère qu'un homme, dans un pays sauvage. Aussi, l'état de santé de Ruth fut-il toujours meilleur que celui de Bill. Les enfants vieillissent plus vite dans les régions sauvages et sont plus habiles qu ceux qui vivent dans les villes.

"Un enfant de douze ans, en Alaska, peut conduire un tracteur, diriger des chiens, manoeuvrer une embarcation."

Combien de temps dura la lune de miel?"

A cela Bill répondit: "Toujours. Ce second voyage n'est que la continuation de notre première lune de miel."

Et c'est avec cette pensée que les Albee sont repartis à la conquête des régions sauvages de l'Alaska.



Merveilleuse scène des régions glaciales.



Le petit "Skooker" Albee, né en Alaska, est ici avec son père.

SURSIS pour MICKEY

(Suite de la pag 10)

Lorsque les éclairs zigzaguèrent, Glenda se dirigea vers les écuries. Elle ne pouvait souffrir que les chevaux restassent seuls au cours d'un orage. Ils étaient nerveux et pouvaient se mettre à piaffer jusqu'à se briser les côtes contre les stalles.

GLENDA fit son entrée à temps dans la grange. Les chevaux, en sueurs, ne tenaient pas en place, et chaque coup de tonnerre les faisait ruer. Il était surtout dangereux pour la jument dont le poulain était séparé d'elle, dans une autre stalle. La mère piaffait et pouvait se libérer. Quant au poulain, un autre cheval pouvait le piétiner, ailleurs, pris de terreur.

Ce cher Pop, habitué qu'il était qu'on s'occupât de ses chevaux, s'était tout simplement endormi dans sa remorque. Il ne craignait pas les coups de vent. Il en avait vu bien d'autres...

Pendant que Glenda s'efforçait de calmer les chevaux, en leur faisant des petites caresses de la main sur les naseaux, le vent, qui hurlait dans les interstices du toit, se tut subitement. C'était l'annonce de la venue d'une tornade. Avant le coup décisif de la poussée des vents, l'atmosphère, d'habitude, se donne du délai.

Glenda n'ignorait pas que la tornade ne fût pas loin. D'un bond, elle passa dans les stalles et détacha les chevaux de son père. La tempête était si forte, au dehors, que la rumeur était devenue uniforme. Un véritable bourdonnement de cloches dans les oreilles.

Une partie du toit de l'écurie fut arrachée sous la poussée d'un courant d'air. Un cheval libéré avait enfoncé une porte. Tout l'éclairage électrique de la grange s'éteignit. Puis les éclairs devinrent éblouissants, par intervalles. Et l'obscurité, entre chaque éclair, était aussi douloureuse que la lumière affolante.

Comme Glenda était à la recherche de ses chevaux afin de les encourager à sortir de la grange, la foudre allumait un incendie dans le foin accumulé à l'autre extrémité de l'écurie.

— Mickey! cria la jeune fille.

Le vieux cheval avait entendu l'appel de Glenda et il vint se ranger près d'elle. D'un bond, elle fut sur son dos et elle avait réussi à s'emparer, d'une main, de la bride, pendant que l'autre s'était enroulée au cou de la bête apeurée, mais rendue docile par la présence de la jeune fille.

En se dirigeant vers la sortie, le vieux cheval se mit à hennir. Les autres coursiers du père Pop suivirent le doyen de l'écurie. Dehors, le vent arrachait toutes les clôtures. La pluie était cinglante comme des coups de fouet sur les épaules de la jeune fille. D'autres chevaux, libérés de l'écurie en feu, avaient pu sortir, tandis que d'autres s'enfonçaient la tête dans les coins des stalles, moitié pris de terreur, ou pour échapper aux nuages de fumée.

C'est alors que toutes les bêtes de l'extérieur, aussi affolées que celles de l'intérieur, à cause de la lueur de l'incendie, qui donnait du relief à la nature désordonnée, se groupèrent en rond et, la tête baissée sous la rafale, se bousculaient. La jeune fille Glenda, toujours sur le dos de Mickey, risquait de culbuter et de se faire piétiner sous les sabots.

EN OMBRE chinoise, devant la lueur de l'incendie, un homme gesticulait.

Glenda, hurlait-il, une main posée en cornet sur la bouche, et l'autre tenue en visière.

Glenda reconnut Hébert.

— Hébert, cria-t-elle à son tour. Déjà, elle sentait que, malgré son étreinte, le cou de Mickey allait lui échapper. Tomber de cheval, parmi ce troupeau, c'était la mort la plus affreuse.

L'ancien jockey du père Pop avait compris. Armé d'une branche solide, il était accouru au secours de sa chère Glenda. Poussant la branche, par la pointe, dans les flancs des chevaux, il réussit à s'emparer de la bride de Mickey. La jeune fille était sauvée.

— Ou est Pop? dit Glenda, comme elle revenait de sa frayeur dans les bras de Hébert.

— Ne t'inquiète pas, répondit avec calme l'ancien jockey de la famlile. Il est à l'abri de l'une de ses remorques renversées.

En effet, la poussée du vent avait fait chavirer les remorques et c'est grâce à l'arrivée subite du jockey que le vieux Pop, coincé dans un angle déformé de la maison roulante, avait pu être dégagé. Il était temps. Le feu de la grange s'était répandu aux arbres secs du voisinage et menaçait de se communiquer à la remorque, celle où le vieux Pop était prisonnier.

Comme la tempête s'apaisait quelque peu, le vieux parut, encore tout étonné de son aventure.

Hébert, dit-il, en s'avançant vers le couple et le vieux cheval Mickey, donne-moi ta main. Si tu n'étais pas venu, je brûlais comme de la paille.

Puis il montra du geste l'une de ses remorques aux prises avec l'incendie. Mais le métier avait

(Suite à la page 16)



LE PÉTROLE: CLEF DE LA GUERRE

(Par le docteur François Thomas, collaboration spéciale de la "Patrie").

L'HUILE — pas le pétrole lampant — mais l'outil de guerre d'un monde en délire est aujourd'hui la pierre de touche en Europe et complique l'horizon des conflits. Plus essentielle que toutes les matières premières, cette huile est comparable à l'inconnu dans l'équation de la paix.

Dans des proportions étonnantes, le pétrole est consommé par les Nazis et les Alliés sur le théâtre des hostilités. Plus importante que l'or, cette huile tant convoitée est consumée plus rapidement qu'elle ne peut être renouvelée par les pays en présence, et plus spécialement l'Allemagne.

Les chars d'assaut, les avions, les canons et les cuirassés, tous éprouvent la nécessité d'une grande quantité de cette matière première. Sans elle, la machine moderne d'une guerre motorisée deviendrait inutile.

Bien avant qu'il fût question de guerre en Europe, le problème du pétrole était loin d'être réglé, et dans le monde entier. Des grondements lointains se faisaient entendre, dans tous les pays, et menaçaient d'éclater pour de bon. Tout cela parce que certains disposaient de pétrole et que d'autres en manquaient totalement. Et ceux qui en étaient dépourvus en avaient un besoin urgent.

En 1935, on croyait que la guerre européenne allait éclater pour la simple raison que des peuples menaçaient l'Italie, alors en lutte contre l'Ethiopie, de la priver de ses livraisons de pétrole. De même, en 1937, dès que des Japonais eussent attaqué la canonnière américaine "Panay". En fait, ce petit navire armé remorquait des barges transportant du pétrole sur une rivière de Chine.

Et lorsque le Mexique, il y a deux ans, confisqua des champs pétrolifères américains et britanniques, les relations diplomatiques entre les Etats-Unis et leurs voisins du sud furent sérieusement affectées.

★

IL EST raisonnable de prétendre que la nation qui dispose des plus grandes quantités de pétrole est en mesure d'être considérée comme la plus forte, autant au point de vue militaire qu'économique. Et cette nation, aujourd'hui, n'est nulle autre que les Etats-Unis.

Ce pays possède les plus vastes champs de pétrole de l'univers, les raffineries les mieux outillées et des moyens de transport plus importants encore que "la part du lion".

Selon les chiffres compilés par le Bureau américain des Mines, en 1938, dernière année de paix avant la guerre, la production de pétrole était de 1,978,340,000 barils. Sur cet ensemble annuel, les Etats-Unis avaient fourni 1,213,254,000 barils, c'est-à-dire 61.3 pour cent.

Les réserves de pétrole encore dans le sol furent évaluées à environ 25 billions de barils dans le monde. Aux Etats-Unis, les réserves connues constituent un ensemble de 17 à 18 billions de barils.

Les autres nations productrices de pétrole suivent à de si grandes distances que la Russie et le Vénézuéla réunis n'arrivent pas à la seule production de l'état du Texas. La Russie et le Vénézuéla, qui viennent en second et au troisième rang avec 202,290,000 barils et 187,369,000 respectivement, pour l'année 1939, sont dépassés par le Texas avec sa production vérifiée de 475,614,000 barils.

★

LES ETATS-UNIS conduisent le bal non seulement quant à sa production nette en pétrole brut, mais aussi avec son outillage de raffinerie et la manutention de ses produits synthétisés. Toujours en 1938, en plus de sa consommation propre, l'Oncle Sam accusait 116,450,000 barils de produits raffinés en disponibilité pour livraison à l'étranger.



Une pipe-line, descendant dans une vallée pour remonter plus loin, conduit du pétrole dans un port de mer, pour exportation à l'étranger.

Dans l'état actuel du monde, il est à retenir que les Etats-Unis sont capables de produire les plus hauts octanes pour les essences utilisées par l'aviation. Jusqu'à présent, la plupart des aéroplanes de l'univers, comprenant les avions de guerre, ont consommé des essences dont le nombre des octanes variait entre 80 et 85. L'octane est le nom employé pour désigner les hydrocarbures saturés. L'octane normal existant dans les huiles de pétrole est liquide et bout à 125 degrés.

Les chimistes américains et les ingénieurs annoncent qu'ils sont maintenant en état de livrer, et en quantité, de l'essence à avion contenant 100 octanes, et qu'ils s'efforcent d'obtenir une gazoline disposant de près de 115 octanes.

La signification pratique de ces chiffres est expliqué par Max W. Ball, expert en pétrole, dans son livre "This Fascinating Oil Business', publié par Bobbs Merrill. Un avion consumant de la gazoline de 100 octanes, dit M. Ball, peut s'envoler avec la moitié moins de combustible qu'un avion utilisant les vieux types d'essences. Une fois dans les airs, l'avion peut monter environ 25 pour cent plus rapidement. On sait que la hauteur est recommandée pour la sécurité d'un voyage et que le plus court chemin est à haute altitude. En état de combat, l'aviateur qui change d'altitude le plus rapidement, c'est-à-dire qui monte le plus vite, conserve sa supériorité sur les autres.

Bien que les Etats-Unis s'efforcent encore à conserver leur neutralité, on devine leur habileté à produire d'énormes quantités d'essence et d'huile, et de toutes les qualités désirées; on devine que les Etats-Unis jouent un certain rôle sur la conduite de la guerre européenne. Tant que les Alliés d'autrefois, l'Angleterre seule d'aujourd'hui, pourront conserver le contrôle des mers, c'est aux Etats-Unis que ces pays s'approvisionneront en essence d'avions. Quant à l'Allemagne, elle n'a point accès aux réservoirs d'huile de l'Amérique, et cela durera aussi longtemps que l'Angleterre pourra garder sa supériorité navale.

★

ETRANGE paradoxe, et ironique tout autant, les trois principales nations en guerre, et les plus assoiffées d'essence précisément, sont elles-mêmes les plus pauvres en huiles. Sur la liste officielle des Etats-Unis, quant aux 30 principales nations productrices de pétrole, l'Allemagne occupe le 17e rang et la France, le 23e. La Grande-Bretagne n'est même pas sur la liste. Lorsque la guerre fut décidée, en septembre 1939, ces trois nations devaient s'en tenir à leurs importations d'huile afin de compléter leurs réserves.

Avec la guerre intensive que l'Allemagne a menée depuis septembre dernier, il a fallu que le Reich pût disposer d'une réserve énorme d'huile. Selon M. Ball, 40,000,000 de barils de pétrole pouvaient se trouver en entrepôts. Si nous ajoutons à cette réserve les quelques champs pétrolifères des Nazis, la production d'essence synthétique, les importations de la Russie, de la Roumanie et de Pologne, les Nazis, toujours selon M. Ball, ont pu se prolonger ainsi pendant une année. Bien que les Allemands aient débuté par une guerre plutôt calme, il ne faut pas oublier que l'invasion de la Hollande et les batailles de Scandinavie drainèrent fortement les réserves du Reich.

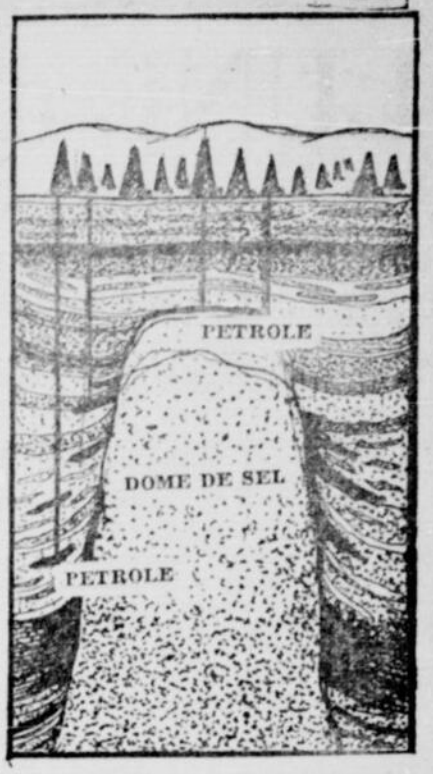
★

M. BALL donne ici, dans le dernier chapitre de son volume, toute son attention à la consommation du pétrole. Avec une guerre prolongée, se demande M. Ball, où l'Allemagne prendra-t-elle son combustible? Il ne croit pas que l'Allemagne puisse prolonger les hostilités. Et voici comment il traite la question.

Le Reich doit consommer au moins 90 millions de barils par année de guerre. Ces chiffres ne sont pas optimistes, sans doute, mais ils viennent des évaluations attribuées à V. P. Garfias, l'un des premiers statisticiens des Etats-Unis. Une autorité allemande, Ferdinand Friedensburg porte cette consommation à 280 millions de barils. La production combinée de l'Allemagne et de la Tcheco-Slovaquie, en 1938, ne donnait qu'un peu moins de 19 millions de barils d'essence synthétique.

M. Ball permet généreusement aux Allemands de s'approprier toute l'huile exportable de la Rou-

(Suite à la page 16)



Le pétrole, provenant des fameux champs pétrolifères de Spindletop, au Texas, est extrait de la façon décrite ci-dessus. Il y a un dôme salin dans le sol et l'en extrait le pétrole en forant dans les réserves formées par une masse rocheuse qui pénètre dans les nappes.

De cette production, il faut déduire de 5 à 6 millions de barils d'alcool et autant en benzol, le tout indispensable à la production des munitions. La production domestique atteint habituellement 25 millions de barils et laissant 65 millions qui doivent être obtenu de sources extérieures.



Les soldats de l'Irak, comme celui que l'on voit ici, et les troupes alliées montent la garde autour des champs pétrolifères del'Irak, dans le Proche-Orient.

CRÈME À LA GLACE DOMESTIQUE



Chaque membre de la famille en demandera encore. Mélangez simplement avec lait et crème. Pas de brassage pendant la congélation dans les réfrigérateurs électriques.

MÉLANGE-PRÉSURE "JUNKET"
MARQUE DE FABRIQUE
Vanille - Chocolat - Érable - Fraise
Les épiciers le vendent

Un NOUVEAU MONDE *pour le* TOURISTE

(Par Louis LEDUC, collaboration spéciale à la "Patrie").

VOUS étiez-vous promis de faire un voyage en France, cette année? La guerre a changé bien des choses et malheureusement la France est sous la botte allemande. Mais, tout de même vous pouvez faire un voyage en Nouvelle-France. Cette France dont la pierre angulaire fut posée à Gaspé par Jacques Cartier, il y a quatre siècles.

Cette France est à votre porte. C'est la province de Québec qu'on peut visiter par bateau, par chemin de fer ou par auto en parcourant les quelque 18,000 milles de bonnes routes de la province.

Pour visiter des champs de bataille historiques, des vieilles églises, des sites remarquables, arrêtez à Québec. Pour les sportifs, la vallée de la Gatineau ou les Laurentides sont le paradis rêvé. La côte nord de Gaspé fait penser à un siècle du passé qui revient à la vie. On y voit des agriculteurs et des pêcheurs au langage pittoresque. Les Cantons de l'Est présentent un aspect industriel et agricole très actif. Dans le nord, en Abitibi et au Témiscamingue, les villes de Rouyn et de Noranda vibrent de la vie des pionniers et sont remplies d'hommes qui viennent extraire du sol de l'or, du cuivre et du plomb.

Les amateurs de grande pêche vont pêcher le saumon à Gaspé où l'on trouve aussi beaucoup de truites. Les amateurs de chasse vont au lac Saint-Jean pour y trouver des ours et des orignaux sans parler de la fameuse ouananiche, poisson de roi.

La province de Québec mesure 703,653 milles carrés. Dans la région de la Gatineau et de la Lièvre, vous trouverez de nombreux chalets, habités par des familles venant de toute les parties du Canada et des Etats-Unis.

La ville de Montréal célébrera en 1942 le troisième centenaire de sa fondation par Maisonneuve. Montréal, la deuxième ville française du monde par sa population, offre au touriste beaucoup de souvenirs historiques. On appelle aussi Montréal la ville des clochers. Mentionnons l'église Notre-Dame, la basilique, l'Oratoire Saint-Joseph où 1,000,000 de pèlerins se rendent chaque année.

Il y a le fort des Messieurs de Saint-Sulpice, au pied du Mont-Royal. Mais l'ornement unique de la ville de Montréal est sûrement le Mont-Royal.

Le touriste qui visite notre province peut, en partant de Montréal, se rendre dans les Laurentides qu'on appelle la Suisse du Canada. Des routes magnifiques conduisent de la métropole jusque dans les coins les plus pittoresques des montagnes.

De Montréal, on peut se rendre à Québec, par train ou par bateau sur le Saint-Laurent. En prenant la rive nord, on traverse Trois-Rivières, d'où l'on peut aller voir les chutes de Shawinigan. Trois-Rivières se trouve à mi-chemin entre Montréal et Québec.

On peut entrer à Québec en passant par les Plaines d'Abraham, où Wolfe vainquit Mont-

(Suite à la page 16)



VOICI UNE CARTE DONNANT UN APERÇU DE LA PROVINCE DE QUEBEC AU POINT DE VUE TOURISTIQUE ET SPORTIF.

À propos de chiens

(Par Grégoire LECLERC, collaboration spéciale à la "Patrie").



Les deux chiens montrèrent les dents. "Si j'avais un fusil, cria l'homme, armé d'un bâton de golf, j'abattrais vos deux chiens".

ES chiens policiers étaient inconnus à La Toupie, me dit Jean. Et maintenant, chaque fois que tu veux un épagneul, tu trouves un chien policier. C'est tout ce qu'on trouve.

— Je crains les chiens policiers, dis-je, et je l'avoue franchement. J'ai souvent changé brusquement d'idée à cause d'un chien policier et je suis heureux à la pensée qu'il n'y avait pas de chiens policiers quand je courtisais ma femme. Je n'aurais pas fréquenté une jeune fille qui aurait eu un de ces chiens, ou même s'il y en avait eu un chez le voisin.

— Tu devrais bien écrire un article à ce sujet et je l'illustrerais, me dit Jean.

— Allons faire une marche après le souper pour recueillir des renseignements sur le sujet. Je parie que nous n'aurons pas parcouru un demi-mille que nous aurons déjà vu au moins 20 chiens policiers. Nous allons faire un peu d'observation.

Nous allâmes donc faire une marche.

— Je connais un homme qui a un chien policier et qui habite sur cette rue, me dit Jean. Commençons par lui.

Nous trouvâmes le chien en question couché sur la pelouse devant la maison de son maître. Il semblait endormi.

— Traversons la rue, dis-je à Jean. Cela nous permettra de l'observer mieux. Il ne faut pas s'approcher de tous les chiens policiers de la ville et les regarder en pleine face, car ils n'aimeraient peut-être pas cela.

— Celui-ci ne semble pas dangereux, me dit Jean. Il me connaît bien, en tout cas.

Nous ne traversâmes donc pas la rue et nous regardâmes le chien en passant devant lui.

Le chien ouvrit les yeux et me regarda fixement tout en grognant. Ce fut comme un grondement de tonnerre.

— Ne te fâche pas, beau chien, lui dis-je.

— Je croyais qu'il te connaissait, continuai-je en m'adressant à Jean. Pourtant il n'a pas paru aimer notre présence.

— Il nous disait simplement bonsoir, à sa manière, me répondit Jean.

— Je n'aimerais pas aller lui demander l'heure, répondis-je.

Nous arrivâmes ensuite à une intersection où nous vîmes plusieurs enfants qui jouaient.

— S'il fallait qu'un chien policier, au caractère vicieux, arrive dans ce groupe, dis-je à Jean, ce serait terrible.

Je parlai aux enfants.

— Y a-t-il des chiens policiers dangereux dans les environs? demandai-je.

— Oui, monsieur, me répondit un enfant. Il y en a un justement derrière vous.

Je me redressai, et c'était bien vrai. Derrière moi, j'aperçus un gros chien qui flairait le bord de mon pantalon. Ses oreilles étaient couchées et il m'examinait avec le regard qu'offre un sergent de police devant lequel vous comparaissez dans un poste de police.

Je m'avançai. Le chien me suivit, en me souriant, aurais-je pu dire.

— A qui appartient ce chien? demandai-je d'une voix musicale, de façon à montrer au chien que je ne voulais pas de mal aux enfants et que j'étais en réalité un homme très pacifique.

— C'est mon chien, me répondit une petite fille. Viens ici, Rex, mauvais chien.

La fillette frappa le sol du pied et le monstre s'approcha aussitôt d'elle, pour se coucher devant sa petite déesse.

— Rex? demanda Jean. C'est son nom?

Nous poursuivîmes notre route.

— Ce sont sans doute de bons chiens de garde, dis-je, mais ils sont trop gros pour nos maisons de ville. Ils seraient très utiles pour diriger un troupeau d'éléphants ou autre chose de semblable. Mais...

Nous prîmes ensuite une petite rue tranquille. Nous y vîmes des terriers, des épagneuls, etc. Soudain, d'une entrée de cour, sortit un gros chien brun foncé, la gueule grande ouverte, qui se dirigea aussitôt vers nous. "Ououf!"

— Continue à marcher, me dit Jean à voix basse.

— Impossible, répondis-je. J'ai un clou qui me fait mal dans mon soulier.

— Aaarrree! Ououf! cria le chien qui sautait autour de nous.

Bientôt, un homme en manches de chemise sortit de la maison et cria: "Ici, Finette".

Le chien courut vers l'homme et reprit le chemin de la cour.

— Il faut être prudent, nous dit l'homme.

— Votre chien vous cause-t-il beaucoup d'ennuis? demanda Jean.

— Les chiens des voisins m'en causent parfois, mais Finette est parfaite. Il ne faut pas cependant s'étonner si parfois elle mord quelques-uns des petits chiens du voisinage qui viennent aboyer à côté d'elles. Les chiens ont leur orgueil tout comme les hommes.

— Alors, elle a déjà mordu d'autres chiens? dit Jean.

— Quelques-uns, répondit l'homme. Mais les morsures n'étaient pas graves en général. Un seul chien en est mort. Mais je crois que nous, propriétaires de chiens policiers, devrions fonder une association et exiger que les propriétaires de petits chiens empêchent les leurs de venir aboyer à côté de nos chiens policiers.

— C'est une idée logique, répondit Jean.

— Certainement.

— Vous avez sans doute raison, reprit Jean.

— Je suis content de vous avoir rencontrés, messieurs, répondit l'homme. Vous êtes les gens les plus raisonnables que j'aie rencontré depuis plusieurs semaines. Viens ici, Finette.

Le chien revint en gambadant. Elle se dirigea directement vers nous.

— Montre à ces messieurs quelques-uns des petits trucs que tu connais, dit l'homme. Aboie une fois, pour ces messieurs.

— Ououf! Ououf! Ououf!

— Elle a aboyé trois fois, fis-je remarquer.

— Les deux autres aboiements ne furent qu'accidentels, répondit l'homme. Je voulais simplement vous montrer qu'elle savait compter. Regardez bien maintenant.

— Voudrais-tu un cornet de crème glacée?

Le chien se secoua comme s'il venait de sortir de l'eau.

— Vous voyez bien, s'écria l'homme tout heureux. Elle ne veut pas de cornet de crème glacée.

— Roule-toi sur le sol, Finette, commanda l'homme.

Le chien nous présenta une patte.

Un peu plus loin, nous aperçûmes deux autres chiens policiers, qui jouaient ensemble. La rue était déserte. Quelques personnes étaient assises sur leur vérandah mais elles paraissaient inquiètes. Les deux chiens jouaient toujours au grand dommage des haies et des plates-bandes.

Comme je passais près d'eux avec Jean, ils cessèrent de jouer, et nous regardèrent.

— C'est peut-être la façon dont tu portes ton chapeau, murmura Jean.

Les deux chiens s'approchèrent de nous en courant. Leurs griffes crissaient sur le trottoir de béton. Ils nous flairèrent.

Un homme,qui était sur une vérandah, nous demanda si les chiens nous appartenaient.

— Non, monsieur, répondit Jean aussitôt.

— En tout cas, amenez-les loin d'ici, ils ont déjà causé assez de dégâts à mes fleurs.

Et tout le long de la rue, nous vîmes les vérandahs se garnir d'hommes et de femmes qui approuvaient celui qui nous parlait.

— Je vous ai dit que ces chiens ne nous appartiennent pas, reprit Jean.

— Peu importe, reprit l'homme indigné, amenez-les loin d'ici.

Jean me regarda étonné.

— As-tu entendu ce qu'il a dit? me demanda-t-il.

Nous marchions alors un peu plus vite et les deux chiens nous suivaient. Celui qui était à ma droite pesait au moins 140 livres, c'est-à-dire qu'il pesait une livre de plus que moi quand je suis habillé.

Celui qui suivait Jean n'était pas aussi gros mais il était plus noir et il avait des yeux jaunes. Il regardait Jean avec une drôle d'expression.

— Hum! Ils nous ont adoptés, dit Jean.

— Laissons-les nous accompagner encore un peu pour les éloigner de ce quartier où ils ne semblent pas avoir beaucoup d'amis, dis-je à Jean.(Suite à la page 18)

LE PÉTROLE: CLEF DE LA GUERRE

(Suit de la page 13)

manie, c'est-à-dire 18 millions de barils. C'est ici une coupure de moins de 47 millions de barils. La Russie, de son côté, ne peut y suppléer, car les puits de cette Russie doivent être utilisés par le gouvernement soviétique et ses ambitions industrielles. En plus, il n'est pas insensé de prétendre que la Russie se prépare à une guerre, quelle qu'elle soit.

Tout ceci est fort obscur, et nous devons comprendre que l'Allemagne joue le rôle d'un boxeur qui se fie uniquement sur les premières rondes de son combat. Les Nazis ne peuvent compter que sur un "knockout" administré par l'Allemagne dans la première année de guerre. Par ailleurs, la Grande-Bretagne est en mesure de pouvoir se procurer son combustible à coups d'argent.

Il ressort de toute cette arithmétique obscure que les Etats-Unis constituent l'arbitre potentiel de cette lute européenne. Toutefois, bien que l'Américain soit le plus riche en pétrole, il ne faut pas en déduire que l'Oncle Sam le sera toujours. De même que les exportations de coton ont diminué au cours des dernières décades, il pourrait en être de même des pétroles. La Russie ne manque pas de possibilité d'agrandir son champ d'action quant à la production du pétrole, de même que la Colombie, le Vénézuéla, les Indes, etc. L'Iraq est maintenant en bonne posture parmi les pays producteurs d'huile, et ces territoires viennent quelque peu après le Mexique et la Roumanie. Sa seule production de 1938 fut de 32,643,000 de barils. Le petit état insulaire de Bahrein, dans le golfe de Perse, avec une production annuelle de 8,2989,000 de barils, n'en est pas moins capable de surpasser les Indes et les Bermudes et par trois fois la production ordinaire de l'Allemagne. L'Arabie, qui débutait avec 65,000 barils en 1937, pouvait disposer en 1937 de 495,000 barils. Que sait-on de l'avenir de ces territoires? Les vieux puits du Levant et leurs développements modernes sont peut-être les uniques raisons qui militent en faveur de la garde que l'Angleterre, la France et la Turquie montent d'urgence dans ces territoires. La puissance de l'huile est une puissance mondiale.



Il y a du pétrole dans le monde entier mais pas dans des proportions égales, et c'est ainsi que les Etats-Unis occupent le premier rang.

LES DIX PREMIERS PAYS PRODUCTEURS DE PETROLE

Etats-Unis	**Roumanie**
1,310,000,000 barils	**50,000,000 de barils**
Union soviétique	**Mexique**
223,000,000 de barils	**36,000,000 de barils**
Vénézuéla	**Irak**
200,000,000 de barils	**30,000,000 de barils**
Iran	**Colombie**
82,000,000 de barils	**25,000,000 de barils**
Indes Néerlandaises	**Trinidad**
58,700,000 barils	**20,000,000 de barils**



Un ouvrier resserre ici un joint, à plusieurs pieds au-dessus du sol.

Un nouveau monde

(Suite de la page 14)

calm et l'on peut voir, côte à côte les monuments des deux héros. Québec offre un intérêt tout particulier au touriste avec ses vieilles maisons et ses rues étroites et tortueuses. C'est la ville qui offre le plus de pittoresque au visiteur car on y retrouve la vieille Europe.

On y trouve les vieilles calèches, particularités de la ville de Québec. Le visiteur qui veut réellement voir la ville doit prendre une calèche; il pourra aller voir la vieille porte Saint-Louis, la petite rue Sous le Cap, les édifices du parlement provincial, la basilique, etc.

De Québec, le visiteur peut se rendre au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré où des milliers de pèlerins se rendent chaque année pour prier sainte Anne. Une incursion dans l'île d'Orléans révélera des vieilles choses du plus haut intérêt. Près de Québec, il y a aussi la chute Montmorency, d'une hauteur de 274 pieds.

Le pays de Maria Chapdelaine n'est pas à manquer. La région du lac Saint-Jean a des particularités uniques. Le sportif y trouvera tout ce qu'il voudra en fait de gibier, ours, orignaux, etc., mais le pêcheur y trouvera surtout le poisson unique au monde: la ouananiche. Pour atteindre la région du lac Saint-Jean, on passe dans le parc national des Laurentides, dont la superficie est de 4,000 milles carrés.

Celui qui fait le voyage de Montréal jusqu'au lac Saint-Jean, fait un voyage magnifique. Mais il ne faut pas oublier la rive sud du fleuve, où se trouvent les Cantons de l'Est. C'est dans cette région que l'on trouve la majeure partie de la population rurale de langue anglaise.

De là, la route conduit à Lévis, située vis-à-vis Québec, puis à Saint-Jean Port-Joli, à la Rivière du Loup, à Rimouski et à la Pointe au Père où les transatlantiques prennent leur pilote, ou les laissent descendre.

En continuant toujours, on découvre la région la plus pittoresque et la plus fascinante de toute la province de Québec: la Gaspésie. Jusqu'à il y a quelques années, cette péninsule, dont le nom signifie "fin de la terre", était virtuellement isolée du reste du

(Suite à la page 17)

Sursis pour Mickey

(Suite de la page 12)

sans retard envahi l'organisateur de courses.

— Ou sont les autres chevaux? Et le poulain?

Hébert avait réussi, après avoir dégagé la jeune fille, à sa faire suivre des bêtes qui le connaissaient bien et à les attacher plus loin à des arbres.

— Mais alors, hurla Pop, ils ont eu asez chaud! Tu ne pourrais pas leur doner à boire? Tu ne sais pas que tu montes le vieux Mickey à la course de demain?

— Pop, penses-tu que Mickey peut gagner a course, demain?

Ce n'était pas le moment de faire de l'ironie. Glenda savait aussi qu'en réengageant Hébert, son père, du même coup, engageait sa fille à Hébert . . . . . .

En amour, disions-nous, de même qu'en tout commerce légitime, notre chère humanité ne reçoit que ce qu'elle donne. Jamais le vieux Pop n'eût consenti à confier sa fille à Hébert si celui-ci n'avait auparavant mis son courage au service du vieux père, en le tirant de sa position dangereuse. En échange, sa chère Glenda lui était rendue.

Peu importe l'égoïsme du vieux. "Tout est bien qui finit bien".



Ce "corn starch" si pur est fameux pour sa texture parfaitement lisse laquelle vous assure des succès culinaires continuels dans la préparation de flancs ou blancs-mangers.

THE CANADA STARCH COMPANY LIMITED

Un nouveau monde pour le touriste

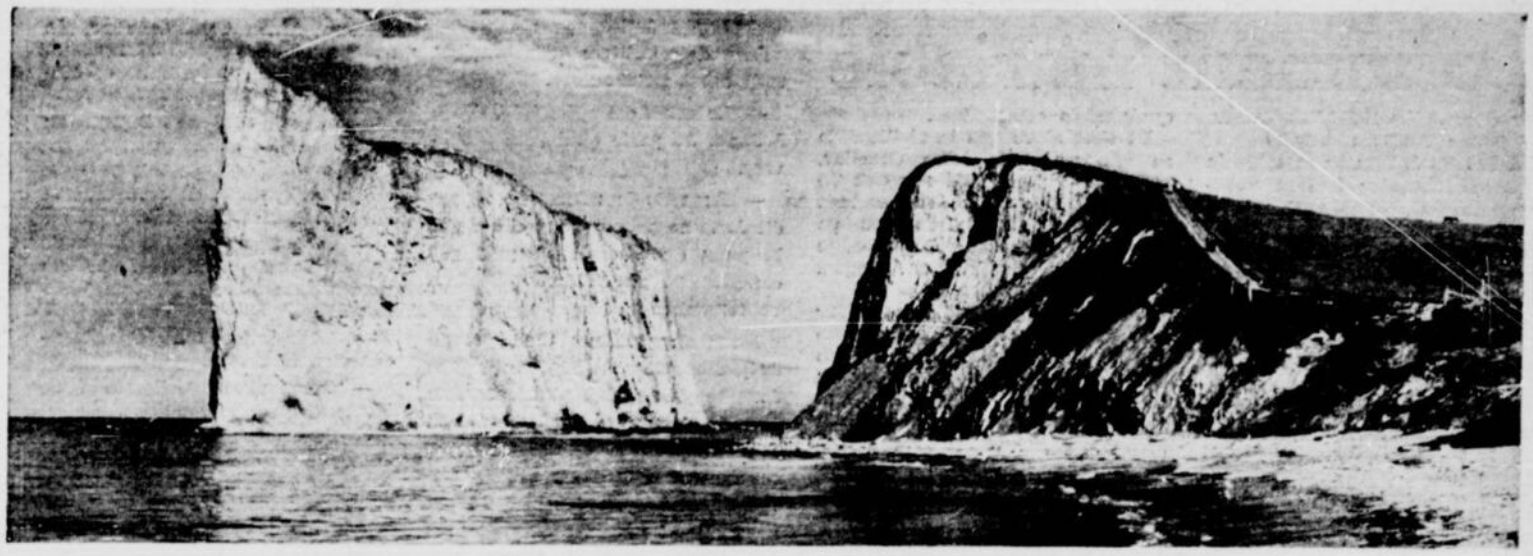
(Suite de la page 16)

monde. En 1534, Cartier atterrit à l'extrémité de la baie de Gaspé et y planta le drapeau fleurdelisé de la France. Pendant des années, les colons français y arrivèrent par bateau.

Aujourd'hui la Gaspésie a un chemin de ceinture de 550 milles de longueur.

Cette route traverse une région montagneuse, en suivant le fleuve. Les points de vue qu'on y découvre sont splendides. La route, au retour, suit la baie des Chaleurs puis entre dans la vallée de la Matapédia. Puis on peut atteindre Sainte-Flavie, située sur la rive du Saint-Laurent, Métis, Matane, Sainte-Anne des Monts, au pied du plus haut pic de l'est du Canada, qui s'élève à 4,450 pieds au-dessus du niveau de la mer. L'immense étendue du Saint-Laurent se trouve à votre gauche et à votre droite, le parc magnifique.

Tout le long de la route, on voit des pêcheurs qui pêchent et salent la morue. On voit aussi de grandes pêches de harengs et de maquereaux. On peut manger du saumon délicieux ou des homards, fraîchement pêchés. Partout l'étranger n'entendra que du français autour de lui. Les gens sont simples et hospitaliers. Le folklore est riche et intéressant.



Le rocher de Percé, qui s'élève perpendiculairement à 1,500 pieds.

En visitant la Gaspésie, le touriste aperçoit le majestueux rocher de Percé qui s'élève perpendiculairement à 1,500 pieds de hauteur. Un petit village, Percé, se réfugie au pied du rocher. Les mouettes évoluent gracieusement autour du sommet du rocher. L'île Bonaventure, près de Percé, sert de refuge à des milliers d'oiseaux de mer.

De Gaspé, on fait le tour de la pointe de la péninsule pour atteindre la Baie des Chaleurs. La côte rugueuse se fond graduellement en vallées et en collines boisées, pour finir en plages sablonneuses. On arrive ensuite à New Carlisle et à New Richmond. Ces deux noms anglais indiquent le caractère un peu plus anglais de la population de la rive sud jusqu'à Matapédia. La pêche au saumon se pratique dans cette région. Puis on retourne à Sainte-Flavie pour reprendre la route de Montréal.

Le bouquet de la mariée

(Suite de la page 9)

Et la jeune fille s'en fut.

Suzanne fut prête bien avant le temps fixé; les invités devaient se rendre directement à l'église où se déroulerait la cérémonie. Elle était admirablement belle dans sa robe de demoiselle d'honneur; ses deux autres soeurs, Jeanne et Ruth et sa cousine, Laurette, vinrent la rejoindre au salon.

— On est chic, fit-elle en pirouettant sur elle-même.

— Voyons, Suzanne, sois donc sage, dit Laurette; tu ne seras jamais sérieuse.

— Dis donc, toi, est-ce à un enterrement ou à un mariage qu'on va ce matin. Si t'as peur de bouger pour ne pas te froisser, laisse-moi donc faire.

— Tu as l'air de bonne humeur.

— On a l'humeur qu'on peut avoir, ma chère.

— Evidemment, on ne se change pas.

— Voyons les enfants, intervint Ruth; un matin de mariage n'est pas un moment des plus appropriés pour échanger des politesses dans le genre de celles que vous vous distribuez.

Il faut dire que Suzanne n'avait qu'une amitié très restreinte pour sa cousine; ses grands airs et son snobisme l'avaient toujours énervée. Aussi, chaque fois qu'elle avait l'occasion de lui marquer son antipathie, elle ne manquait pas son coup. Il faut dire que Laurette le lui rendait amplement.

Le cortège de la mariée arriva à l'église une demi-heure en retard; à son entrée, Suzanne faillit pousser un cri de surprise; le témoin de celui qui, dans un instant, serait son beau-frère, n'était autre que le motocycliste qu'elle avait rencontré le matin sur la route.

Sa stupéfaction était d'autant plus grande qu'elle n'y avait pour ainsi dire plus pensé depuis le matin.

— Alors, c'est lui ce fameux André Prévost, pensa-t-elle; si j'avais pu m'en douter ce matin. Mais a-t-on idée de se rendre à un mariage en motocyclette aussi?

Lorsque le jeune homme l'aperçut à son tour, à la tête du cortège, descendant majestueusement l'allée centrale au son de la marche nuptiale, il ne put réprimer un geste de surprise qu'elle ne fut pas sans remarquer; mais pas un muscle de son visage ne bougea, quand il lui adressa au passage un gracieux sourire; elle le vit ensuite glisser un mot à Paul, le fiancé de sa soeur, qui fit un signe de tête affirmatif.

— Avez-vous trouvé votre lapin, dit André, lorsqu'à l'issue de la cérémonie on présenta les jeunes gens l'un à l'autre.

— Imaginez que oui... ça vous en bouche un coin, hein!

— Mais vous vous connaissez donc? fit Paul surpris de cette familiarité.

— J'ai rencontré monsieur perdu sur la route ce matin vers huit heures; ton témoin, mon vieux Paul, a bien failli te poser un lapin.

— On ne parle donc que de lapin, fit à son tour Jeannine.

La réception était gaie et Suzanne, toujours pleine de verve, n'était pas celle qui y mettait le moins d'entrain.

André Prévost était l'ami le plus intime de Paul. Obligé de s'absenter pour un long voyage dans le sud, il était revenu précipitamment pour répondre au désir de son ami; plutôt riche, il avait toujours voulu mener une existence indépendante sans se soucier de se fixer quelque part.

Il s'était, dès le début, montré très empressé auprès de Suzanne; mais celle-ci, feignant de ne pas remarquer le stratagème du jeune homme, le fuyait littéralement.

Laurette, par contre, ne le quittait pas. Au moment où les mariés vinrent faire leurs adieux, Suzanne était introuvable.

— Où a-t-elle bien pu passer? fit sa soeur. J'aurais aimé l'embrasser avant de partir; et surtout lui remettre mon bouquet de mariée.

— Ton bouquet de mariée? fit Paul.

— C'est une promesse que nous nous sommes faite, il y a bien longtemps: la première de nous deux qui se marierait donnerait son bouquet à l'autre.

— Mais il faut la trouver.

— Si vous voulez, fit André, je puis me charger de la commission.

— Mais avec plaisir; j'aurais pourtant aimé la voir... enfin. Et elle remit au jeune homme son splendide bouquet.

Suzanne survint au même moment.

— Excuse-moi, chérie, fit-elle, j'ai voulu moi aussi aller me changer et...

A la vue du bouquet de sa soeur dans les bras d'Andrée, elle s'arrêta:

— C'est pour toi, fit celle-ci; tu te souviens de notre promesse.

— On dit qu'un bouquet de mariée, ça porte bonheur à la personne à qui on en fait cadeau; je vais peut-être participer un peu à ce bonheur puisque j'ai été chargé de vous le remettre.

— Vous feriez un beau couple, fit Paul en souriant.

— J'ai toujours eu horreur des motocyclistes.

— Je ne sais pas, mais quelque chose me dit que ce bouquet de mariée pourrait servir de talisman.

— N'y comptez pas trop, fit Suzanne. Mais si vous voulez vous marier, ne vous gênez pas, ça ne prête nullement à conséquence... car j'ai mon mot à dire là-dedans. D'ailleurs, ne gaspillons pas nos paroles... je crois que vous avez hâte de vous trouver seuls.

— Alors, fit André au moment de quitter Suzanne, on se reverra?

— Peut-être?

— Puis-je vous demander une faveur?

— Si je puis vous l'accorder, ce sera avec plaisir.

— Un lis du bouquet de votre soeur.

— Mais avec plaisir... d'ailleurs n'étiez-vous pas le témoin du marié?

— Non, je vous le demande à un autre titre.

— Peu importe, en tout cas... je vais aller vous le chercher.

Deux semaines plus tard, Paul, qui avait loué un petit chalet dans les environs de la propriété des parents de Suzanne, venait tous les jours à la villa. Mais la jeune fille continuait d'être extrêmement réservée avec lui, au point qu'il lui en fit la remarque.

— Ne sommes-nous pas de bons camarades?

— Oui, mais je suis plus exigeant. Tous les jours je regarde le lis que vous m'avez donné...

— Vous êtes sentimental.

Suzanne comprenait de plus en plus qu'elle était loin d'être indifférente à André. Mais les sentiments qui l'animaient à l'égard du jeune homme étaient des plus confus; elle aimait se trouver en sa compagnie, mais il lui semblait que l'amour, c'était autre chose qu'une simple émotion, qu'un simple battement du coeur.

Au début de juillet, Laurette s'en vint pour un mois à la villa; ele accapara tout de suite André; et peu à peu la jeune fille remarqua que le jeune homme changeait à son égard.

Elle avait beau se dire que cela ne lui faisait rien, elle ne pouvait s'empêcher de se cabrer intérieurement chaque fois qu'elle voyait le jeune homme en compagnie de sa cousine.

Au tennis, jadis, il la laissait gagner; maintenant lorsqu'elle gagnait elle se rendait compte que c'est parce qu'André ne pouvait faire autrement. Par contre, il arrivait souvent que Laurette, qui était une piètre joueuse de tennis, battait André.

Ils allaient souvent faire des excursions à trois; André était des plus polis envers elle, mais il lui semblait que toutes ses prévenances allaient à Laurette.

— Mais je suis folle, pensait-elle, de me faire des idées. Qu'André Prévost fasse ce qui lui plaît, je m'en fiche.

Une après-midi qu'elle allait se baigner, elle trouva André en tête-à-tête avec sa cousine; elle sentit que sa présence les gênait; elle continua son chemin sans s'arrêter, mais son coeur se serra.

Une fois montés dans sa chambre elle essaya de se raisonner.

— Non, mais est-ce que je suis stupide? Ce jeune homme ne m'est rien; si Laurette peut être heureuse avec lui, tant mieux.

Mais son coeur se gonflait et il lui semblait qu'elle avait envie de pleurer; en arrangeant un de ses tiroir, elle tomba sur le bouquet de sa soeur, déjà fané.

Elle le prit dans ses mains et le regarda longuement. Elle demeura de longs instants sans bouger, le regard perdu dans un rêve qu'elle n'aurait peut-être pas pu définir elle-même.

Elle revécut la journée du mariage; depuis sa rencontre avec André, à huit heures du matin en courant après un lapin jusqu'au départ de sa soeur: toutes les scènes repassèrent devant ses yeux.

— J'aurai mon mot à dire, répéta-t-elle, comme elle l'avait dit ce jour-là, lorsqu'on parlait en riant de la marier à André. Oui, continua-t-elle, mais maintenant ne serait-il pas trop tard, même si je le voulais?

Elle reconsidéra longuement le bouquet; ses yeux, presque malgré elle, s'embuèrent de larmes:

— "Tu aimes André, lui disait une voix intérieure, mais maintenant que tu penses qu'il est trop tard, tu ne veux pas te l'avouer. Ce bouqet que tu gardes si longtemps dans tes bras vient de te le révéler".

— Ah non! fit-elle, ce serait trop fort. J'aurais ainsi laissé passer le bonheur à côté de moi sans le voir.

Mais elle avait beau se raisonner, argumenter avec elle-même, elle en venait toujours à la conclusion qu'André occupait une place de plus en plus grande dans son coeur.

Elle éprouvait maintenant un immense désir de le voir, d'être à ses côtés.

— C'est Laurette qui m'a fait voir clair, se dit-elle encore; mais maintenant qu'elle l'aime peut-

(Suite à la page 18)



Les contes de la "Patrie"

Marvella n'était pas décemment mariable

(Par Jean-Aubert LORANGER)
(Tous droits réservés)

LES MAISONS du frère et de la soeur Cormier étaient voisines, au bord du chemin, et si rapprochées que le soleil n'asséchait qu'à midi l'herbe touffue qui les séparait. Comme elle poussait drue, cette herbe mitoyenne! Depuis la mort du père Cormier, jamais le frère et la soeur ne s'étaient adressés la parole! Leurs fenêtres latérales, stores baissés le jour, avaient vécu en opposition! Il se pouvait que ces maisons, dans leur promiscuité, n'eussent que de l'ombre à s'échanger!

Monsieur Cormier (le père) s'était marié par intérêt financier. Devenu veuf, et seul possesseur des biens de sa femme, il avait testé en faveur de son fils, bien qu'il lui préférât sa soeur, et afin que celle-ci ne fût pas recherchée, comme sa mère autrefois, pour son seul argent. Les dernières volontés du père signifiaient aussi que le garçon fît donation des trois quarts des biens à la fille (Marvella) sitôt que celle-ci ne serait plus "décemment mariable".

En d'autres termes, monsieur Cormier avait décidé que le gros de sa succession, à la mort de sa fille, à coup sûr sans progéniture, pût retourner, et c'était justice, aux parents de sa femme.

Condamnée à la stérilité par manque d'argent, Marvella assurait donc le salut de son père, et ce lui était une consolation. Jamais elle ne fut "recherchée" et le frère, naturellement, ne s'en plaignait point. Autrement, comme si elle eût été morte, les trois quarts des biens "passaient" à la famille de leur mère.

Ainsi le problème n'avait pas qu'une seule face. Pour une part, la paix des orphelins reposait sur une soustraction de postérité. Mais, d'une autre part, il fallait que Marvella ne fût plus "décemment mariable", avant que de songer à son héritage, et cette constatation était laissée à la seule discrétion du frère... Et c'est pourquoi l'herbe a poussé drue, entre les deux maisons, dès que monsieur fût sous terre.

★

DEUX portes claquaient souvent dans le bas de la paroisse. Dans les mares, des quenouilles s'allongeaient. Chaque été, le glou-glou des grenouilles fit croire que les étangs bouillonnaient sous la pleine lune.

Bien que le temps eût passé dans les savanes des Cormier sans laisser de trace, comme s'il avait eu les pieds palmés, Marvella commença de vieillir. Le frère ne regardait toujours pas du côté de la soeur. Il ne vit pas qu'elle perdait de la taille: la jupe, malgré les haussements d'épaules, touchait le plancher. Les cheveux blancs qu'elle montrait rarement par les fenêtres, il n'y portait pas attention

Marvella, un matin, noya sa chatte, lui maintenant la tête dans un seau. Le serin de sa cage prit son essor pour tomber, non loin, dans les savanes. Marvella ne se mit plus à table pour manger. A la fin de l'hiver, il fallut "rentrer" son bois. Puis, elle ne "vida" plus ses cendres.

C'est alors qu'une servante fut engagée. Elle avait nom de Cléphire et se recommandait de pauvreté et de vigueur. La fille devait besogner dans les deux maisons, mais elle eut sa chambre chez mademoiselle, au rez-de-chaussée.

Cléphire s'empressa de "perdre son champ": elle mua, aurait dit un certain Joë Folcu, marchand de tabac en feuilles. La lampe lui fut dévolue. Elle était la dernière à se mettre au lit. Sa chambre s'ouvrait sur les savanes.

Un soir de grenouilles, où Marvella mit du temps à s'endormir, la vieille fille constata que Cléphire s'attardait chez le frère. Marvella avait noyé sa chatte, libéré son serin: allait-elle, maintenant, renvoyer la servante?

quelquefois commodes...

Et c'est alors que la vieille fille se décida. Et le frère Cormier, deux jours plus tard, recevait de sa soeur une lettre longuement méditée, et rédigée en peu de mots: "Si tu épouses Cléphire, je te laisse ma part d'argent jusqu'à ta mort."

Le frère comprit que sa soeur n'était plus "décemment mariable" et que les trois-quarts de ses biens pouvaient, de plus, lui échoir. Et c'est ainsi qu'il consentit à épouser Cléphire, avec l'entente que la vieille soeur mourrait célibataire et à la charge de son frère.

★

LE LENDEMAIN du mariage, la servante, maintenant madame Cormier, connut le rictus de Marvella. Elle prit peur. Obséquieuse, l'ancienne patronne lui annonça qu'elle eût à transporter sa paillasse dans la maison du frère. Son bois, elle pouvait, maintenant, le "rentrer"; ses cendres, les "sortir". Plus de chatte à noyer, plus d'oiseau à "échapper". Son frère avait d'ailleurs plus "besoin" d'aide qu'elle.

Le soir, dans l'ombre de la cuisine, un visage ruisselait de cupidité. C'était celui de Marvella. La fougue, songeait-elle, que dût mettre le vieillard, son frère, à "garder" auprès de lui une "jeunesse" comme Cléphire, le condamnait à une fin prochaine. Et c'est alors, songeait encore la vieille fille, qu'elle allait "rentrer" enfin dans l'"argent" de son père. N'était-elle plus "décemment mariable"?

DORENAVANT, sitôt que les mouches, le soir, se taisaient, à l'heure de la brunante, Marvella sans prendre le frais, sur la galerie, ne quittait plus la cuisine. Sa lampe était décoiffée, le globe debout dans une soucoupe. Trois allumettes, sur la toile cirée de la table, symbolisaient une attente. Au loin, les grillons s'éveillaient pour la nuit et, plus près de la maison, le coassement des grenouilles.

Marvella n'avait qu'une idée, un seule attente: son frère allait sans doute raccourcir ses jours, comme un gazon trop piétiné doit perdre son teint. Jamais la servante, aujourd'hui madame Cormier, sa belle-soeur, ne serait héritière de son mari. Le testament du père avait décrété que sa fortune retournât à la famille de sa femme, la mère de Marvella.

Dans la cuisine, seul émergeait de l'ombre le visage de Marvella Cormier. Assise près de la fenêtre, ses traits anguleux captaient la lumière de la maison voisine. Ce rayon tombait des combles, de la chambre de son frère. Ses yeux étaient-ils seulement ouverts? Les pommettes irisées, le nez, le menton, tous les reliefs de ce visage immobile ne laissaient point distinguer l'envie, l'assoupissement, l'éveil, encore moins l'astuce. Il y a des sentiments qui ne se prêtent pas à tous les éclairages, dirait un certain Joë Folcu, marchand de tabac en feuilles.

Marvella attend ainsi que son frère éteigne pour allumer à son tour. L'éclat de la lampe, trop près de son visage, ne révèle rien de ses intentions. Les traits se privent de leur équivalent d'ombre. Dès que Mademoiselle se lèvera, sa silhouette au plafond et sur les murs montrera celle d'une vieille fille qui se retire pour la nuit, passant, lampe en main, par la salle à manger où quelques mouches bourdonnent dans les encoignures.

★

AU MOIS d'août, Mademoiselle portait un châle à l'heure de la brunante. Une toux cognait chez les Cormiers, comme un marteau sur du bois pourri et que le coassement des grenouilles ne couvrait pas.

Le médecin du village fit des visites doubles chez les Cormier, et il ne vint pas longtemps... Le frère Cormier est mort un matin, aux petites heures. La soeur Cor-

À PROPOS DE CHIENS

(Suite de la page 15)

Les deux chiens continuaient toujours à nous suivre.

— Le mien est splendide, dis-je à Jean. Je parie qu'il pèse 150 livres.

— Regarde le mien, me répondit Jean en prenant son chien par la peau du cou. Je ne puis pas comprendre un homme qui aime un tel chien, toi?

Nous approchions d'un groupe de jeunes gens; de ces jeunes gens dont le plus grand plaisir semble être de vous forcer à marcher à côté du trottoir quand vous les rencontrez. Les deux chiens s'avancèrent à quelques pas devant nous quand nous fûmes tout près des jeunes gens et ceux-ci prirent respectueusement le bord du trottoir.

Quand nous eûmes parcouru environ 600 pieds, Jean me dit qu'il valait mieux faire nos adieux aux chiens. Mais nous eûmes beau dire aux chiens de s'en aller chez eux, ils ne partaient pas. Chaque fois que nous commencions à nous éloigner, ils se rapprochaient de nous pour nous accompagner.

— Nous ne pouvons toujours pas les amener chez nous, dit Jean.

— Le mien couperait mon épagneul en deux avec ses puissantes mâchoires, ajoutai-je.

— Continuons à marcher, dit Jean, et ils nous quitteront bien quand ils seront prêts à partir.

Comme nous approchions de chez nous, un petit chien sortit soudain de derrière une haie et en lançant des aboiements aigus, il s'approcha d'un de nos chiens. Celui-ci n'eût probablement pas l'intention de faire ce qu'il fit, il eut sans doute une distraction. Toujours est-il qu'il prit le petit chien entre ses dents et le secoua un peu vigoureusement. On entendit aussitôt des cris et nous vîmes des gens accourir vers nous de toutes les directions. Une femme prit dans ses bras le petit chien qui se lamentait. Un homme, armé d'un bâton de golf, arriva menaçant auprès de nous. Nos deux chiens se mirent devant nous et montrèrent les dents.

— Si j'avais un fusil, cria l'homme j'abattrais vos deux chiens.

— Vous devriez habituer votre petit chien à ne pas venir aboyer auprès de chiens policiers, lui répondis-je vivement.

— Un homme qui se promène avec des chiens comme les vôtres sans les tenir en laisse est un criminel, continua l'homme.

— Votre petit chien aboyeur n'a pas d'affaire à venir importuner tout ce qui passe sur le trottoir, repris-je encore.

Une quinzaine de personnes étaient rassemblées autour de nous, quand un agent à bicyclette arriva au milieu de nous et descendit de sa bécane.

— Qu'y a-t-il? dit l'agent en examinant les environs.

La femme, qui portait le petit chien, s'approcha en caressant et en consolant son toutou.

— A qui appartient le petit chien? demanda l'agent, tout en prenant son calepin qui était dans sa poche.

— Vous appartient-il? demanda-t-il à la femme.

— Non, répondit-elle. Il était blessé et je l'ai recueilli.

— Vos chiens ont-ils l'habitude de mordre les autres chiens? demanda l'agent à Jean et à moi en nous regardant.

— Ces chiens ne nous appartiennent pas, répondit Jean.

Les deux chiens policiers se tenaient près de nous et surveillaient la scène.

— Ils ne vous appartiennent pas?

— Non. Ils nous suivaient mais ils ne nous appartiennent pas.

— Heu! Je vais prendre vos noms et adresses, car il y a eu plusieurs vols de chiens policiers de grande valeur en ville depuis quelque temps.

Nous donnâmes nos noms et adresses pendant que les gens nous regardaient étonnés.

— Ne devriez-vous pas envoyer une voiture prendre ce petit chien? demanda la femme.

— Il n'est pas blessé, madame. Déposez-le par terre, dit l'agent.

La femme déposa le petit chien par terre mais il se mit à se plaindre et voulut se faire prendre de nouveau. La femme retourna chez elle et le petit chien la suivit.

— Va-t'en chez toi, lui commanda la femme.

Le petit chien se coucha par terre et regarda la femme, qui dut le prendre de nouveau. Je ne veux pas de chien, dit la femme.

Je partis ensuite avec Jean. Les deux chiens policiers nous suivirent.

— Hé! nous cria l'agent.

— Il n'y a pas moyen de les éloigner, dit Jean.

— Allez-vous-en! commanda l'agent aux chiens.

Les deux chiens se couchèrent et regardèrent l'agent pendant que les gens commençaient à s'amuser de la chose. Un petit garçon se joignit à la foule.

— Personne ne connaît ces chiens? demanda l'agent.

— Mais oui, répondit le petit garçon. Ils m'appartiennent.

— Ils sont à toi?

— Oui, tous les deux.

— Alors, amène-les chez toi, commanda l'agent.

— Avec plaisir, répondit le garçonnet.

Et les deux chiens, agitant la queue, suivirent le garçonnet.

L'agent nous jeta encore un regard, puis il enfourcha sa bécane et déguerpit.

Nous continuâmes ensuite notre route sans observer les chiens. Nous en avions eu assez.

Lorsque la monture du médecin grinçait, sur le haut de la côte, à la brunante, les grenouilles s'étaient tues. Monsieur le docteur tenait les rênes, les coudes hauts, on eût dit les ailes rognées d'un héron, sur le côteau, et pour mieux rendre cette image, dont s'étaient effrayées les grenouilles, le cheval du docteur allongeait le cou.

★

UN CERTAIN Joë Folcu, marchand de tabac en feuilles, qui m'indiqua de son fouet les maisons des Cormier, m'assure que Cléphire, la fille "engagère", et devenue madame Cormier, était nièce inconnue de feu la mère Cormier, par conséquent son héritière légale, et que la servante savait de quoi elle se "mêlait" lorsqu'elle vint, du troisième rang, prendre du service chez les descendants de sa tante.

Le bouquet de la mariée

(Suite de la page 17)

être, ai-je le droit de me mettre entre eux?

Elle descendit souper. Les deux premières personnes qu'elle vit, furent André et Laurette, arrivant bras dessus, bras dessous:

— Restez donc à souper, André, dit-elle, comme le jeune homme allait se préparer à partir.

— Je ne sais si je dois...

Elle remarqua le regard que lui jeta sa cousine.

Elle n'insista plus... André le remarqua-t-il? Toujours est-il qu'il continua:

— Non vraiment, je ne puis.

Laurette et Suzanne dînèrent en tête à tête. Toute à ses pensées, Suzanne laissait tomber la conversation:

— Tu n'es vraiment pas loquace, ce soir, fit Laurette.

— Tu trouves?

— Es-tu malade? ... ...

..— Non je ne sais... laisse-moi, veux-tu?

Elle se rapprocha d'elle:

— Ecoute-moi, Suzon, tu as quelque chose; je sais nous avons souvent eu des mots ensemble, des mots durs et blessants parfois; nos différentes conceptions de la vie; mon goût du monde, mon "snobisme" comme tu dis, ne te plaisaient pas toujours, mais je suis tout de même ta cousine, ta soeur même et de plus ton aînée.

— Mais où veux-tu en venir?

— A ceci. Tu aimes André, n'est-ce pas?

Suzanne se redressa surprise:

— Ne proteste pas. Lui aussi t'aime; je l'ai compris dès que le premier jour où je me suis trouvée seule avec lui; il m'a demandé de l'aider. Il me plaisait ce grand jeune homme sportif, mais terriblement maladroit à parler d'amour. Je me raidis contre cette proposition; je fis même mine de l'accepter en me promettant de tout faire pour le conquérir. J'ai échoué, je l'avoue; j'ai perdu la partie et c'est peut-être pour cela que je te parle de la sorte ce soir. Oh! ne proteste pas. Ce n'est pas que je l'aimais, mais vois-tu, il était beau, riche, aimable, toutes les qualités que j'aime en un homme. Lorsque j'ai vu qu'il n'y avait pas moyen de l'amener à moi, j'ai commencé par t'en vouloir. Et je t'en ai voulu; car je n'avais pas besoin qu'il me dise qu'il t'aime pour comprendre que tu te dressais entre nous.

— Tu es bonne, Laurette... je t'ai souvent mal jugée... pardonne-moi, car tu as un bon coeur.

— Mais non, ma vieille; je ne suis ni pire ni mieux qu'une autre; je n'aime pas André; mon seul désir était de flirter avec lui... peut-être l'épouser plus tard si cela s'était arrangé; car, pour moi, le mariage d'abord... l'amour viendra par surcroît. C'est peut-être pour cela que je ne suis pas encore mariée.

— Tu as le temps... voyons 24 ans, ce n'est pas vieux.

— Enfin... Va chercher le bouquet de mariée de Jeannine; tu le mettras en évidence sur la table... André comprendra.

Et il comprit; lorsqu'il arriva dans sa combinaison de motocycliste, casqué et ganté, comme s'il se préparait à partir pour un long voyage, il s'arrêta au seuil de la porte. Suzanne toute souriante le regardait. Elle courut vers lui et se blottit dans ses bras.

— Vous alliez partir?

— Oui...

— M'amenez-vous?

— Où?

— Où vous voudrez, lui dit-elle dans un sourire.

— Alors vous m'aimez?

— C'est ce bouquet qui me l'a révélé, dit-elle.

André jeta un regard de reconnaissance vers Laurette qui discrètement sortait de la pièce:

— Petite Laurette, nous vous devons notre bonheur.

— Le bonheur consiste à faire celui des autres, répondit Laurette.

Eclaircissez le teint avec la

Crème de Cire Mercolisée

Cette crème, d'après une formule vieille de trente ans, a été en faveur chez les jolies femmes de maints pays. La Crème de Cire Mercolisée est célèbre pour ses qualités d'embellissement et de blanchiment. Employez suivant le mode d'emploi indiqué, aux fins d'aider votre teint à acquérir une apparence plus fraîche, plus clair, plus séduisante.

Procurez-vous en un pot à n'importe

Le DOMAINE des PETITS

La boiteuse ermite

Plusieurs versions de cette chanson ont été envoyées

Une de PHILO, rue Boyer, de Montréal, qui la chante en lui faisant cueillir des framboises, pour donner à la grand'mère qui en fera des confitures, pour mettre dans les tartines pour récompenser "belle enfant, belle enfant charmant" qui est le refrain.

Une autre : LA NOIRE de Lachine, au lieu de "Belle enfant", chante : Mironto, mirontaine... Vous savez toutes ces ritournelles comme Marlborough se mettent à ... toutes les sauces : on les chante avec n'importe quel refrain.

Voici celle de Suzel B., de Notre-Dame de Pierreville, et celle de Bertheloise, avec Mironton... qui, elle va cueillir des pommettes...

Où vas-tu boiteuse ermite ?
Mironflon, mironflan (bis)
Je vais cueillir de la mignonnette
Mironflon, mironflan
Où vas-tu mettre cette mignonnette

(On entremêle toujours mironflon à chaque ligne). ,

Je vais la mettre dans ma pochette
Si ton père te rencontre,
Je lui ferai une révérence
Si ta mère te rencontre ?
Je lui ferai deux révérences
Si le roi te rencontre ?
Je lui ferai trois révérences
Si le diable te rencontre ?
Je le prendrai par les cornettes
Mironflan, mironflan.

L'autre version est celle-ci, envoyée par DENYSE L., de St-Jovite. Dans les deux cas, c'est une danse ronde, autour de laquelle tourne, en boitant une joueuse. Le choeur et la boiteuse chantent tour à tour. Quelques-unes disent : "boiteux d'ermite" ce qui a plus de bons sens, vu que l'interpellé a, ici, figure d'amoureux. Cette première ligne a probablement été modifiée pour s'adapter aux pensionnats.

Où vas-tu, boiteux d'ermite ?
Jolie fille, jolie fille
Je viens voir une de tes filles
Jolies filles, jolies filles
De mes filles t'en auras pas
De tes filles j'en aurai une
Choisis donc la plus laide
De tes laides j'n'en veux pas
Prends donc la plus belle
Venez donc ma plus belle, et

(on répète: jolie fille à chaque ligne).

Quelques-unes chantent un refrain, au lieu de "Jolie fille" ceci: "J'ai le pied démanché". JEANNINE T., de Paquetville le chante ainsi :

Où vas-tu boiteuse ermite ?
Je la fri, je la fra
Où vas-tu boiteuse ermite ?
A toi je me complains.

Une autre version m'est arrivée dernièrement, de JACQUELINE L., de La-Sarre (Abitibi); elle fait intervenir à la deuxième et quatrième lignes, ceci :

Où vas-tu belle boiteuse ?
Je m'enfuis, je m'en vais
Où vas-tu belle boiteuse ?
A moi tu me conviens.

Ce dernier vers varie selon le sens : ainsi quand on arrive à : Prends-donc la plus laide, on dit : "A toi, elle te convient".

PAULINE S.-M., rue Crescent, Montréal, SOLANGE R., de Villeray, ROSE, de St-Tite, ainsi que nombre d'autres m'ont aussi envoyé des bribes de cette chanson, même certains avaient les mots au complet, mais je n'ai tenu compte que des variantes

(à suivre)

P'tite Mère.

Rébus



En vous aidant des figures, trouvez un proverbe connu.
(Solution prochaine).

Gagnants et solutions

GAGNANTS

Fidélia Laramée, de Limoilou; Alice Théberge, rue Auger, Côte St-Paul, Montréal; Pierre Circé, rue Charlevoix, Ste-Cunégonde; "Gilberta", de St-Romuald d'Etchemin; Maroi Pratt, rue Querbes, Outremont, ont remporté les prix de cette semaine.

SOLUTIONS

—Mots à deux genres: Le tamis et la Tamise; le rein et la reine; le cap et la cape; le loup et la loupe.

—Trouvez (en page du 16): Mer et mur; rude et rêve; carte et crâne; locomotive et Lespinasse .

Concours avec prix chaque dimanche

Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions autant de chances de gagner.

— Vous pouvez signer d'un pseudo, mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expédiez à P'tite Mère, la "Patrie", Montréal.

Casse-tête pêle-mêle

FRC
NEA

Remettez les lettres en ordre dans premier et dernier cadre, vous trouverez le nom d'une grande puissance européenne et celui d'un

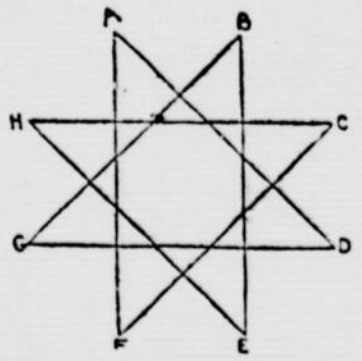
—OITIERS
—AMIENS
—ENNES
—SOUDUN
—AUMUR

grand Maréchal de cette puissance. Dans le carré du milieu, vous devez remplacer les tirets par une lettre afin de compléter le nom des villes inscrites. Ces lettres doivent

J—O—E
R—F—F

former en acrostiche, le nom de la capitale de cette grande puissance mentionnée plus haut. (Solution prochaine).

Problème de lignes et d'attention



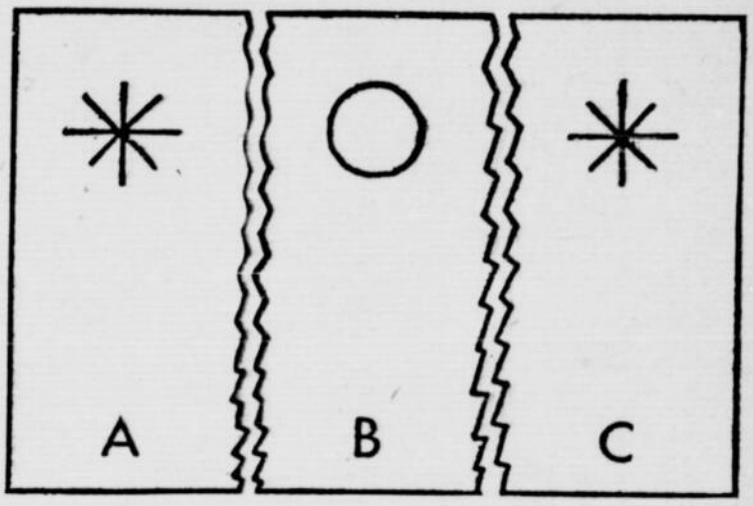
Allez en droite ligne d'une lettre à une autre. Levez votre crayon et allez encore d'une lettre à une autre. Marquez la lettre d'où vous partez et ne partez jamais de la même lettre. Le problème consiste à marquer sept lettres.
(Solution prochaine).

Problème de la monnaie



Déposez seize cents—tête recto et verso alternant, en quatre rangs. Le problème consiste à ne déplacer que deux de ces quatre cents en un seul mouvement, de façon que les cents restent encore placés tête et queue alternant.
(Solution prochaine).

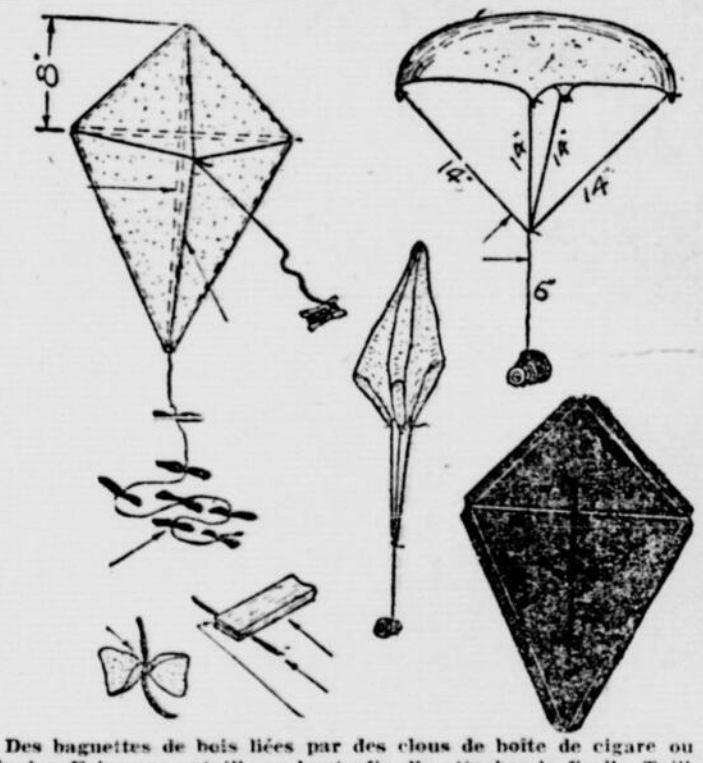
Le truc de la lune et des étoiles



Prenez quatre morceaux de papier, laissez-les voir à votre auditoire; puis remettez-les les uns sur les autres après les avoir déchirés ainsi qu'il est indiqué dans la gravure. Passez alors les bandes A et demandez qu'on dessine dessus des étoiles; aussi des bandes C. Mais demandez qu'on dessine une lune sur les bandes B.

Mettez le tout dans une boite, mêlez-les, et avertissez que vous pouvez à la demande, sortir de la boite, soit une étoile, soit une lune. Vous pourrez aisément les reconnaitre au toucher sans les regarder, car les étoiles ont un bord dentelé et un autre droit, tandis que les lunes sont festonnées des deux côtés.

Plan pour un cerf-volant



Des baguettes de bois liées par des clous de boite de cigare ou des épingles. Faire une entaille au bout afin d'y attacher la ficelle. Tailler le papier (vous pouvez vous servir de la partie colorée de votre journal, le mettre double) un peu plus grand que le cadre, coller, et attacher à chaque point du cadre avec une ficelle. Faire une queue d'une lisière de coton à laquelle on attache quelques bouclettes de papier tordu. Ce poids devra être allégé ou augmenté selon la vitesse du vent.

Problème de transposition

1	2	3	4	5

En ajoutant cinq chiffres de différentes combinaisons, vous pouvez faire n'importe quel montant de 1 à 15. Exemple. Prenez de 1 à 5, vous obtenez 1 plus 5, moins 6... plus 5, moins 7... 3 plus 5 moins 8...4 plus 5 moins 9... 1 plus 4 plus 5, moins 10, etc., etc. Vous servant de ce modèle d'additions, pouvez-vous dire quel sont les cinq nombres nécessaires pour obtenir n'importe quel montant de 1 à 30?...

(Solution prochaine)

DE TOUT METIER

— Envoyée par "Petit sabot", de Plessisville. Si quelqu'un connaissait les rimes exactes des 5e, 6e et 7e lignes, prière de les compléter s.v.p.

Je me nomme Sans Pareil
Dans ce monde ici-bas
C'est moi qui conduis l'soleil
Je suis de tout état
Je suis marchand d'billards
Et je vends des cocos
Je suis fondeur de cloches
Et puis j'fais des cabas

J'm'connais dans la cuisine
Et puis j'fais des souliers
Je fabrique d'la mousseline
Je suis bon tonnelier
Et j'montre l'écriture
Et j'fais des rateaux
Je suis peintre en miniature
Aussi j'plume les vieux chevaux

Quant aux procès, au badinage
Je brave les avocats
Je tiens la poste de mon village
Et puis j'fais des matelas
Je suis docteur, dentiste habile
Et j'sers les maçons
Puis sans trop m'faire de bile
Je compose des chansons.

LA VIE COURANTE

L'appel des grands horizons!

Il consulte un catalogue d'articles de sport: cannes à pêche, moulinets, fusils, haches, couteaux de chasse, etc. Tout ce qu'il faut pour mener une vie heureuse.



"Cela fait... voyons... cela fait..."



Un des plaisirs du camp consiste à ne pas se raser.

Pif! Paf! Un autre rhinocéros abattu.

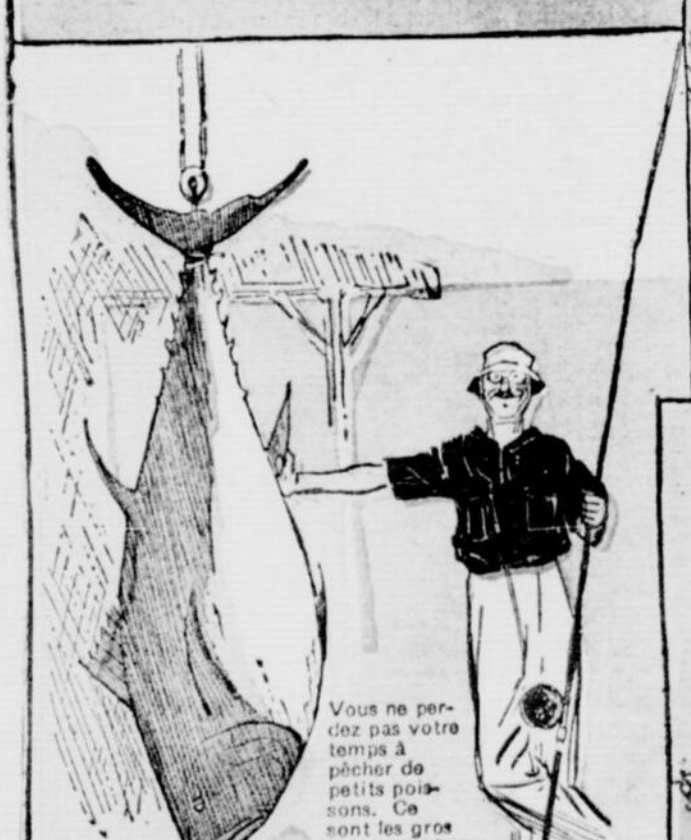


Vous pouvez vous représenter dans un rôle de mystificateur quand vous appelez l'orignal.



Nous irons au bois, tous deux.

Il y a les soirées autour d'un feu de camp, alors qu'on chante à tue-tête.



Vous ne perdez pas votre temps à pêcher de petits poissons. Ce sont les gros que vous aimez

Et l'on mange comme des loups dans le bois.



Finalement, on vient vous éveiller pour vous dire qu'il est temps de vous coucher pour la nuit.



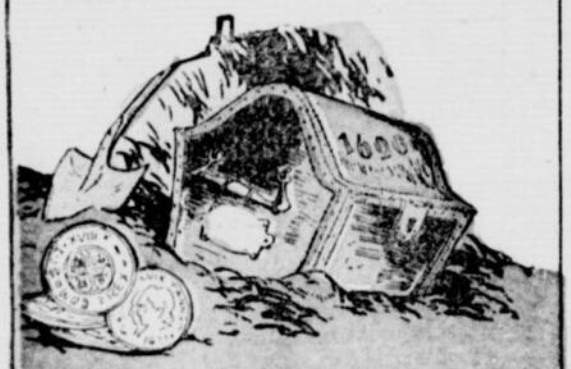
16 PAGES
Troisième Section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE

7 juillet 1940

JACQUES LE MATAMORE





Avec de nouvelles armes et des flèches qu'il a façonnées, Jacques et Atma s'aventurent dans le domaine des bêtes sauvages.



Grâce à sa force et à son agilité, Jacques parvient à se nourrir et à nourrir Atma de gibier.



Une fois, cependant, alors qu'il était à une certaine distance, Atma a été attaquée par un babouin énorme.



Au secours! Jacques! Au secours!



Mais Jacques est trop loin et le babouin s'élance sur Atma.



Ne pleure pas, Atma! Tu es sauvée! Et de plus tu as tué le monstre sans mon aide. Tu es une véritable héroine.

7-6



Les quelques moments que Jacques la pressa dans ses bras, Atma a ressenti quelque chose au coeur, mais Jacques, soucieux des dangers qui les menacent, n'y songe pas.



Le lendemain, ils aperçoivent une bande de cavaliers mystérieux.

La semaine prochaine: amis ou ennemis?



NOS LOUSTICS

























LE ZOO COMIQUE





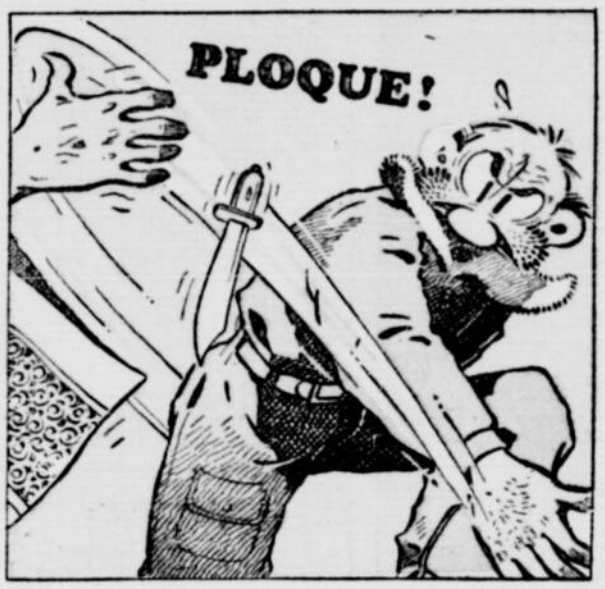
BERNARD BARIBOT







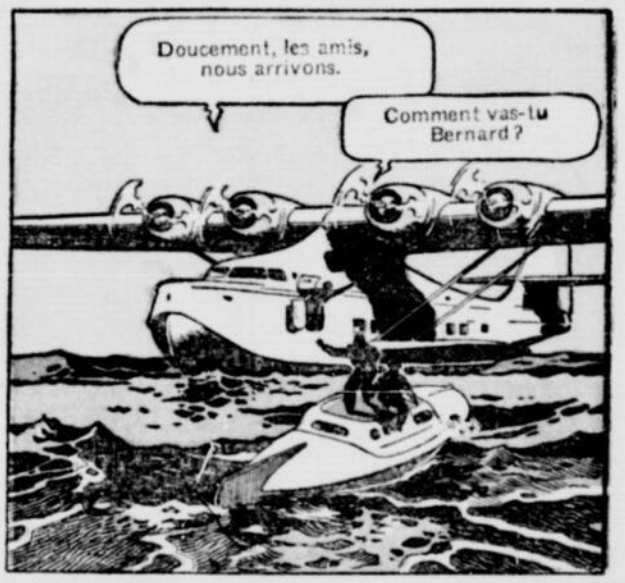


















AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

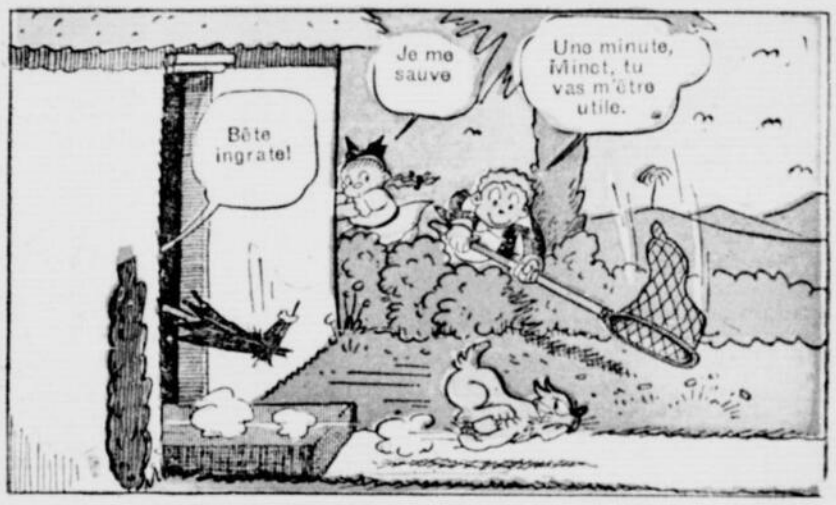
TOTO ET TITI


J'ai beaucoup d'influence sur les chats. Ceux-ci savent instinctivement que je suis leur ami.
C'est un signe que vous avez un bon caractère, professeur.
N'est-ce pas là ce qu'on appelle un chat turc à queue courte?
R-R-R!


Ne remue pas pendant que j'enlève ces taches pour te donner l'apparence d'un chat domestique.
Et toi, tu vas avoir l'air d'un chat sauvage, avec quelques taches.
R-R-R-R!


Bonjour, petit chat, tu reviens me voir?
Il semble vous aimer beaucoup, professeur.

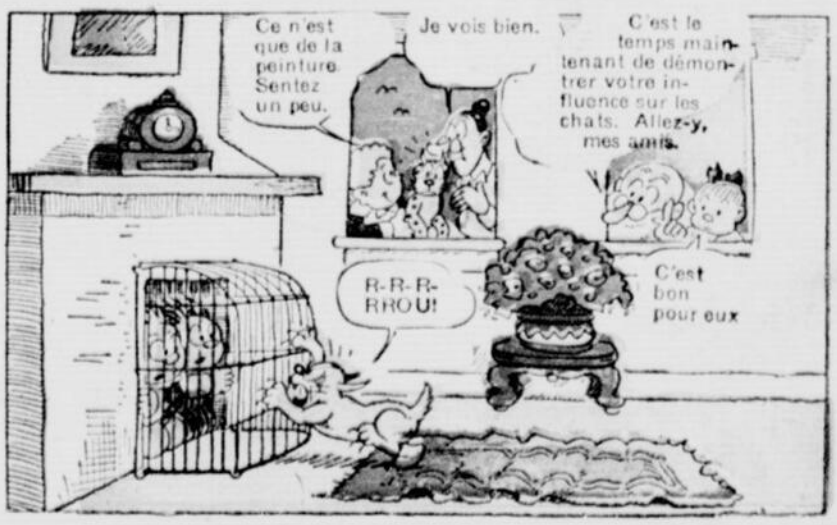

Ouche! Au secours! Ouche!
Arrête, Minet. Qu'est-ce qui te prend?
R-R-R! RRROU!


Je me sauve
Une minute, Minet, tu vas m'être utile.
Bête ingrate!


Hi! Hi! Je vais rire d'eux.
Viens montrer tes belles taches noires au professeur.
R-R-R!


Malheur!
Ne touchez pas à ce chat sauvage!
Ne craignez rien, professeur, nous avons beaucoup d'influence sur les chats.
Cela démontre que nous avons un bon caractère.


Ouf!
Au secours!
Ouiche!
Hi! Hi! Hi!
R-R-R-RROU!


Ce n'est que de la peinture. Sentez un peu.
Je vois bien.
C'est le temps maintenant de démontrer votre influence sur les chats. Allez-y, mes amis.
R-R-R-RROU!
C'est bon pour eux

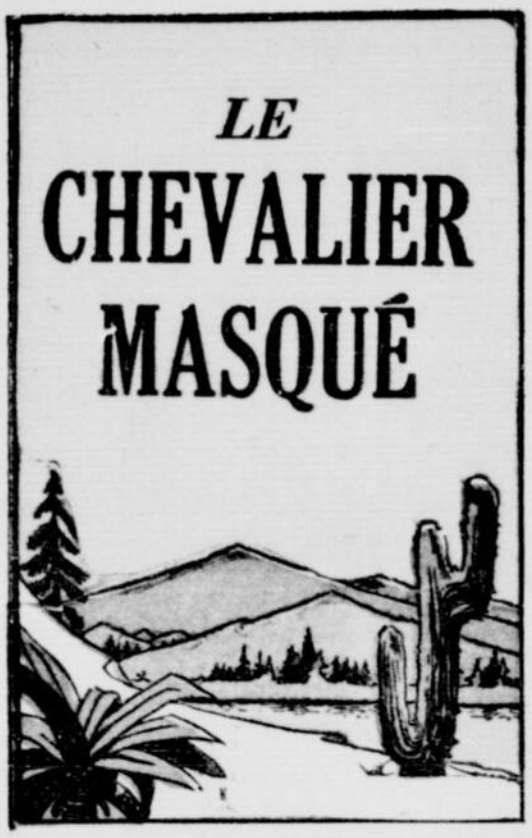
LE FANTÔME



Le Fantôme apparaît aux Mesabis à la place de la déesse du feu, sur l'autel en flammes.

Par son audace, le Fantôme abolit la légende de la déesse du feu et il reprend son pouvoir sur les indigènes.

LE CHEVALIER MASQUÉ





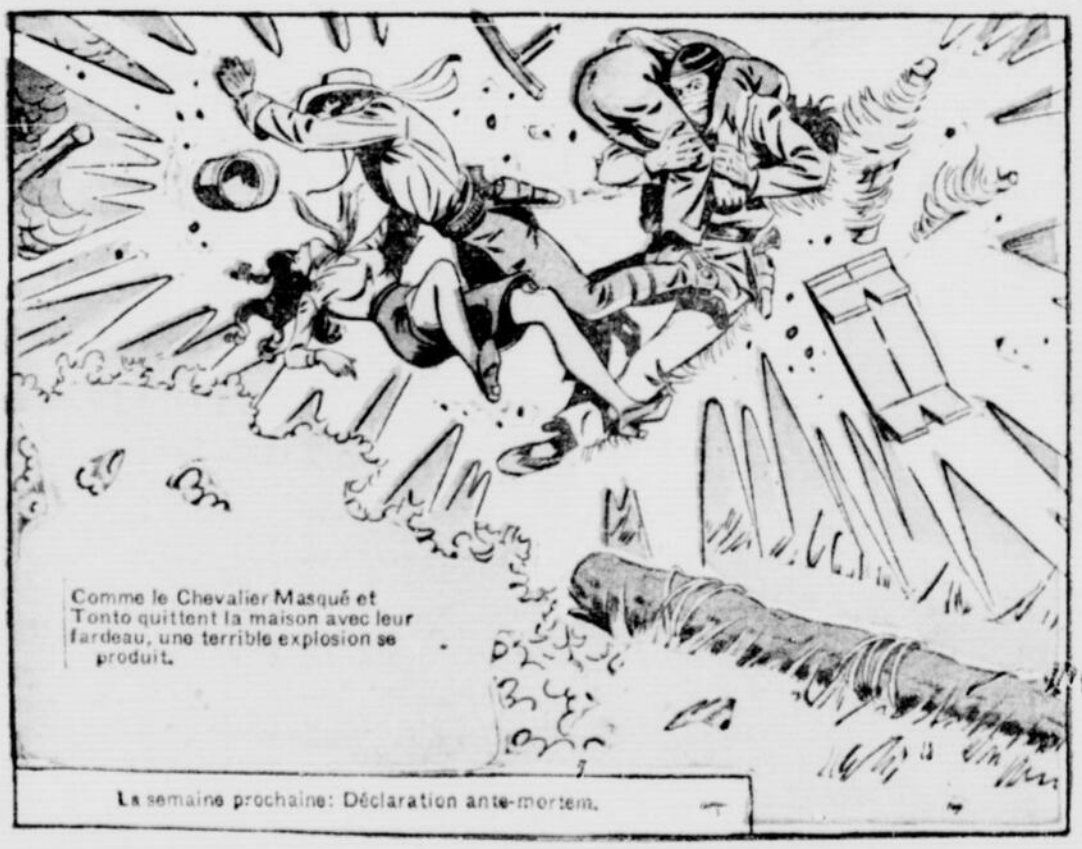




Au risque de sa vie, le Chevalier Masqué attache le câble à la bille.



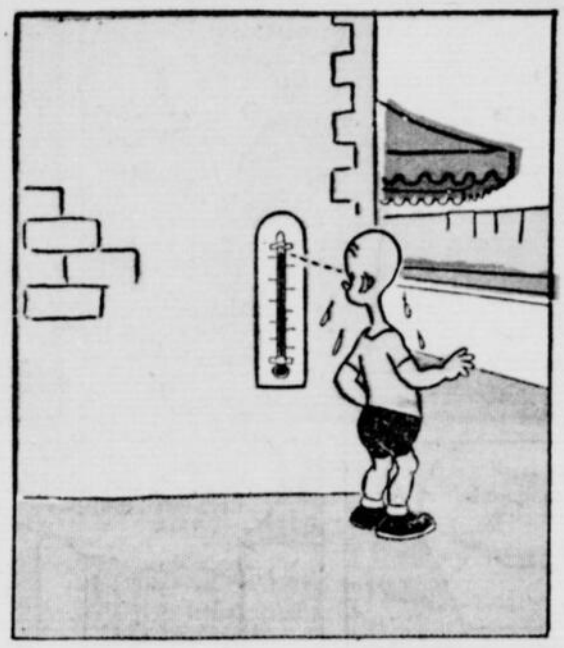


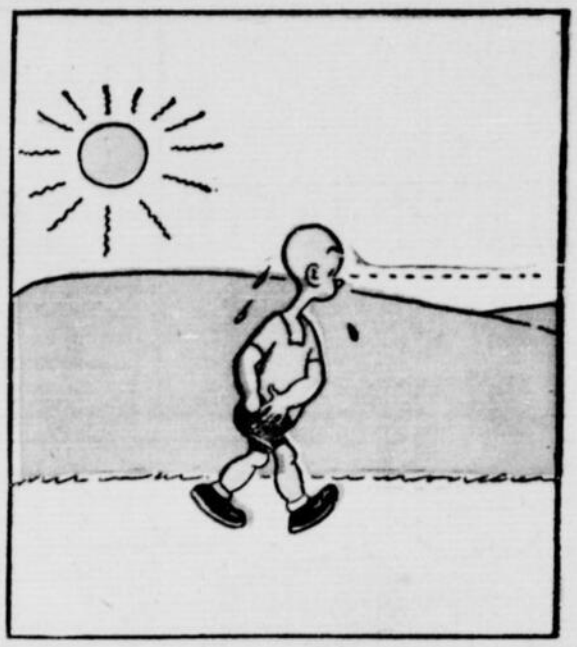


La semaine prochaine: Déclaration ante-mortem.

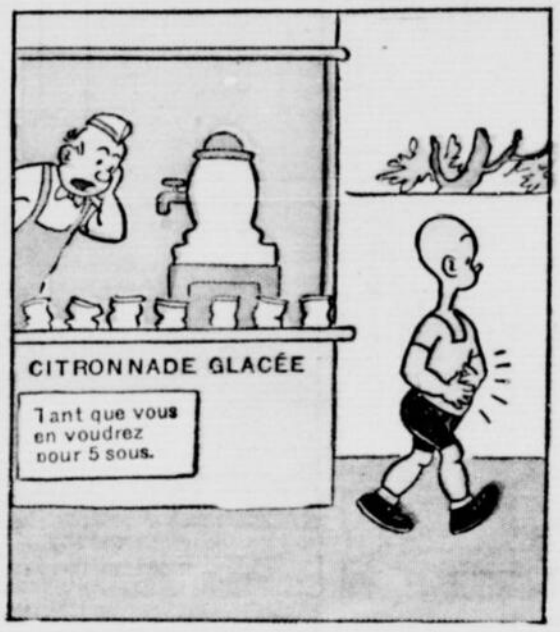
HENRI

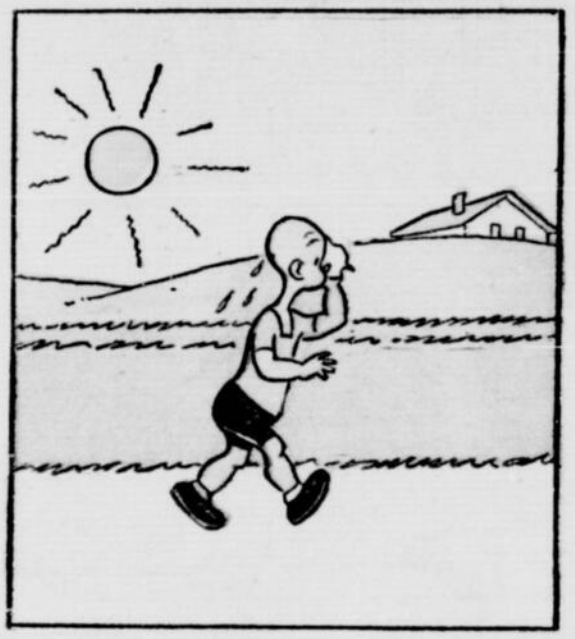


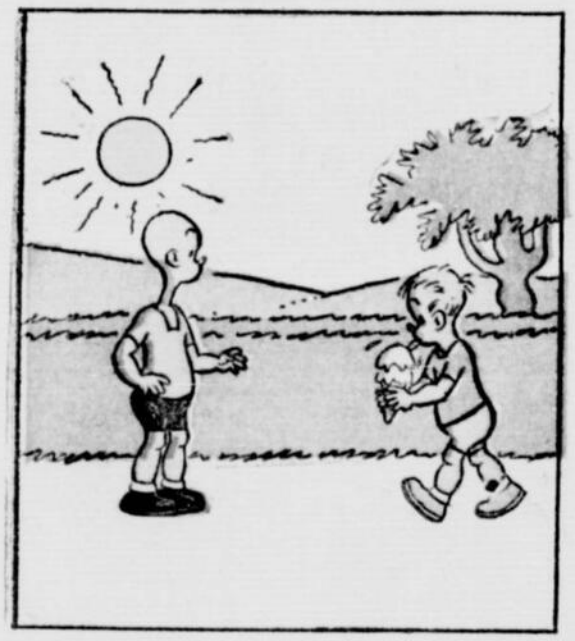


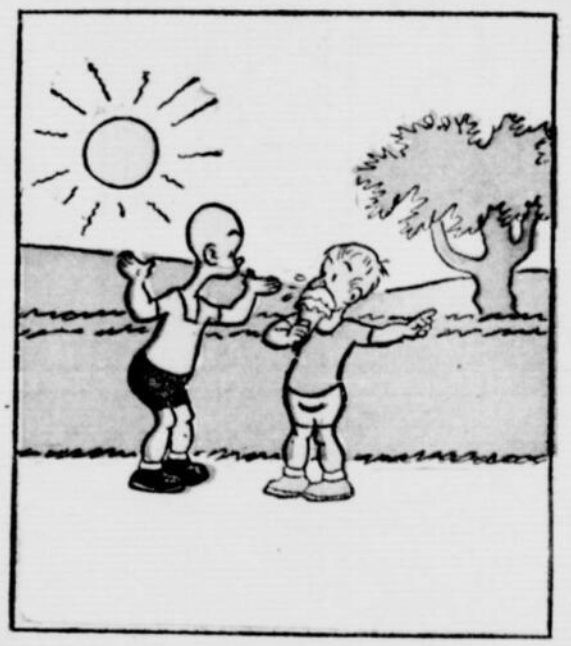


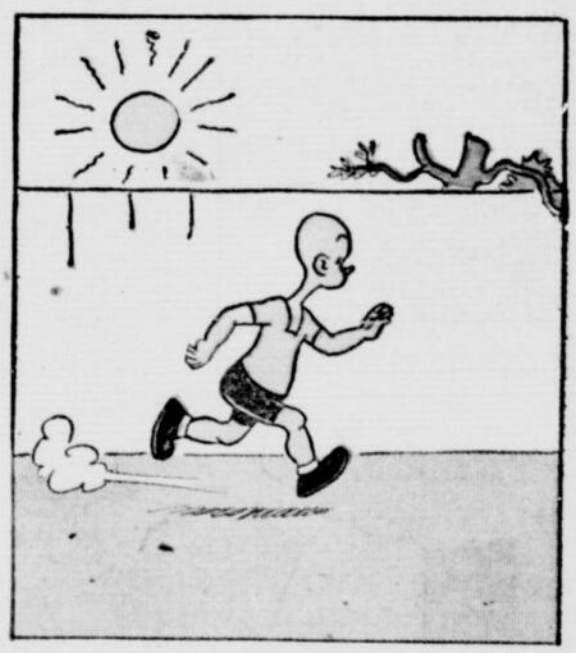

CITRONNADE GLACÉE
Tant que vous en voudrez pour 5 sous.


CITRONNADE GLACÉE
Tant que vous en voudrez pour 5 sous.

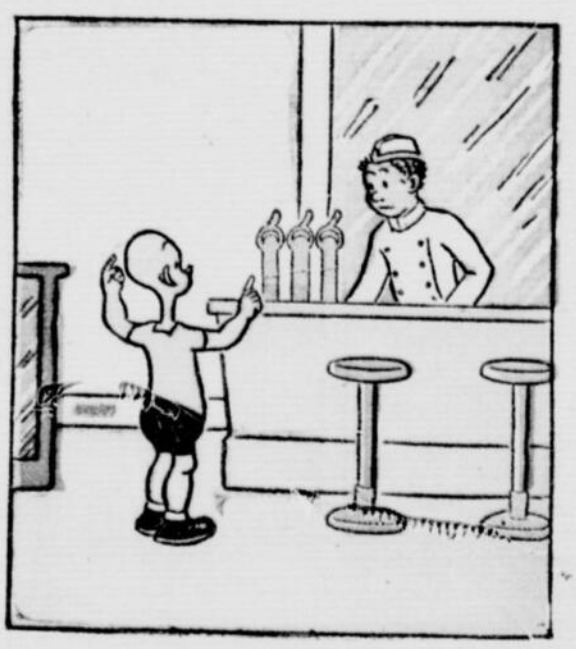






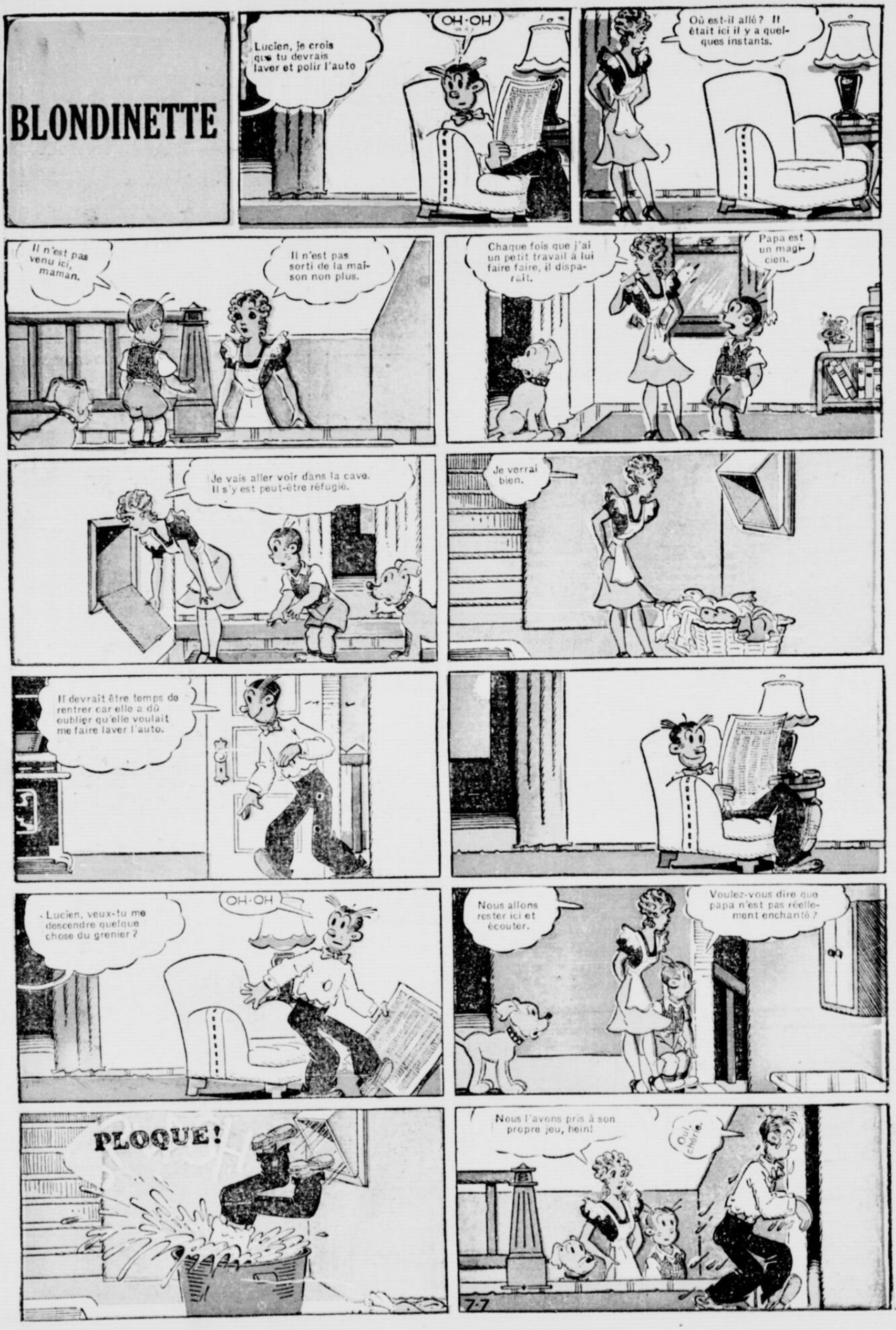



Cornet double de crème glacée: 5 sous.




Cor
dou
cr
gla
5
sou

BLONDINETTE



Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne : vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs

FLORENCE





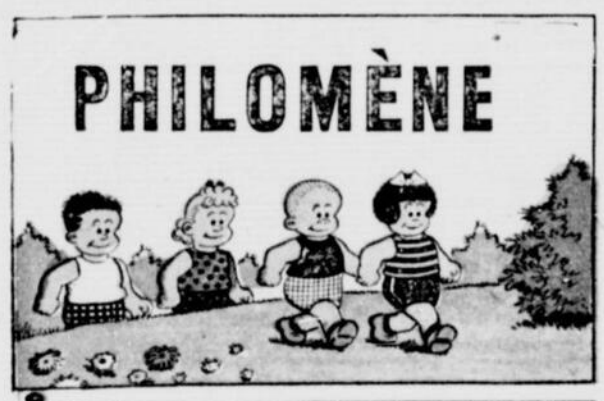








PHILOMÈNE





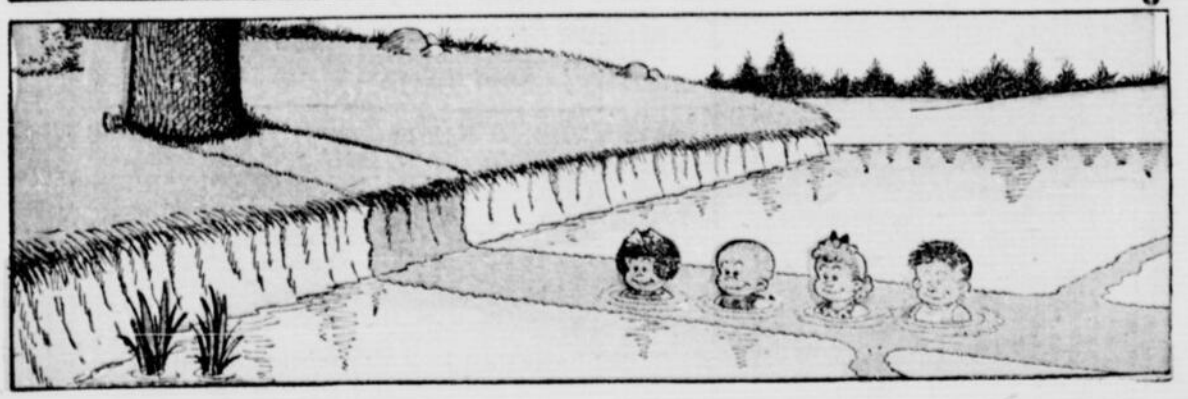








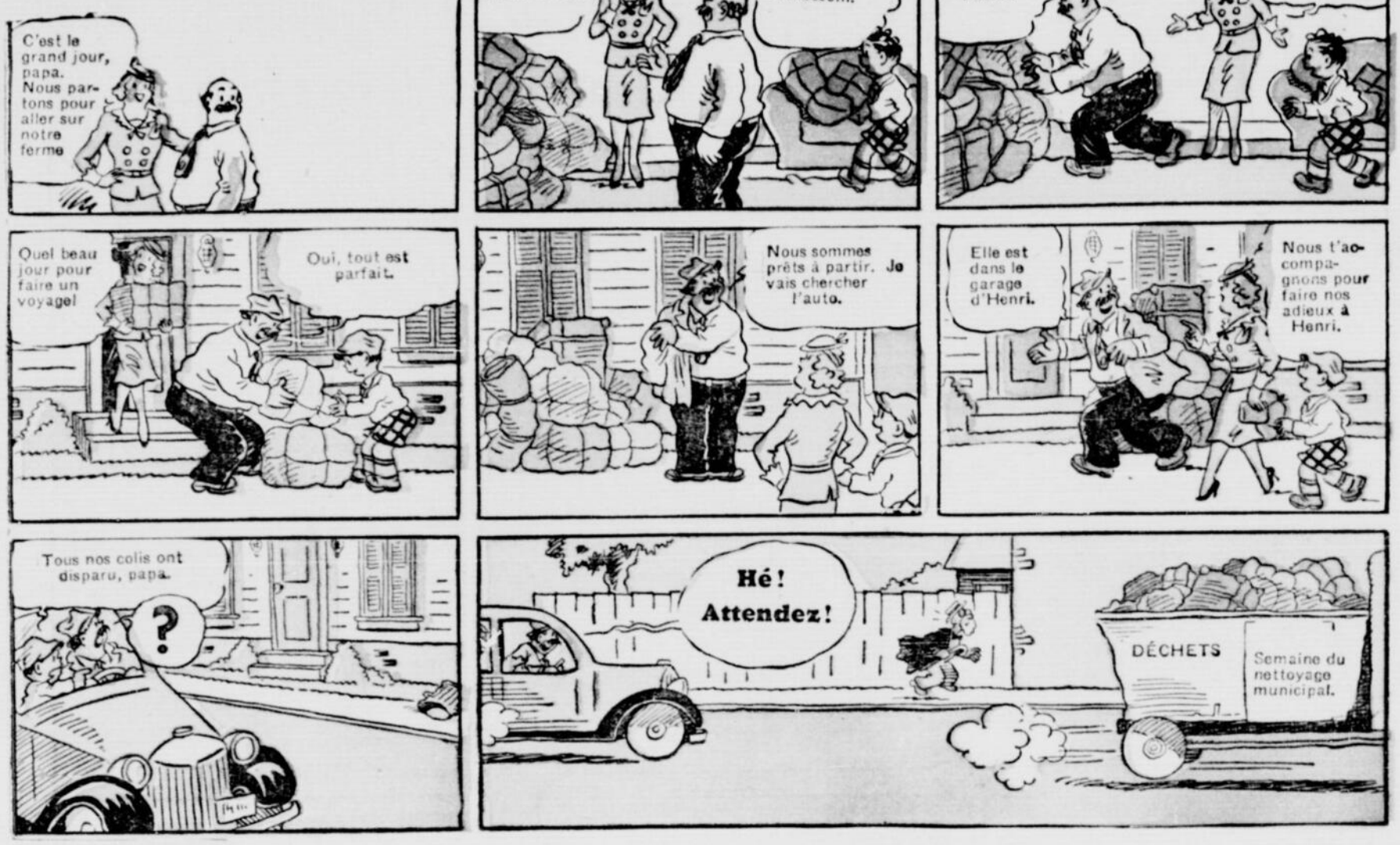




Le Journal tabloïd est de plus en plus populaire: sa manière de renseigner et d'instruire intéresse tout le monde.

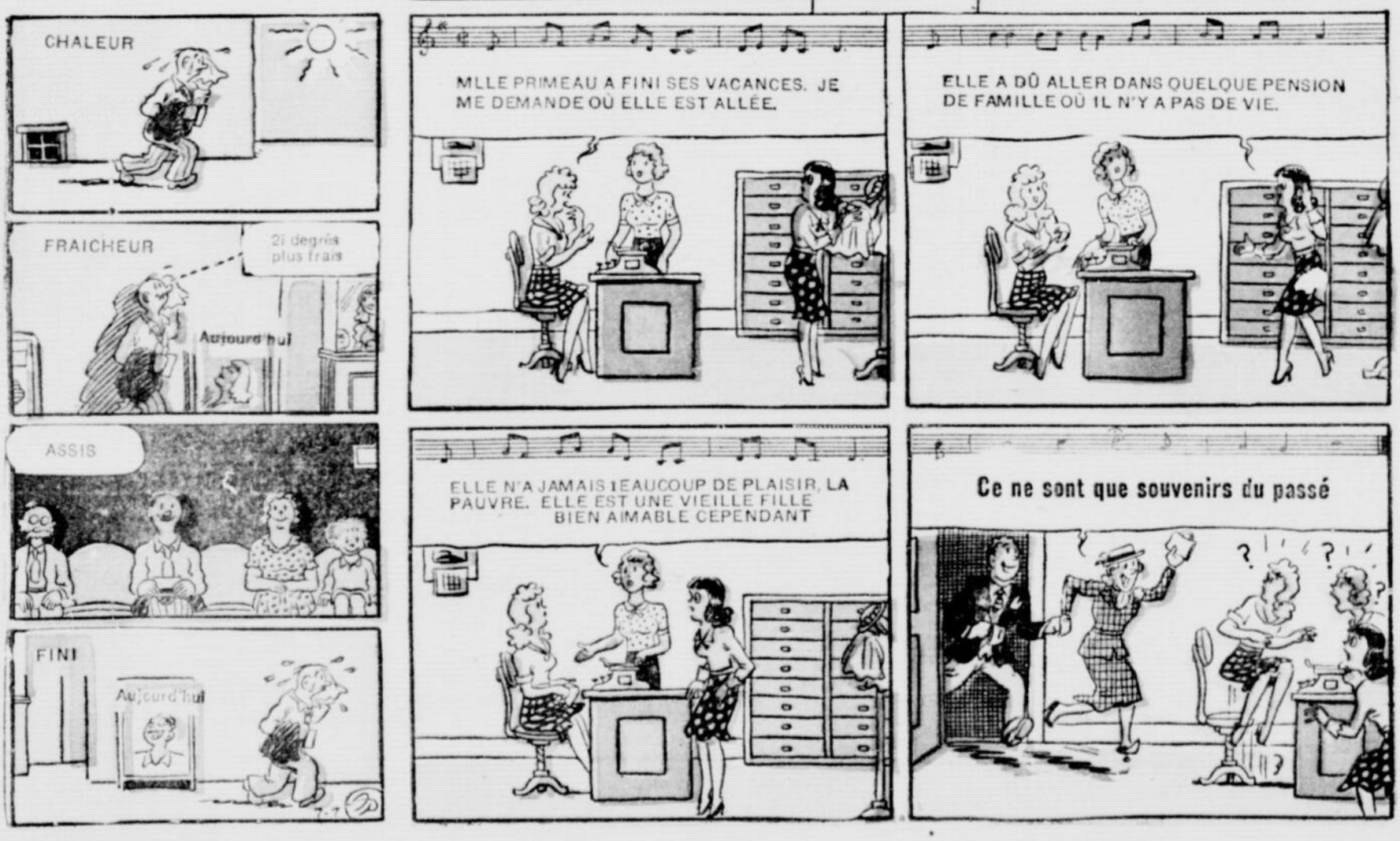
Ne manquez donc pas de lire la PATRIE quotidienne.

TEL PÈRE TEL FILS



RIMETTES

SOUVENIRS DU PASSÉ



VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

JEANNE HARPIN

Oui, j'ai oublié de dire bonjour à Mme Leroi.

Vous revenez ? Avez-vous oublié quelque chose ?

C'est impossible. Vous savez que nous sommes énervés après ce qui est arrivé. Ne venez pas nous importuner.

Je suis l'inspecteur Murphy et je veux voir Mme Leroi.

Immédiatement.

Mme Leroi n'est pas ici. Elle est partie depuis une demi-heure.

Partez, je vous prie. Nous nous préparons à des funérailles.

C'est ce que je craignais, inspecteur. Forcez-le à ouvrir le cercueil.

Tu as entendu ? Où est ce cercueil ?

Je refuse de vous le dire.

Vas-y, ouvre-le!

Je t'avertis que tu feras mieux de m'obéir.

Vite, inspecteur, j'ai trouvé Mme Leroi. Il n'y a pas un instant à perdre.

Il faut un médecin. Elle a été chloroformée.

Qu'est-il arrivé ?

Vous êtes sauvée maintenant Mme Leroi grâce à Jeanne

J'eus des soupçons lorsque votre valet adopta une femme qui se mourait et j'ai envoyé Jeanne enquêter.

J'ai découvert le premier indice en découvrant ce grand cercueil qui peut contenir deux cadavres.

Et quand je sentis l'odeur du chloroforme dans votre chambre, j'eus la réponse.

La mort de Mlle Héon aurait caché votre disparition, Mme Leroi, car ils avaient un certificat de décès pour Mlle Héon.

Personne n'aurait eu l'idée de faire ouvrir le cercueil pour vous trouver.

Et moi qui avais confiance en eux. Je leur avais même donné tous mes biens par testament.

C'est justement parce qu'ils le savaient qu'ils voulaient vous faire disparaître. Mais ils sont tous deux en prison en ce moment

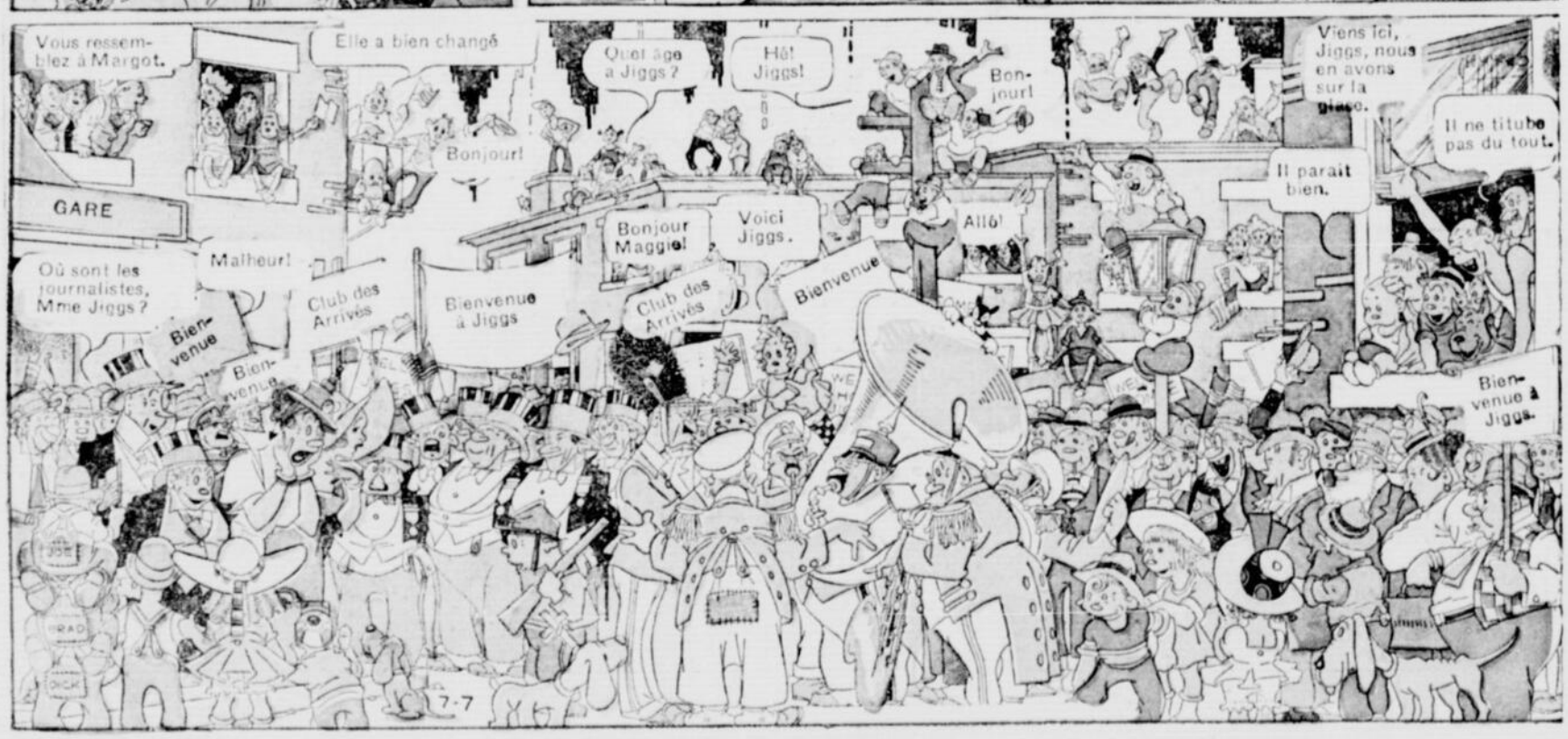
DOUBLE RAFRAICHISSEMENT!
quand vous achetez
KIK
le breuvage pétillant
5 GRANDS VERRES 6¢
Jus de fruits....mélangés à point

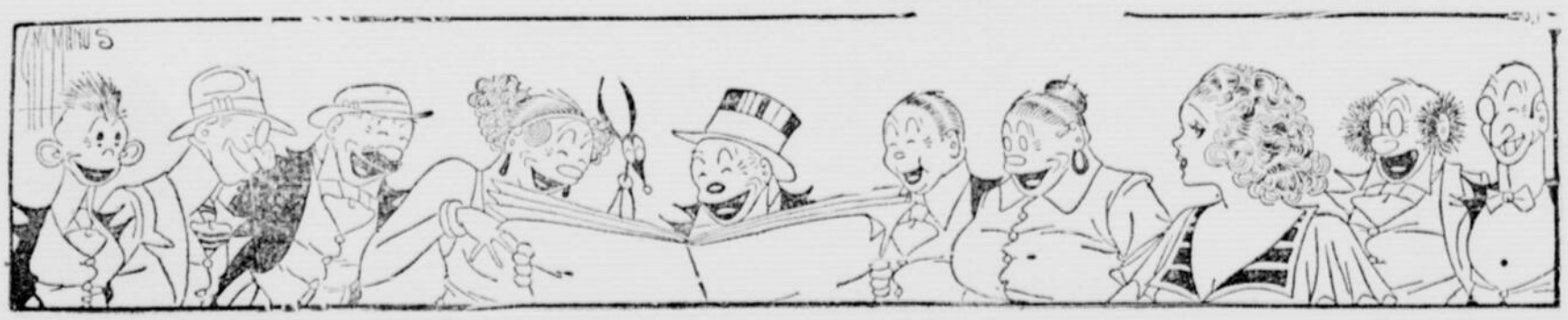
L'AMI DE ROSE

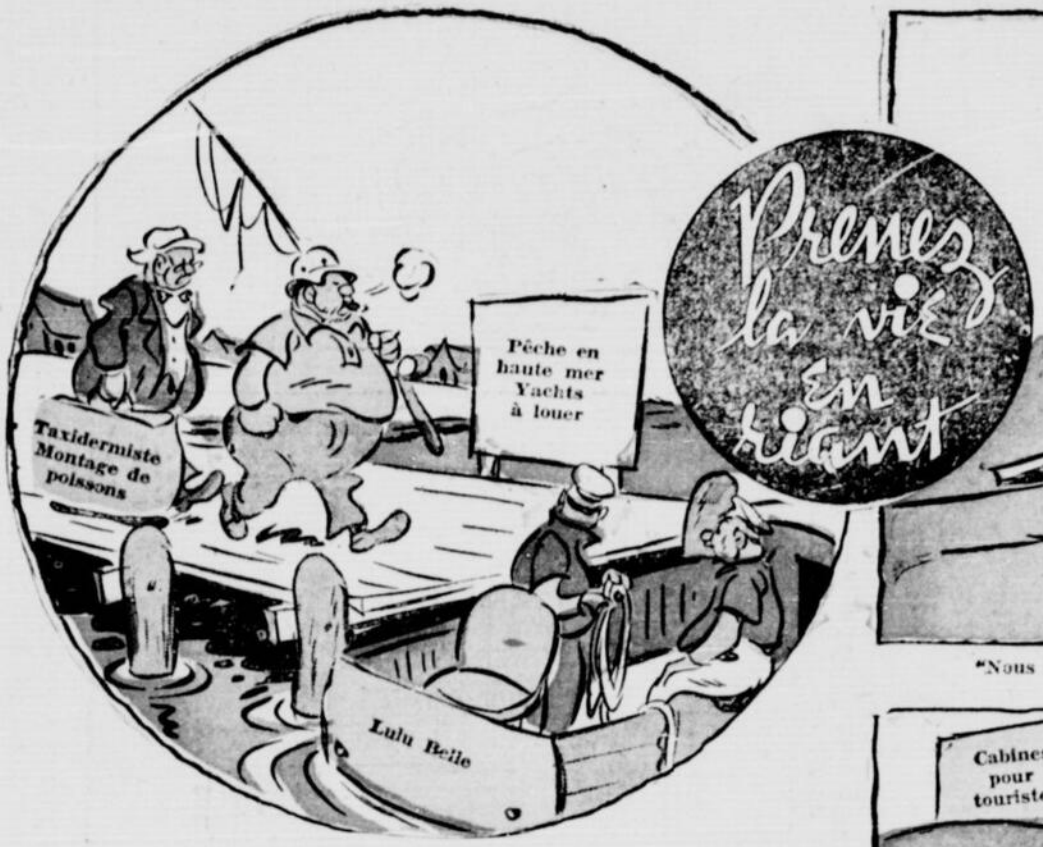


JIGGS ET MAGGIE









"Il est rempli de confiance."



"Nous devons approcher d'une plage publique. . . J'aperoçis une bouteille vide de catsup qui flotte. . ."



"Et encore l'an dernier, je me suis chicané avec ma femme parce qu'elle portait un chapeau comme celui-ci."



"La route dans les montagnes n'est pas mauvaise, le seul risque que j'ai couru se produisit quand ma femme consultait la carte routière"



"Nous venons vous faire passer un examen".



"Doit-on prendre chambres pour une semaine capitaine? On ne sait pas combien de temps on tiendra cette ville?"

La NOUVELLE PAR L'IMAGE, telle est la formule de la PATRIE quotidienne, dont les ILLUSTRATIONS VIVANTES sont de plus en plus appréciées du public. Son INFORMATION est à la fois CONCISE et COMPLETE. Lisez et faites lire ce JOURNAL DYNAMIQUE, SANS PAREIL à MONTREAL.

Tippi


Tippi veut aller à la bibliothèque?
Oui, il veut y aller mais il faut d'abord passer devant un magasin de bonbons. Ne pourriez-vous pas me prêter dix sous, grand-maman?


Que cherches-tu là?
Mon livre


Tu n'as pas vu mon livre Tippi?


Je suis content de voir que Tippi aime la lecture. Je n'aime rien mieux que de lire des livres traitant de sciences.


Le capitaine ne lit pas des livres de ce genre.
Vous êtes peut-être assis sur mon livre?


Capitaine, tu devrais être plus poli.
Non




Tu devrais bien apprendre à ton fils capitaine à lire des livres instructifs.


Je ne cherche pas une balle, Tippi, c'est un livre comme celui-ci que je cherche.


Je n'aime pas qu'on gaspille le temps et tu vas lire des livres scientifiques.


Non. Tippi, ce n'est pas celui-là. Grand-maman, avez-vous lu ce livre?
Jamais de la vie.


Par exemple, la théorie des atomes...






Puis-je emprunter votre livre qui est tombé de votre poche d'habit? C'est un roman policier.



JOS. BRAS-DE-FER



Par son format commode, par ses formules vivantes, la PATRIE quotidienne gagne de plus en plus la faveur du public.

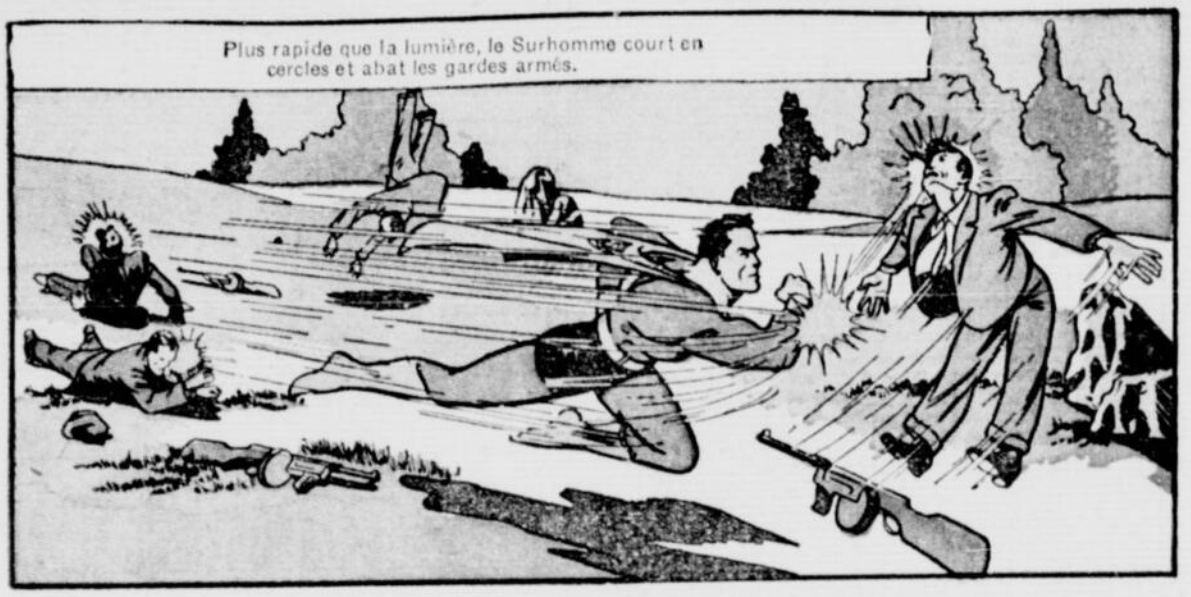
LA LISEZ-VOUS CHAQUE JOUR?

LE SURHOMME



















Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum ? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité : PLateau 5225.

EDITION NATIONALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢
68 PAGES

6ième ANNEE — MONTREAL, DIMANCHE 7 JUILLET 1940 — No 27.

LES VILLES BOCHES FACILES À BOMBARDER

(LIRE EN 38e PAGE)

Des bons organisateurs



Quelques partisans de Willkie durant le congrès républicain à Philadelphie. De gauche à droite, le représentant Charles Halleck, d'Indiana, le gouverneur Harold Stassen, du Minnesota et le gouverneur Raymond Baldwin, du Connecticut.

L'URSS imite le Reich envahisseur



Pliant devant la Russie, la Roumanie a rendu aux Soviets la province de la Bessarabie, qui avait été enlevée à Moscou, après la guerre 1914-18. On rapporte que les Soviets se sont emparés des bases navales de Constanza et d'autres ports de la mer Noire (voir la carte. L'immeuble à droite, est situé dans la Bessarabie, à Hotin, sur le Dniester. A gauche, les ruines d'un vieux fort.

★ • ★ • ★ • ★ • ★ • ★ • ★ • ★ • ★ • ★ •

LE JAPON EST À CONSTRUIRE DES SOUS-MARINS QUI VOLENT

(LIRE EN 55e PAGE)

La plupart des grandes villes allemandes, dont BERLIN, pourraient être facilement BOMBARDÉES par les aviateurs ANGLAIS

Il faut 10,000 avions

GENEVE, 6. — (Spécial à la "Patrie"). — Berlin est une proie plus facile aux attaques aériennes que Londres. L'étendue de la ville est deux fois celle de Paris. Les manufactures sont toutes réunies dans l'est en un groupe compact. Les maisons massées par gros blocs et des proies faciles pour le feu, même en temps de paix. La ville n'offre que peu de résistance parce que les Nazis ont négligé toutes les mesures de précaution.

* * *

Berlin dépend entièrement des envois de denrées alimentaires et de matières premières qui lui viennent des alentours. Si les communications avec l'extérieur sont rompues deux ou trois jours, la population meurt de faim. La ville est un centre nerveux sans défenses naturelles.

* * *

D'autres villes du Reich sont encore plus faciles à atteindre. L'Allemagne a une foule de points vulnérables exposés aux attaques aériennes des Anglais. Il faudrait quelque 8.000 ou 10.000 aéroplanes pour exécuter le plan d'attaques anglaises contre les grandes villes allemandes.

Les Nazis ont perdu la majeure partie de leur flotte aérienne. Puisque chaque ville allemande joue un rôle important dans la vie économique du pays, la destruction de l'une ou l'autre ne manquerait pas d'avoir de graves répercussions.

* * *

Tout transport métallurgique et tout ravitaillement de denrées en conserve pour l'ouest de l'Allemagne cesserait par la destruction de Cologne. La rupture de transports opérée à Magdebourg arrêterait toute livraison de drap et de benzine.

* * *

Maintenant que Berlin a été rapproché de l'Angleterre par l'invasion boche de la Belgique, de la Hollande et du Danemark, cette ville est devenue la capitale européenne la plus visible et la plus facile à bombarder.

* * *

Si on tient compte du fait qu'il y a une quarantaine de grandes villes allemandes qui sont encore plus faciles à atteindre et également vulnérables, on comprendra aisément pourquoi l'Allemagne plus que tout autre pays, a raison de redouter une furieuse attaque aérienne de la part de l'Angleterre.

Ministre aviateur

LONDRES, 6—Le capitaine H.-H. Balfour, sous-secrétaire de l'Aviation, vient d'entreprendre en avion une tournée d'inspection des unités de bombardiers de la R.A.F. qui ont pris part aux récentes opérations. Le capitaine Balfour pilotait lui-même un monoplan à trois places, avec son propre secrétaire, le lieutenant aviateur Wakefield comme passager. C'est la première fois qu'un ministre pilote lui-même son secrétaire dans une tournée officielle !

Nouvelle victime de la guerre sous-marine boche



Jadis affecté au service des passagers entre le Canada et la Grande-Bretagne, le navire-marchand "Andania" a été torpillé, et coulé, d'après ce qu'a annoncé l'amirauté britannique. C'était un navire de 13,500 tonnes, construit en 1922. Tout l'équipage a été sauvé.

Les 10 républiques de l'Amérique du Sud réagissent violemment contre les intrigues des nazis

RIO-DE-JANEIRO, 6. — L'Amérique du Sud, on doit s'en souvenir, n'est pas située dans une direction franchement sud par rapport à l'Amérique du Nord, mais plutôt au sud-est, pointant son nez curieux du côté de l'Afrique dont elle n'est éloignée que de 1600 milles. Valparaiso qui est dans l'ouest sud-américain, se trouve à l'est de New-York; Paraguay, qui se trouve au coeur de l'Amérique du Sud, est équidistant de Kansas City et de la Méditerranée. Racialement, politiquement et économiquement, ce vaste continent si riche et partiellement développé, se trouve plus rapproché de l'Europe que des Etats-Unis.

Pourtant, les dix républiques de l'Amérique du Sud, qui à l'instar des Etats-Unis, ont conquis leur indépendance par des révolutions, sont jalouses de leur liberté. Ces jours-ci elles ont les yeux grand ouverts sur les dangers qui paraissent la menacer. La déclaration de guerre de Mussolini fut tout ce qu'il fallait pour soulever l'Amérique latine. Elle réagit à sa propre façon.

* * *

A Bogota, à Los Paz et à Montevidéo les étudiants lancèrent des pierres sur les établissements italiens et firent des démonstrations en face des légations allemande et italienne.

* * *

A Buenos Aires, quelque 200 gaillards nazis avaient rempli le théâtre Renacimiento pour la représentation du film de propagande allemande "La Ligne Siegfried". Ils ignoraient qu'une centaine de durs-à-cuire argentins, la plupart des athlètes et des amateurs de boxe, avaient également décidé de voir "La Ligne Siegfried" ce soir-là. Quand les nazis commencèrent à crier : "Heil Hitler !", les Argentins répondirent par "Abajo Hitler" et un barrage de pétards majuscules.

* * *

Les lumières furent allumées, les femmes se mirent à crier et les Argentins commencèrent une attaque en règle contre les Hitlériens. La police essaya de calmer la mêlée, mais on leur arracha leurs bâtons pour bûcher sur les Allemands. Une vingtaine d'Argentins furent arrêtés et relâchés le lendemain...La projection du film "La Ligne Siegfried" fut prohibée.

* * *

La réaction officielle fut plus calme, mais pas moins décisive. En Colombie, la compagnie d'aviation "Avianca", propriété du gouvernement, renvoya tous ses employés allemands, et se procura des pilotes et des instructeurs aux Pan American Airways des Etats-Unis.

* * *

L'Equateur prit des mesures pour se défaire de la mission militaire italienne qui formait son armée depuis quinze ans. A la hâte l'Argentine envoya sa flottille de canonnières pour patrouiller la rivière.

* * *

Le Paraguay et le Brésil dépêchèrent des gardes-forestières dans la province de l'Entre Rios où l'on disait qu'un complot nazi était en train de fomenter. La force policière de Buénos Aires fut complètement réorganisée après que le ministre de la guerre et de la marine l'eut accusée de ne pas donner suffisamment de coopération dans la poursuite des membres de la cinquième colonne.

* * *

C'est l'Uruguay qui eut la plus grande frousse et, comme le Mexique, se lança contre le gros gibier. Un comité se fit fort de recueillir des documents qui lui aideraient à faire dissoudre les organisations allemandes et entama des procédures criminelles contre le "Fuhrer", Julius Dalldorf et d'autres meneurs.

* * *

Mais avant qu'on eut eu le temps de le faire, le ministre allemand, Otto Langmann annonça que le parti nazi et le Front Travailliste allemand avaient été volontairement dissous. Le gouvernement répondit en faisant arrêter douze Allemands, poussa ses recherches et découvrit que les menées nazistes venaient directement du ministre Langmann.

* * *

Trois glisseurs allemands, un parachute et une station démantelée de sans-fil furent découverts dans un "Stützpunkt" (point retranché) près de Montévidéo; la police se servit d'automobiles et d'aéroplanes pour découvrir d'autres "points retranchés".

Justice !



Le sergent Allan Stringer, de Cochrane, a vengé l'assassinat d'un officier et ami. Stringer découvrit la trace du bandit, qui tua le constable Harold-H. Dent, et réussit à l'abattre. Ces deux enfants faillirent être orphelins de père puisque trois balles lui sifflèrent à l'oreille avant qu'il "descendit" son homme.

En temps de guerre !

LONDRES, 6—Les dépenses prévues pour la défense passive de Londres se monteront, pour la seule année 1940, à un milliard cinq cents millions. Le London County Council en soupire, mais les Londoniens avaleront sans protester la pilule des taxes supplémentaires, qui sont le prix de la sécurité. D'autant plus que leurs édiles ne renonceront pas pour cela aux dépenses sociales. Dans le budget de Londres — un vrai budget d'Etat — l'instruction, le logement, la réfection des routes et des ponts émargent pour des millions.

● Un aqueduc de 392 milles de longueur amène l'eau du Colorado à Los Angeles et, pour la construction de cet aqueduc il a été fait emploi de vingt-cinq millions de livres d'explosifs.

Politicienne



Membre du comité national de l'Etat de Washington, Mlle THERESA HILL, fut la seule femme surveillante au congrès républicain de Philadelphie.

Bien connu



Ancien commandant national de la Légion américaine et premier ministre des Etats-Unis au Canada, HANFORD MacNIDER salue avec un large sourire au cours du congrès républicain à Philadelphie alors que son nom fut mis de l'avant comme candidat à la présidence.

Pour Dewey



J.-H. HARNLY ne fit pas un secret de ses sympathies au congrès national républicain, tenu à Philadelphie. On le voit crier à pleins poumons pour Dewey, procureur du district de New-York.

TÉLÉPHONISTES membres de la 5e colonne nazie

LONDRES, 6. (Spécial à la "Patrie"). — Des précautions ont été prises contre le sabotage possible perpétré par la 5e colonne ou les parachutistes allemands dans toute l'Angleterre. Tous les postes stratégiques, tels que les bureaux du gouvernement, sont strictement gardés. Des soldats, baïonnette au canon, montent la garde à l'Amirauté et au War Office. Les papiers de tous et de chacun sont doublement vérifiés, par des gardes armés se tenant en dehors, et de nouveau en dedans.

*

Les véhicules ne peuvent approcher des bâtisses du gouvernement ou des manufactures de munitions qu'après inspection. Les passes des conducteurs et autres documents sont examinés.

* * *

Dans une seule semaine soixante trains spéciaux quittèrent les côtes est et sud pour conduire 100,000 enfants à des zones de sécurité dans l'ouest anglais.

* * *

Au fur et à mesure que nous parviennent les détails sordides de la technique employée par la 5e colonne nazie en Hollande, détails révélés par les réfugiés qui arrivent toujours en contrebande sur les vapeurs hollandais, les autorités mettent en garde contre la répétition d'atrocités telles que les Allemands en pratiquèrent en Hollande dans les pays conquis.

* * *

Ces réfugiés disent que non seulement les Allemands forcèrent leurs prisonniers de guerre à les devancer dans leur marche à travers la Hollande et de leur servir ainsi de boucliers, mais ils obligèrent les femmes et les enfants de se tenir en avant d'eux dans la pensée que les Hollandais n'oseraient pas tirer.

* * *

A la demande publique presque tous les 85,000 étrangers en Angleterre ont été internés ou mis sous surveillance. Les femmes de ces étrangers considérés comme ennemis ont été internées également.

* * *

Des rapports émanés de France, de Belgique et de Hollande, révèlent que parmi les agents de la 5e colonne d'Hitler il n'en est pas de plus redoutables que les jeunes filles de bonne éducation qui, depuis quelques années avaient des positions comme opératrices de téléphones dans les grands hôtels. Toutes n'étaient pas des Allemandes. Il y en avait qui venaient d'Italie et même de pays neutres. A leurs tableaux de distribution, elles ont pu suivre bien des conversations d'importance.

* * *

Aucune étrangère, de quelque nationalité qu'elle soit, n'est actuellement autorisée de s'occuper d'un tableau de distribution de téléphone quelque part que ce soit en Angleterre.

Ballon ou bien bombe?

BORDEAUX, 6. — Sur le balcon d'une grande maison qui domine un des grands carrefours de Bordeaux, un petit garçon de quatre ans jouait au ballon...

Lequel ballon sautant inconsidérément dans la rue y cause de l'étonnement d'abord, puis de l'inquiétude et provoque un rassemblement truffé d'agents...

Ballon d'ypérite, ballon truqué? sombre machination de la cinquième colonne?

En tout cas, il faut le reconnaitre, la prudence le justifiait.

Du haut de son balcon, le petit garçon, puis sa maman considèrent le résultat inattendu et tumultueux de la chute du joujou... Puis pour éviter que dure plus longtemps une pareille confusion, le petit garçon tout souriant descend, fend la foule, prend le ballon au milieu de l'hilarité générale et remonte.

Stars en carton

HOLLYWOOD, 6. — Le succès formidable de "Blanche-Neige et les Sept Nains", premier long film de Walt Disney, a porté un coup redoutable aux films de courte durée qui l'avaient précédé: "Mickey Mouse", "Donald Duck" et "Pluto the Pup".

"Blanche-Neige" a rapporté à son auteur, au cours des deux années 1938-1939, près de six millions de dollars. Le dernier grand film de Walt Disney, "Pinocchio", a eu son apparition suivie de l'émission de 155,000 actions de 25 dollars chacune. Ces 3,875,000 dollars ont pour objet de couvrir les frais de construction du studio personnel de la Compagnie Walt Disney, à Burbank, en Californie, et de fournir aussi les fonds nécessaires à l'établissement de quatre nouveaux films: "Le Vent dans les Saules", "Peter Pan", "Fantasia" et "Bambi".

EN 1915!

LONDRES, 6. — Se souvient-on que pendant la guerre de 1914, la reine Elisabeth de Belgique, née princesse de Bavière, parcourant périodiquement les tranchées, commença à cracher le sang?

Son entourage affolé, la supplix de cesser ses visites. Mais la fière souveraine répondit:

—Ce n'est rien ce sont les dernières gouttes de sang allemand que je crache.

Pas de chance!

PARIS, 6. — Un homme qui ne dort plus c'est le commissaire général du grand-duché de Luxembourg à "La Foire de Paris", où ce petit pays ami avait commencé à aménager un stand.

* * *

A l'ami qui l'interrogeait sur la cause de cette nervosité insolite, il répondit:

—Avouez que ce n'est pas drôle et que nous avons des raisons d'être inquiets... Figurez-vous que l'on a réservé cette année au grand-duché l'emplacement occupé il y a deux ans par la Tchécoslovaquie et l'année dernière par la Pologne. On a beau ne pas être superstitieux..., il y a de quoi!

Entre deux discours



Le congressiste Charles-A. Halleck, de l'Indiana, l'un des "gros canons" du Congrès républicain, discute avec Wendell-L. Wilkie (à droite) de la politique américaine.

Les disques du célèbre ténor Jean de Reszke

Une voix d'autrefois.

NEW-YORK, 6. — Jean de Reszke était né en Pologne. Grand et bel homme, il fut le meilleur ténor d'opéra du dernier siècle. Quand, vers la fin de 1908, Reszke fut à son apogée, le phonographe n'était qu'un jouet chevrotant. "La voix de Jean de Reszke, dit-il lui-même, ne sera jamais conservée par la cire."

Jean de Reszke fut gardé pourtant. Tandis qu'il chantait Tristan et Roméo au théâtre du Metropolitan Opera House, le bibliothécaire de cette maison, Lionel Mapleson, faisait des expériences avec la petite machine à cylindre d'Edison. Il finit par se former une collection complète des voix les plus brillantes du Metropolitan sur des disques qu'il classa et étiqueta avec soin.

Peu de temps avant la mort de Mapleson en 1937, un sourd, collectionneur enthousiaste de disques de grammophone, arriva chez lui et obtint la permission de voir tous ses cylindres. C'était William H. Seltsam. Il découvrit dans la collection de Mapleson, non seulement des trésors de l'âge d'or tel que Emma Eames, Johanna Gadski, Marcella Sembrich, mais 16 disques de Jean de Reszke.

Fier de sa découverte, il n'eut de repos qu'après avoir réussi à faire reproduire à la moderne les chants de Resyke trouvés chez Mapleson.

En décembre 1939, Seltsam lança sur le marché ses premiers disques de Reszke; une partie du "chant de la Forge" pris dans le "Siegfried" de L'Africaine" de Meyerbeer. Les deux disques donnaient l'impression qu'on entendait le grand ténor chanter sous les eaux pendant un ouragan. On pouvait voir cependant les associés de Seltsam prêter révérencieusement l'oreille pour capter chaque syllabe étouffée.

DÉPUTÉS-SOLDATS

LONDRES, 6. — La deuxième force expéditionnaire néo-zélandaise compte déjà 25.000 volontaires. Parmi eux se trouvent sept membres de la Chambre des députés de la Nouvelle-Zélande; l'un d'eux, M. E. T. Tirikatene, est l'un des quatre députés Maoris du Parlement.

Même le SERIN!

LONDRES, 6. — Le cargo britannique Protesilans **ayant heurté une mine au large de la côte ouest de l'Angleterre, son équipage prit place dans les canots de sauvetage aussitôt après l'explosion.**

Les matelots, au spectacle du bateau s'inclinant très lentement vers les flots, virent qu'ils avaient le temps de retourner sur le cargo pour prendre les effets et objets personnels les plus précieux. Une fois l'opération faite, ils retournèrent dans leurs canots de sauvetage.

Mais là, l'un d'eux cria tout à coup:

—Et le serin?

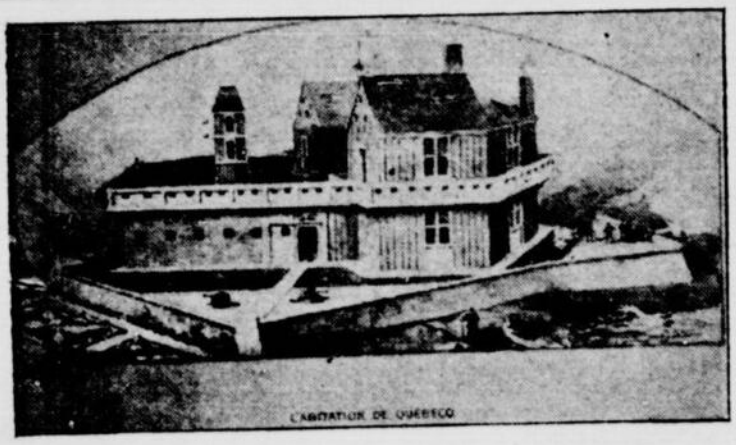
Un canot fit demi-tour et deux matelots remontèrent une nouvelle fois à bord pour sauver le serin, qui était resté bon vivant dans sa cage, au milieu de débris de toutes sortes.

H.-D. Jupp, maire de Châteauguay

CHATEAUGUAY, (P.C.). — H. C. Jupp a été élu, hier, maire de la municipalité de Châteauguay, succédant à M. Charles Laberge, ancien maire, qui a été élu échevin, avec MM. O. Dupont et Ross Lang. Tous furent élus par acclamation.

Depuis l'incorporation de la municipalité, il a été de coutume de choisir alternativement un citoyen de langue anglaise et un de langue française, comme maire.

L'ARCHITECTURE DOMICILIAIRE DU QUÉBEC EST UNIQUE EN AMÉRIQUE



"Abitation de Québecq" bâtie par Samuel de Champlain.

Tout le long de nos grandes routes qui longent le majestueux Saint-Laurent...

(Texte et photos de E. Stucker)

Puisque notre province de Québec doit entrer dans une ère de tourisme, qui contribuera puissamment à résoudre notre problème économique, il est bon d'attirer l'attention publique sur une attraction bien capable d'attirer l'intérêt de l'étranger qui cherche l'extraordinaire, le beau, le bon, le vrai; qui a même l'avantage de n'être pas régional, mais de couvrir toute notre province, quitte à présenter un aspect particulier d'une partie à l'autre de la province. Nous voulons parler de nos maisons d'architecture québécoise. Cette attraction exploitée avec intelligence est certainement une de nos plus intéressantes.

Le touriste observateur, intéressé à la culture et aux traditions nationales des Canadiens français du Québec, ne peut manquer d'être attiré vers ces maisons d'un genre unique et d'un autre siècle, qui s'accroupissent tout le long du chemin ou qui se groupent autour de quelque église sur les deux rives du fleuve.

* * *

Ces bonnes maisons de pierre, plutôt basses, larges et aux toits en pignon sont bien différentes des maisons de bois de toutes les formes qu'on peut voir dans l'Ontario, les provinces maritimes ou aux Etats-Unis.

Egalement nos belles petite églises de pierre, aux toits à pignon pointu et aux clochers qui lancent leurs flèches blanches vers le ciel, n'ont pas à souffrir dans leur comparaison avec les temples bas et sévères des états qui nous entourent.

* * *

Nos maisons et nos églises québécoises devraient faire le sujet d'une étude toute spéciale de la part de nos guides provinciaux qui pourraient ensuite conduire avec profit les touristes qui explorent la rive sud en entrant au pays et qui reviendraient chez eux pour la rive nord.



Maison de la Région de Québec. Deux fois plus longue que large; toit haut; fausses cheminées.

Non, il n'y a rien de pareil sur tout notre continent!...

L'architecture de nos vieilles maisons de pierre n'a rien de pareil sur tout le continent américain. C'est un art vraiment et uniquement canadien-français. C'est un art français, isolé de son foyer tellement longtemps qu'il a pris racine ici et s'est développé de lui-même sur notre sol. Fondé sur l'art de l'ancienne France où il a pris sa source, il a ses aspects et ses traditions qui lui sont propres.

* * *

Il ne faudrait pas chercher en France le prototype absolument exact de nos maisons québécoises; ce serait en vain. Sans doute l'art français; le genre des sculptures qu'on voit dans les églises, la forme des pannaux de bois, les moulures qu'on voit partout, la façon de monter une charpante de maison, tout cela est de style Louis XIV ou Louis XV. L'inspiration est bien de France, mais notre maison ou notre église québécoise n'est pas une copie servile d'un prototype français.

* * *

Cette inspiration française s'est moulée au climat du Québec, à la vie et à la pensée de l'habitant québécois. Sur tout le continent américain et surtout parmi nos voisins immédiats quelle influence climatérique peut-on voir dans leur architecture ? Tandis que la plupart ont copié toutes sortes d'architectures, il y a nos voisins du sud qui se réclament de leur architecture coloniale.

* * *

Mais, quels besoins réels ou quelles intempéries ont motivé leurs colonnades ou leurs porches peu profonds qui décorent leur devants de maison? Dans la maison québécoise, la forme du toit, l'épaisseur des murs, la situation et existence de la galerie, voire même la forme de la maison, tout est dictée par les circonstances locales.



Maison de la Région de Montréal. Très compacte. Rez-de-chaussée sur sous-sol élevé. Coupe-feu et cheminée double à chaque extrémité. Toit à pente douce. Maison Aurèle Marcil, Saint-Luc, Qué.

3 TYPES DE MAISONS: celui de la région de Québec; celui de la région de Montréal; celui de la vallée de l'Outaouais

On s'est demandé longtemps de quel matériaux nos ancêtres du Québec se servirent pour construire leurs maisons. Des recherches récentes faites par des administrateurs de nos gloires nationales, permettent d'affirmer que si un bon nombre construisaient en bois, d'autres, peut-être en plus grand nombre construisaient en pierre. D'ailleurs si on tient compte d'un côté de la population d'alors, et de l'autre de la grande quantité de ces maisons de pierre qui restent encore debout, malgré l'oeuvre néfaste que la cognée a faite parmi elles depuis quelques années, on peut admettre que la pierre était plus employée que le bois. Les maisons de bois réellement vieilles, sont bien plus rares que celles de pierre.

* * *

Quelques caractéristiques sont propres à toutes les maisons québécoises; elles sont basses; les murs de pierre formant le "carré" sont épais; le toit est à pignon; les fenêtres sont françaises, peu nombreuses et à petits carreaux oblongs; les cheminées sont grosses.

* * *

Trois types régionaux se sont développés dans la suite des temps; ceux de Québec, de Montréal et de la vallée de l'Outaouais. Leurs différences se manifestent dans les proportions du corps de la bâtisse, dans la hauteur du toit, le coupe-feu et la galerie.

* * *

La maison de la région de Québec rappelle que ses constructeurs étaient pour la plupart des navigateurs bretons et normands. Elle affecte vaguement la forme longue et étroite d'un navire dont le toit tient lieu de la voiture et la cheminée centrale celui du grand mât. Le "carré" de maçonnerie était à peu près deux fois plus long que large parce que toutes les pièces intérieures tenaient toute la largeur de la maison et s'ajoutaient en longueur les unes aux autres.

* * *

Pour ne pas perdre une partie de la chaleur du foyer, celui-ci n'était pas adossé à un mur extérieur, mais au centre de la construction et la chaleur rayonnait de tous côtés. Disons en passant que le nombre des cheminées qu'on voit encore sur certains de ces toits longs pignons, ne correspond pas toujours au nombre des foyers en dedans.

* * *

Quant on se piquait d'être assez riche pour entretenir plusieurs foyers, on élevait sur les deux extrémités du faite une cheminée de bois. Mais par l'étroitesse de ces "fausses cheminées" on peut assez facilement deviner leur but. Le pignon est haut et pointu. Ses deux extrémités peuvent affecter deux formes; ou bien elles montent verticalement et sont

(Lire en 41ième page)



Maison de la Vallée de l'Outaouais. Encorbellement du toit et galerie autour de toute la maison.



NOTRE PROVINCE A EU TORT DE S'EN ÉLOIGNER, MAIS ELLE Y REVIENT



Ses allures sont fatiguées, mais si elle pouvait parler, elle aurait à conter les joies et les peines de bien des générations. Cette maison est habitée par des Maisonneuve sur l'Ile Jésus.

converties de planches horizontales à partir du "carré" de la maçonnerie; ou bien elles montent obliquement, avec une pente moins prononcée que celle des deux côtés du toit; dans ce cas elles sont couvertes de bardeaux comme tout le toit.

* * *

A la rencontre des deux lignes de l'extrémité oblique avec le faite du toit on voit souvent un épi formant fleuron. Le bas du toit de beaucoup de ces maisons de la région de Québec se fait remarquer par la galbe du bord d'une cloche qui le fait se prolonger bien en avant du mur, mais le plancher de la galerie établie sous cette sorte de "visière" du toit n'est que très peu élevé du sol, et ne comporte aucun garde-fou entre les poteaux.

* * *

Ces maisons "types de la région de Québec" sont surtout à voir dans les campagnes autour de cette ville, où elles sont séparées les unes des autres sur des formes ou dans des agglomérations peu denses où chaque propriétaire leur a donné la forme de son choix sans avoir à s'occuper du voisin.

* * *

A Montréal, l'entrepreneur de bâtiments avait un souci que ne connaissait pas celui de Québec. Surtout pendant les années où la ville devait se confiner dans les étroites limites que lui imposait sa ceinture de murailles, il fallait tasser les maisons les unes contre les autres le long des rues, sans laisser d'espace libre. On ne pouvait permettre à chacun d'avoir une maison longue.

* * *

Nécessité fut donc de gagner en largeur ce qu'on perdait en longueur; on construisit des maisons compactes avec deux pièces en profondeur, avec un passage conduisant de la rue à l'arrière cour à travers la maison.

* * *

Le droit d'avoir "pignon sur rue" était le privilège de ceux qui pouvaient bâtir sur un lot double et avoir l'extrémité de la maison du côté de la rue et laisser un espace comme cour d'entrée entre sa maison et celle du voisin.

* * *

Le toit de ces "maisons de ville" n'était pas aussi à pic que celui des maisons de Québec. Ces dernières se trouvant assez souvent seules, la neige qui pouvait parfois en glisser par avalanches, ne risquait pas de faire de nombreuses victimes parmi les passants.

* * *

A Montréal les risques étaient plus grands parce que les passants étaient plus nombreux le long de toutes les maisons alignées sur le bord de la rue. Pour empêcher la neige de glisser aussi volontiers, on donna au toit une pente moins abrupte, quarante-cinq degrés au plus.

* * *

A Montréal il y eut aussi le danger du feu entre les maisons se touchant les unes les autres, surtout au temps où l'on ne couvrait qu'avec du bardeau, le fer-blanc n'ayant été introduit qu'en 1678 et étant toujours resté chose rare. On eut recours au coupe-feu. Au lieu d'arrêter le mur d'extrémité sous le toit, on le fit dépasser de quelques dix-huit pouces pour empêcher le feu de se communiquer au toit voisin. Le bas de ce coupe-feu, de niveau avec le bord inférieur du toit, est orné d'une pierre de taille massive appelée "corbeau".

* * *

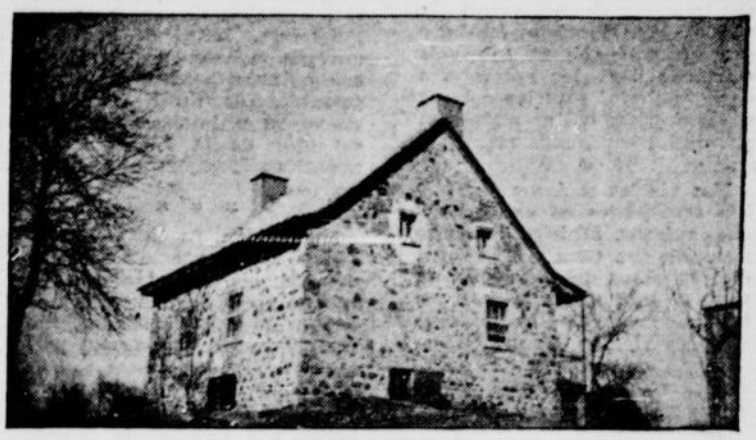
Nous avons dit que la maison de ville de Montréal avait une profondeur de deux pièces, un mur mitoyen séparant les pièces en arrière d'avec celles en avant. Pour chauffer toutes les pièces on bâtit des foyers dans les murs des pièces d'en arrière comme dans celles d'en avant, et comme la maison était traversée au centre par un passage allant de la rue à l'arrière cour, ces foyers ne pouvaient être au centre pour chauffer les deux côtés de la maison; ils étaient dans les murs extrêmes et forcément au nombre de quatre. Sur la maison de ville de Montréal on voit donc quatre cheminées, deux à chaque extrémité du faite. Le coupe-feu se continue entre chaque groupe de deux cheminées.

* * *

La maison de Montréal ne se confine pas dans les limites de la ville. Son apparence imposante lui a valu de figurer dans toute la région environnante. Toutefois, transportée à la campagne elle adopte deux modifications assez importantes. En ville, très proche du trottoir, on ne peut guère lui donner une galerie. Egalement, la municipalité se charge d'enlever la neige devant les portes.

* * *

A la campagne, les maisons sont plutôt éloignées du chemin et une galerie ne gêne aucun passant. En hiver, on n'a pas toujours le temps d'enlever la neige qui s'accumule devant la porte et devant toute la maison. Aussi a-t-on voulu parer à cet inconvénient en élevant le rez-de-chaussée sur un sous-sol élevé de quelque quatre ou cinq pieds. Ce sous-sol qui exhausse la galerie, sert aussi de cave et de remise pour diverses choses; entre autres on y installe la fournaise du système de chauffage.



Maison bien typique dont les murs ont près de quatre pieds d'épaisseur. Agée de près de 160 ans, elle pourra voir tomber plus d'une qui se bâtit aujourd'hui.

les été très chauds. Les premiers Canadiens cherchèrent donc à se mettre à l'abri de ces rigueurs.

* * *

Pour cela ils ne trouvèrent rien de mieux que de se retrancher derrière un isolant qui le garantirait en même temps contre la rigueur des gros froids de l'hiver et contre les ardeurs du soleil d'été. Les murs qui forment le "carré" de maçonnerie de la maison, ont une épaisseur de trois et parfois de quatre pieds. Ces murs sont quasiment impénétrables à tous les éléments.

* * *

Pour empêcher la neige ou la pluie de séjourner sur le toit et de faire pourrir les bardeaux, on donna au toit une pente à pic qui facilitait l'écoulement des eaux et le glissement des neiges. Pour que les fenêtres ne fussent pas une entrée pour le froid et la chaleur, on restreignait leur nombre et leurs proportions. Pour éviter d'ouvrir la porte au vent dominant, on ne gênait pas de la mettre du côté est, quitte à se donner l'air de tourner le dos de la maison au chemin qui passe de son côté ouest.

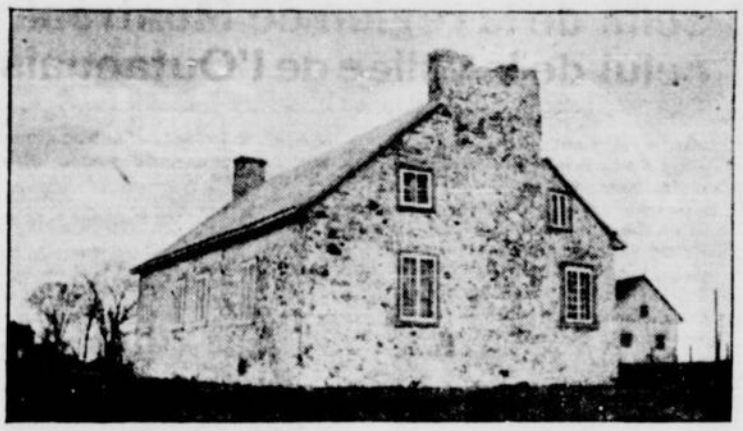
* * *

Les chaleurs de l'été donnèrent naissance à la grande galerie. Pour commencer on prolongea le bord inférieur du toit pour empêcher la pluie et les gouttières de trop laver le pied du mur. Comme on trouvait parfois bon de se tenir dehors sous ce petit abri, on arriva à l'allonger et à lui donner cette courbe galbée qui donne au toit une vague forme de cloche.

* * *

On s'habitua à passer des moments plus longs sous cette visière du toit, tellement que de nos jours c'est comme le salon extérieur pour tout l'été. On y transporte tout le mobilier berçant de la maison et on y passe les veillées et les dimanches de la belle saison. On y entend des éclats de rire et des chansons du pays, tout comme on y conte

(Lire en 42ième page)



Symbole expressif de la solidité, de l'espace, du confort et du souci paternel de mettre sa nombreuse postérité. Maison Brosseau sur le chemin de Laprairie.

Influence des circonstances locales sur l'architecture de la province de Québec

Parmi les circonstances locales qui dictèrent à nos ancêtres l'architecture à adopter, il faut mentionner tout d'abord les circonstances climatériques. Dans la province de Québec le climat est ce qu'on appelle "extrême". Les hivers sont très froids et

Il vous rafraîchira!

THÉ GLACÉ "SALADA"

DÉFENDEZ votre LIBERTÉ

JOIGNEZ-VOUS aux CANADIAN GRENADIER GUARDS

C. A. S. F.



Il y a place pour vous parmi les Guards si vous mesurez 5'8" ou plus et si vous possédez un physique avantageux, du caractère et de l'intelligence.

Bureau principal de recrutement situé à 4171, avenue Esplanade, Montréal, ouvert: la semaine, de 9 a.m. à 9 p.m. le dimanche, de 10 a.m. à 12, midi, de 2 p.m. à 4 p.m.

L'architecture du Québec

(Suite de la 41ième page)

des histoires et on y reçoit "la visite". Le touriste étranger est intéressé par ce spectacle extérieur dont les spectateurs de la "galerie" sont les acteurs et les actrices qui ne manquent pas de lui envoyer la main.

* * *

Nos vieilles maisons du Québec sont bâties en pierre pour deux raisons. D'abord il faut se rappeler que ceux qui bâtirent étaient venus des provinces du nord de la France. Là, on ne bâtit pas en bois; les maisons sont en pierre. L'autre raison c'est l'abondance de ce matériel dans notre province; la pierre y est facile à trouver.

* * *

Fait intéressant, le mortier dans lequel la pierre se trouve comme noyée, présente une ténacité remarquable. Quelques-unes de ces maisons sont presque deux fois séculaires et pourtant leur maçonnerie paraît vouloir tenir encore aussi longtemps. Il paraît que nos ancêtres n'étaient pas pressés comme nous le sommes de nos jours; après avoir éteint la chaux ils la laissaient dans le sol afin de la laisser mûrir avant de l'employer dans le mortier.

* * *

La maison de la vallée de l'Ottawa présente cette particularité que sa galerie, élevée comme celle de Montréal, fait le tour de toute la maison. Les gens de cette région ont pris exemple sur les postes que la compagnie de la Baie d'Hudson avait fait élever le long de l'Ottawa. Ces maisons se composent généralement du "carré" de maçonnerie surmonté du toit à pignon aux extrémités obliques. Elles sont plutôt rares actuellement.



La plus vieille maison privée de Montréal. Bâtie par un Hurtubise en 1699 elle a toujours été, et est encore habitée par des Hurtubise sur le chemin de la Côte Saint-Antoine.

L'abandon momentané de l'architecture québecoise

La conquête anglaise porta un rude coup à notre architecture québécoise. Les architectes anglais firent sentir leur influence. Le vent du sud se fit sentir aussi. Pris dans le courant de l'engouement, pour la nouveauté on perdit progressivement l'habitude de bâtir selon notre style, puis vers la fin de la première moitié du siècle dernier on cessa complètement de le suivre. Dans la suite on alla même plus loin. Les feux et les démolisseurs de maisons rivalisèrent d'efforts pour faire disparaître ces monuments où nos artisans de jadis avaient écrit la pensée de nos aïeux.

* * *

La démolition de nos maisons québécoises marcha de pair avec la spoliation de nos meubles anciens rapaillés à vil prix par des collectionneurs étrangers. C'était l'époque néfaste pour ces chères reliques nationales.

Un mouvement de retour vers notre style québecois se dessine de plus en plus....

Les admirateurs de l'architecture québécoise sont heureux de constater qu'un heureux mouvement de retour vers cette architecture se dessine de plus en plus depuis quelques années. Et pourquoi n'y reviendrait-on pas ? Elle est propre à notre province; elle est inspirée par les aspirations et la pensée des fils du sol; elle répond, plus que tout autre style aux besoins climatériques de notre région et aux besoins de nos familles nombreuses. Ces maisons massives et très spacieuses ne sont-elles pas l'incarnation éloquente du grand souci de nos aïeux de garder autour d'eux et d'abriter confortablement leur nombreuse postérité ? Ne sont-ce pas autant de monuments symbolisant la sollicitude maternelle couvrant ses enfants, aussi bien que le confort calme et solide où chacun se sent à l'aise et bien à l'abri ? Souhaitons que nos maisons au style québécois se multiplient dans notre province, pour l'orgueil et le bonheur de ceux qu'elles logeront.

Selon Berlin...

BERLIN, — Le haut commandement allemand prétend que depuis le 10 mai dernier, un total de 27,074 Allemands ont été tués en France, 11,034 blessés et 18,384 ont disparu. Selon les Allemands, les Alliés auraient perdu 792 avions et 27 ballons, depuis le 4 juin. Depuis le milieu de mai, on dit que les Alliés ont perdu plus de 400,000 tonnes en navires de toutes sortes.



Quel charme et quelle calme dignité dans cette demeure, moderne, bâtie selon le style ancien, mais pourvue de toutes les améliorations de notre siècle.

La 5ème COLONNE boche au Danemark

LONDRES, 6. — L'Allemagne prépare toujours ses coups de force avec la complicité des agents nazis qu'elle entretient dans les pays dont elle veut étouffer l'indépendance.

L'invasion du Danemark avait été facilitée par l'agitation que, depuis des années, y menait le parti hitlérien contre les institutions démocratiques et le gouvernement de Copenhague. Le "petit führer" danois était le docteur Fritz Clausen, un chirurgien qui, pendant la grande guerre, s'était engagé dans l'armée allemande et était devenu, depuis, l'instrument de Berlin au Danemark.

Abondamment subventionné par le Reich, cet homme — un parfait aventurier, cynique et démagogue — avait su grouper autour de lui plus de trente mille partisans et conquérir aux dernières élections trois places au Parlement.

Depuis septembre, l'arrogance des nazis danois était devenue scandaleuse. Ils répandaient des tonnes de tracts et de brochures de propagande, où l'on annonçait l'arrivée prochaine des "libérateurs". L'invasion contre le Danemark — en voilà une preuve de plus — était préparée depuis longtemps.



Très souvent, les enfants mangent trop d'aliments qui les tentent et souffrent ensuite de maux d'estomac. Quand cela arrive à votre enfant, ne lui donnez pas de purgatifs ni de vomitifs, mais donnez-lui de la Poudre Stomachique Marque Maclean —la prescription douce, inoffensive, qui NE FORME PAS D'ACCOUTUMANCE, que les hôpitaux ordonnent pour le soulagement rapide des maux d'estomac causés par une alimentation défectueuse.



Soyez bon pour votre estomac—prenez de la Poudre Stomachique Marque Maclean et mangez ce que vous voulez sans en supporter les conséquences.

MACLEAN Brand Stomach Powder

Exigez cette Signature— Alex. Maclean

NOUS FÉLICITONS L'HEUREUX

GAGNANT DU GRAND PRIX

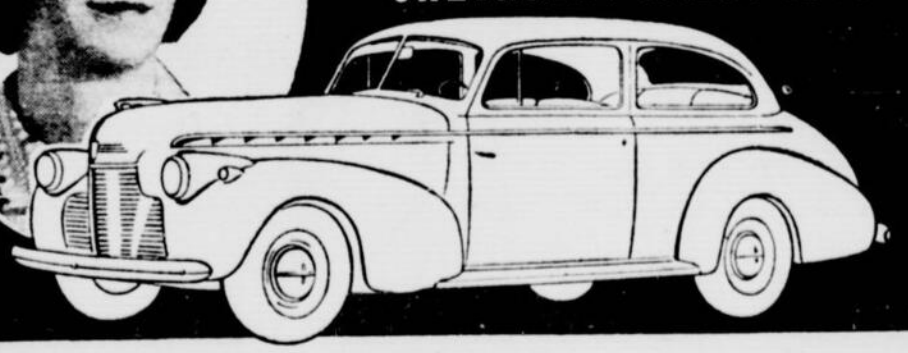
du Concours du Carton PEPSI-COLA



Mme. Ruth Simpson
28 Tremont Apts., Sherbrooke St. Winnipeg, Man.

recevra une automobile

CHEVROLET modèle 1940



Nous sommes enchantés, Mme. Simpson, et nous vous souhaitons de nombreux voyages agréables dans votre nouvelle automobile.

Parmi les milliers de réponses reçues, celle de Mme. Simpson a été jugée la meilleure par des juges désintéressés.

Nous désirons remercier tous ceux qui ont pris part au concours du carton "Pepsi-Cola". L'originalité des réponses sont tout à l'honneur des participants.

Nous regrettons qu'une chose: Que tous n'aient pu gagner.

PEPSI-COLA COMPANY OF CANADA LIMITED
Outremont, P.Q.

GARDEZ TOUJOURS PEPSI-COLA CHEZ VOUS



"Pepsi-Cola" est la marque déposée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

NP 181 SP

ACHETEZ CE CARTON

J'PARL' pour PARLER

Jasette humoristique de Jean NARRACHE.

Le chemin de fer du Mont-Royal

(Collaboration spéciale à la "Patrie" du dimanche)

Saviez-vous, mes bons amis, que nous avons failli un jour avoir un chemin de fer autour de la montagne? Non, peut-être? Je l'ignorais, moi aussi, encore tout dernièrement, et c'est un journal du 4 août 1864 qui me l'a appris. Comme vous voyez, ça ne date pas d'hier, et c'est bien avant que nos rues soient encombrées par les trams électriques.



Jean Narrache

En ce temps-là, paraît-il, les communications étaient difficiles et coûtaient cher quand on voulait se rendre au cimetière. On pouvait, cependant comme aujourd'hui, s'y rendre à pied, ce qui était et est demeuré le mode le plus rapide et le plus économique. On pouvait aussi y aller en voiture. Il n'y avait pas évidemment d'autos alors. Et s'il y avait des chevaux et même de vieux chevaux, les gens peu fortunés étaient encore trop orgueilleux pour se promener dans les chemins avec des canassons d'une valeur équivalente aux autos de quatrième ordre dans lesquelles on a le front de se balader de nos jours. Que voulez-vous, on ne pouvait pas rafistoler un vieux cheval comme on rafistole une vieille bagnole, avec des bouts de ficelle et des bouts de fil de fer!

* * *

Donc, une compagnie qui s'intitulait "la Compagnie du chemin de fer du Mont-Royal" demandait, en 1861, une charte "pour organiser, avec un capital de $80,000 à $200,000, une ligne de rails autour de la montagne". D'après ce que je puis comprendre, ce chemin de fer aurait circulé dans la rue St-Laurent jusqu'à la rue Sherbrooke, sur le Chemin Ste-Catherine, sur celui de la côte des Neiges, de la Côte St-Luc, puis le long du chemin de la Côte St-Antoine pour revenir rue Sherbrooke. Vous représentez-vous ce chemin de fer, s'il existait encore, passant à travers Outremont, Westmount et les quartiers les plus futés de notre ville?

* * *

La distance parcourue eût été de 9 milles environ. On prévoyait une dépense initiale de $70,000 pour la pose des rails et l'achat de 5 locomotives et de 16 wagons. Le service aurait été de 15 minutes en 15 minutes et le prix du passage était fixé à 12½ sous. J'ose croire qu'avec cinq convois (puisqu'on aurait eu cinq locomotives) sur un parcours de 9 milles, le service eut été aussi régulier et même plus que celui que nous avons, de nos jours, avec nos immenses trams électriques toujours immobiles et qui ne circulent pas quand il pleut. (Que voulez-vous! de ce temps-ci, les temps sont durs et la peinture est chère, voilà pourquoi nos trams sont si rares, les jours de pluie!)

* * *

Par malheur, le projet du chemin de fer n'eut pas de suites heureuses. On eut beau assurer que les locomotives mises en usage seraient d'un type spécial qui ne feraient pas de fumée dans les rues ni même de tapage, on resta sceptique. Du reste, un député, entre autres, exprima la crainte de bien des gens en disant que les chemins de fer faisaient tourner le lait des vaches qui broutaient le long du parcours et nuisaient aux récoltes!

* * *

Et voilà! Nous n'avons pas eu de chemin de fer autour du Mont-Royal, et j'ai bien peur que nous n'en ayions jamais! Et aujourd'hui, encore, quand nous voulons nous rendre au cimetière, ou n'importe où ailleurs, confortablement, sans bousculade et rapidement, nous continuons d'y aller à pied. Pourtant, un chemin de fer à travers Outremont, par exemple, ne manquerait pas de charmes, il me semble, et encore moins dans le sépulchral Westmount!

Jean NARRACHE

Pirates modernes

LONDRES, 6. Les membres des équipages des bateaux de pêche "Russel" et "Eroican" ont fait, à leur arrivée dans un port, le récit des attaques dont ils ont été l'objet dans la mer du Nord, par l'aviation allemande.

Le "Russell" pêchait tranquillement lorsque soudainement un avion allemand le survola afin de s'assurer qu'il était sans défense. Puis l'appareil cribla le bateau de balles de mitrailleuses, et commença à jeter des bombes incendiaires, puis des volées de petites flèches d'acier d'environ 3 pouces de long. Les vagues éteignirent les incendies qui s'étaient déclarés à bord du "Russell" et l'équipage put enfin remonter à bord.

L'"Eroican" fut attaqué dans des conditions analogues et mitraillé de bout en bout. La plupart des membres de l'équipage purent s'abriter dans la coquerie, et les Allemands concentrèrent immédiatement leur feu sur cette partie du chalutier. Puis, l'ennemi commença alors à lancer sur le bateau des bombes incendiaires.

MANUEL PHILATELIQUE GRATUIT

Gros manuel philatélique de quarante pages décrivant les timbres de tous les pays. Comprend une encyclopédie sur les timbres. **Gratuit.** Correspondance en anglais seulement.

EMPIRE STAMP COMPANY

Dépt. LA Toronto Canada



Antidote pour le

MALAISE



Prescription pour le

BIEN-ÊTRE

La façon dont vous envisagez la vie dépend beaucoup de votre état de santé. Le meilleur moyen d'être toujours gai c'est de **rester FRAIS ET DISPOS;** sans aucune des douleurs causées par l'excès d'acidité . . . sans aucun des toxiques causés par la constipation.

ENO vous aidera à surmonter ces obstacles au bonheur, en nettoyant et en rafraichissant votre organisme . . . en augmentant votre réserve alcaline . . . en aidant à surmonter rapidement les dérangements d'estomac.

Prenez ENO régulièrement . . .
restez bien portant, et vous trouverez *la vie vraiment agréable!*

Ca30F/40

RESTEZ EN BONNE SANTÉ — ENO'S FRUIT SALT

Vous aimerez **ENO** AU GOÛT AGRÉABLE



La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. — Téléphone LAncaster 3121— échange correspondant avec les différents services.
Toronto: Hugh Rose, 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Street, Londres, W. C. 2.—Abonnement: $2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 7 JUILLET 1940

Soyons unis pour être forts.

* * *

Tel doit être, pour tous les Canadiens, le cri de ralliement.

* * *

Les élections du 26 octobre dernier ont doté notre pays d'un gouvernement national.

* * *

L'immense majorité des électeurs s'est alors prononcée contre la création d'un gouvernement unioniste.

* * *

Fort du verdict du peuple, le gouvernement King - Lapointe poursuit courageusement et démocratiquement son effort de guerre.

* * *

A quoi servirait de ressusciter au Canada l'unionisme politique de 1917 qui fit tant de mal et menaça même de guerre civile notre pays en proie à toutes sortes de dissensions?

* * *

Ne devrait-on pas faire taire les politiciens mal avisés qui ne cessent de réclamer un nouveau gouvernement unioniste? Le jugement rendu par le peuple le 26 octobre n'est-il pas sans appel? Autrement, serions-nous justifiables de nous battre pour le salut des principes démocratiques sur lesquels repose notre liberté?

Le maire de S. Hyacinthe

Damien Bouchard

C'est le propre des hommes d'action d'accomplir si bien les tâches qui leur sont confiées que leurs concitoyens sont sans cesse tentés de leur en imposer davantage. Tel est le cas de l'Honorable T.-D. Bouchard, maire de la cité de Saint-Hyacinthe depuis 1912 et député du comté du même nom depuis 1917. Damien Bouchard était encore élève au collège de Saint-Hyacinthe lorsqu'il commença à exercer sa plume, au service du public, dans les journaux. Il était alors notre correspondant, à la "Presse". Son information était sûre et dénotait un sens aigu des réalités objectives. Ses courriers ne laissaient rien échapper de ce qui méritait d'intéresser sérieusement la population de Saint-Hyacinthe et des alentours. C'est à l'école du journalisme qu'il développa son esprit civique et que, par un travail opiniâtre, qui renforçait des aptitudes naturelles, il s'éleva, seul, dans l'échelle des entreprises méritoires et des succès éclatants. Il serait superflu d'énumérer ici les postes importants que Monsieur Bouchard se vit successivement assigner par ses compatriotes. Consciencieux, il trouve dans un labeur constant la solution des difficultés à vaincre. Ses amis peuvent compter sur sa fidélité, mais il ne transige jamais avec ce qu'il croit être son devoir. Aussi se montre-t-il toujours digne de la confiance de ses collègues dans les affaires publiques. Ses concitoyens viennent de le réélire par acclamation maire de Saint-Hyacinthe. Au fait, c'est un nouveau témoignage de reconnaissance envers le ministre de la voirie et des travaux publics de la province de Québec qui a déjà tant fait pour la bonne administration de sa ville natale.

ON ABUSE UN PEU

Prélèvements abusifs

Le public montréalais est traditionnellement généreux; en fait, on le dit parmi les plus généreux qui soient. De ce temps-ci, on le sollicite de tous les côtés pour toutes sortes de choses, et il donne. Il donne habituellement plus qu'on ne lui demande.

Il commence à s'apercevoir tout de même qu'on abuse un peu de lui. C'est ainsi que la police est à faire enquête sur un "tag day" que personne n'avait autorisé, paraît-il, et qui a sollicité la population lundi dernier, jour de la Confédération.

De l'avis général, on abuse du "tag day". Pendant tout le cours de juin, il y en a eu trois ou quatre par semaine, presque tous pour des oeuvres que personne ne connaît, et qui, très souvent, n'intéressent qu'une section restreinte de notre communauté.

On devrait, semble-t-il, réserver le "tag day", qui s'adresse à tout le monde, au profit d'oeuvres qui intéressent tout le monde, ou du moins, une partie notable de la population. Lorsque ces quêtes se multiplient et qu'on vient quémander pour des initiatives inconnues, cela crée de la lassitude, voire de l'impatience, et ce sont les quêtes intéressantes qui en souffrent.

Les hospices paroissiaux, les "gouttes de lait" privées, le camp de vacances d'un orphelinat dont le nom n'est même pas connu, ne devraient pas s'adresser au grand public. Il fut un temps où l'administration municipale n'accordait pas facilement le permis de quêter dans la rue. Le temps semble bien venu pour revenir au discernement sévère de jadis. Pourquoi tuer la poule aux oeufs d'or? Pourquoi donner à la charité la fausse apparence d'une corvée.

Louis FRANCOEUR.

Fêtes de guerre

Résurrection portugaise

C'est un 8e et un 3e centenaires que célèbre le Portugal, ou le souvenir de sa fondation et de son retour à l'indépendance. Ce pays de résurrection, — que le cardinal Verdier proposait en exemplaire politique à l'Europe de demain, — voulût-il inciter Montréal à préparer ses fêtes de 1942, malgré la guerre, qu'il ne réussirait davantage à galvaniser l'équipe de notre organisateur en chef, M. Léon Trépanier. Toute une série de solennités évoquera, plusieurs semaines durant, l'histoire de cette ancienne Lusitanie, d'abord romaine, mauresque, espagnole; l'histoire de ce Portugal, racontée en vers et en pierre, ou chantée dans les **Lusiades** du Camoëns et les monuments votifs d'Alcobaça, de Batalha, de Belem et de Thomar.

Quel beau et grand pays! Plus grand autrefois que de nos jours, parce que mecque de découvreurs et centre d'empire colossal. Sorti de l'eau, pour ainsi dire, le Portugal allait y faire retour, croiser les mers, étiqueter l'inconnu, dans le monde dit vieux ou dit jeune. Edifié aux limites de la terre, sur le dernier éperon de l'Europe, il devait s'élancer à la conquête de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique; à l'assaut du paganisme, surtout. C'est une pensée d'apostolat, qui, jointe à l'ivresse du large, anima principalement les Diaz et les Gama, les Albuquerque et les Cabral.

Jolie contrée, aussi! Par eau, l'entrée y est glorieuse comme cette avenue du Tage qui vous dépose à la Place du Commerce. Préférez-vous à Lisbonne, — joyau en forme de conque, — le Porto commercial? Ville des grands crus que charrie le Douro, port britannique jusque dans les écriteaux de hangar, voies montantes et roides que gravissent allègrement marchandes et lavandières, panier en tête (lourd parfois de 75 livres), mains ballantes ou gracieusement collées aux hanches, pieds nus, solides et comme prédestinés au calcaire des chaussées!

Accès maritime, triomphal; accès continental, fort pittoresque, par Barca d'Alva. Un Canadien s'y croit, un moment, dans le défilé des Rocheuses américaines. Et il est tellement à l'aise dans ce pays hospitalier, souriant, léger aux bourses. Une course à Braga et à Bussaco vous résume, avec leur spectacle plongeant, des oasis de beauté, de grandeur divine. Cintra, c'est un pan de ciel; Mafra, ou l'Escorial portugais, c'est une évocation monastique, les moines en moins, sur laquelle le plus merveilleux des carillons épand la plus merveilleuse des harmonies; Coïmbra et Santarem, c'est la vie universitaire, comme le Rossio est la vie populaire, ardente, typique.

L'âme portugaise: comme elle a saigné! Ses monuments de foi ont perdu la vie, en perdant leurs hôtes. Passez au bourg de Batalha: un poème de pierre s'y meurt; pourtant, il chante, à l'égal des Lusiades, l'épopée d'Aljubarrato, le duel des deux Jean, la délivrance du Portugal. Mais la persécution a pris fin. Deux génies sont nés: l'un, de fer, et l'autre, tout en vision politique. Carmona, c'est le militaire ; Salazar, c'est le mystique, le saint, le **Garcia Moreno** de notre âge. Association idéale de deux cerveaux puissants, association d'où est jailli le Portugal nouveau, ressuscité.

Le Vatican vient de souscrire à un Concordat fort épineux. Il avait à tenir compte des pouvoirs séparés (l'Eglise étant dissociée de l'Etat), du régime nouveau (successeur de la monarchie), de prérogatives propres et pourtant à partager, telles le choix des évêques. L'Etat reconnait l'intangibilité du mariage catholique, et ses effets civils; d'autre part, il maintient l'autorisation parallèle du divorce légal, divorce admissible hors le cas d'écousailles catholiques. Il nomme formellement les évêques, cependant que le Pape les désigne personnellement. Il restitue à l'Eglise les biens volés. Il subventionne les diocèses missionnaires, à condition que les titulaires en soient portugais, que le dialecte indigène y jouisse du libre usage, de même que la langue nationale, pour l'enseignement de la religion catholique. Enfin, il rend à Dieu l'école et l'armée.

Ces conventions créent des précédents hardis, on le voit.

Léon GRAY

Nos amies les bêtes

La coccinelle

Suis-je ou non maître chez moi?... Je n'ai pas invité à mon festin cette petite bête-à-bon-Dieu qui se promène sur ma nappe en se dandinant dans mes plats.

Elle se débarbouille, insultante, à quelques pouces de la loupe que je braque sur elle, interrompant sa toilette pour me faire des pieds de nez. Cette tortue minuscule bouffe comme un gros chat en colère quand j'ose la toucher: elle lève ses pattes de derrière, hautes, hautes, faisant planter le chêne à sa petite coque. Je ne comprends pas beaucoup sa façon — se lave-t-elle? Ou pratique-t-elle de la gymnastique respiratoire?... Une à une, d'un côté, elle sort dessous sa carapace, des petites pattes de mouche qu'elle passe par-dessus les yeux, et par-dessus tout le tour; une à une de l'autre côté, elle recommence, et rame sans relâche. Tout-à-coup elle bouffe, bouffe: je vois deux valves s'ouvrir; elle prend l'air — et deux longues ailes de gaze se déplient, s'allongent et trainent par derrière son mantelet, comme des... jambes de pyjama — ah! Il y en a un "barda" sous la tente!

Puis elle change d'idée, s'accote sur ses pattes gauches, et recommence de nouveau: pattes par-dessus l'oreille et pattes repassant dans tous les coins. Je ne sais trop si ce qu'elle essaie là, n'est pas un pas de danse, car perchée sur ses talons, elle vient de se donner un coup de hanche gracieux.

Maintenant elle replie sous sa petite pelote tous ses accessoires de toilette, et laisse se baigner dans la lumière, sa petite tête d'épingle.

Voyez-vous ça, si petit, avec si peu de bagage, et tout ce qu'il faut dans sa trousse! Et le tour de s'en servir, tout comme une femme qui n'a fait que se masser et se manicurer, depuis son enfance! Avec ça, du rouge, Mesdames! et dans ce rouge, des yeux ombrés; et du blanc crémeux autour du bec! Tout astiquée, elle a le brillant, la forme, la couleur d'un scarabée; mais combien de fois l'ai-je prise pour une sale punaise! Ainsi piquée sur la toile blanche, une pierre précieuse ne paraîtrait pas mieux, dans son lit d'ouate; mais comment ne pas me rappeler qu'elle a logé sous les combles, tout le jour! Là, je lui vois des yeux phosphorescents, mais si je vous disais qu'en plein midi, elle a ce qu'on appelle des grands yeux blancs...

D'où vient-elle pour monter si fièrement la tête quand je la toise?... Ne dirait-on pas qu'elle sort de chez Tu-Tank-Amon?... Et pourquoi se déclanche-t-elle ainsi la mâchoire?... Rirait-elle de moi, par hasard?

C'est que, sans doute, elle me voit aussi par ses lunettes. Ce qu'elle doit me trouver énorme de suffisance!

MAGRITTE

L'emprisonnement à vie pourra être imposé aux saboteurs en temps de guerre. Ottawa aime tellement ces membres de la 5e colonne qu'il se propose de ne plus les laisser partir après les avoir invités à se loger aux frais du gouvernement jusqu'à leur mort.

Plus d'engagements qu'elle ne peut en tenir...



Elle qui était une des "délaissées"

Elle avait beaucoup d'entrain et portait d'élégantes toilettes... mais continuerait à être délaissée si elle n'avait pas eu la chance de surprendre une conversation entre deux compagnes, au bureau. Cela transforma entièrement sa vie — lui fournit un tuyau dont elle s'empressa de profiter. Rien d'étonnant à ce que les hommes l'évitaient après une ou deux danses. C'est ce qui peut arriver quand une jeune fille se rend coupable de cette négligence par trop commune.

Comment est votre haleine?

Vous avez un handicap contre vous quand vous êtes affligée d'halitose (mauvaise haleine).* C'est une chose que nul homme ne pardonne. Et, cependant, l'halitose est si commune que n'importe qui peut incommoder à un moment donné — **sans s'en rendre compte.** C'est le côté insidieux de la chose.

Pourquoi ne pas prendre la délicieuse précaution d'adoucir l'haleine qu'adoptent tant de femmes et d'hommes populaires — L'antiseptique Listerine, avant les engagements mondains ou d'affaires.

Certains cas de mauvaises haleines sont causés par le mauvais état de l'organisme. Mais la plupart des cas, d'après ce que disent certaines autorités en la matière, sont causés par la fermentation de minuscules particules d'aliments qui adhèrent aux dents, aux gencives et aux surfaces de la bouche.

Adoucit l'haleine

L'Antiseptique Listerine enraie une telle fermentation, puis dissipe les odeurs qu'elle cause. Votre haleine devient plus douce, plus pure et risque moins d'incommoder votre entourage.

Pensez-y, quand vous voudrez paraître à votre plus grand avantage, rincez-vous la bouche avec la Listerine. Vous en retirerez peut-être de riches dividendes exprimés en amitié et popularité.

LAMBERT PHARMACAL CO. (Canada) Ltd.

Employez la LISTERINE matin et soir contre l'halitose (mavaise haleine)

FABRICATION CANADIENNE

PARADE MÉTROPOLITAINE

Par ALBERT DUC

On fait grand état, chez nos voisins d'outre-quarante-cinquième, de ces consultations populaires périodiques faites par quelques instituts spécialisés dont le plus célèbre est celui que dirige le Dr. Gallup... Les maisons d'affaires, les partis politiques, les cercles officiels même peuvent ainsi, de temps à autre, connaitre les réactions du peuple américain dès qu'on le met en présence d'un problème important... De grandes initiatives sont prises, poursuivies avec vigueur ou abandonnées d'après ces réations... Dans un pays démocratique, c'est le moyen par excellence de sonder l'opinion de l'homme de la rue et de lui laisser exprimer ses goûts, ses préférences ou sa désapprobation... La voix du peuple est encore celle qu'on écoute le plus volontiers...

Chez nous, rien de semblable qui ait une envergure aussi grande... Mais on a un moyen presque infaillible, en certaines occasions, de savoir ce que pense le public sur telle ou telle chose.. Prenons, par exemple, les campagnes électorales... Pas un candidat qui n'ait à sa solde un groupe d'individus chargés de faire part au comité de l'attitude des électeurs... Ces rapports sont ensuite relayés aux organisateurs du parti qui s'en inspirent pour modifier leur programme, insister sur un point quelconque ou laisser tomber un argument dont on avait d'abord fait grand état... Ceux qui ont "fait" une élection me comprennent et savent de quelle utilité peuvent être alors le boucher, l'épicier ou le tavernier du coin...

* * *

C'est la sagesse même et je considère que c'est une excellente façon de permettre au peuple de faire connaitre en hauts lieux son opinion... Cette méthode, si elle est excellente en période électorale, le serait doublement en temps de crise nationale comme celle que nous traversons... Si le gouvernement avait à sa solde des enquêteurs chargés de lui rapporter de quelle manière l'homme de la rue accueille les initiatives officielles en ce moment, il ne tarderait sans doute pas à expliquer certaines choses qui laissent rêveuses bon nombre de personnes...

* * *

L'homme de la rue se demande, par exemple, comment il se fait que des milliers de réfugiés, dont plusieurs de marque, viennent chercher un abri au Canada alors qu'on demande aux Canadiens de se rendre compte du danger qui les menace: ou nous pouvons être attaqués ou nous ne pouvons pas l'être... C'est tellement spécieux qu'on peut à bon droit soupçonner les "cinq-colonnistes" de créer cet état d'esprit dans la population... L'homme averti, lui, répondra que le fait que nous vivions en ce moment dans une sécurité relative ne veut pas dire que nous sommes immunisés contre toute attaque... Le danger n'est peut-être pas immédiat, mais il est quand même tangible... Et l'homme averti peut mentionner plusieurs pays qui s'étaient toujours crus à l'abri d'un conflit armé, qui avaient joui comme nous d'une paix que rien n'avait troublée depuis un siècle ou plus.. Mais l'homme averti n'est pas tout le monde, et cette explication, cette grande leçon plutôt, si le gouvernement la donnait, pourrait renseigner l'homme de la rue que la chose laisse perplexe...

* * *

L'homme de la rue sait que nous admettons la possibilité de raids aériens et que nous nous préparons à les accueillir en formant des corps de défense spéciaux, un peu partout, et en installant des sirènes dans nos clochers... Et on a décrété la mobilisation générale à cause de cette possibilité... C'est très bien, admet-il, mais il se demande aussi si nous aurons des abris souterrains et des canons antiavions... Et il a raison de s'inquiéter... Il sait que les raids allemands ont fait des centaines de milliers de victimes en Pologne, en Belgique, en Hollande, en France, et en font chaque jour en Angleterre... L'homme de la rue a foi dans ses gouvernants et il croit qu'ils ont raison quand ils lui disent qu'il est en danger... Alors, il pense à sa femme et à ses enfants qu'il est prêt à défendre avec son sang, et il demande: Comment échapperont-ils aux bombes? Comment abattrons-nous nous les mobilisés, les soldats, les avions ennemis?... Là encore le gouvernement pourrait donner des précisions... Il est impossible qu'il n'ait pas envisagé le problème et qu'il n'ait pas déjà arrêté les mesures à prendre... Cela rassurerait tellement l'homme de la rue qui s'inquiète pour la sécurité de sa femme et de ses enfants s'il savait...

L'Espagne intermédiaire de l'Allemagne ?

LONDRES, (BUP).—L'Espagne a importé plus que de coutume ces dernières semaines du pétrole, de la ferraille et d'autre matériel de guerre, et l'on se demande si ces marchandises dont une partie vient des Etats-Unis, n'étaient pas éventuellement destinées à l'Allemagne.

On dit que l'Espagne a aujourd'hui des provisions d'huile pour six mois. La Grande-Bretagne craint fort que son blocus soit ébréché en Espagne et au Portugal.



En montant AU FRONT

NOMBRE DE GENS SE RAPPELLENT les jours de '14 à '18. Le son des roues sur la pierre des chemins de France emplissait l'air toute la nuit . . . et jusqu'à l'aube, alors que le soleil jetait ses traits de feu à travers l'horizon à l'est . . . les formes noires se déplaçaient dans l'ombre accompagnées toujours du roulement sonore. C'était la Colonne de Ravitaillement.

Et maintenant . . . comme alors . . . il y a aussi une Colonne de Ravitaillement sur la ligne de l'arrière. Tandis que les hommes du Canada combattent épaule à épaule avec leurs camarades des armées alliées . . . nous qui restons avons une tâche à remplir, un service vital à rendre aux soldats du front. Nous avons le devoir d'assurer l'approvisionnement pour la Colonne de Ravitaillement — l'alimentation, le vêtement, les remèdes, les canons, les munitions, pour ne mentionner que quelques articles.

SYMBOLE DE SERVICE
ECLAIRAGE·CHAUFFAGE
FORCE MOTRICE

Toujours à l'avant M. L. H. & P. avec sa loyale armée d'employés est prête . . . avec toutes ses ressources . . . à répondre à la demande d'urgence d'électricité pour les industries de la région de Montréal occupées à satisfaire aux besoins du programme de défense. Ce n'est pas le roulement des roues . . . mais la chanson des fils qui va répétant "au travail—pour la durée de la guerre".



Servez par l'épargne ... achetez des certificats d'épargne de guerre

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CONSOLIDATED



GUTTA PERCHA
100% CANADIENNE
PLUS DE 57 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

Pour Parcourir Heureusement Plus de Milles, Voyez

VOTRE MARCHAND GUTTA PERCHA



PNEUS GUTTA PERCHA

DOULEURS RHUMATISMALES ?

Les GIN PILLS aident à tonifier les reins obstrués et à éliminer l'excès d'acide, cause de la douleur. Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills".

EBC GIN PILLS FOR THE KIDNEYS

2 formats au Canada et aux États-Unis, le régulier et le nouveau, le gros format Économique. 292F

LE COURRIER DU Dimanche

par HELENE PREZEAU

La vraie charité s'accomplit avec bonté, avec indulgence.

Q.—Mon frère et ma belle-soeur sont venus passer l'hiver chez-nous. Mon frère était supposé travailler pour gagner son pain et celui de sa femme. Nous les avons logés, nourris, habillés, nous avons eu soin de ma belle-soeur à la naissance de son enfant.

Maintenant, mon frère est parti et mon père lui a dit au départ qu'il le récompenserait pour son travail. Nous ne voulons pas, nous, car nous trouvons que nous en avons fait assez mais mon père prétend que mon frère a gagné plus que sa nourriture. Ma belle-soeur n'a jamais travaillé, elle, aux gros travaux, elle n'a fait qu'avoir soin de son enfant.

Nous nous disputons souvent à ce sujet. Qui a raison, selon vous, est-ce notre père, est-ce nous autres? —

QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—J'ai abrégé votre lettre et tous vos griefs contre votre frère et votre belle-soeur... Mais l'ensemble me révèle un peu de jalousie de votre part envers eux.

Je crois que votre père est encore le meilleur juge dans cette affaire. C'est lui qui peut apprécier à sa juste valeur le travail de votre frère.

Ce que vous avez fait pour votre belle-soeur, lors de la naissance de son enfant, ce sont des services qui se rendent souvent entre parents, entre amis... on les donne de bon coeur, on ne les vend pas. Vous reprochez à votre belle-soeur de n'avoir pas beaucoup travaillé. Son état ne le lui permettait pas non plus. Elle n'est sans doute pas habituée aux travaux de la ferme comme vous et peut-être ne lui avez-vous pas donné de chance de faire ses preuves.

Vous pouvez toujours établir un état de compte, fait avec justice, mettant au débit tout ce que vous avez donné en gite, nourriture, vêtements à votre frère et sa famille et au crédit, le travail de votre frère, à un salaire raisonnable. Vous balancerez ensuite et pourrez juger.

Mais à votre place, je ne m'opposerais pas au désir de votre père, et je m'appliquerais à être généreuse pour vrai, jusqu'au fond du coeur. La véritable charité s'accomplit avec bonté, avec indulgence, autrement, elle est nulle et stérile.

Vous ne savez pas ce que l'avenir vous réserve. Plus tard, si jamais vous devenez dans le malheur, vous serez heureuse de chercher refuge auprès des vôtres et de recevoir leur protection sans reproche. Il faut traiter les autres comme on voudrait l'être soi-même.

Je ne veux pas vous faire de peine mais je ne puis penser comme vous; même si votre belle-soeur a des torts, vous devez en avoir vous-même. Le ton de votre lettre est si rude, vous y mettez tant de parti-pris, il vous est impossible de juger clairement les choses.

Si vous ne voulez pas "donner" à votre frère et à votre belle-soeur tous ces services rendus, "donnez-les" au cher petit ange né sous votre toit.

Hélène Prézeau

* * *

Q.—Est-ce admis de porter les bas courts "socquettes" dans un lieu public à la campagne durant la belle saison? J'ai 16 ans.—MIMI.

R.—Oui, c'est admis.

Q.—Doit-on prendre sa taille en hauteur, avec ses souliers ou sans souliers?—LA PETITE OUVRIERE.

R.—Sans souliers.

Q.—Je mesure 5 pieds et 4 pouces, j'ai 15 1-2 ans, suis-je de taille normale. Quel devrait-être mon poids? LA MEME.

R.—Votre taille est normale. Votre poids doit être environ 118 livres.

Q.—Comment se fait-il que ma demande de chansons ne soit pas passée.—ADMIRATRICE DE 15 ANS.

R.Nous publions les demandes de chansons le samedi et le dimanche, et la vôtre est sûrement passée, il y a déjà quelques semaines.

Q.—Comment faire pour détacher les notes jaunies d'un piano?
UNE LECTRICE ASSIDUE.

R.—On dit qu'un peu d'eau oxygénée en partie égale avec eau peut aider à blanchir les touches jaunies d'un piano.

Q.—Le vernis de mon piano est tout craquelé. Comment le réparer.
JE LIS VOTRE COURRIER.

R.—Cela est sans doute causé par le temps ou par le soleil. Il n'y a pas d'autre moyen que d'enlever le vernis ancien, avec papier de verre, par exemple et de vernir de nouveau. Mais si vous n'êtes pas experte en ce travail, vous faites mieux de le confier à un connaisseur.

Réponse à **Qui vous aime sans vous connaître.**—Merci de votre bonne lettre, elle m'a fait du bien. Pour votre grande fille, c'est un problème délicat, vous n'êtes pas la seule à le souffrir. Je crois que le meilleur moyen, c'est de traiter votre enfant en amie, en lui faisant confiance. Prouvez-lui de toute façon votre tendresse afin qu'elle n'en doute pas. Ne prenez pas trop au sérieux ses petites colères et ses bouderies, tous les enfants de cet âge ont cette manie, je crois. Surveillez-la mais sans la gronder. Faites-lui plaisir, on est encore bien enfant à son âge. Un caractère aigri peut être causé par une nervosité excessive. Soyez bien sûre que votre enfant est en parfaite santé, si vous en doutez, toniflez-la, faites-la reposer, suralimentez-la. C'est une grande oeuvre d'être maman, n'est-ce pas? Il n'y a jamais de trêve, au dévouement, aux inquiétudes des mères. Bon courage, le temps travaille avec vous et arrangera tout cela.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de faire paraître dans le courrier du dimanche une recette de pâte feuilletée. Merci à l'avance.—III-KI-KI.

R.—Voici une recette éprouvée et de préparation facile:
1 tasse de beurre.
½ tasse d'eau glacée.
½ c. à t. de sel.
1 3-4 tasse de farine à pâtisserie ou 1 1-2 tasse de farine à pain.

Mode de préparation:— Laver le beurre, en réserver 1 c. à table et façonner le reste de forme rectangulaire, l'envelopper de papier ciré et le mettre durcir au froid. Tamiser la farine et le sel, y émietter la cuillerée de beurre. Travailler la détrempe avec l'eau glacée, pétrir la pâte sur la planche farinée pendant 5 m. Couvrir d'un linge et d'un bol renversé, laisser reposer 5 m. Abaisser la pâte, de forme rectangulaire, 1-8 po. d'épaisseur; déposer le beurre au centre d'une moitié de la pâte. Replier l'autre moitié de la pâte pour recouvrir le beurre et plier les extrémités en les plaçant une sur le beurre, l'autre dessous. A chaque abaisse, tourner la pâte de manière que la longueur devienne la largeur, abaisser 1-8 po.; éviter de laisser coller la pâte sur la table. Plier en trois, bien presser les bords; abaisser 4 fois. A la quatrième abaisse, ramener les bords au centre de manière à former 4 plis; laisser refroidir; façonner au goût, refroidir de nouveau et cuire au four chaud.

Q.—Ma jeune fille reçoit un jeune homme et ils sont trop jeunes tous les deux pour être sérieux; elle ne veut pas s'occuper des autres jeunes gens. Je souhaiterais qu'elle fut moins exclusive, ai-je tort?
MAMAN DE ROSETTE.

R.—Vous avez grandement raison, madame. La jeune fille qui se "bute" à un seul amour, alors que son coeur et son jugement sont loin d'être en maturité, commet une erreur regrettable. Il lui est bon de rencontrer plusieurs jeunes gens, de connaître les caractères des uns et des autres afin d'avoir l'avantage de comparer... Réunissez chez vous des groupes de jeunes et essayer de raisonner tendrement votre jeune fille.

Q.—Je voudrais apprendre à causer... Je sais pourtant me présenter, j'ai été bien élevée, mais je n'ai pas de conversation... Comment y arriver?—CATHERINE Z.

R.—C'est par la culture et l'entraînement personnel, si je puis dire, que vous atteindrez votre ambition bien louable. Les enfants élevés par des parents cultivés qui ont un beau vocabulaire, apprennent naturellement l'art de la conversation... Parfois, la timidité empêche de se révéler telle que l'on est... c'est peut-être votre cas. Quoiqu'il en soit, renseignez-vous, lisez, ne laissez pas passer une expression nouvelle sans en chercher la signification et efforcez-vous de causer sagement, simplement. L'habitude viendra petit à petit.

La MODE aux cent visages

La grâce des chapeaux

Je reviens aujourd'hui encore une fois sur les chapeaux, car c'est là, il me semble, le point délicat, le problème le plus difficile de la mode. Chez les grandes modistes, j'ai constaté avec joie que les chapeaux étaient ravissants, non seulement en main, mais aussi sur la tête. J'ai aimé ces minuscules et souples turbans qui ne prennent guère plus de place qu'un mouchoir de poche assez grand, les canotiers dont la ligne un peu sévère est adoucie par une voilette, les gros paillassons de couleur sagement ceinturés de gros-grain, et j'ai trouvé adorables les toques fleuries, promesse de temps meilleurs.

Il est incompréhensible que la majorité des femmes, et même celles qui s'habillent avec goût, ne sachent pas choisir leurs chapeaux. Et j'ai bien peur que ces vaporeuses voilettes, ces charmants turbans et surtout ces poétiques édifices de fleurs n'aillent faire une fois de plus des catastrophes ou plutôt des caricatures. Les petites toques à fleurs sont adorables, je le répète, et tellement parisiennes quand elles sont bien portées, mais elles ne peuvent être copiées par une modiste inhabile et dans des fournitures de mauvaise qualité.

Pour composer ces modèles il faut vraiment des doigts de fée.



Grand canotier de paille noire orné d'une fantaisie de broderie blanche. Se porte très bien avec les robes claires d'été.

Dès leur apparition sur les champs de courses, les premières toques de tissus drapés firent sensation. Elles ont rapidement conquis la faveur des élégantes. Le mouvement de ces pans d'étoffes, flottants est extrêmement flatteur et d'une élégance discrète. Tantôt les pans de rubans bicolores sont disposés en arrière, tantôt ils sont drapés sur le côté, comme dans cette jolie toque, de "Louise Bourbon", en jersey multicolore. Dans le même esprit on aime les petites toques accompagnées de résilles, portées très en arrière, et dans lesquelles les jeunes femmes emprisonnent leur chevelure un peu longue. La résille se fait le plus souvent en une matière distincte de celle du chapeau. Les plus répandues sont en filet ou en chenille, mais on en remarque qui sont, dans certains modèles, entièrement faites d'un jersey très fin. D'un effet pimpant et jeune, elles ont le mérite d'assurer la bonne mise en place de la coiffure.

Pas de blocus armé—Tokio

HONG-KONG (C.P.).—Le consul général du Japon, le général K. Okasaki, a déclaré officiellement aujourd'hui que le Japon n'a pas l'intention d'user de la force armée pour faire le blocus de cette colonie britannique.









Un soulagement pour les maladies féminines

Envoyez **10c** pour un traitement de dix jours.

Les suppositoires Orange Lily offrent un soulagement infaillible pour les maladies féminines. Ils s'appliquent au siège du mal et sont absorbés par les parties souffrantes, diminuant l'inflammation et la congestion qui sont la cause si fréquente de leuchorée, irritation et pertes épuisantes; de déplacements; de périodes irrégulières, douloureuses et en retard, de douleurs dans les côtés, le dos et l'abdomen; des nombreux malaises amenés par le changement de vie et d'autres incommodités qui affligent les femmes et les jeunes filles. Toute femme ou jeune fille souffrante qui n'a pas encore eu recours à Orange Lily en recevra un paquet d'essai de 10 jours sur l'envoi de 10c.

Pour toute maladie féminine, faites cet envoi et vous vous en trouverez bien.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Mrs. Lydia W. Ladd, (Dépt. 25), casier 191, Windsor, Ontario.

AMINCISSANT LA TAILLE

Remonte LE BUSTE *et l'écarte*

Les Brassières Gothic Cordtex "Barcarolle" remontent le buste et l'écartent—donnant une apparence juvénile, gracieuse et souple, et suppriment toute contrainte aux épaules. Six types pour chaque grandeur de buste. Dans tous les principaux magasins.

GOTHIC BARCAROLLE Cordtex PAT. CANADA



La robe noire n'a rien perdu de sa vogue ni de son cachet de distinction. Elle est pratique et on peut en modifier l'aspect à volonté. Pourquoi ne pas l'égayer d'un fichu de filet blanc cet été ? Tricotez-le vous-même, vous renouverez ainsi l'aspect de votre robe à peu de frais.

Traitement de beauté avec votre dessert

De tout temps, les femmes ont utilisé les fruits pour leur beauté. Connaissez-vous les bienfaits du citron ? Gardez toujours dans votre cuisine les peaux des citrons que vous avez pressés. Lorsque vous vous lavez les mains, frottez ongles et épiderme avec l'intérieur de cette peau. Vous aurez toujours des mains nettes et douces. Le jus de citron est un astringent parfait pour resserrer les pores de la peau. Il décape et nettoie l'épiderme. Vous pouvez également, pour adoucir la peau, passer sur le visage une mince tranche de citron et ensuite une tranche de concombre. Jus de citron, glycérine et eau de rose mélangés vous feront une excellente lotion, adoucissante et rafraichissante. Tous les fruits redonnent jeunesse à l'épiderme; ils le REVITALISENT. Vous pouvez utiliser en cette saison : les fraises, les oranges, les mandarines, les pommes. Les coquettes d'autrefois utilisaient volontiers les pommes, cuites avec du lait et écrasées tièdes, comme cataplasmes de beauté. Le lait de coings redonne à la peau douceur et velouté. Laissez les pulpes des fruits en contact avec l'épiderme pendant un quart d'heure. Puis rincez avec du lait cru, et lotionnez avec de l'eau de rose. Vous verrez combien cet usage des fruits rafraichit l'épiderme, l'assouplit, lui garde sa jeunesse et son éclat. Est-il vraiment plus agréable et plus MODESTE manière d'être belle que de cueillir les fruits de son jardin ?

Jamais l'un sans l'autre

On ne peut citer l'un sans citer l'autre, ou du moins sans qu'il vienne aussitôt à l'esprit comme son complément nécessaire. A cet égard, parmi les héros mythologiques, voici ceux qu'on évoque le plus souvent:

L'AMOUR ET PSYCHE. L'Amour délivre de maintes épreuves la belle Psyché, jalousée par Vénus.

CASTOR ET POLLUX, Jumeaux, fils de Léda et du Cygne, inséparables jusque dans la mort, et qui, fixés au ciel, devinrent la constellation des Gémeaux.

DAPHNE ET APOLLON. Rappellent une aventure d'Apollon où, pour échapper aux poursuites de celui-ci, la nymphe Daphné fut transformée en laurier.

OEDIPE ET LE SPHINX. Oedipe ayant résolu les énigmes du Sphinx, posté près de Thèbes, échappa à la mort et délivra la ville du monstre.

Soyez jolie et soignée

Pour être heureuse et calme, soyez jolie et soignée.

C'est encore au jardin que nous emprunterons les produits de beauté après y avoir cueilli tous les légumes bienfaisants.

Le premier à l'honneur sera le bon vieux concombre, dont nos mères faisaient grand cas. Si vous voulez aller vite sans vous donner la peine de composer de recettes, sachez qu'une tranche de concombre cru frottée sur le visage nettoie admirablement la peau et l'adoucit.

"Or cela peut être retardé", dit une théorie nouvelle

Vous avez vu certainement le revêtement calcaire qui tapisse l'intérieur d'une bouilloire usagée ? Eh bien ! c'est cet aspect qu'offre le corps de tout être "vieilli". La vieillesse se mesure par la souplesse et l'élasticité des vaisseaux sanguins, des organes et des tissus. On peut être "vieux" à trente-cinq ans et encore jeune à soixante. La vieillesse peut donc être longtemps retardée par un bon régime.

Extérieurement, la vieillesse se caractérise par :

1° La peau qui se sèche et se ride; la perte des cheveux et de leur coloration. Par des conduits à moitié obstrués, le sang ne parvient qu'imparfaitement aux capillaires de l'épiderme qu'il ne peut plus nourrir de façon normale.

OR CELA PEUT ETRE RETARDE

2° Le cerveau, imprégné de substances calcaires, se durcit; c'est ce qui explique les "idées fixes" et la perte de mémoire.

OR CELA PEUT ETRE RETARDE

3° Le coeur, envahi de dépôts calcaires, ne peut plus donner à la circulation qu'une impulsion déficiente. Chaque organe, puisqu'il reçoit moins de sang, s'atrophie. Une maladie ou un excès d'efforts pourra même provoquer alors l'arrêt brusque du coeur.

OR CELA PEUT ETRE RETARDE

4° Les artères et les veines s'imprègnent de substances minérales, d'où fatigue générale et manque d'énergie du corps entier.

OR CELA PEUT ETRE RETARDE

5° Les os, les muscles, les jointures, les tendons, les ligaments et les tissus durcissent : l'âge rhumatisant s'établit, même à quarante ans. C'est la vieillesse avant l'échéance normale.

OR CELA PEUT ETRE RETARDE

* * *

COMMENT RECULER L'ECHEANCE ?

En suivant un régime alimentaire approprié... A la naissance et pendant la jeunesse, la croissance se fait par une nourriture forte en minéraux, mais principalement en chaux (carbonate et phosphate de chaux) qui fortifie et développe les os. Une fois la croissance achevée (à vingt-cinq ans environ), l'apport de sels calcaires doit être diminué à l'extrême : il est devenu nuisible.

Weygand en Syrie

ISTAMBOUL, —(A.P.)—On dit que le général Maxime Weygand, ancien généralissime des armées alliées, est arrivé en Syrie aujourd'hui. Il y aurait rencontré M. René Massigli, ambassadeur de France en Turquie.

USTENSILES FACILES À NETTOYER
par CETTE méthode

IL n'est pas nécessaire de frotter ni d'écurer pour enlever des ustensiles graisse et saleté—avec la Lessive Gillett tout cela s'en va aisément.

Servez-vous aussi de la Gillett pour garder libres vos renvois d'eau. Elle n'abime ni l'émail ni la plomberie. Ayez-en toujours à la maison.

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu . . . et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



**Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*





Les imprimés sont fort en vogue pendant la belle saison. Cet été, les coloris sont neufs et gais, les dessins charmants. Voici une jolie robe de ces nouveaux tissus, elle fera l'envie de toutes les élégantes.

L'inestimable présent du printemps de la vie

Nimbées du rayonnant éclat de l'adolescence, timides ou sûres d'elles-mêmes, voici les jeunes filles. Leur visage est à peine dégagé du modelé doux et plein de l'enfance, leur beauté est quelquefois modeste, qu'importe ! chacune d'elles est parée de cette fleur éphémère et merveilleuse qu'est la jeunesse.

*

Plus tard (elles n'auront pas toujours vingt ans), aucun artifice ne pourra remplacer la vivacité du regard, la grâce légère des mouvements, la souplesse de la taille ni la fraîcheur incomparable du teint.

* * *

Et pourtant, souvent inconscientes de cet inestimable présent qu'est le printemps de la vie humaine, elles enragent de ne pas être de vraies femmes et de devoir n'user qu'avec modération des poudres, des fards divers... Si jeunesse savait !

* * *

Il faut cependant reconnaître que notre époque est tolérante pour les jeunes filles. Celles-ci ne sont plus des "filles perdues" parce qu'elles mettent en valeur les charmes discrets d'une féminité naissante.

* * *

La pratique des sports de grand air, le sens des responsabilités ont fait admettre une plus grande liberté d'allure et moins de rigueur dans les rites sacro-saints de leur habillement.

● **Vous êtes de pauvres philosophes, si vous ne savez pas que l'on peut être heureux dans une situation modeste.**

PASTEUR.

La culture physique, le secret de la sveltesse

DIX minutes de gymnastique chaque jour suffiront à vous garder de l'empâtement; elles comprendront trois séries de mouvements: des mouvements pour amincir la taille; pour muscler l'abdomen; pour diminuer les hanches et amincir les cuisses.

I. — POUR AMINCIR LA TAILLE: a. Circumduction du buste autour du bassin;

b. Flexion du buste en avant, puis en arrière.

II. POUR MUSCLER L'ABDOMEN. — a. Etant étendue, les mains derrière la nuque, élévation de chaque jambe l'une après l'autre jusqu'à la verticale, le pied en extension;

b. Etant étendue, les mains aux hanches, élévation du haut du corps jusqu'à la verticale, sans flexion des genoux et sans que les talons quittent le sol.

III. POUR DIMINUER LES HANCHES ET AMINCIR LES CUISSES.—a. Dans la position accroupie, les mains derrière la nuque, marcher, sans bouger le buste, qui doit rester droit;

b. Etant étendue, les mains derrière la nuque, élévation simultanée et rotation des jambes, en gardant les pieds en extension.

POUR EFFACER UNE IMPRESSION DE FATIGUE. — Si vous vous sentez à un moment fatiguée et déprimée, allongez-vous dix minutes bien à plat, les yeux fermés. Un boule d'eau très chaude ou une compresse avec une serviette éponge trempée dans de l'eau bouillante au creux de l'estomac et deux autres compresses de coton sous les oreilles vous décongestionneront et mettront vos nerfs au repos.

● **Celui qui connaît tout le prix d'une heureuse médiocrité préfère une demeure simple et décente à ces magnifiques palais qui attirent l'envie.**

HORACE.



Attention aux chauds rayons !

Protégez vos yeux du soleil et du vent. Portez des lunettes fumées, bleues, vertes, et mettez sur votre tête un de ces grands chapeaux de paille ou de toile qui complètent si bien une robe de soleil et protégeront votre teint. Car il ne faut pas exposer votre visage au soleil. Et ceci compte surtout si vous commencez à remarquer autour de vos yeux, de votre bouche, l'apparition de petites rides. Méfiez-vous alors du soleil qui laisserait en blanc, surtout si vous clignez des yeux, ce fin réseau et vous vieillirait beaucoup. Ajoutons que le hâle n'est pas seyant à tout le monde et qu'une femme d'un âge incertain ne doit pas foncer exagérément son teint.

Ne laissez pas cette peau terne, sans attrait déparer votre beauté

alors que vous pouvez rapidement enlever cette disgracieuse couche extérieure en employant la Crème de Cire Mercolisée suivant le mode d'emploi. En faisant tomber par particules minuscules, invisibles cette peau de surface, la Crème de Cire Mercolisée fait ressortir un teint plus nouveau qui est plus clair, plus velouté et de plus belle apparence.

La Crème de Cire Mercolisée

est en vente à tous les comptoirs de cosmétiques.



CE NOM VOUS LE GARANTIT— c'est un thé vraiment exquis

RIEN de plus facile que de choisir un thé vraiment exquis. Rappelez-vous simplement que les jeunes feuilles tendres qui poussent au sommet de la plante sont les plus riches en saveur et en arome. Et pour avoir la certitude d'obtenir ces jeunes feuilles tendres, demandez le "THÉ TENDER LEAF". Le paquet ne contient que le choix des jeunes feuilles—pas de grosses feuilles coriaces pour donner du volume. Commandez aujourd'hui, chez votre épicier, du "THÉ TENDER LEAF", en en précisant le nom.

Le Thé Tender Leaf est mélangé et empaqueté au Canada— en deux grandeurs commodes, ainsi qu'en sachets

Pour vous.. MADAME...

POUR VOS ENFANTS.. POUR TOUS..



Crème glacée riche et salutaire, empaquetée dans la glace sèche.

La fameuse crème glacée Joubert est maintenant empaquetée dans d'attrayantes chaudières métalliques d'un gallon ou d'un demi-gallon . . . très pratiques, lorsqu'elles sont vides, pour la campagne, la plage, le camping, les pique-niques, etc. Commandez-en pour la fin de semaine en appelant

FRontenac 3121

J.J. Joubert LIMITÉE

La BONNE et SAINE CUISINE

Les merveilleux desserts

GATEAUX INDIVIDUELS A LA MELASSE

Mêlez d'abord:
1 tasse de sucre brun,
2 cuil. à table de saindoux
Ajoutez:
1 oeuf bien battu
1-2 tasse de lait,
1 tasse de melasse.
Tamisez les ingrédients suivants:
2 1-4 tasses de farine,
1 cuil. à thé de poudre à pâte
1-2 cuil. à thé de bicarbonate de soude.
Incorporez.
Saupoudrez de coco.
Cuisez à four modéré (350o F.) pendant 40 minutes.
Recette pour 16 gâteaux.



Les gâteaux individuels à la mélasse sont un des merveilleux desserts dont nous donnons la recette dans "La BONNE et SAINE cuisine" d'aujourd'hui. Ils viennent toujours tirer d'embarras, sont faciles à préparer, exquis pour les enfants et les grandes personnes... et dignes d'être servis aux invités.

GATEAU ETAGE AU COCO

2 tasses farine tamisée
2 cuil. à thé poudre à pâte
1-2 cuil. à thé sel
2-3 tasse de beurre ou saindoux
1 tasse de sucre
3 oeufs, non battus
1-3 tasse lait
1 cuil. à thé vanille

Tamisez la farine une fois, mesurez-la, ajoutez la poudre à pâte et le sel, et tamisez trois fois le tout ensemble. Crèmez bien le beurre, ajoutez le sucre petit à petit, et crèmez-les ensemble jusqu'à consistance légère et duveteuse. Ajoutez les oeufs, un à la fois, en battant bien à fond après chacun. Ajoutez la farine alternativement avec le lait, par petites quantités et en battant bien après chaque addition. Ajoutez la vanille. Versez dans deux moules à gâteau étagé, graissés, 9 pouces de diamètre et faites cuire 25 à 30 minutes à four modéré (375o F.). Garnissez et recouvrez le gâteau d'un glaçage au coco

CREME DE RIZ AU CITRON

1-2 tasse de riz
1-2 tasse de sucre
1-2 cuil. à thé de sel
1-2 tasse de lait condensé
1 1-2 tasse d'eau
3-4 écorce de citron râpé
2 cuil. à s. de sucre en poudre
1-2 cuil. à s. de jus de citron
2 oeufs,
3-4 cuil. à thé d'essence de citron

Lavez le riz et faites-le tremper une heure dans l'eau froide. Egouttez, mettez au bain-marie; ajoutez le lait dilué avec 1 1-2 tasse d'eau; ajoutez sel et faites cuire le riz jusqu'à amollissement. Ajoutez jus de citron, écorce de citron, et les jaunes d'oeuf légèrement battus. Faites cuire jusqu'à épaississement, environ 5 m., puis mettez dans une lèchefrite beurrée, couvrez de meringue faite de blancs d'oeufs, de sucre en poudre et d'essencede citron. Mettez dans un fourneau lent (300o F.) juste assez longtemps pour faire roussir. Suffit pour huit.

CREME GLACEE A LA VANILLE

2 oeufs
1 cuil. à table d'essence de vanille
1 tasse de sucre
2 tasses de lait
2 tasses de crème

Battre la crème et le lait, ensuite les oeufs, le sucre et l'essence séparément, mélanger le tout et verser dans le congélateur, fermer le couvercle, ajouter la glace et le sel, continuer de battre environ 10 minutes sans arrêt.

NOUVEAU DESSERT

Préparez une crème au citron dans laquelle vous mélangez quelques cuillerées de crème fouettée. Au moment de servir, mélangez-y un salpicon de fruits confits coupés en dés et macérés au grand marnier. Dressez en coupes de cristal et arrosez-les d'une cuillerée de grand marnier.

SOUFFLES DE COSSETARDE

4 cuil. à soupe de beurre
1 tasse de lait
1 cuil. à soupe de jus d'orange
3 ou 4 oeufs
4 cuil. à soupe de farine
4 cuil. à soupe de sucre
1 cuil. à soupe de zeste d'orange râpé

FACON DE PROCEDER

Faites une sauce avec le beurre, la farine et le lait, et ajoutez les jaunes d'oeufs battus avec le sucre jusqu'à ce que légers.

Une fois que le mélange est refroidi, incorporez les blancs d'oeufs battus jusqu'à consistance, et le jus. Cuisez au four pendant une heure à 350o ou à la vapeur jusqu'à ce que le centre soit ferme.

BOULES DE CHOCOLAT

Délayer 3 tablettes de chocolat dans une cuillerée a café de rhum et très peu d'eau.

Faire de petites boules que l'on roule dans du sucre cristallisé.

TAPIOCA A LA RHUBARBE

Faites chauffer au bain-marie une pinte de confiture de rhubarbe, ajoutez 3-4 tasse de tapioca, après l'avoir fait tremper à l'eau froide pendant 2 heures; laissez cuire jusqu'à ce que le tapioca soit transparent. Versez la préparation dans un moule rincé à l'eau froide et mettre au froid. Servez avec de la crème douce.

AMBROISIE

3 oranges, tranches sans membrane
1-2 tasse sucre en poudre
1 boite de coco

Disposez un lit de tranches d'oranges dans le plat à servir et saupoudrez-les de sucre et de coco. Répétez jusqu'à ce que tous les ingrédients soient employés, en ayant un lit de coco sur le dessus. Faites refroidir complètement avant de servir. 6 portions.

A la ville comme à la campagne...

Tout enfant est un collectionneur en herbe. Je trouve une collection plus saine pour un petit caractère qu'une tirelire trop choyée. La plus humble collection: celle des cartes postales, est une des plus amusantes et des plus instructives. Une boite de carton, un classement d'après la carte de géographie.

* * *

Dès que la famille sait que l'enfant aime les cartes postales, tous lui en envoient, et bientôt il aura à classer quelques centaines d'aspects de l'univers. Les découpages conviennent admirablement aux filles; laissez faire sans crainte avec des ciseaux ronds.

* * *

Un seul principe de discipline entre enfants, quand ils sont plusieurs: on a toujours le droit de continuer ce qu'on a commencé, à condition de travailler avec ses propres outils. Toute invasion dans le travail du petit frère ou de la grande soeur doit être sévèrement réprimée. Un conseil, de plus, à leur donner: les enfants ne doivent pas s'imiter entre eux. Presque toutes les actions fautives, les querelles et les énervements viennent de là.

L'apport de Québec

TROIS-RIVIERES. — Le Conseil municipal apprend qu'à l'avenir les chômeurs devront travailler dans une proportion de 40 pour cent sur les chantiers provinciaux et les autres, à des entréprises municipales.

L'hon. Power se rétablit

QUEBEC, (P.C). — L'état de santé de l'hon. W.-G. Power, ancien conseiller législatif et ancien président de la Commission du port de Québec, qui a été blessé, hier, dans un accident d'automobile, s'est quelque peu amélioré.

M. Power avait été transporté à l'hôpital, après que la voiture, dans laquelle il se trouvait en compagnie de quatre autres personnes, se fût écrasée sur un arbre, près de l'avenue des Braves, à Québec.

Faites de la CRÈME à la GLACE à la maison

La famille fera ses délices de cette crème à la glace plus veloutée, plus succulente. Chez votre épicier.



MÉLANGE-PRÉSURE "JUNKET"
MARQUE DE FABRIQUE
Vanille - Chocolat - Erable - Fraise
Faites congeler dans un refrigerateur electrique ou un congelateur à main

FÈVES cuites INDIVIDUELLEMENT



● Pensez donc! *Chaque* fève parfaite. *Chaque* fève cuite jusqu'à ce qu'elle ait une belle couleur brun-foncé jusqu'au centre. *Chaque* fève farineuse et tendre comme une pomme de terre en robe de chambre qui a été bien cuite au four.

Si vous n'avez pas encore goûté aux Fèves Brun-Foncé, cuites d'après la nouvelle méthode exclusive à Libby, vous vous être privée des fèves les plus délicieuses que personne ait jamais pu goûter.

Servez des Fèves Brun-Foncé Libby's—ce sera un régal pour vous et votre famille. Si tous ne trouvent pas que les Fèves Brun-Foncé Libby's sont les meilleures qu'ils aient goûtées, Libby remboursera le DOUBLE du prix d'achat.

LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, Chatham LIMITED Ontario

LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT VOUS EST REMBOURSÉ si ce ne sont pas les Meilleures que vous ayez goûtées!



DB1040F

A de Nombreux Usages dans la Cuisine et pour Crémer



Comme lait complet ★ à la place de crème ★ pour fouetter ★ dans le biberon de bébé ★



Les desserts savoureux que vous pouvez préparer facilement et en un rien de temps avec le "corn starch" CANADA feront les délices de votre famille.

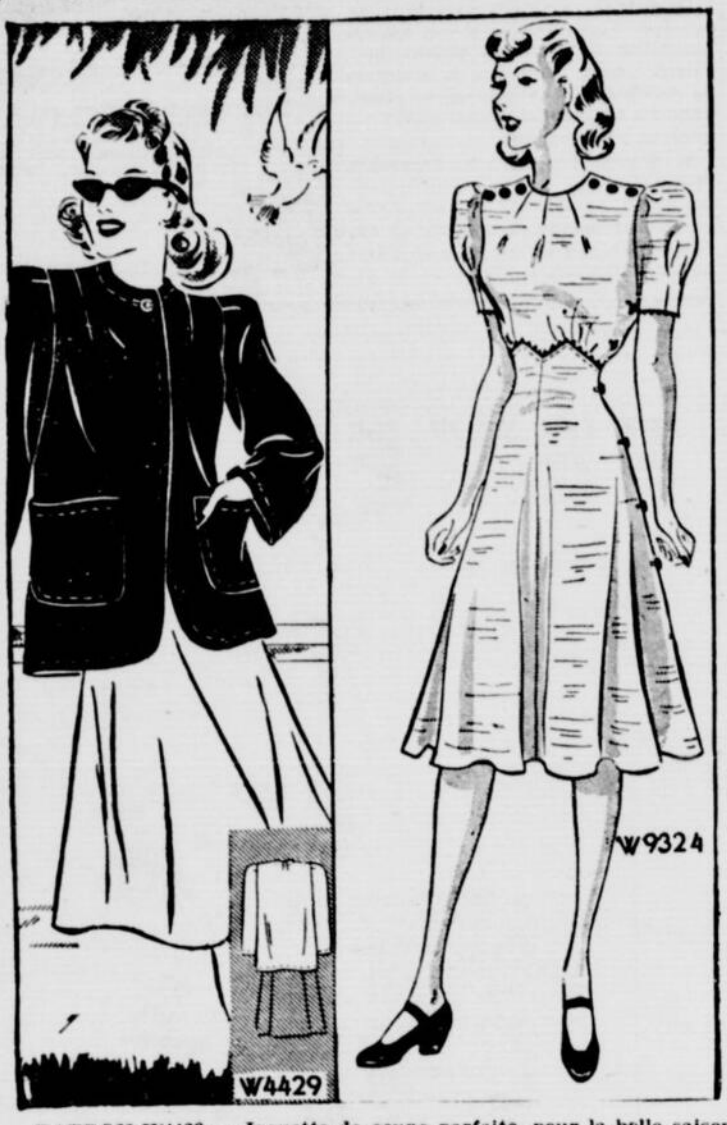
THE CANADA STARCH COMPANY LIMITED

ESSAYEZ le LAIT ÉVAPORÉ LIBBY'S

Les femmes du Royaume-Uni utilisent beaucoup plus de Lait Evaporé Libby's que toute autre marque. Essayez-le: Si vous ne le trouvez pas le meilleur que vous ayez jamais employé, Libby vous remboursera le DOUBLE de votre argent.



Les patrons de la "Patrie"



PATRON W4429 — Jaquette de coupe parfaite, pour la belle saison. Patron W4429 offert en tailles 12 à 40. Taille 16 requiert 3 1-8 vgs tissu, 35 pcs largeur.

PATRON W9324 — Robe de ligne juvénile, boutonnée sur le côté. Patron W9324 offert en tailles 12 à 20 Taille 16 requiert 3 3-4 vgs. 35 pcs largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: "Bureau des Modes", La Patrie, Montréal.

Le bonheur s'apprend même dans la solitude

DEUX MOTS QUI SEMBLENT ETRE ENNEMIS !

Bonheur... Solitude... Comment accorder ces deux mots? La solitude, pour un être humain, n'est-il pas au contraire la pire des épreuves? Il suffit, pour résoudre le problème de cet accord, de donner aux mots leur véritable sens... Je me suis promis de vous aider à "cultiver" votre joie et je suis persuadée que les femmes seules ont, elles aussi, leur source de bonheur.

Mais, ne nous butons donc pas sur cet affreux mot: "solitude". La véritable, l'absolue solitude est beaucoup plus rare qu'on ne le croit. Aujourd'hui, dans notre vie moderne, on est bien rarement complètement seule et une femme inteligente et sensible peut toujours remplir sa vie...

Si vous vous croyez seule...

... ne vous le répétez pas à satiété. Dites-vous au contraire que des êtres souffrants vous attendent, que des amitiés sont prêtes à vous sourire, à vous aider. Ne faites pas du mot "célibat" le synonyme de "bonheur perdu !"

Transformez votre vie.

Je vous assure que cela aussi est toujours possible. Etudiez vous-même votre propre existence. En êtes-vous contente ? Si vous répondez non, il est temps d'agir et d'opérer en elle une sorte de résurrection. Cela ne dépend au fond que de vous.

* * *

Vous souffrez de votre isolement... Mais, ne vous repliez-vous pas un peu trop sauvagement sur vous-même ? Pourquoi ignorez-vous délibérément que des cercles amicaux existent et vous procureraient des amies, qu'ils organiseraient des promenades attrayantes, permettent à peu de frais une vie intellectuelle plus riche ?

* * *

Ne pas avoir d'enfant à vous est pénible à votre coeur, car l'enfance vous attire ardemment... Mais pourquoi ne pas vous occuper de petits enfants pauvres dont vous seriez la bonne fée? Une charité faite à un enfant est un merveilleux rayon de lumière !

Ne vous négligez pas !

Si vous êtes seule, ne vous négligez jamais. Occupez-vous de vous-même intelligemment et vous verrez que vous y prendrez goût ! Fuyez une tenue inélégante sous prétexte que "personne ne peut vous voir". Cette tenue-là influerait vite fâcheusement sur votre esprit. Soyez nette, charmante, pour vous-même aussi bien que vous le seriez pour autrui.

Employez bien votre temps.

En supposant que vous travailliez au dehors, vous avez des loisirs qu'il convient de savoir remplir. Ayez des distractions intelligentes et "réconfortantes". Une soirée au théâtre, un livre lu, un beau concert vous feront souvant une âme meilleure et plus heureuse.

Ensuite, prenez soin avec amour de votre intérieur. Une jolie maison ne doit pas être l'exclusivité des femmes mariées. Que votre logis ne ressemble pas à l'autre d'une créature déçue et misanthrope mais au petit domaine d'une femme courageuse et gaie.

Faites confiance à l'avenir.

Il faut, inlassablement, faire confiance à l'avenir. Les satisfactions que le présent vous refuse peuvent vous être données par les jours qui viendront, quels que soient votre âge et les circonstances dans lesquelles vous vivez. Dites-vous toujours, résolument, aux heures noires, que le mot "demain" est une magnifique promesse et que la plus belle chose du monde est d'espérer.

Ayez le sourire... et soyez bonne.

Même une femme malheureuse et solitaire (bien, que nous l'avons dit, la solitude totale n'existe guère), même celle-là donc, a le devoir strict d'être souriante. Et elle doit aussi être bonne, indulgente. L'aigreur, trop souvent, est propre à celles qui ont souffert... C'est cette aigreur-là que nous voulons vous engager à combattre.

La vie, assurez-vous, ne vous a pas donné ce que vous en attendiez... Mais, y a-t-il sur la terre quelqu'un qui ne peut, plus ou moins en dire autant ?

Vous gémissez sur votre isolement ? Pensez-vous aux tourments que connaissent parfois des épouses mal mariées, aux tortures des mamans qui ont des enfants ingrats ?

Vous pouvez, vous devez trouver du bonheur, même dans votre isolement. Les célibataires devraient tenter de faire leurs vies manquées plus belles que les vies réussies des autres.

Méditez le conseil.

Et, pour conclure, pensez que si votre coeur a été dédaigné, il en a été grandi... Pensez surtout que mille joies ne demandent qu'à le remplir. Il suffit, là aussi, de vouloir. Car le bonheur plus que toute autre chose, s'apprend. Nous ne craindrons jamais de vous le redire, de toute notre foi, de tout notre coeur.

Vos activités mondaines pour l'été exige l'emploi de MUM



PAR les jours ou les soirs les plus chauds — des heures après que la fraicheur de votre bain s'est évaporé, Mum continue à protéger votre charme.

MUM EST RAPIDE! Une légère application sous chaque bras vous préserve toute la journée — ou toute la soirée.

MUM EST INOFFENSIF! Mum n'endommage pas les tissus même les plus délicats — aussi pouvez-vous l'employer une fois vêtue.

MUM EST EFFICACE! Sans nullement entraver la transpiration, Mum prévient l'odeur de la transpiration aux aisselles.

MUM EST DOUX! Il n'irritera pas même la peau la plus tendre et vous pouvez l'employer immédiatement après le rasage des aisselles. Ne courez pas le risque d'être une cause de gêne—même une seule fois. Prenez l'habitude d'employer Mum tous les jours!

Fabrication Canadienne

Achetez un pôt de Mum chez votre pharmacien, aujourd'hui.

MUM élimine l'odeur de la transpiration

Evitez l'inquiétude et la gêne—employez également Mum sur les serviettes sanitaires.



Pour **atténuer** les **douleurs** de l'obturation et de l'extraction des dents, **prenez** une capsule **Antalgine** avant de visiter le dentiste.

En vente partout 25¢ et 75¢ la boite. (30)

ANTALGINE

NOUVELLES NUANCES DE POLI À ONGLES

L'Onglex



DONNE AUX ONGLES UNE BEAUTÉ NOUVELLE

- Un poli brillant, éclatant
- Ne s'écaille ni ne pèle
- Dure une semaine ou plus

Gros flacon : : : : : : 15¢
Aussi enlève-poli oléagineux

L'ONGLEX CO. LTD.,
Dépt. L-5-10,
Case postale 443, Montréal

Ci-inclus 10¢ pour frais de poste et d'emballage d'une nuance de Poli Liquide L'Onglex, tel qu'indiqué, et d'une bouteille d'enlève-poli.

Naturel ☐ Tango ☐
Suntan ☐ Orchid ☐
Windsor ☐ Gipsy ☐
Rouge Rouge ☐ Vagabond ☐

Nom .....
Adresse .....
Localité *Prov.*

Madame Select
suggère une bonne recette



"et, naturellement, vous devez vous servir du "corn starch" Benson. Ma famille a toujours employé ce "corn starch" pur depuis plus de 80 ans."

LA RECETTE DE CETTE SEMAINE

Pouding de Corn Starch aux Cerises

1¼ tasse de jus de cerises rouges en conserve
3 c. à table de "Corn Starch" Benson
¼ tasse de sucre
¼ tasse de jus de cerises froid
2 c. à table de jus de citron

Faites chauffer le jus de cerises jusqu'à ébullition dans une casserole. Mélangez le "Corn Starch" et le sucre en pâte avec ¼ tasse de jus de cerises froid; versez en agitant dans le jus chaud. Cuisez 5 minutes à feu bas en agitant constamment. Ajoutez le jus de citron; cuisez encore 1 minute. Moulez; faites bien refroidir. Servez avec de la crème fouettée. (6 portions).



CORN STARCH BENSON

The CANADA STARCH COMPANY, Limited

Un fonctionnaire canadien-français prend sa retraite

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — "Votre départ sera une perte sensible pour la Chambre des Communes et me cause personnellement de vifs regrets", disait le Dr Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre, dans une lettre qu'il adressait ces jours derniers à M. Eugène Naubert, chef du Service de la papeterie et des réquisitions de la Chambre, qui prend sa retraite après 36 ans de services dévoués, dont 21 au poste de chef de ce service.

Que le départ de M. Naubert soit une perte pour la Chambre, comme le dit non sans une réelle émotion M. Beauchesne, tout le personnel partage cette opinion. M. Naubert laisse, au nombre d'excellents souvenirs, la réputation du parfait gentilhomme, du plus ponctuel et du plus digne des fonctionnaires, du plus courtois des employés du Parlement et d'un chef de bureau qui jouissait de l'estime et de la confiance de ses supérieurs, de son personnel et de tous ceux qui, au cours de sa carrière, sont venus en contact avec lui.



M. EUGENE NAUBERT

* * *

M. Naubert est né à St-Philippe d'Argenteuil le 28 juin 1869. Il est le fils de feu M. Fernandez Naubert, populaire marchand général de St-Philippe et de Mme Naubert. Il fit ses études au Collège de Ste-Thérèse de Blainville et au Collège St-Joseph, aujourd'hui l'Université d'Ottawa. En 1904, il fut nommé secrétaire particulier de l'hon. N.-A. Belcourt, alors président de la Chambre des Communes. La même année, cependant, il fut désigné au Service de la papeterie, des impressions et des publications de la Chambre au titre de surintendant adjoint.

* * *

En 1919, M. Naubert était promu au poste qu'il abandonne aujourd'hui après 21 ans de travail assidu, celui de chef du Service de la papeterie et des réquisitions. Pendant plusieurs années, il fut secrétaire du Monument National d'Ottawa. Il est membre de l'Alliance Française d'Ottawa depuis sa fondation. Depuis jadis, l'on reconnaît en lui le grand amateur de musique et de dessin, domaines où il a manifesté beaucoup de talent. Ses plus intimes disent même que dans ces arts, où il tire tout son agrément, il a atteint un certain degré de maîtrise.

* * *

Nous ne saurions clore cette courte esquisse biographique de M. Naubert d'une façon plus appropriée qu'en poursuivant la citation de la lettre de M. Beauchesne dont il est question plus haut:

* * *

"Vous avez été l'un de nos meilleurs officiers et, grâce à votre dévouement, la Chambre a sauvé des milliers de dollars dans le service de la papeterie et des impressions. De plus, vous appartenez à cette vieille école de fonctionnaires courtois qui inspirent le respect pour le service administratif. Je fais des voeux pour que le soir de la vie vous apporte tout le bonheur possible."

* * *

A ces voeux sincères du greffier de la Chambre, qu'il nous soit ici permis d'ajouter, à titre de vieil ami, ceux que la circonstance nous inspire et de dire à M. Naubert: "Bonne chance, longue vie et heureuse vieillesse."

Perdu votre ENTRAIN?

● Ne vieillissez pas avant le temps. Débarrassez votre organisme des poisons et impuretés. Kruschen vous aidera. Avec seulement la "petite dose quotidienne" vous vous porterez comme un charme. Kruschen est britannique et de la plus haute qualité.—25c, 45c et 75c.

prenez votre KRUSCHEN



Qu'importe...elle verra dans la "Cellophane" ce qu'il lui faut

QUELS étaient les articles qui figuraient sur la liste d'épiceries qu'elle a perdue? Du bacon? Des biscuits? Des pruneaux? Des pois verts? Cela importe peu, car en examinant les attrayants étalages présentés dans la "Cellophane" elle *verra immédiatement* ce dont elle a besoin ¶ La présentation des produits alimentaires dans la "Cellophane" facilite les achats et épargne un temps précieux. Il fut un temps où il fallait demander au commis ce qu'il y avait dans tel ou tel paquet. Maintenant, sous la "Cellophane", les épiceries sont visibles—vous *voyez* ce qu'il vous faut et vous pouvez choisir au premier *coup d'oeil.* ¶ Habituez-vous donc à faire vos achats plus rapidement et plus agréablement! Rien de plus facile—recherchez les étalages de produits présentés dans la "Cellophane".

Cellophane
MARQUE DÉPOSÉE
PELLICULE CELLULOSIQUE DE C-I-L

C-I-L

10AP



Buvez Coca-Cola
Délicieux et Rafraichissant

Le "Coca-Cola" glacé est pur et rafraîchissant. Son goût satisfait complètement et laisse la sensation de s'être bien rafraîchi et de ne rien désirer de plus.

LA PAUSE QUI RAFRAÎCHIT

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LTD.

210P

UN PEU DE CE QUI SE PASSE DANS LE MONDE



Louis Francoeur

Semaine de douloureux entr'acte, où la France disparaît peu à peu dans l'océan de l'Europe occupée, pendant que les Balkans s'agitent

Par Louis Francoeur, collaboration spéciale à la "Patrie"

Nous venons de passer une semaine d'entr'acte. L'Allemand a vaincu la France et lui a imposé ses conditions. Il ne s'est pas encore attaqué à l'Angleterre. Les Britanniques ont cessé de se faire illusion; ils attendent de jour en jour, de nuit en nuit, le gros coup que Hitler veut décisif. Les raids aériens, qui se font présentement avec la plus parfaite régularité, ne doivent pas être pris pour ce qu'ils ne sont pas. Les Allemands survolent l'Angleterre pour des fins bien précises: localiser les postes de tir contre avion, les aérodromes militaires; analyser et coordonner les conditions, la durée et la succession des envolées. S'ils laissent tomber des bombes ici ou là, c'est pour voir comment on va leur répondre. En réalité, ce qui se fait, c'est simplement de la reconnaissance méthodique.

*

Ce qui domine la semaine qui s'achève, c'est la révolte des Français qui ne sont pas en France contre les conditions humiliantes de l'armistice allemand et contre l'acceptation de la dictée italienne. Depuis samedi dernier, on a vu toutes les colonies françaises, tous les protectorats, tous les pays mandatés déclarer officiellement qu'ils ne se rendaient pas et qu'ils ne se rendraient pas à l'ennemi. Et de tous les coins du monde, les groupements français se sont insurgés contre les conditions de l'armistice.

* * *

Voilà qui crée une situation embarrassante. Tout le monde sait que la France métropolitaine ne pouvait plus tenir; tout le monde sait qu'il lui fallait passer sous les fourches caudines du vainqueur. Apparemment, le vieux maréchal Pétain était découragé d'avance; il savait que l'ennemi ferait à son gré, quoi qu'il arrivât; il a tout lâché parce qu'il ne pouvait plus rien tenir, et qu'il n'y avait pas la moindre lueur d'espoir.

* * *

Mais l'attitude des Français hors de France est pleinement justifiable. Il leur est impossible de voir les choses du même angle que le régime de Bordeaux. Et surtout les gouverneurs des colonies, les chefs des armées connaissent leurs ressources; ils n'admettent pas que Bordeaux les livre pieds et poings liés à un ennemi qui ne s'est encore montré nulle part dans l'empire colonial. N'étant pas en pays occupé, les Français de l'extérieur voient plus justement; ils refusent de se laisser engager par un gouvernement qui, disent-ils, n'a de mandat que celui qu'il tient de Hitler, et qui a été organisé tout exprès pour signer la capitulation de la métropole.

* * *

Pour toutes fins pratiques, cela veut donc dire que tous les Français qui ne sont pas réduits en esclavage refusent de suivre Bordeaux, et qu'ils continuent à lutter partout. De reste, de quelle sanction peut disposer le régime Pétain? Il est exactement comme le gouvernement danois: pleinement contrôlé et terrorisé par l'ennemi, sans moyens d'action en dehors du territoire où l'ennemi le laisse fonctionner, et sans aucune influence auprès des peuples de l'univers. Le signe le plus certain de l'impuissance et du vasselage de Bordeaux, c'est que les ambassades et les consulats de France sont sans nouvelles, sans ordres, sans contact avec Pétain et son entourage.

*

Le comité de Gaulle rallie tous les éléments français qui ne sont pas en pays occupés. Chaque jour, des adhésions nouvelles viennent le renforcer. Et l'on s'attend d'un jour à l'autre à la création d'une légion française qui travaillera de concert avec les armées françaises non métropolitaines, avec tous les corps alliés et avec les armées britanniques.

* * *

De la sorte, et c'est là quelque chose de très important, le drapeau français continue de flotter. La honte, sans doute inévitable, des capitulards de Bordeaux n'atteint pas tous les Français. Le salut de la France viendra, non certes par la multiplication des aplatissements, mais par la lutte des Français partout, y compris, en temps et lieu, sur leur propre territoire. Ceux de l'extérieur délivreront ceux de l'intérieur, et l'histoire, au moment voulu, portera son jugement.

* * *

De la déclaration faite à la radio, mercredi soir, par le général de Gaulle, retenons le passage où il reproche au maréchal Pétain d'être grandement responsable de ce qui s'est passé. Le vieux maréchal, évidemment, ne croyait pas à la mécanisation de l'armée. Formé dans la tradition de Frédéric II, de Napoléon, de Moltke et de l'Ecole de Guerre française, le changement radical apporté à la guerre moderne par le général von Seeckt lui échappa toujours. Il était trop vieux pour admettre que les méthodes traditionnelles n'étaient plus de taille à se mesurer contre les techniques nouvelles.

* * *

M. de Gaulle a eu bien raison de dire que la victoire allemande n'est pas tant le résultat du courage du soldat ennemi ou de la supériorité des plans confectionnés par l'état-major ennemi, que de l'infériorité totale de la machine de guerre **française en comparaison de la** machine de guerre allemande. Comme l'a dit un cruel humoriste, "les Français ont combattu les tanks avec des cure-dents".

* * *

Tirons donc le rideau sur ce qui va se passer désormais en France métropolitaine. L'acte est joué; c'est hors de France que l'effort français va maintenant se faire. Les Allemands trouveront là une partie plus difficile. Quant aux Italiens, on est encore à voir ce qu'ils peuvent faire. Jusqu'ici, on ignore tout de leurs aptitudes, sauf les populations civiles de Malte.

* * *

L'entr'acte des hostilités en Occident a été troublé par un bruit de coulisse venu du Levant. Sur le coup, ce n'a pas été long, mais on aurait tort de croire que les choses dussent en rester là. Le roi Carol, tout seul dans son coin, a remis à la Russie cette province qui change de mains tous les trente ans et qui s'appelle la Bessarabie. Rendons justice aux Russes; ils ont toujours refusé de reconnaître l'annexion de cette province par la Roumanie, et ils ont rappelé au monde, deux ou trois fois l'an, qu'ils entendaient la reprendre à leur convenance. On ne peut, dans ce cas-ci, reprocher à Moscou la traîtrise.

Avec l'armée canadienne en Angleterre



Ces gardes-malades sont heureuses d'arriver dans un port anglais, dont le site n'a pas été dévoilé. C'est le premier contingent de gardes-malades canadiennes à arriver en Angleterre, pour prêter leur concours à l'armée.

IMAGES sur L'ÉCRAN

(Par PIERRE MASSON)

Lionel Barrymore est de nouveau très malade... Sa santé, chancelante depuis plusieurs années cause souvent des inquiétudes à ses amis. Le plus extraordinaire, c'est que l'aîné de la "famille royale" est dans un état satisfaisant lorsqu'il travaille et qu'il perd des forces entre deux films... En parlant des Barrymore, John annonce que lorsqu'il en aura le temps il donnera le roi Lear, de Shakespeare, naturellement, sur la scène... Après la tournée de "My Dear Children", il tiendra la vedette dans un film qu'on en fera... On a déjà annoncé qu'il avait refusé, de sorte qu'il ne faudrait pas être surpris de voir un autre acteur prendre sa place...

*

Deanna Durbin a reçu son diplôme au cours d'une cérémonie qui n'a rien eu de passionnant... Son institutrice, en effet, lui a présenté son parchemin sur le plateau, entre deux scènes... Disons en passant qu'on voit toujours la petite chanteuse en compagnie de Vauhn Paul, à qui on la prétend fiancée... Il est maintenant assuré qu'il n'y aura pas de mariage dans un avenir rapproché... Tous les studios d'Hollywood ont reçu du corps des anti-parachutistes, récemment formé en Angleterre, une lettre leur demandant toutes les armes disponibles qui se trouvent dans leurs arsenaux et qui servent aux films de gangster... Naturellement, il faut admettre que les gangsters qu'attendent les Anglais sont plus authentiques que ceux de celluloïde...

* * *

On se souvient de cet acteur qui, dans le dernier film de Deanna Durbin, "It's a Date", jouait le rôle d'un producer... Son nom est Sakall... C'est un acteur hongrois venu en Amérique il y a onze mois. Il ne savait alors pas un mot d'anglais... Joe Pasternak lui confia un rôle contre son gré... "Je ne sais pas l'anglais", protesta le pauvre Sakall... "Qu'à cela ne tienne", dit Joe... Et l'acteur apprit son rôle par coeur... Il ne comprenas pas un mot de ce qu'il disait... Il jouera de nouveau avec Deanna dans "Spring Parade"... Cette fois, cependant il sait l'anglais...

* * *

Charlie Chaplin a l'intention de distribuer son film, "The Dictators", en septembre, malgré les événements... On doute, dans son entourage, qu'il soit prêt à temps, car il a dû en refaire une bonne partie... Il faut craindre que ce dernier film du grand comédien n'ait pas la portée de ses autres chefs-d'oeuvre... Au studio Warner, on affirme que Bette Davis deviendra l'épouse du chef de publicité de cette compagnie, Bob Taplinger... Errol Flynn est en ce moment dans l'Amérique du Sud... On lui a fait une telle réception, un jour qu'il dinait à Trinidad, qu'il dut se faire "réparer" à l'hôpital... On lui avait arraché ses vêtements et fait une blessure à la jambe... Il faut dire qu'il avait été surpris par une foule de plus de sept mille admirateurs... Résultat: son film, "Captain Blood", est montré dans quarante-neuf cinémas...

Fleur utile

ST-LOUIS, 6. — Les Etats-Unis importent chaque année 160 millions de livres d'huile de tung. C'est un arbre qui pousse en Chine et qu'on cultive pour l'huile que produisent ses graines. Cette huile est employée dans la fabrication des vernis et peintures du linoléum et des articles imperméables.

* * *

Cet arbre a été planté pour la première fois aux Etats-Unis en 1905. En 1934, la production américaine a été de 500.000 livres. En 1938, de 3.500.000 livres. Cette année, on escompte 8 millions de livres.

* * *

On vient de fêter à Picayune, en Missouri, qui est le centre de cent mille acres de plantations de tung, la fête de la floraison et le couronnement de la reine de la Fleur de tung, au milieu d'une grande assistance.



Le meilleur MACARONI au Canada
EST LE MEILLEUR AU MONDE

★ Le blé canadien, l'initiative et l'efficacité canadiennes font du Macaroni, du Spaghetti et des produits alimentaires en conserve Catelli, chacun dans sa sphère, les meilleurs au monde.

★ La Société des Produits Alimentaires Catelli est la plus grande fabrique de Macaroni de l'Empire Britannique.

★ — elle fabrique aussi le fameux spaghetti en boîtes et les Fèves au Lard Catelli avec Sauce Tomate ou Chili ou avec Mélasse.

★ Les usines immaculées de Catelli, à Montréal, Winnipeg, Lethbridge et Vancouver — modèles de la propreté et de l'efficacité du Nouveau-Monde -- représentent une unité importante du front alimentaire de l'Empire Britannique. Elles répondent aux besoins du peuple canadien, exportent dans toutes les parties du monde et pourvoient au ravitaillement

DE L'ARMÉE, DE LA MARINE ET DE LA FORCE AÉRIENNE.

COMPAGNIE ENTIÈREMENT CANADIENNE

AIMÉ GEOFFRION, C.R. Président
Directeur de Aluminum Company of Canada Limited et de plusieurs autres Compagnies importantes
ACHILLE BIENVENU, Vice-Président.
PAUL BIENVENU, B.L., Directeur et Gérant.
R. R. DOBELL, Vice-Président de la Compagnie Ogilvie Flour Mills Limitée.
HENRI GEOFFRION, O.P. Directeur de la Compagnie d'Assurance le Prévoyance.
W. W. HUTCHISON, Directeur de la Banque Canadienne de Commerce.
HON. ALPHONSE RAYMOND, M.L.C., Directeur de la Noranda Mines Limited.
JOSEPH SIROIS, N.P. Président de la Commission Sirois-Rowell.
PEIRCE MURPHY, Secrétaire.

SERVEZ, vous aussi, en ÉPARGNANT!



ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

ACHETEZ LES PRODUITS CANADIENS
CONSERVEZ VOTRE ARGENT AU CANADA
APPUYEZ L'EMPIRE BRITANNIQUE

Rappelez-vous que vous ne pouvez être sûrs d'acheter un produit véritablement canadien à moins de n'acheter que des produits dont l'empaquetage porte fièrement le nom du fabricant. "Catelli" est la marque de commerce d'une Compagnie entièrement canadienne. Assurez-vous que le nom apparait sur l'empaquetage. N'achetez pas à la pesée.



C2

LES PRODUITS ALIMENTAIRES CATELLI LIMITÉE
MONTRÉAL TORONTO WINNIPEG LETHBRIDGE VANCOUVER LONDRES, ANG.

Ecoutez le programme Catelli "ÇA IRA... SI TU VEUX" à CKAC — le dimanche de 7 h. 30 à 7 h. 45 — le mardi et le jeudi de 7 h. 45 à 8 heures.

LA FUITE DE L'HÉRITIÈRE

par Priscilla Wayne

Spécialement traduit et adapté pour la "Patrie" du dimanche.

CHAPITRE XVIII

(Suite de dimanche dernier)

Alfred à Maurice Grandpré.

Cher monsieur,

Comme j'ai reçu instruction de le faire, je vous adresse donc personnellement, à partir d'aujourd'hui, mon rapport quotidien sur les agissements de mademoiselle Pauline et des personnages qui l'entourent. Le patron m'a expliqué que vous désiriez recevoir directement des nouvelles afin qu'il n'y ait pas de retard dans leur transmission.

Comme vous avez pu en déduire par mes premiers rapports, la situation devient de plus en plus intéressante à la ferme des Dubord et je crois pouvoir émettre l'opinion que mademoiselle Pauline semble de plus en plus gagner du terrain pendant que sa rivale dans les affections du jeune fermier montre des signes d'inquiétude de plus en plus grande.

Vous savez déjà que mademoiselle Pauline est en train de devenir une fermière accomplie et que Pierre Dubord lui a confié le soin de cinq cents poussins. Elle remporte un tel succès que ce nombre va être doublé incessamment.

Le personnel de la ferme est beaucoup plus considérable, maintenant. Je n'habite plus la ferme même des Dubord mais une autre maison très confortable, située tout proche, dont le patron, ici, a fait l'acquisition. Il y a logé un couple dont l'homme est devenu son assistant et la femme responsable du logement et de la nourriture de votre dévoué serviteur.

La cuisinière de la ferme a aussi ses quartiers dans cette maison. Monsieur Pierre, sa tante Marie et mademoiselle Pauline habitent donc seuls la grande maison.

Une nouvelle qui ne manquera pas de vous intéresser est celle du départ de François Lacasse. Je vous prie de croire que celui-là n'avait pas volé la mauvaise réputation qu'on lui prêtait. Pressé de dettes, il s'est enfui à Montréal, où nous pourrons le faire surveiller à cet endroit, si vous le désirez, après avoir remis à un marchand local un chèque pour lequel il n'avait pas de fonds à la banque.

Avant de partir, il a rencontré à la cachette cette Hélène Turcotte qui en est amoureuse malgré qu'elle ait l'intention d'épouser monsieur Pierre. Le rendez-vous a eu lieu près de la grande ferme des Dubord, sans doute pour ne pas éveiller les soupçons de la mère de la jeune fille qui lui a défendu, paraît-il, de voir ce bon à rien. Mademoiselle Turcotte venait de quitter la ferme de nos amis et je l'ai suivie. Il lui a raconté qu'il partait et il l'a suppliée de le suivre. Elle lui a répondu qu'il devait être fou pour penser qu'elle pourrait faire une chose pareille. "Non seulement tu n'as pas le sou, lui a-t-elle dit, mais tu es devenu un fugitif". Il lui a répondu que le type à qui il avait remis le chèque ne le poursuivrait certainement pas. Alors, elle lui a rétorqué qu'il recommencerait certainement et qu'elle n'avait pas l'intention de devenir la femme d'un homme qui terminerait certainement ses jours en prison, que d'ailleurs elle avait décidé qu'après tout Pierre Dubord ferait un meilleur mari que lui, même si elle ne l'aimait pas.

Voilà, cher monsieur, les principales nouvelles que j'avais à vous faire tenir. Mademoiselle Pauline est toujours en excellente santé et j'ai le grand honneur de la seconder dans le soin des poussins.

Je suis, cher monsieur, votre très humble et très dévoué serviteur,

ALFRED.

Le millionnaire replia la lettre et la dissimula dans un tiroir qu'il ferma à clef. Il se frotta les mains de satisfaction. Le style pour le moins spécial d'Alfred l'amusait toujours, mais les nouvelles qu'il lui transmettait lui réchauffaient le coeur. Ce dernier rapport du détective, surtout, était nettement encourageant. Sa petite Pauline ne tarderait certainement pas à devenir madame Dubord dans un avenir rapproché.

* * *

Hélène Turcotte trouva tante Marie seule. Elle fut tout de suite inquiète, car Pierre n'était pas aux champs ni Pauline dans son domaine peuplé de poussins. Elle s'informa.

—Oh ! fit tante Marie d'un air innocent, ils sont partis depuis longtemps.

—Pierre et Pauline ? Où sont-ils allés ?

—Vous ne saviez pas ? Pierre fait l'acquisition d'un autre lot de poussins. Cette petite Pauline a tellement bien réussi, ce qui m'épate moi-même, que mon neveu a décidé de devenir aviculteur pour tout de bon. Pour une citadine, cette enfant-là, ma chère Hélène, devient une véritable fermière. Comme on a coutume de dire à la campagne, elle pourra faire une excellente femme de cultivateur.

Hélène se mordit les lèvres pour empêcher une riposte vive prête à jaillir. Il aurait été d'une grande maladresse de s'en prendre à la vieille tante de Pierre. Sans relever les propos de cette dernière, elle dit, avec une sollicitude bien feinte : "Pauvre tante Marie, et vous êtes de nouveau seule. Comme vous devez vous ennuyer ! Ne pourrais-je rien faire ?"

La bonne tante la regarda d'un air soupçonneux. Finalement, elle lui dit : "J'aimerais bien jouer aux cartes" et elle sourit malgré elle devant la brève grimace que faisait la jeune fille. Mais Hélène l'assura aussitôt qu'elle adorait les cartes.

(Suite à la page 56)

LES PERSONNAGES

PAULINE LEMIEUX, qui refuse d'accompagner son grand-père, le millionnaire MAURICE GRANDPRE, et sa mère, en Europe. Elle quitte son domicile, prend le nom de PAULINE SIMARD et devient fille de table. Elle fait la connaissance de PIERRE DUBORD et retourne en sa compagnie à Saint-Jules (Beauce) où elle devient secrétaire de sa tante, MARIE DUBORD. HELENE TURCOTTE se considère comme la fiancée de Pierre et veut se débarrasser de Pauline. Mais celle-ci lui dit qu'elle sait qu'elle n'aime pas le jeune homme et qu'elle ne l'épouse que pour son argent. ALFRED entre en scène comme domestique. Il est en réalité le représentant d'une agence de détectives privée chargée par le millionnaire de surveiller sa petite-fille qui l'a averti de son aventure pour faire cesser les recherches de la police qui la croyaient enlevée.



Un étonnement indicible se peignit sur le visage d'Hélène à mesure, qu'elle sortait de la malle les objets qu'elle contenait.



Soulage les Coups de Soleil

La Gelée de Pétrole "Vaseline" soulage des coups de soleil. Appliquez-en généreusement sur la peau affectée. Recherchez toujours la marque déposée "Vaseline". Pots, 10c, 15c, 25c. En tubes, 25c.

Vaseline

MARQUE DÉPOSÉE
GELÉE DE PÉTROLE

BÉBÉ A LA DIARRHÉE?

CHASSEZ-EN LA CAUSE

LA DIARRHÉE mine la santé de votre bébé; fait de lui une proie pour les autres maux. Réglez ses intestins et bannissez immédiatement la diarrhée.

Lisez l'expérience qu'a eu Mme Edith Stroud, de Brown's Line P.O., Ont.: "J'ai neuf enfants et, grâce aux Tablettes Baby's Own, ils n'ont jamais été gravement malades. Dans les cas de diarrhée, ces Tablettes sont inappréciables; elles chassent vite la cause."

Elles agissent aussi rapidement dans les cas de fièvre légère, rhumes, coliques, dérangements d'estomac, constipation, léger croup, indigestion et dentition.

Sans aucun opiat ni drogue stupéfiante. Aussi faciles à prendre que des bonbons. Sûres et inoffensives. Rapport d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui; la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.



POUDRE
TULIPE NOIRE
de CHÉNARD *Paris*

Une poudre exquise et délicieusement parfumée qui redonne à la peau son velouté naturel, elle possède toutes les qualités qui la font rechercher des élégantes.

NOUVEAU FORMAT AU PRIX D'INTRODUCTION DE 25c

La Poudre Tulipe Noire est aussi offerte dans les formats réguliers à 60c et $1.00 accompagnés d'un échantillon de Parfum Tulipe Noire.

CANADA DRUG CO., Montréal

FILLE ou GARÇON

vous voulez que votre enfant soit beau et en santé!



Il n'y a rien que vous ne feriez pour assurer la santé et le bonheur à venir du petit être que vous portez en vous, n'est-ce pas future maman? La santé c'est vous qui la lui donnerez puisque l'enfant, avant sa naissance, puise dans l'organisme de la mère les éléments indispensables à sa formation.

Pour être vigoureuse pendant la grossesse, pour subir victorieusement ce qui va arriver, pour relever vite après et reprendre les forces nécessaires à l'accomplissement de votre tâche, pour bien nourrir bébé, tonifiez-vous. . . prenez les bonnes PILULES ROUGES, le tonique par excellence pour enrichir le sang et tonifier puissamment le système. Ces bonnes pilules n'ont-elles pas aidé des milliers de mères dans l'attente?

"J'attendais un bébé et je me sentais de plus en plus faible et excesivement nerveuse, je ne dormais presque pas et cela m'occasionnait de fréquents maux de tête le jour. J'ai pris quelques boites de PILULES ROUGES et j'en ai eu d'excellents résultats. J'ai eu une heureuse maladie et j'attribue tout cela au fait de m'être tonifiée avec les PILULES ROUGES. . ."

(Signé)—Mme OSCAR LOISELLE,
36, rue S.-Lambert,
Valleyfield, P.Q.

Témoin (Signé)—Y.P.

Les bonnes PILULES ROUGES sont recomandées dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos ou de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 S.-Denis, Montréal.

Pas des membres d'associations subversives



Ces quatre ouvriers, Daniel-P. Sullivan, Ernest Verrier, Albert Lindsey et Frank Oslo, prêtent serment de loyauté aux Etats-Unis. Ils ont signé un affidavit affirmant leur parfait civisme et niant qu'ils faisaient partie d'associations subversives comme l'"American Bund" et le parti communiste. Ceux qui refusèrent de faire cette déclaration font de la prison. Les ouvriers ci-dessus prêtent serment devant George-C. Lawlor, leur contre-maître.

"As" et surtout pêcheur

LONDRES, 6.—Le vice-maréchal de l'Air Saundby vient d'être nommé chef-adjoint de l'état-major de l'Air. Sa tâche consistera à surveiller la production de manière à équilibrer les exigences techniques d'une modernisation incessante et celle de la production massive. C'est une fonction qui exige une mentalité de joueur d'échecs. Dans ce domaine, il faut avant tout prévoir, pour répondre non seulement aux besoins du moment mais aussi aux développements futurs.

* * *

Le vice-maréchal Saundby est homme à assumer ces responsabilités. Agé de 44 ans seulement, il fut décoré de la Military Cross pendant la grande guerre et fournit depuis une carrière aussi remarquable par le courage que par l'intelligence.

* * *

Cependant, il n'aime pas que l'on parle de lui comme d'un technicien de l'aviation. Le seul titre qu'il revendique est celui de champion de la pêche aux truites.

M. Rogers a laissé $56,422

OTTAWA, (P.C.). — L'hon. Norman Rogers, ancien ministre de la Défense nationale, décédé, il y a quelques semaines, dans un accident d'avion, à Newtonville, Ontario, laisse $56,422. Son épouse est la seule bénéficiaire. Son testament avait été fait, en 1937. Sur les $56,422, une somme de $42,364 provient du produit de polices d'assurances.

Voilà du Nouveau!
GILBEY'S "COLLINS"
A tous les magasins C.I.Q.

Le JAPON construit des SOUS-MARINS minuscules et... volants

TOKIO, 6. — Depuis un an déjà, l'on travaille, dans les chantiers de Yeso, à un engin d'un genre tout nouveau et qui, l'an dernier, se montra assez efficace en dépit de sa sommaire mise au point. Il s'agit du sous-marin de poche. Long de 21 pieds seulement, il permet des torpillages d'une efficacité remarquable, et cela sans péril notable, précisément à cause de sa petite dimension et de son extrême maniabilité.

* * *

Le Japon possède actuellement une dizaine de ces petits sous-marins qui, à eux seuls, pourraient être redoutables pour une escadre tout entière. Soulignons tout de suite que cette nouvelle arme, dont tous les brevets sont nippons, ne pourrait atteindre l'Europe par ses propres moyens, ni moins encore tomber dans les mains de l'Allemagne. La raison, c'est que l'aluminium entre pour quatre-vingt pour cent dans sa construction, et que l'Allemagne manque totalement de ce minerai de bauxite dont l'aluminium est tiré.

* * *

Quinze techniciens et trois journalistes seulement furent invités aux expériences qui eurent pour cadre les bassins des chantiers navals de Yeso. Il s'agissait, pour un submersible assez semblable aux sous-marins de pêche, de sortir de l'eau, de glisser à sa surface et de s'envoler à la manière d'un hydravion !

* * *

C. E .Tesonuma, ingénieur, inventeur de cet étonnant appareil, le pilotait lui-même. D'une longueur de trente pieds, le sous-marin à l'apparence rigoureusement pisciforme fut lancé à la façon des grandes unités et disparut totalement, comme tout bon sous-marin qui se respecte. Jusque-là, rien de remarquable. Après dix minutes environ de manoeuvre avec émergence de périscope, plongée et remontée, le submersible reparut totalement en surface.

* * *

Du plan horizontal formant sa surface supérieure, deux, trois, quatre faisceaux d'acier semblèrent se déployer de chaque côté, donnant à l'appareil une envergure d'au moins 51 pieds. Puis l'appareil sembla se soulever, tandis que, de part et d'autre, des plans aigus formant son avant, deux pales qui y étaient enclenchées s'écartèrent, se soudèrent, formèrent une hélice qui se mit à tourner. Six minutes exactement après le début de la manoeuvre l'appareil s'envolait.

* * *

Ce "Flying Fish" peut, paraît-il sans aucun danger, parcourir quinze à vingt milles sous l'eau; il peut voler en pleine charge avec un rayon d'action de plus de six cents milles et d'au moins la moitié en emportant du fret ou du poids à bord. Il peut être armé par quatre torpilles, aussi bien pour l'usage sous-marin que pour l'usage aérien.

* * *

Le "Flying Fish", équipé de trois moteurs de soixante chevaux, est presque totalement en duralumin; seules les ailes sont en soie naturelle, d'un tissage spécial.

* * *

Le "Flying Fish" selon son constructeur, peut être au cuirassé ce que la moustique est au lion; mais c'est un moustique mortel. La charge de plusieurs centaines de litres d'explosifs qu'il peut emporter lui permettent en effet de mettre à mal les plus grandes unités navales d'aujourd'hui.

L'inquiétude mine le système nerveux

L'inquiétude au sujet des affaires ou des travaux du ménage, un choc soudain, la recherche insensée des plaisirs, la tentative folle de vivre en vingt-quatre heures toute une semaine de vie normale, une activité fiévreuse, la demande d'une littérature sensationnelle, tout cela tend vers l'aggravation de la tension et l'usure du système nerveux.

Si vous êtes fatigué, agité, nerveux et inquiet, pourquoi ne pas recourir aux Milburn's Health and Nerve Pills et leur donner une chance de vous remettre sur pieds. Elles sont un reconstituant de l'organisme, un tonique fortifiant des nerfs contenant les éléments essentiels dont a besoin le système nerveux.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto Ont.



EXTRA SPÉCIAL
POUR 10 JOURS SEULEMENT
15% d'escompte sur tout achat de NOS FAMEUX STORES VENITIENS
fabriqués dans nos propres ateliers à Montréal.
CANADIAN VENETIAN BLINDS
M. R. LARAMEE, propriétaire.
7489 St-Hubert CR. 5928

Les directeurs et les membres de l'association des libéraux du comté Montréal-Ste-Marie, vous invite au

ALM du comté Sainte-Marie

GRAND PIQUE-NIQUE
DE
BONNE - ENTENTE - LIBÉRALE



Prix du billet: $1.00

Parc OTTERBURN, Saint-Hilaire, Comté Chambly-Rouville
organisé par
l'Association des Libéraux du Comté Montréal-Sainte-Marie
sous le distingué patronage de
l'Honorable ADELARD GODBOUT,
Premier Ministre de la province de Québec
et sous la présidence de
M. RAOUL TREPANIER,
Président de l'association des libéraux, du comté de Montréal Ste-Marie.

DIMANCHE, 14 JUILLET 1940

Départ à 9.30 hres a.m. (heure avancée) Gare Bonaventure
Retour à 7.30 hres p.m. (heure avancée) du Parc Otterburn

Ce pique-nique remportera un immense succès. Toute la population de la province se doit d'y assister. Les jeunes comme les vieux. Les plus fortunés comme les autres. Billets en vente au restaurant Le Roi du Chien Chaud.

Le service toujours courtois et le menu de premier ordre du restaurant Le Roi du Chien Chaud sera entièrement à la disposition du public à ce pique-nique.

SERVICE JOUR ET NUIT ★ BIERES ET VINS

AU RESTAURANT
LE ROI DU CHIEN CHAUD
1478 Ste-Catherine E. AM. 6969

Des commandes pour $1,000,000,000

WASHINGTON, (P.A.)—L'armée et la marine américaine ont déjà placé, au cours du dernier mois, des commandes pour plus d'un milliard de dollars pour la défense du pays.

Les contrats, pour des item variant des fèves aux bombardiers, d'étain aux sous-marins, représente la première partie des dépenses de $4,500,000,000 votés par le congrès pour l'année commençant le 1er juillet. Ce fait a été rendu public alors que le comité naval du Sénat a commencé l'étude d'un projet qui autoriserait la dépense de $4,800,000,000 additionnels pour l'augmentation de la marine.

Le capital-santé

PRENEZ GARDE À L'HUILE DE RICIN

par le Dr Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale à la "Patrie").

Je ne parle jamais de remèdes dans ces chroniques consacrées à la médecine préventive, mais j'ai bien le droit de mettre le public en garde contre le danger d'employer telle ou telle préparation dans certains cas. L'huile de ricin, vulgairement appelée "huile de castor", expression qui vient de l'anglais "castor oil", l'huile de ricin est un laxatif et un purgatif. Excellent remède mais qui peut s'avérer dangereux si on le donne à tort et à travers.



Dr A. Plouffe
(Cliché A. Dumas)

* * *

En principe, ne jamais donner de l'huile de ricin à un enfant qui a de la fièvre et des douleurs dans l'abdomen. Pourquoi ? Parce que cet enfant fait peut-être de l'appendicite. Or, dans ce cas, tout purgatif est rigoureusement défendu.

* * *

Voici pourquoi : l'huile de ricin en agissant imprime aux intestins des mouvements qui peuvent causer un déchirement de la paroi enflammée de l'appendice et le pus provoquera alors une péritonite souvent mortelle.

* * *

Le médecin ou le chirurgien est fréquemment appelé pour de petits patients auxquels on a donné inconsidérément de l'huile de ricin. Une opération d'urgence s'impose, mais dans de très mauvaises conditions. L'enfant peut être sauvé mais souvent il succombe à une péritonite qu'on peut attribuer indirectement à l'huile de ricin.

* * *

Donc, si un enfant a des douleurs abdominales, surtout du côté droit, il vaut mieux prendre comme règle de conduite de ne jamais lui donner de l'huile de ricin. JAMAIS. Faites venir votre médecin immédiatement. S'il ne s'agit pas d'appendicite, tant mieux, mais évitez de prescrire vous-même un remède qui, en l'occurrence, peut causer un désastre.

* * *

Tout dernièrement, un chirurgien était appelé auprès d'un garçonnet. Fièvre, maux de tête, vomissements, douleurs aiguës au côté droit de l'abdomen. Péritonite généralisée. L'enfant avait pris de l'huile de ricin alors qu'il faisait de l'appendicite. La mort est survenue deux jours après une opération pratiquée dans des conditions déplorables.

* * *

Cela prouve qu'il ne faut jamais donner de l'huile de rincin à un enfant quand il a des douleurs au ventre. Cette abstention peut éviter une catastrophe. Vous la préviendrez toujours en appelant immédiatement le médecin au chevet du petit malade.

Adrien PLOUFFE.

Qu'est-ce qu'il faisait là ?



Le colonel THEODORE ROOSEVELT (à gauche) de New-York, fils de l'ancien président des Etats-Unis, photographié, ici, en grande conversation avec Joseph-W. Martin, Jr., du Massachusetts, président du grand congrès républicain pour le choix du candidat à la présidence des Etats-Unis.

LA FUITE...

(Suite de la page 54)

Sans doute à cause de la chaleur étouffante qu'il faisait cette après-midi-là, tante Marie ne tarda pas à se sentir envahie par le sommeil. A plusieurs reprises, elle échappa ses cartes pendant que son menton retombait sur sa poitrine. **A la fin, n'y tenant plus, elle dit : "Je crois bien que je vais faire mon somme. Je vais m'allonger au frais, dans le hamac, sous les arbres du jardin. Vous restez à souper, n'est-ce pas ? Pierre et Pauline ne tarderont pas à revenir".**

Hélène lui offrit son bras et l'installa confortablement.

—Dormez un peu, lui dit-elle. Quant à moi, je vais refaire mon maquillage puis attendre sagement les voyageurs.

Elle disparut à l'intérieur de la maison. Personne. Anna, la nouvelle cuisinière n'était pas encore revenue pour le souper.

—C'est une excellente idée qu'a eue Pierre, pensa la jeune fille, de reléguer tous les domestiques dans cette autre maison. Quand je serai maîtresse, ici, c'est le chemin que prendra cette Pauline, si je ne réussis pas à la faire déguerpir complètement.

En attendant, Hélène Turcotte pénétrait audacieusement dans la chambre de la compagne de tante Marie. Depuis ce jour où elle avait aperçu cette robe que Pauline, plus tard, avait portée au souper qu'avaient offert les Turcotte, elle avait ardemment souhaité faire une perquisition en règle dans cette chambre. L'entreprise, toutefois, n'était pas facile. Mais ce jour-là, le hasard la favorisait.

Sans perdre de temps, elle ouvrit d'abord les tiroirs. Avec précaution, remettant en place chaque chose, elle les fouilla un à un. Elle ne trouva que des choses qu'elle voyait Pauline porter chaque jour. Ce fut au tour de la garde-robe. Là encore, elle ne découvrit rien de satisfaisant. Elle hésita. Pourtant... Mais oui, cette robe dont l'étiquette avait attiré son attention, où était-elle donc? Et soudain, elle aperçut, dans le coin du réduit, une malle, cette malle unique qu'avait prise Pauline en quittant la demeure princière de son grand'père.

Hélène la posa sur le lit et l'ouvrit sans difficulté: la confiante Pauline ne l'avait même par fermée à clef. Un étonnement indicible se peignit sur le visage d'Hlène à mesure qu'elle sortait de la malle les articles qu'elle contenait. Elle n'avait jamais vu autant de choses soyeuses, portant des étiquettes de grands magasins.

—Par exemple ! murmura-t-elle.

Et soudain, elle eut une exclamation sourde: elle venait d'ouvrir un sac à main qui reposait tout au fond de la malle et une liasse de billets de banque s'en était échappée. Jamais elle n'avait vu autant d'argent à la fois: plus de mille dollars! Elle examina le sac à mains et cette fois, elle fut stupéfaite. Ces initiales: P. L.!

Elle siffla: "Je le tiens, maintenant. Ce que Pierre va déchanter!"

Mais un pli barra son front aussitôt. Si elle accusait Pauline, elle devrait elle-même admettre qu'elle s'était rendue coupable de cette perquisition échontée. Que dirait Pierre?

Mieux valait attendre. Il fallait qu'elle trouvât elle-même la solution de l'énigme. Qui était cette Pauline Simard? Ce nom était-il le sien? Le sac à main, avec tout cet argent, cette malle remplie de si jolies choses, lui appartenaient-ils? Avait-elle affaire à une criminelle??

Songeuse, elle remit le tout à sa place et redescendit sur la pointe des pieds. Tante Marie dormait toujours.

—Pierre ne sera pas seul à recevoir un choc! murmura-t-elle, haineuse.

Quinze cents de plus

OTTAWA. (PC). — Le Comité de conciliation chargé d'enquêter sur le différend entre Dominion Steel and Coal Corporation et ses employés, Sydney, recommande un paiement additionnel de 15 cents aux ouvriers par huit heures de travail.

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement—c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins—le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 107F

Pilules Dodd pour le Rein

Soulagement nouveau et très rapide des CORS

CALLOSITES, OIGNONS, IRRITATIONS DES PIEDS, — AGIT INSTANTANEMENT!

Cessez de souffrir! Procurez-vous cette découverte merveilleuse d'une autorité célèbre dans le traitement des pieds — les nouveaux *ultra-doux* Zino-pads du Dr. Scholl. Appliquez ces coussinets sur n'importe quelle partie de vos pieds ou orteils où la chaussure frotte, presse ou pince et la douleur disparaîtra—instantanément. Ces coussinets sont faits de Kirotex médicamenté, un tissu accueillant, calmant, — ils sont 630% plus doux! Nouveau bord mince, SEAL-TIP moulant le coussinet à l'orteil—n'adhère pas au bas ni ne se détache quand vous vous baignez. Nouveaux disques *médicamentés* séparés inclus pour enlever rapidement cors ou callosités. 15 coussinets pour les cors et 12 disques médicamentés—seulement 35c dans les pharmacies, magasins de chaussures, à rayons et aux comptoirs d'articles de toilette. Grandeurs pour cors, callosités, oignons, cors mous entre les orteils. Procurez-vous-en une boîte aujourd'hui!

NOUVEAU BORD MINCE SEAL-TIP

Met fin à la friction et à la pression de la chaussure, prévient cors, orteils sensibles.

630% plus doux

Nouveaux ultra-doux

Dr Scholl's Zino-pads

"Les White Owls forment une catégorie par eux-mêmes."

CIGARES WHITE OWL 5¢

Deux Formats

"INVINCIBLE" et "STREAMLINE"

Pour Économiser, Buvez le GIN de KUYPER

avec Ginger Ale, Bière de Gingembre, Citron, Eau Tonique

• Vous paierez de bon coeur votre tribut au pays — car le gin de Kuyper est marqué encore à bas prix pour une boisson aussi bonne, aussi moelleuse.

GENEVA

GIN de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

10 onces $1.05
26 onces $2.40
40 onces $3.45

3378

le R.S.V.P. humoristique par HERVÉ de ST-GEORGES

Quelle sorte de lettre n'écrira jamais Goering à Churchill? Peut-être celle-ci

Qui aime bien châtie bien, et c'est pourquoi moi et mon collègue Adolf, dont je ne suis par le bras droit comme on le dit si souvent, mais le cerveau, vu qu'il n'en a jamais eu, devons être sévères pour la bonne vieille England que nous aimons pourtant du plus profond de notre coeur : et tu sais, Church, comme les Allemands savent aimer ceux dont ils veulent le bien (ne sois pas méchant et ne me fais pas dire "les biens") et la grandeur. Demande plutôt à ces braves Tchèques que nous avons du faire "checks" et mats, ceci pour leur plus grand bien; demande aux Polonais que nous avons dû civiliser malgré eux, aux Danois, aux Norvégiens, aux autres chiens, pardon, aux Autrichiens, et à tous ceux que nous avons pris sous notre protection, et tu me comprendras !

"Cela me fend vraiment le coeur, Church, d'avoir à envoyer mes avions au-dessus de ton pays, mais j'ai bien averti mes as de l'air de lancer les bombes là où il n'y a personne. Ce n'est pas de ma faute si nos projectiles tombent parfois sur les hôpitaux, les ambulances de la Croix-Rouge, les femmes, les vieillards et les enfants. Essaie donc de bien viser à 25,000 pieds d'altitude ! Ce qui est presque aussi haut que l'altitude où plane notre Führer, toujours en fureur.

Pauvre France ! Est-ce dommage vraiment qu'elle soit vaincue !...

"De si braves gens, mais si têtus ! Dire qu'il a fallu employer la force pour les convaincre ! Heureusement que nous n'avons pas manqué d'aide ! Il y eut Quisling, Léopold, et combien d'autres dévoués amis qui firent leur large part. Benito, tu me diras ? Oh ! celui-là, laissons-le se prendre au sérieux en attendant qu'il soit à son tour dominé par la kultur nazie (comment écris-tu cela, avec un Q en français ou avec un K ?) D'ailleurs, tu les connais, ces condottieri ? Il n'y a qu'un ordre qu'ils savent écouter sur le champ de bataille, c'est l'ordre de retraite !

"Ce qui me fend le coeur, c'est ton *blocus* (que c'est difficile tous ces mots !) et le fait que je suis obligé de troubler le sommeil des londoniens par mes raids aériens. Dire que nous pourrions être si bons amis si vous vouliez partager, c'est-à-dire nous donner Gibraltar, le Canada, Suez, les possessions d'Afrique, votre marine, l'Ecosse, les Galles, l'Australie, les Indes et Ceylan ! Mais *c'est lent* à venir ! Nous serions généreux en retour : nous vous laisserions les terres de l'Arctique, la Tasmanie, un coin dans Londres, une couple d'îles dans les Antilles et nous vous donnerions même la permission de passer des vacances aux Bermudes. Je serais très populaire comme vice-roi de l'empire britannique (est-ce avec un Q ou un K ?... Si c'est un K, c'est le cas de dire que je devrai refaire la grammaire française, en plus de refaire la géographie du monde !) Je t'en prie vieux Church, songe à tout ce que j'offre et tu verras que j'ai raison de dire que la bonne et sainte Allemagne est toute désignée par Dieu pour régner sur l'univers. Si Dieu change d'idée, je le dirai à Himmler qui enverra sa Gestapo.

"J'aimerais bien te faire une révérence, mais je ne puis plus me plier : j'ajouterai même que je ne me suis pas vu les pieds depuis que je suis au pouvoir: c'est bizarre comme le corps peut enfler aussi rapidement que la tête ! Mes amitiés. Sincèrement. Hermann Goering. (P.S.)—Si jamais tu veux des décorations, j'ai quelques centaines de médailles que je ne puis porter. Il n'y a plus de place sur mon uniforme.

* * *

Et maintenant, quelle lettre Mussolini écrirait-il au général de Gaulle ?... Serait-ce dans ces termes ?

"Je, (avec un grand J). Moi, (avec un grand M) Benito Mussolini, Duce de l'empire romain auprès duquel celui des Césars ne sera que de la petite bière, comme on dit au Canada où j'ai de bons amis, vainqueur de la puissante Albanie et triomphateur des redoutables Ethiopiens, ordonne que toute résistance française cesse à l'instant, maintenant que Bordeaux a signé l'armistice, sans quoi, Je, Moi, Benito, enverrai mes cohordes de braves mettre l'Angleterre et la France à feu et à sang, (même si tu trouves que ça n'a pas de bon sens) pour prouver que le vrai, l'unique Napoléon, n'est pas né en Corse, mais en Italie, la patrie des héros de Caporetto (où nous nous sommes révélés les champions de la course à pieds). Si on me refuse, ma colère sera terrible, car n'oublie pas que je suis un aigle ! Et je puis gueuler encore plus fort que ce gringalet d'Adolf qui n'a pas ma carrure et ma ventripotence ! Je me vengerais alors en envoyant des divisions allemandes au premier rang et mes invincibles Italiens se chargeront d'achever les blessés ! *Capisce cio che legge ?...* Il est temps que l'Italie remplace l'Angleterre qui doit disparaître de la face du globe ! *Non intende quel che dico ?...* Macaroni ! Spaghetti ! *Per la testa, lo zio et la zia,* c'est César, ton César, le César du monde qui parle ! Déposez les armes ou je me fâche et j'avertis Hitler. S'il ne peut agir, j'enverrai trois ou quatre cent mille de mes hommes remporter une brillante victoire sur les villages où les gens sont sans armes : vos femmes et enfants connaîtront alors la valeur de mes Chemises noires !

(Signé)

JE, MOI, CESAR BENITO !

* * *

Et quelle serait la réponse de Churchill ? Elle serait probablement aussi brève que celle-ci.

"I don't parle beaucoup français, mais si vous connaître la histoire du France, il y avait one day un brave man nommé Cambronne qui a réponné aux Englishmen un mot pas propre, que je répète à votre adresse...

(Signé) CHURCHILL.

Et le général de Gaulle ajoute en post-scriptum : "BIS !"

La construction

TROIS-RIVIERES, — La compagnie Wabasso Cotton fera construire une annexe à son usine, rue St-Maurice, au coût de $19,000.

Aidez les reins à purifier le sang

Les déchets toxiques de votre sang sont chassés de l'organisme au moyen de 9 millions de délicats petits tubes ou filtres des reins. Et des désordres des reins ou de la vessie peuvent vous obliger à vous lever la nuit, être la cause de douleurs aux jambes, mal de dos, brûlement en urinant ou sensation d'épuisement général. Aidez vos reins à purifier votre sang en prenant **Cystex.** La première dose commencera à aider vos reins à purifier votre sang et au bout de quelques jours vous vous sentirez revivre. **Cystex** doit vous donner entière satisfaction sinon on vous remboursera. Procurez-vous **Cystex** (sis-tex) aujourd'hui. Seulement 35c chez les pharmaciens. La garantie de remboursement vous protège.

Cystex
POUR LES REINS ET LA VESSIE

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RÉSULTAT ...
DEMAIN MATIN
25 ¢ la boite



76% des spectateurs interviewés . . .

. . . répondirent OUI!

Sur les 375 spectateurs qui furent interviewés 285 avaient remarqué la Vogue de la Labatt. 63 répondirent NON et 27 n'en étaient pas certains. Essayez-la vous-même, la prochaine fois! Demandez la Labatt—India Pale Ale ou Crystal Lager—elle ne coûte pas plus! Vendue en bouteilles seulement dans le Québec et les Maritimes.



SA SAVEUR EST VRAIMENT DIFFÉRENTE ET PLUS VELOUTÉE



NE MANQUEZ PAS DE M'ÉCOUTER TOUS LES MARDIS SOIRS À 9H. 30, CKAC
. . . dit Ti Jos

C'EST GRÂCE À LA BONNE VIEILLE RECETTE ET À L'EAU SPÉCIALE QU'ILS EMPLOIENT



Pendant une obscuration, la même bougie qui fit une contravention à Ajalbert sert au brigadier qui verbalisait pour lumière prohibée

On imagine que l'obscuration systématique des villes menacées d'attaques ennemies est d'invention récente et qu'elle ne doit sa célébrité qu'à la guerre actuelle. Déjà, durant celle de 1914-1918, on avait songé à se protéger contre les raids aériens en ordonnant un strict couvre-feu. Il est vrai, cependant, que cette mesure de protection ne fut véritablement effective qu'en 1918.

* * *

Dès sa mise en pratique, elle souleva alors des protestations véhémentes. Les Français ne pouvaient pas accepter le fait de devoir se promener à tâtons le soir. Pourtant cette mesure de précaution fut finalement accueillie lors des grands raids des Gothas sur Paris.

* * *

La moitié du Nord de la France fut rigoureusement plongée dans les ténèbres et les habitants des endroits assombris qui ne voulaient pas se plier aux ordres furent les objets de contraventions sévères, pour la moindre lueur filtrant par leurs fenêtres.

* * *

A ce sujet, Francheville raconte une bien amusante anecdote au sujet de l'épisode tragi-comique dont Jean Ajalbert, de l'académie Goncourt, fut le héros.

* * *

Il était alors administrateur de la Manufacture nationale de tapisseries de Beauvais. Cette ville où Foch avait son grand quartier général était si copieusement marmitée par les avions allemands—jusqu'à trois fois dans la même nuit—que le ministère des Beaux-Arts ordonna le 6 juin 1918, d'évacuer la Manufcature dont les trésors artistiques avaient déjà été mis à l'abri et de licencier le personnel. Ce qui fut fait.

* * *

Et le lendemain, quittant le dernier son poste, Jean Ajalbert alla chercher refuge contre les bombardements dans un petit village situé à dix kilomètres de Beauvais.

* * *

Il y arriva à la nuit close, chez une vieille paysanne qui lui donna une chambre meublée d'une chaise et d'un simple matelas posé sur le carreau.

* * *

Il dut pour s'y reconnaître allumer pendant quelques instants un bout de bougie. Mais la fenêtre n'avait ni volets, ni rideaux et si faible qu'elle fût, la clarté visible du dehors attira l'attention des gendarmes en patrouille. A peine était-il couché que l'hôtesse vint frapper à sa porte:

* * *

—Monsieur, on vous demande en bas. Ce sont les gendarmes qui veulent vous dresser contravention pour éclairage prohibé!"

Ajalbert se rhabilla et descendit à tâtons.

—Vous aviez de la lumière, c'est défendu, même pour une minute! fulmina dans l'ombre la voix terrible du brigadier... Ce sera de votre faute si les Gothas bombardent le village... Suffit, pas de discussion! Vos papiers?

—Les voici, dit le délinquant.

Mais il s'agissait, en pleine obscurité, d'examiner ces documents et d'en prendre note... Alors les dignes serviteurs de la loi, demandèrent très simplement:"

—Allumez donc une chandelle, qu'on voie clair pour le procès verbal.

—Pardon? Et le règlement protesta Jean Ajalbert... Et les Gothas?

—Le cas est différent de déclarer péremptoirement le brigadier, on ne peut pas faire le procès verbal sans voir clair!

* * *

Et à la lueur de la bougie qui motivait précisément sa contravention, il verbalisa avec la sérénité du devoir accompli.

Comme quoi, ceci est noir qui devient blanc et blanc qui devient noir suivant les bons vouloirs des agents!



Les premières obscurations eurent pour but de protéger contre les bombardements aériens la ville d'où Foch donnait des ordres.

127 chapelains dans l'armée

OTTAWA (P.C.)—D'après un relevé fait à Ottawa, il y a actuellement 127 chapelains dans l'armée active au Canada; sur ce nombre cinq sont affectés à la marine et 19 à l'aviation.

Les chapelains se répartissent comme suit: 50 catholiques, 37 anglicans, 23 pasteurs de l'United Church, 12 presbytériens et 5 baptistes.

Dans l'aviation, il y a 8 aumôniers catholiques, six anglicans, trois de l'United Church, 1 presbytérien et 1 baptiste.

● Une éclipse de soleil parait affecter tous les animaux qui semblent alors mal à leur aise. Les poules cependant n'ont pas l'air d'y faire la moindre attention. Insensibilité ou bêtise?

GRATIS Splendide dépliant — carte géographique décrivant New-York... l'état qui possède TOUT. S'adresser à N. Y. State Hotel Assn., 221 W. 57th St., New York City.

Année de visite de l'Amérique!



SI VOUS AIMEZ les ARCHIVES CANADIENNES...

(notre histoire, écrin de perles ignorées—dans mouvette)

par LOUIS L'ECHERCHEUR



Menu de cultivateurs

De M. Hector Berthelot, "Le Bon Vieux Temps", (20 décembre 1884) :

"La cuisine de nos grand-pères offrait peu de points de différence avec la cuisine bourgeoise de nos jours. Ses traditions ont été conservées dans presque toute leur pureté par nos ménagères. Il y a bien quelques articles du menu du bon vieux temps qui sont disparus depuis une vingtaine d'années, mais les pièces de résistance sont restées les mêmes.

"On ne parle jamais, aujourd'hui, de la soupe de la Vierge qui était composée de lait, de chou blanc et d'oeufs. Ce potage était servi très souvent dans les villes. Les premiers colons du lac Aylmer, dans le comté de Lambton, avaient un plat spécial appelé la tire-liche... La tire-liche était un ragoût dont les éléments étaient des tranches de lards, des oignons, de la citrouille et de la mélasse.

"Les anciens cultivateurs mangeaient souvent de la pitoune, une galette faite avec de la grosse farine de sarrazin et de la mélasse.

"Les tartes à la ferlouche étaient et sont encore un dessert bien populaire dans nos campagnes.

John Molson

M. M. Hector Berthelot, (10 janvier 1885) :

Monsieur John Molson arriva à Montréal en 1782, avec un capital de 5,000 livres avec lequel il fonda la première brasserie, en 1786. En 1820, les vieillards se rappellent de l'avoir vu avec une tuque bleue, en sabots avec un vêtement fait en étoffe du pays. Il se tenait à la porte de sa brasserie et arrêtait tous les cultivateurs qui arrivaient en ville avec des sacs de blé ou d'avoine pour acheter leur charge.

"Le père Molson jouissait d'une grande popularité parmi les Canadiens-Français, par sa franche bonhomie et l'honnêteté qu'il mettait dans toutes ses transactions.

"C'était ce monsieur Molson qui établit la première ligne régulière de vapeur entre Montréal et Québec.

"Lorsqu'il fermait sa brasserie le soir, il se dépouillait de son costume rustique pour endosser l'habit noir, mettre un gilet blanc et porter un lorgnon attaché à un long ruban. Lorsqu'il était en grande toilette, M. Molson agissait comme propriétaire de vapeur..."

Vieille relique

Le Château Kootenae, en Colombie Britannique, et à proximité d'Invermere, fut construit en 1807 par David Thompson, que l'on a désigné comme le "plus grand géographe du Canada". Près du château précité, le Ministère des Mines et des Ressources vient d'ériger un monument de pierre pour honorer la mémoire des trappeurs et des explorateurs intrépides qui tracèrent les premières pistes serpentant dans les Rocheuses.

Les frères Lemoyne

Dans "Anecdotes canadiennes", de M. E. Z. Massicotte, je lis ce qui suit :

"De Maricourt et de Longueuil, fils de Charles Lemoyne, remplirent tour à tour le poste difficile et dangereux de "consul" des Onondogas.

"Et ceux-ci donnèrent au premier le nom de Taouislaouisse (petit oiseau toujours en mouvement).

"Vraiment, le même titre aurait pu s'appliquer à n'importe quel des frères Lemoyne, tant leur activité et leur esprit d'entreprise furent grands".

Pendu par compassion

De J. Edmond Roy, "L'Ancien Barreau au Canada" :

"C'était en 1705. Un soldat avait été condamné à être pendu... Il n'y avait pas d'exécuteur public et l'hiver approchait.

"Ce pauvre homme va geler en prison, se disait le geôlier, et il vaut mieux le pendre de suite."

"On fit tant et si bien qu'un bourreau compatissant fut trouvé, et le malheureux fut pendu en place publique, afin de le faire échapper aux rigueurs du froid.

"On ne peut pas être plus humanitaire".

LA PATRIE DU DIMANCHE

est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la Canadian Press, puissante organisation qui comprend Associated Press Reuter, Havas etc Pour se renseigner sur tout il faut lire la Patrie du Dimanche



NOTRE BANDAGE HERNIAIRE vous donnera satisfaction

Assortiment complet de ceintures abdominales, bas élastiques, béquilles, etc. Chaises d'invalides à vendre ou à louer.

Spécialité: Appareils orthopédiques, membres artificiels, corsets pour gibbosité. REPARATIONS DE TOUS GENRES.

C. MARTIN

48 et 50 EST, rue CRAIG, MONTREAL.

DEPT. 20 Téléphone: HArbour 3727.

CE COUP-CI C'EST UNE BLACK CAT!



Vous ne pouvez pas manquer d'être frappé par le bon arome de Black Cat . . . la cigarette qui n'emploie que du tabac de Virginie pur et sans mélange. Et de plus

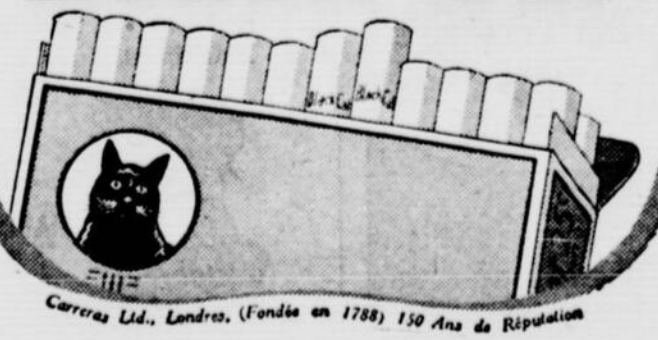
1. *Fermement roulée à la mode anglaise.*
2. *Fin papier de riz blanc comme neige.*
3. *Procédé d'extraction supprimant la poussière.*
4. *Un fabricant dont la réputation remonte à plus de 150 ans.*

Elles Ont Meilleur Goût

10¢ (*avec ou sans bout de liège*) 25¢

Aussi, Black Cat Haché Fin pour les rouler vous-même 10¢

Black Cat

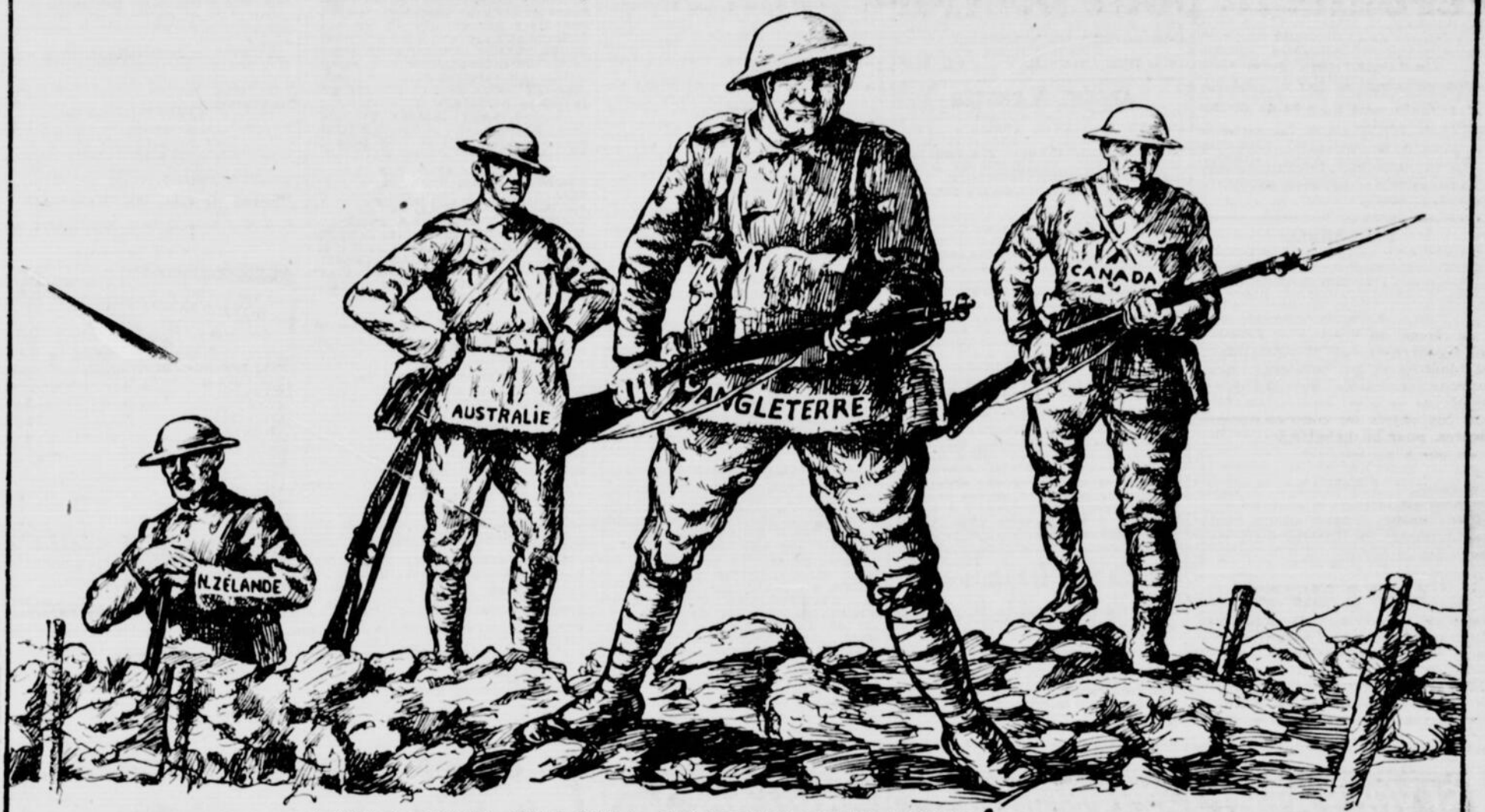


Carreras Ltd., Londres. (Fondée en 1788) 150 Ans de Réputation

LA SEMAINE ILLUSTRÉE

(Tous droits réservés)

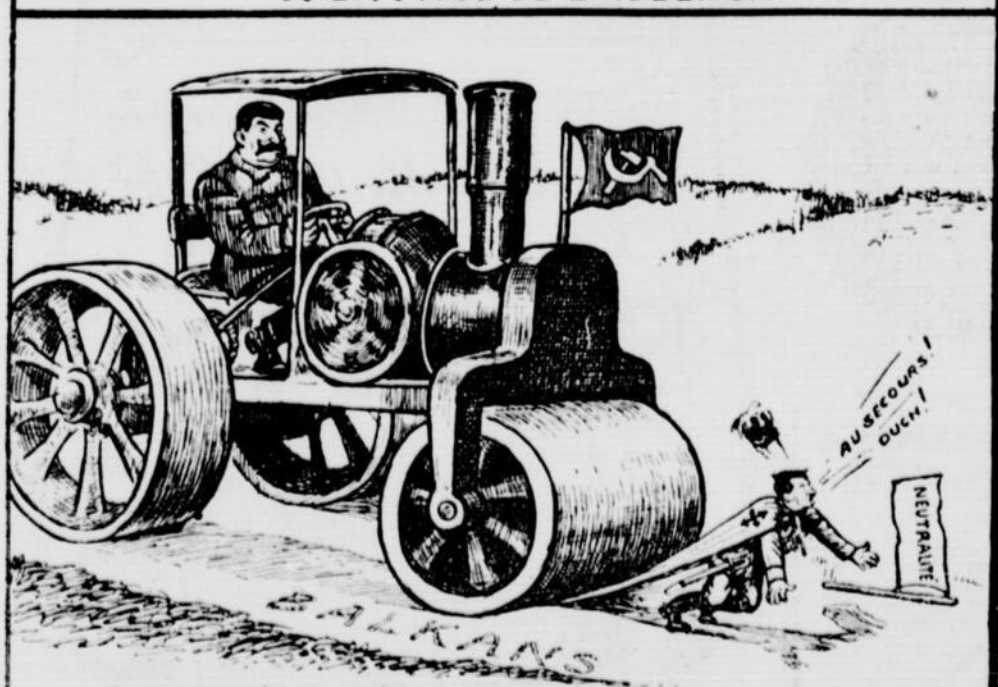
LA LIGNE QU'ILS NE BRISERONT PAS



TOUS POUR CHACUN, CHACUN POUR TOUS !



A LA MODE DE LINDBERGH



STALINE FAIT SON CHEMIN

DANS LE MÊME SAC



Annonces classées

MEDECINS

A CONSULTER, Docteur Prévost, Hôpitaux Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes, hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles, urinaires. Ecrire pour renseignements, Dept. "D", 3440 Hutchison, Montréal. PL. 4148.

BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme. 816, Sherbrooke E., près de St-Hubert. FR. 5252.

SPECIALITE: Maladies Sexuelles Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CResent 4055 Docteur J.-A. Côté, 6967, rue Christophe Colomb.

PERSONNEL

HOMMES! Voulez-vous de la vigueur, de l'entrain normaux? Essayez comprimés Ostrex. Leurs toniques stimulants, éléments d'huîtres aident la vigueur normale après 40! Si non satisfaits avec résultats premier paquet fabricant rembourse son bas prix. Venez, écrivez Pharmacie Montréal, American Drug, Dr Leduc et toutes bonnes pharmacies. 26-jno

AUX LISEURS

POUR VOS VACANCES procurez-vous livres d'occasion, tous genres: Romans amour, aventure, mystère. Aussi grand choix dictionnaires, albums pour enfants, cartes postales, chansons, revues. LIBRAIRIE AMHERST ENRG. Coin Amherst-Demontigny Montréal. 21-12

BARBIER DEMANDE

ON DEMANDE barbier pour partager espace dans un restaurant. Bon poste. Ecrire Casier 25, La "Patrie", Montréal. 103-4

PROPRIETES A VENDRE

AVANT d'acheter une propriété, consultez LA CORPORATION DE FINANCES ET D'IMMEUBLES ENREGISTREE. Nous avons des aubaines en main. 934 Ste-Catherine Est, Chambre 212, LA. 6020.

ST-TIMOTHEE, près Ste-Catherine, maison pierre, brique, 3 étages, 2 logis, St-André près Rachel, maison brique, 2 étages, 2 logis, HA. 7327. 26-1

COMMERCE A VENDRE

VOUS voulez un commerce payant, à des conditions faciles? Avons à vendre tous genres de commerces à votre prix. LA CORPORATION DE FINANCES ET D'IMMEUBLES ENREGISTREE, 934 Ste-Catherine Est, Chambre 212, LA. 6020.

EXTERMINATION VERMINE

INSECTICIDE "DERPO" 85c; détruit punaises, mites, blattes, criquets, puces, landes, tiques. CHEZ Eaton, Simpson, pharmacies locales ou Derpo Products Toronto

FEMMES, FILLES DEMANDEES

ECOLE MONTREAL ENREGISTREE enseignons opératrice machine manufacture, 1, 2 aiguilles, zigzag, overlap, hemstitch, 5241, 6e avenue, Rosemont. FR. 8342 275-6

VENDEURS DEMANDES

OUBLIEZ VOS TRACAS. Partez-vous en affaires et faites produire à chaque heure son maximum. Personne pourra vous enlever ce que vous aurez pris! Proposition avantageuse pour vendre à domicile des produits de marque supérieure. Prix raisonnable. Conditions faciles. Pour détails et catalogue gratis: Familex, 570, St-Clément, Montréal.

PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES! Rénumération hebdomadaire pour vendre nos arbres et produits de qualité garantie. Tout votre temps ou une partie. Nouveau système facilitant la vente. Commission payée promptement. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

AGENTS SECRETS, homme de 17 ans et plus demandés immédiatement pour s'entrainer Détectifs (Service Secret). Cours par correspondance. Pour renseignements gratuits écrivez à M. E. Julien, Boîte 25, Bureau T., Montréal. 5-4

AUTOMOBILE A VENDRE

AUTOS REPRIS

1re AUTOS A VENDRE, AUCUNE OFFRE RAISONNABLE REFUSEE. BUICK VICTORIA, GRAHAM PAIGE SEDAN, PACKARD SEDAN OLDSMOBILE SEDAN, FORD SEDAN, PNEUS JUMBO ET PLUSIEURS AUTRES.

CREDIT COMMERCIAL, LTEE
3485 AVE DU PARC

TERRES DEMANDEES

ACHETERAIS ferme, quelques arpents, près Ile de Montréal. 535, Prince Arthur ouest. 103--4

FINANCE D'AUTOMOBILES

NATIONAL LOAN
& ACCEPTANCE COMPANY LTD. EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO AUX NOUVEAUX TAUX BAS. VOTRE ARGENT LE MEME JOUR. PAS BESOIN D'ENDOSSEUR. CHAMBRE 404
1411, RUE CRESCENT PL. 6602

ARGENT A PRETER

PRETS, premières, secondes hypothèques. Service confidentiel rapide. Agent de prêteur. LA CORPORATION DE FINANCES ET D'IMMEUBLES ENREGISTREE. 934 Ste-Catherin Est, Chambre 212. LA. 6020. 22-6

$5,000 ou plus, en 1ère ou 2e hypothèque. Ville, campagne. Agent financier. Bert Enrg, 265, Ste-Catherine Est. Suite 4. Tél. PL. 8629.

$1,000.00 à $5,000.00, première et deuxième hypothèque ville, campagne, intérêt régulier, entrevue confidentielle. Lafrance, agent financier, 4474 Delorimier, Téléphone FRontenac 0738. 20-1

ARMAND THIVIERGE
AGENT FINANCIER LICENCIE
Prêtera de 1,000 à 20,000 sur propriété en hypothèque. Prêtera petits montants sur police d'assurance-vie, intérêt courant. Achetons et échangeons propriétés ou terres. Nous payons comptant. Heures de bureau: 9 à 2, le soir 7 à 9. CHerrier 9333, 1287 Mont-Royal Est, coin Chambord.

Commandes françaises pour Grande-Bretagne

NEW-YORK (P.A.) — On rapporte dans les milieux ordinairement bien informés, que certaines compagnies et le gouvernement britannique sont à conclure des ententes afin de permettre au gouvernement anglais de prendre livraison des commandes accordées par la France pour des produits de cuivre et de plomb. Ces commandes seraient d'environ 25,000 à 30,000 tonnes.

Il y a quinze jours, la Commission des achats britanniques avait annoncé que la plupart des contrats octroyés par la France seraient exécutés pour le compte de la Grande-Bretagne. Ce dernier pays octroie actuellement des contrats pour des produits d'acier ouvré.

Les obligations ont gagné du terrain

Les titres-vedettes ont avancé de fractions à un point ou plus, hier, au marché local des obligations. Les transactions ont été peu nombreuses, cependant.

Les papeteries spéculatives ont été en légère demande et Abitibi et M. & O. ont gagné 1 1-2 point chacune. Consolidated et Brown se sont aussi raffermies d'un point chacune.

Dans le groupe des services publics, Lake St. John à pour cent 1961 a avancé d'un point et Associated Telephone, International Hydro et St. Maurice Power ont gagné des fractions de point.

NEW-YORK, (P.A.) — Les valeurs à bas rendement des sociétés américaines ont avancé légèrement, hier. Elles ont ainsi donné un peu de fermeté à toute la cote.

Les fonds du gouvernement américain ont clôturé avec des gains allant à 7-32 de point ou avec des pertes moins élevées.

Dans le groupe des valeurs étrangères, les emprunts des pays de l'Amérique latine tels l'Uruguay, l'Argentine et le Brésil ont clôturé à la hausse. Les titres du Canada, de l'Australie et des Nouvelles-Galles du Sud ont aussi avancé, mais les emprunts italiens ont reculé.

Une moins-value des opérations en Bourse

A la Bourse et au Curb de Montréal, la valeur des opérations s'est établie, pour le mois de juin, à $6,000,169, marquant une baisse de $9,177,945 par rapport au mois précédent qui s'était traduit par un total de $15,177,515. En juin de l'année dernière, les transactions avaient impliqué une somme de $12,406,929. Le total de juin 1940 est le plus bas enregistré depuis l'établissement de ces statistiques.

Le tableau suivant donne la valeur des transactions sur les marchés de Montréal depuis 1938:

	1940 $	1939 $	1938 $
Janv.	12,516,841	22,377,434	21,026,339
Fév.	13,091,270	14,737,372	16,898,280
Mars	10,473,896	25,289,375	24,806,232
Avril	12,676,689	16,584,899	16,848,222
Mai	15,177,515	13,548,291	14,981,787
Juin	6,000,169	12,406,929	20,316,147
Juillet		11,886,689	21,610,479
Août		13,166,167	25,321,918
Sept.		26,162,961	28,856,549
Oct.		22,542,680	30,751,541
Nov.		15,182,800	25,280,793
Déc.		11,464,780	19,726,736

L'économie canadienne accuse amélioration

(Banque Royale du Canada)

Les effets produits par le contrecoup de la guerre sur la situation économique du Canada sont maintenant clairement visibles; une activité beaucoup plus grande règne dans presque toutes les branches de l'industrie et l'indice officiel du volume physique des affaires accuse une moyenne de 135.9 pour les quatre premiers mois de l'année par rapport à 113.7 pour la même période de 1939, soit un gain de 19 1-2 pour cent. La production industrielle a monté de 22 pour cent, les opérations minières ont continué leur expansion la construction a touché son plus haut niveau depuis 1931, l'embauchage a été plus général. La situation se prête difficilement à une analyse complète étant donné certains changements dans la compilation des statistiques d'exportation et l'abandon de quelques séries pour la durée de la guerre. Mais les chiffres disponibles dénotent franchement une amélioration sensible et les rapports préliminaires indiquent que le mieux a continué en mai et juin. Cette expansion générale est naturellement presque entièrement due à la plus grande production de matériel de guerre et aux efforts redoublés de l'industrie pour satisfaire la demande extraordinaire du moment.

Les manufacturiers ont participé pleinement à ce sursaut d'activité et les industries lourdes ont été particulièrement affairées. La production de la fonte pour les quatre mois s'est élevée à 368,000 tonnes fortes en 1940 par rapport à 186,000 en 1939; la production de l'acier a atteint 617,000 tonnes alors que le chiffre de la même période l'an dernier n'arrivait qu'à 351,000. Depuis octobre, la moyenne de production est de 150,000 tonnes d'acier par mois, par rapport à 115,000 tonnes au cours de 1939 et de 96,000 en 1938. L'industrie canadienne de l'aviation fait des progrès rapides et arrivera bientôt à la production sur une grande échelle. Les produits d'un usage plus ordinaire ou mieux adaptés aux temps de paix ont bénéficié de l'activité générale. La fabrication d'automobiles est à son plus haut niveau depuis 1937. La production de papier à journal jusqu'au 31 mai 1940 était de 1,326,644 tonnes contre 1,100,519 tonnes à la même date l'an dernier. Les expéditions ont largement dépassé la production. Les autres produits de pulpe marchent de pair avec les commandes et les prix dépassent sensiblement ceux d'avant-guerre. La farine a continué à bien se vendre au pays tandis que les exportations au cours de la période d'expédition, c'est-à-dire du 1er août 1939 au 31 mai 1940 ont atteint 5,958,200 barils, soit une augmentation sensible sur le total correspondant de 3,800,000 barils en 1938-39. Les autres denrées de consommation s'écoulent en volume satisfaisant. La production d'énergie électrique jusqu'au 30 avril s'est élevée à 9,718 millions le kilowatt-heures en 1940 par rapport à 8,195 millions en 1939. En général, les opérations manufacturières ont accusé un gain prononcé et un grand nombre d'usines marchent à pleine capacité. Des agrandissements sont en progrès et tout indique une accélération d'activité, principalement dans les industries lourdes et affiliées, pour satisfaire la demande de matériel militaire.

La production minérale au cours de 1940 a gagné 17.4 pour cent sur 1939. Les mines de l'Ontario ont broyé 3,802,500 tonnes de minerai jusqu'au 30 avril 1940 et récupéré $39,853,000 d'or contre 3,330,000 tonnes et $34,066,000 à la même date l'an dernier. La production aurifère du Québec a aussi augmenté. Les envois d'argent ont gagné 22.5 pour cent et atteint 6,699,000 onces fines. Les exportations de métaux communs ont augmenté de volume avec gains pour le cuivre, le nickel et le zinc. La production de l'amiante a été de 193,347 tonnes pendant les quatre premiers mois de 1940 par rapport à 86,605 tonnes pendant les mêmes mois de 1939. La production du charbon est montée de 4,535,200 à 5,736,669 tonnes, soit un gain de 26 1-2 pour cent.

Les contrats de construction adjugés en avril ont dépassé en valeur tous les mois depuis juin 1937. Le total de $25,905,000 pour avril a été dépassé en mai dont l'ensemble pour tous les genres de construction s'élève à $28,093,800. Le total pour 1940 jusqu'au 31 mai est de $86,338,700 et constitue un record depuis 1931; c'est un gain de 49 pour cent sur le total de $58,249,600 pour la même période de 1939. La construction de maisons particulières a un peu diminué mais les chiffres de tous les autres groupes sont plus élevés.

L'accroissement d'activité industrielle se fait sentir dans le commerce et l'embauchage à travers le pays. La demande pour le matériel indispensable aux besoins de la guerre a fortement fait monter le volume de nos importations de sorte que la valeur des arrivages en avril a dépassé la valeur de nos expéditions pour la première fois depuis 1934. Pour les quatre mois jusqu'au 30 avril 1940, le total des importations s'élève à $301,359,000 et celui des exportations à $327,163,000. Les totaux correspondants de 1939 sont respectivement de $131,412,000 et de $217,275,000. Les ventes au détail ont constamment augmenté cette année et accusent des gains sensibles sur les mois correspondants de 1939. Le transport des marchandises par chemin de fer a été également beaucoup plus considérable en volume et a rapporté des recettes correspondantes aux compagnies; ces recettes dépassent sensiblement celles de l'an dernier pour la même période.

L'embauchage mesure probablement l'accroissement d'activité d'une manière plus précise que tous les autres indices. Le 31 mai, l'indice de l'embauchage était plus haut que n'importe quelle année à la même date depuis le commencement des statistiques, sauf 1929. Les gains s'étendent à toutes les parties du Dominion et à toutes les branches d'industrie excepté la coupe du bois où règne la morte-saison habituelle. L'embauchage par l'industrie a causé une réduction encourageante dans les rangs des chômeurs; les plus récents renseignements à ce sujet donnent un chiffre de 391,000 chômeurs pour mars 1940. C'est là le plus petit nombre pour le mois de mars depuis 1931 et 103,000 de moins qu'en mars 1939. Depuis le mois de mars, la situation a certainement continué à s'améliorer de sorte que les ouvriers du Canada seront bientôt tous au travail. On commence déjà à remarquer un manque d'experts dans beaucoup de métiers et des cours d'apprentissage s'organisent dans les usines et les écoles professionnelles. Un grand nombre des chômeurs recevant encore des secours sont des manoeuvres inexpérimentés ou des hommes incapables de travailler.

Le cours des denrées a manifesté une certaine tendance à monter par suite de la plus grande demande pour tous les genres de produits. L'indice général était à 81.8 au milieu de juin par rapport à 73.1 à la même date l'an dernier. Les prix de matériaux industriels ont subi une hausse probablement plus rapide que les autres, et leur indice est à 79.1 par rapport à 65.1 en 1939. La hausse des denrées de consommation a été beaucoup moins prononcée et jusqu'à présent la vie ne coûte pas beaucoup plus cher. Le plus récent indice du coût de la vie est celui d'avril qui est de 85.6 par rapport à 82.1 en avril 1939.

La Saskatchewan a remboursé pour $4,475,000 lundi

REGINA (P.A.)— Le premier ministre Patterson, qui est en même temps trésorier provincial pour la Saskatchewan, annonce que son gouvernement a remboursé des obligations au montant de $4,475,000 qui arrivaient à échéance le 1er juillet.

L'opération a été complétée par une émission d'obligations 2 ans, 4 pour cent, au pair.

Un syndicat de banquiers de l'est du Canada disposera de cette dernière émission.

L'opération de remboursement portait sur trois émissions antérieures à courte échéance, l'une pour $1,200,000 et l'autre pour $176,000 à deux ans, et une troisième émission de $3,000,000 lancée il y a quatorze mois.

Le bétail sur pied

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisèrent à 6,488 têtes, y compris 695 bêtes à cornes, 657 moutons et agneaux, 2,955 porcs et 3,061 veaux.

Les bouvillons étaient de 25 sous plus haut. Toutes les autres catégories d'animaux vivants étaient fermes.

Les bons bouvillons en partie $8.50 à $9.50 et les moyens, $7.25 à $8; les communs, $5.50 à $7. Les taures variaient de $5 à $7.25. La majorité des ventes autour de $6 à $7. Les bonnes vaches furent à peu près stables de $6 à $6.25 avec quelques-unes de choix à $6.50, les moyennes $5 à $5.75 et les communes $4.25 à $5. Les vaches pour la mise en conserve, $3 à $4. Les taureaux, $4 à $6; les taureaux communs se vendaient jusqu'à $5.25.

Les veaux étaient de stables à un peu plus fort. Les bons veaux de lait $8 à $8.50, les moyens $7 à $7.50 et les communs en bas de $6. La plupart des veaux de lait se vendaient entre $6 et $7. Ceux nourris à la chaudière variaient de $4.75 à $5.75 avec la plupart entre $5 et $5.25. Les veaux d'un an, $3.50 à $4.25.

Les bonnes agnelles et les agneaux châtrés, $11 du cent livres; les agneaux non châtrés, $1 du cent livres de moins et les sujets communs, une coupe de $2 du cent livres. Quelques lyots furent vendus sur une base non classifiée à $10. Les moutons $2.50 à $5.50.

La plupart des bacons rapportaient $8.60 nourris et abreuvés avec quelques chars à $8.65 et jusqu'à $8.75 livrés par camions. Les choix obtenaient $1 de prime par tête avec les coupes ordinaires sur les autres catégories. Les truies, $4.50 à $5.25. Les porcs vendus sur la classification abattue, $11.40 avec quelques ventes jusqu'à $11.50 poids chauds.

LES Produits DE LA FERME

L'activité a été très vive hier en Bourse locale de Commerce. Au marché du beurre au comptant, 1950 caisses du beurre du Québec 92, 38 et 93 points ont été traités à 21 5-8 et 21 3-4 cents le 93 points à 21 5-8 cents et le 33 points à 20 3-4 cents. Un contrat de novembre a rapporté 22 3-4 cents.

Suivant le communiqué du ministère fédéral de l'agriculture, les arrivages la semaine dernière à Montréal sont les suivants (arrivages par camions exceptés):

Beurre, 30,644 caisses; fromage, 49,857 caisses; oeufs, 21,830 caisses.

Le même rapport cote que le fromage d'Ontario à 13 5-8—11-16 cents pour le blanc et le coloré, prix d'arrivage; le fromage blanc ou coloré de fabrication courante, 14 cents, prix de gros.

Prix en fermeture en Bourse de commerce et autres prix:

PRIX DU BEURRE

Livraison immédiate:
Québec, 38 points, 20⅝-20⅞ c.
Québec, 92 points, 21⅝-21⅞ c.
Québec, 93 points, 21⅝-21⅞ c.
Marché à terme:
Novembre, 22⅝ c. t.

PRIX DES OEUFS

Prix de vente au comptant:	Petites	Au wagon quantités
A-gros	—	22
A-gros	23½-24	29
A-moyens	22	27
A-poulettes	—	—
B	19	24
C	14	20

Bourse du commerce:

A-gros	24	-24½
A-moyens	22	-22½
B	19	-19½
C	14	-14½

(En cent la douzaine.—Les oeufs en petites quantités sont vendus en boîtes de carton aux détaillants. Libres ils se vendent 2 cents de moins la douzaine. D., demande; O., offre; T., traité; S.R., ou I.A., sous réserve; I.P., inspecté par le gouvernement fédéral.)

Belles occasions de développer le commerce canadien

M. C.-S. Bissett, commissaire du commerce canadien à Cuba, était à Montréal hier. Il entreprend une tournée à travers le pays pour conférer avec des hommes d'affaires. Il a étudié les possibilités d'étendre et de développer le commerce canadien non seulement avec Cuba, mais encore avec la république dominicaine, Haïti et Porto-Rico. "Je pense, a dit M. Bissett, qu'il y a actuellement de nombreuses occasions pour le Canada de développer son commerce avec Cuba."

Les principales importations de Cuba sont le poisson séché, les pommes de terre de semence, du malt pour la bière, du blé ainsi qu'un certain nombre de produits manufacturés.

La plupart de ces produits peuvent être importés sans droits d'entrée et ne sont pas exportés par les Etats-Unis en quantité suffisante; c'est pourquoi le Canada, s'il le veut, peut conquérir ces marchés. La guerre ne fait qu'accentuer la demande cubaine de ces produits puisque l'Europe ne peut plus les fournir.

M. Bisett souligna que Cuba a un accord commercial avec les Etats-Unis, qui accorde à ces derniers un tarif préférentiel; mais la liste des articles qui peuvent être importés est encore considérable. N'oublions pas non plus que le commerce canadien jouit actuellement avec ce pays d'un bénéfice de change.

A Haïti et dans la république dominicaine, l'industrie n'est pas développée d'une manière importante. Les industriels canadiens peuvent y envoyer des matières premières au même titre que les Etats-Unis. Cependant, depuis la guerre, le pouvoir d'achat de ces deux pays a sensiblement diminué.

Meilleure situation pour Stop & Shop Ltd

Stop and Shop Limited rapporte pour l'exercice terminé le 30 avril 1940, une perte nette de $677 après le service des intérêts, des taxes, de la dépréciation, etc., à rapprocher d'une perte nette de $2,079 l'exercice précédent.

Le bilan indique des disponibilités au montant de $54,611 et des exigibilités d'une valeur de $41,034, de sorte que le capital d'exploitation s'établit à $13,577 comparativement à un déficit de $9,242 au 30 avril 1939.

M. R.-H. Hommell, président de la compagnie, dit que durant l'année qui vient de se terminer, la compagnie a vendu trois de ses immeubles et qu'elle a aussi reçu paiement de $57,847 en vertu d'un billet promissoire de Thrift Stores Limited. Le produit de ces sources ajouté à d'autres fonds, a servi au remboursement des obligations et des emprunts bancaires. Au cours de l'année, la compagnie a remboursé pour $100,000 d'obligations première hypothèque et pour $7,300 d'obligations seconde hypothèque. Les emprunts bancaires ont été réduits de $94,029 à $35,427.

En mars 1840, le beau Brummell mourait à Paris

LONDRES, 6. — Si la guerre n'absorbait tous les esprits, on eût accordé quelque place dans les gazettes au centenaire de la mort de Brummell. Et rappelé le rôle brillant de ce curieux personnage au sein de la haute société anglaise du siècle dernier. Il fut beaucoup écrit autour de Brummell. Quelqu'un s'étonna qu'on fût si abondant à propos d'un homme qui passa la plus grande partie de sa vie à mettre sa cravate. C'était un esprit chagrin.

*

Le célèbre dandy eut une vie étonnante où se mêlent l'éclat des sommets et le tréfond de la misère. Fils de riches pâtissiers-confiseurs, élevé au fameux collège d'Eton où venait toute l'aristocratie britannique, le jeune Brummell faisait montre déjà d'un souci d'élégance qui surprenait. Mais il toucha à la gloire quand il s'avisa de ne plus porter, comme le voulait l'usage, la cravate autour du cou et de l'insérer sous le col de la chemise. Ce fut une révolution !

* * *

A la vérité, Brummell possédait d'autres qualités. Il faisait des vers, de la musique, dansait, et s'avéra beau parleur et joyeux compagnon. C'était assez pour que lui fussent ouverts les salons les plus fermés. Le prince de Galles le recevait à Brighton. Mais, la verve de Brummell devait l'entraîner à d'irréparables sarcasmes à l'endroit de Mme Fitzherbert, à laquelle le prince de Galles était profondément attaché. Le prince ne lui pardonna pas ses traits cruels. Et ce fut le commencement de la chute. Brummell chercha l'oubli dans le jeu. La fortune, là aussi, lui fut contraire. Les usuriers, aux offices desquels il recourut, achevèrent de le perdre. Il dut quitter Londres dont il avait été l'idole.

* * *

Passé en France, il s'établit à Calais. La générosité d'amis fidèles, des ducs, des lords, et aussi de la duchesse d'York, lui permirent de vivre encore avec quelque éclat. Mais peu à peu les subsides cessèrent. On obtint alors pour Brummell le poste de consul d'Angleterre à Caen. L'entrée du consul



LE BEAU BRUMMELL

dans sa bonne ville fut entourée d'un faste qui fit sensation: la voiture était tirée par quatre chevaux. Vêtu d'une redingote brune, d'un gilet de cachemire, d'un pantalon bleu foncé, cravaté avec le même art, Brummell apportait dans la paisible cité un éclat insolite. Les folies eurent vite raison des appointements, pourtant coquets, du consul. Les dettes s'accumulèrent. Ce fut la prison, d'où le tirèrent, en un dernier effort, les amis de Londres.

* * *

Le coup fut rude pour le bel esprit. Si rude que soudainement sa raison chavira. On vit désormais un Brummell négligé dans sa mise et comme détaché de ce qui fut sa gloire. Le 30 mars 1840, à l'hospice du Bon-Sauveur, mourut, à 72 ans, délaissé de tous, celui qui dicta aux grands de la plus rigide des cours, une élégance venue, à travers les fluctuations de la mode, jusqu'à nous.

Mouches à vendre

LONDRES, 6. — Il y a des années, une étrange cargaison a été déchargée, aux dockks de Londres. Il s'agissait de sacs remplis de mouches mortes adressées par un exportateur brésilien à une grande firm de grains de Londres. Ces mouches, orginaires du Brésil, avaient été expédiées pour être mélangées aux graines servant à la nourriture des poulets, des canards, des oiseaux en cage, etc. Ces insectes avaient été capturés aux abords de l'Amazone. Les indigènes qui se livrent à cette chasse, circulent sur le fleuve dans des embarcations à fond plat. Ils se servent de filets en gaze, grâce auxquels ils prennent par millions les mouches qui voltigent en nuages épais au-dessus des marais. Les mouches sont étouffées, séchées au soleil et mises en sacs. Le prix varie entre 20 et 30 cents la livre. Le gouvernement ne vit pas cette exportation d'un bon oeil; il en prononça l'interdiction.

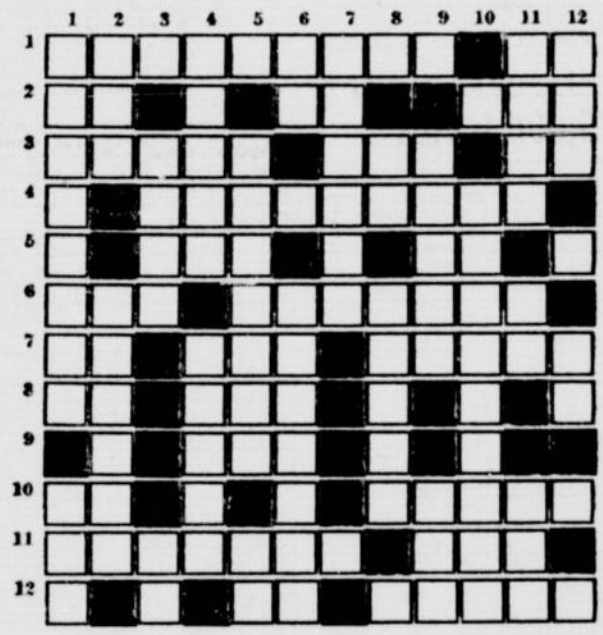
La G.-B. refuse de fermer la Birmanie

TOKIO, (AP). — La Grande-Bretagne a refusé aujourd'hui de fermer la Birmanie, où le gouvernement chinois de Tchiang Kaï-Shek s'approvisionne en armement, comme le lui demandait le Japon.

Sir Robert Craigie, ambassadeur britannique à Tokio, n'a pas encore averti le ministère des affaires étrangères du Japon, de cette décision, cependant.

● **Certaines femmes de la Mongolie ont simplifié à leur manière la question des chapeaux; elles s'enduisent les cheveux d'une épaisse couche d'argile qui sèche et tient solidement sur la tête.**

Mots croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

1.—Une des principales nations sauvages lors de la découverte du Canada — Colombie Britannique (abr.)

2.—Oui — Prép. latine — Nature de Montréal du point de vue géographique.

3.—Gouverneur dont l'administration fut qualifiée de "Règne de la Terreur". — Petite pomme rouge et blanche. — Terminaison d'infinitif.

4.—Nom des villages d'Iroquois.

5.—Adj. numéral — Avant-midi — Préposition.

6.—Regardas — Dépouille d'un ennemi vaincu.

7.—Terminaison d'infinitif — Petit poème du Moyen-Age — Artère qui n'alt au ventricule gauche du coeur.

8.—Affirmation—En forme d'oeuf

9.—Dans réunion.

10.—Règle en forme de T — Ville des Etats-Unis (Mass.)

11.—Devenus stupides — Rocher.

12.—Usages — Nom de plusieurs rois du Danemark.

VERTICALEMENT

1.—Grand lac du district de Mackenzie — Plante de Chine.

2.—Titre donné aux personnages de marque, au Canada — Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel.

3.—Usage excessif — Absorbé un liquide.

4.—Loi dont le but était de faire perdre aux Canadiens leur foi, leur langue etc. — Prédécesseur du Marquis de Lansdowne.

5.—Prénom masculin — Pronom personnel.

6.—Adjectif poss. — Qui giment à rire (fém.)

7.—Mouvement de mesure dans une composition musicale.

8.—Etat de l'est des E.U. (abr.) — Traité qui garantissait aux Canadiens leur langue, leur religion, etc.

9.—Etat du nord-ouest des E.U. — Gros perroquet.

10.—Un des bateaux d'un grand découvreur.

11.—Instrument métallique pour ouvrir les serrures — Conjonction — Ancienne pièce de monnaie.

12.—Meuble canadien qui sert aux tout-petits — Préposition — Possédé.

(Droits réservés)

Solution du problème de dimanche dernier

G	A	R	A	K	O	N	T	H	I	E	■
A	■	A	■	O	R	D	R	E	■	R	E
S	O	T	O	■	■	■	E	■	T	I	C
P	A	■	■	A	■	E	P	I	■	E	U
A	S	S	O	M	P	T	I	O	N	■	M
R	I	T	■	O	U	■	G	■	E	T	E
E	S	■	M	U	T	I	N	S	■	E	R
A	■	T	E	R	■	F	A	D	E	S	■
U	T	■	S	■	S	■	N	■	E	T	A
X	A	■	Y	E	O	■	T	E	L	■	R
■	N	E	■	■	T	E	■	U	■	M	A
E	T	■	P	R	O	T	E	S	T	E	■

AIDEZ A GAGNER LA GUERRE

A cette heure grave, hommes, femmes et enfants veulent faire leur part. Une chose que nous pouvons tous faire est de contribuer au "nerf de la guerre" en achetant des Certificats d'Épargne de Guerre.

Dans la crise que nous traversons, l'assurance-vie détenue par les Canadiens leur est particulièrement précieuse. Ceux dont le budget inclut déjà l'assurance-vie pour protéger l'avenir des êtres dont ils ont la charge peuvent se sentir libres de mettre chaque dollar qu'ils peuvent économiser au service de la victoire. Ils peuvent aller jusqu'au bout de leurs économies pour aider le pays dans la lutte actuelle.

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

Pour la commodité du public, les succursales de la London Life dans tout le pays gardent un approvisionnement de Timbres d'Épargne de Guerre.

London Life

Fondée en 1874

Insurance Company

Siège Social - London, Canada

Six succursales de la London Life à Montréal

Petites notes documentaires

Premières nouvelles de France.- Discordes graves.

Par Louis FRANCOEUR

Les correspondants américains qui sont sortis de France commencent à nous envoyer, bien tardivement hélas ! des nouvelles non censurées sur ce qui s'est passé au cours de la retraite. Mais ce qui ressort de plus attristant de toutes les nouvelles qui s'écrivent, c'est les perspectives d'avenir. Selon toutes les apparences, les Français sont plus divisés aujourd'hui qu'ils ne l'ont jamais été. Qu'y a-t-il de plus néfaste que la discorde au lendemain de la défaite, lorsque tout est à rebâtir et quand la patrie a absolument besoin de tous ses enfants pour panser ses plaies ?

S'il est vrai que la bataille ait été perdue du jour où les Allemands sont entrés en Belgique, c'est-à-dire le 10 mai, et s'il est vrai d'autre part que la trahison et l'incompétence aient stérilisé d'avance la tâche des défenseurs, on peut se demander s'il n'aurait pas été plus sage de demander l'armistice avant l'invasion de plus des deux-tiers du pays. C'est précisément là qu'est le sujet de discorde, d'autant plus affligeant qu'on ne peut mettre en doute la bonne foi des principaux tenants de l'une ou de l'autre solution désespérée.

* * *

Peut-on blâmer les Français qui vivent hors de France de vouloir continuer la lutte sur les autres fronts ? Assurément non. Et peut-on reprocher à ceux qui sont restés à l'intérieur, qui ont été témoins du désastre militaire sans nom et du délabrement complet de la population civile, d'avoir voulu immoler leur paix personnelle et peut-être leur renommée à la tâche épouvantable qui s'imposait à eux ? C'est là que la situation prend toute son horreur. Et c'est dans l'appréciation de ce fait capital que les opinions divergent à l'extrême.

* * *

Les grands événements de l'histoire humaine ne procèdent jamais par génération spontanée; ils sont préparés et couvés. Et quand ils se produisent, c'est que les faits se sont rencontrés à la façon de nuages chargés d'électricité. Tout éclate quand l'heure est venue, mais personne ne peut prévoir quand cette heure va venir.

* * *

Il est décevant de voir trois ou quatre des pires politiciens de ces derniers vingt ans, profiter du général de Gaulle pour se mettre en vedette. Ces gens-là — Blum et compagnie — devraient s'enfouir dans un silence éternel; ils sont les grands responsables; ils ont fait de la sale politique sur le dos de la patrie. Par ailleurs, dans l'entourage du général Pétain, il est des figures qui ne sont guère rassurantes. Le vieux maréchal, lui, est au-dessus de toute attaque; on ne peut lui reprocher que son âge, pour en tirer la conclusion, probablement injuste, qu'il a été manoeuvré. Et l'on aimerait que la radio allemande fût un peu moins prodigue de compliments à son adresse.

* * *

Tout cela est tellement complexe, tellement mêlé, qu'il n'est pas encore possible d'y voir clair. C'est l'histoire de vingt ans, qui aboutit à la façon d'un abcès qui crève. Les Allemands appliquent à la France occupée le régime qui est en vigueur en Belgique. Le pays est pratiquement en état de siège, et les gouverneurs ennemis entendent bien ne pas donner à la population française la moindre chance de sursaut. Ce que doit être le régime de l'occupation en France, on s'en doute mal quand on ne sait pas ce qu'il a été ailleurs. L'Allemand a descendu l'autre jour la statue du général Mangin, qui se dressait Place des Invalides; attendons-nous à d'autres exploits analogues; attendons-nous surtout à l'humiliation du sentiment national dans tous les domaines et aux pires profanations.

* * *

Ce sera long, mais de tant d'épreuves, de si graves dissensions sortira une France nouvelle, dont on ne peut prévoir, même de loin, ce qu'elle sera, mais qui montrera, comme tant de fois dans le passé, que les résurrections sont un phénomène qui fait partie de son tempérament national.

● Un moteur de première classe pour avion de course coûte approximativement cinquante mille dollars; après dix heures de vol rapide, ce moteur est fini, ce qui met le prix de l'heure à cinq mille dollars.

● On a trouvé les restes fossilisés de trente-cinq espèces de pingouins qui vivaient, croit-on, il y a plusieurs millions d'années.

Beck, un être à interner

LONDRES, 6. — Parlons un peu du diabolique, colonel Beck, et signalons la malfaisante agitation du personnage, actuellement en liberté discrètement surveillée en Roumanie.

* * *

Dans les papiers trouvés au cours des perquisitions faites chez M. Stoyadinovitch, ancien président du conseil yougoslave, on a découvert des documents qui établissaient combien il importe que M. Beck demeure sous la surveillance des policiers roumains: à trois reprises, le funeste colonel a demandé à quitter la Roumanie; par trois fois, cette autorisation lui a été refusée. Il est aujourd'hui démontré que M. Beck désirait rentrer en Pologne occupée. Il est également démontré qu'il allait se mettre à la disposition des envahisseurs, des bourreaux allemands.

Lorsque le maréchal Foch, aux derniers jours de la guerre, demanda l'expulsion de M. Beck, qui opérait alors en France, il eut un mot terrible et d'une cruelle clairvoyance:

—Je regretterai un jour de n'avoir pas fait fusiller M. Beck!



LE COLONEL BECK

Le grand soldat est mort trop tôt, hélas, pour le regretter assez. . . .

* * *

Mais M. Barthou, lorsqu'il rentra de sa grande tournée en Europe orientale, peu de mois avant sa mort tragique, ne dissimula pas à ses intimes le souci que lui causait la politique du colonel Beck. Il y avait eu à Varsovie un échange de propos aigres-doux entre les deux ministres:

—La Pologne a bien le droit de tendre la main à l'Allemagne, déclara notamment le colonel Beck.

— Soit, répondit froidement M. Barthou, mais pas de lui ouvrir les bras!

1,500 colons en six mois

QUEBEC. — Depuis les débuts de l'année jusqu'au 15 juin, 1,500 colons furent établis dans les centres de l'Abitibi et du Témiscamingue. Le dernier contingent s'est mis en route hier soir.

Il comprenait 89 personnes, dont 34 du diocèse de Québec, 27 du diocèse de Trois-Rivières, 12 du diocèse de Montréal, 11 du diocèse de Joliette et 5 du diocèse de St-Hyacinthe.

Douloureux furoncles causés par le mauvais sang

Quand les furoncles commencent à poindre sur différentes parties du corps c'est la preuve que le sang est rempli de matières délétères.

Sitôt que vous croyez vous être débarrassés d'un, un autre éclôt pour prendre sa place et prolonger l'agonie.

Tous les lançages et applications d'emplâtres ne sauraient en enrayer la multiplication.

Pourquoi ne pas donner à ce bon, vieux remède, purificateur du sang, les Burdock Blood Bitters, une chance de faire disparaître les furoncles? Des milliers les ont utilisées à cette fin au cours des 60 dernières années.

Prenez les B.B.B. et débarrassez-vous du mauvais sang et des furoncles, à la fois.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.



Pluie, vent, chaleur, inondation: handicaps du baseball

Le jeu américain est en butte aux vicissitudes atmosphériques. — Pourquoi jouer à la chaleur ?

De tous les mots, chuchutés ou publiés en rapport avec le baseball des ligues majeures, les plus plaisants pour le propriétaire, le joueur, le journaliste et le "fan" se résument à la phrase suivante :"Des milliers de personnes durent être refusées et les porte furent fermées bien avant la partie".

D'un autre côté, la plus malheureuse combinaison de mots, que le baseball connaisse, est bien la suivante: "Partie remise par suite de la pluie". Nonobstant le développement de la compétition sous les lumières électriques, le baseball demeure et sera toujours le sport du clair soleil et du bleu firmament, le sport de la verte pelouse et des lignes à la chaux, indiquant les "fouls". Et, lorsque se produit quelque chose, détruisant cette plaisante combinaison, le spectateur, le joueur sont désavantagés.

Ce serait la perfection d'envisager une saison de 154 ou 158 parties, sans avoir à se préoccuper des conditions climatériques défavorables. Mais, les étés de l'Amérique Septentrionale sont incertains et capricieux. Aussi, trouvons-nous que le baseball, dans une bonne mesure, est gouverné non seulement par les parties, qui sont jouées, mais aussi par les engagements, qui ne sont pas remplis par suite de la pluie ou du vent.

Le prénomène probablement le plus intéressant, engendré par les sautes du temps, et les saisons également, a fort à faire avec le lanceur des jours froids ou celui des temps chauds, l'étoile du printemps comme le luminaire de l'automne.

Le anceur des temps chauds s'entraine fort lentement , parce qu'il se dit à lui-même qu'il ne peut pas lancer au printemps. Il lui faut beaucoup de soleil pour le pénétrer jusqu'aux os, et son bras, avec lequel il lance, doit être saturé des rayons ensoleillés. De sorte qu'il poursuit sa période d'entrainement avec la ferme conviction que juin sera arrivé lorsqu'il pourra exercer son contrôle occulte sur les frappeurs.

Un critique de l'envergure du défunt John J. McGraw discutait cette question un bon jour avec un revuiste américain, et il émettait l'opinion, appuyée sur une évidence quasi-incontestable, que cette histoire de joueurs de baseball au temps chaud ou froid reposait pour cinquante pour cent sur l'illogisme et cinquante pour cent sur la psychologie.

Freddie Fitzsimmons se fit l'idée qu'il n'était pas un lanceur de printemps jusqu'à ce que, un bon jour, il partit avec brio, et, selon



Walter JOHNSON

sa propre admission, il fit justice de cette théorie. C'est en 1928 que se déroula la chose, alors que l'artiste de la balle-jointure gagna vingt parties.

Il est d'autres lanceurs, qui s'entrainent rapidement et se mettent dans la meilleure condition possible pour l'ouverture de la saison parce qu'ils sont convaincus qu'ils ne peuvent gagner qu'au printemps ou dans l'automne et que le chaud est leur grand ennemi.

Il est des types frêles, comme des joueurs plus âgés, qui trouvent que le temps chaud ne convient pas à leur tempérament. Il est aussi des vétérans, qui opinent que des chaleurs de juillet et d'août mûrissent leurs bras et les rendent plus effectifs que dans le temps froid.



John-J. McGRAW

Jusqu'à quel point la température influe-t-elle sur le travail des lanceurs des ligues majeures? Un scribe américain, pour répondre à cette question, sans se baser sur la conjecture, eut l'originale idée de faire un relever des parties sans aucun coup sûr depuis le 28 juillet, 1875, alors que J.-E. Borden, du club Philadelphie, de l'Association Nationale, prédécesseur de la ligue Nationale, lança la première classique du genre. En tout, 114 joutes sans coup sûr servirent à l'examen de la question, pour en arriver à une conclusion. Comme on le sait probablement, c'est le 12 juin 1890, que John Lee Richmond, de l'équipe de Worcester, de la ligue Nationalte lança la première partie parfaite, gagnant par 1 à 0, contre le Cleveland.

SEPTEMBRE, LE MEILLEUR MOIS

Cette analyse révéla que le mois de septembre était le plus propice pour lancer, vu que pas moins de vingt-cinq joutes sans coup sûr avaient été produites au cours de ce mois. Août vient en deuxième lieu avec 22, mai troisième avec 21, juillet suit avec 18, juin est cinquième avec 13 et avril dernier avec 6. Octobre qui ne voit que quelques joutes régulières, n'a présenté que cinq parties de ce genre.

Les records, par conséquent, semblent confirmer les lanceurs, qui soutiennent que la chaleur extrême ne produit pas de meilleurs résultats sur le monticule. En considérant les données précitées, n'oublions pas un facteur vital, opérant en faveur des lanceurs en septembre. Comme l'automne n'est pas éloigné, non seulement la température mais l'ombre doit aussi entrer en lice autant dans le lancer que dans le frappage.

Les jours deviennent plus courts, la crépuscule tombe plus tôt, et l'ombre, qui ne se montre jamais dans les premiers mois, enveloppe le champ dès que les parties commencent, à trois heures. Naturellement, la température a un effet formidable sur l'aspect financier de la partie et c'est une chose, on le sait, qui ne doit pas être déconsidérée dans les ligues majeures.



Fred FITZSIMMONS

Un club passe par toute une kyrielle de désavantages avec le froid et la pluie. Il ne peut se reprendre et compenser suffisamment ces handicaps avant que la saison prenne fin. Les livres en accusent ces effets par des pertes parfois considérables. Conséquemment, le club ne peut se permettre de faire les remplacements voulus au début de la saison suivante et l'équipe débute plutôt médiocrement. Sous ce rapport, une mauvaise passe atmosphérique peut imprimer un recul à un club, dont il souffrira d'une saison à l'autre.

AVRIL MAUSSADE A BOSTON

Boston est reconnu pour une ville influençable du côté température.

(Suite à la page 55)



Mme MARY BAER et son enfant, âgé de deux ans et demi, écoutant à leur domicile par la radio les péripéties du combat que Max Baer a gagné sur Tony Galento, hier, à Jersey-City. Le match dura sept rondes.

LE PREMIER DES VINS CANADIENS
DE QUALITÉ AU MÊME PRIX
QUE LES VINS ORDINAIRES !
VIN BRANVIN de JORDAN
$1.75 LE GALLON FLACON
26 ONCES 40c
40 ONCES 60c
JORDAN WINES (QUEBEC) LTD., MONTRÉAL, QUÉBEC

De la bonne ville de Dundee, outre-mer . . .
nous vient ce vieux Scotch Whisky véritable
WATSON'S
No 10
26 onces 2.70
40 onces 4.05
L'âge et la qualité de ce bon vieux Scotch Whisky *véritable* sont garantis sur la bouteille.
Distillé et mûri en Ecosse
JAMES WATSON & Co. Limited
Watsons No 10 Old Scotch Whisky Age & Quality Guaranteed James Watson & Co Ltd Dundee

DUNLOP 'FORT'
LE SEUL PNEU MUNI DE
2000 DENTS
DE CAOUTCHOUC, ASSURE UNE TRACTION SÛRE
● Une sécurité plus grande tout le long de la route. Voilà pourquoi nous sommes fiers de vous recommander le pneu DUNLOP 'FORT'—le meilleur pneu au monde—le seul muni de 2000 dents de caoutchouc solide . . . de plus de 5000 arêtes vives, qui mordent et s'agrippent à la route, vous procurent un roulement silencieux, une traction plus sûre sur toutes les routes et en toute température.
Voyez votre distributeur local de Dunlop
DES PRIX DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION dans toutes les classes
Equipez avec DUNLOP
"LE MEILLEUR PNEU AU MONDE"



NOUVELLES et commentaires par SPORTIES

ZOTIQUE LESPÉRANCE

Dans un avenir prochain, tous les événements sportifs se dérouleront le soir, sous les réflecteurs électriques. . . Déjà, le football, le baseball est joué le soir. . . Dans le baseball, tous les clubs évolueront d'ici quelques années tous les soirs de la semaine, exceptés samedi et dimanche. . . Les courses de chiens et de trot font fortune aux Etats-Unis depuis qu'elles sont disputées, sous la lumière électrique. . . On parle maintenant de jouer au golf le soir et la nuit. . . Ces sports nocturnes sont une grand innovation qui permet à de plus nombreux fervents sportifs d'assister aux spectacles. . . Nombreux sont ceux qui à cause de leur besogne quotidienne ne peuvent pas assister aux spectacles du baseball, football, courses, dans la matinée. . . Les systèmes d'éclairage sont maintenant des plus modernes et ils seront améliorés davantage.

Goose Goslin, ancien as de la ligue Américaine, donne une franche opinion sur le baseball du soir et la voici: "Le baseball nocturne est beaucoup plaisant pour le spectateur. Le temps est généralement frais et il n'a pas à fair le soleil brûlant. Du point de vue du joueur, je crois que sincèrement l'équipier se plait maintenant dans les joutes nocturnes, surtout depuis que les systèmes d'éclairage sont parfaits. La chaleur et le soleil ne se montrent pas pour l'affaiblir. Il doit cependant craindre les froids mais pour remédier à cela, il n'a qu'à s'habiller chaudement. Oui, ce ne sera pas long maintenant pour que toutes les joutes soient disputées le soir, excepté en fin de semaine," dit Goslin. . .

Ajoutons que le système d'éclairage au Stadium n'est pas de premier ordre et les joueurs s'en plaignent. . . Pour leur magnifique tenue, les Browns sont maintenant plus populaires que les Cardinaux à St-Louis. .. Le club Memphis a vendu le receveur Norman Kies, ancien Montréal, au club Meredian de la Southeastern League. . . Harley Boss, du Toronto, a refusé de se rapporter au Knoxville et il est suspendu. . . Oris Hockett frappe .401 pour 40 joutes à Nashville. . . Le club d'as de la ligue du Sud est le suivant: Saur, Mihalic, Anderson, Rogers, dans l'intérieur, George du Nashville, receveur, Hockett, Mailho, Arnod Moser voltigeurs, Henry Johnson et Cletus Poffenberger, lanceurs. . . Soit quatre anciens joueurs du Montréal sur dix . . . Rip Collis du Los Angeles, ancien premier-but des Cubs, a été frappé à la tête par un rapide lancer de Joe Mulligan, ancien lanceur du Toronto. . . La balle frappa la tête de Collins avec une telle force, qu'elle dévia ensuite dans les estrades. . . Collins sera un mois sans jouer. . .

Le Jersey City a optionné le voltigeur Tom Neil au club Hartford... Gene Hasson a fait compter 83 points depuis qu'il a quitté les Royaux. Pete Reiser a volé 18 buts à Elmira depuis le début de la saison. . . Joe McCarthy donne raison à Oscar Vitt dans l'imbroglio du club Cleveland. . . "Ses patrons devraient lui offrir immédiatement un contrat de deux ans", dit le pilote des Yankees. "Les enfants doivent écouter les parents. Les Indiens doivent écouter Vitt", ajoute-t il. . . Mardi, aura lieu à Jersey City le combat des "vauriens" entre Galento et Baer. . . Espérons que nous reverrons plus jamais dans l'arène le perdant de mardi. . . Baer est plus habile boxeur mais Galento est plus robuste et en meilleure condition physique. . . Notre choix retombe cependant sur le boxeur. . . Baer n'est pas sans le sou. . . Il retire $1,000 par mois d'une annuité et à partir de 1951, il retirera $2,200 mensuellement. . . La fortune de Galento est évalué à $200,000.

Armand Vincent qui avait été promu grand organisateur sportif au Palais des Sports de Paris avant le conflit, séjourne à Montréal et à New-York depuis son retour. . . Vincent craint beaucoup pour les milliers de pieds de tuyaux qu'il avait acheté l'automne dernier, afin de remplacer le système de glace artificielle au Palais de Paris. . . Les Allemands ont probablement déjà saisi le tuyau pour faire des canons. .. Vincent opine que André Lenglet ferait un bon adversaire pour Joe Louis. . . Lenglet, comme on s'en souvient mit LeBrasseur hors de combat avec une puissante droite, il y a quelques années au Forum. . . "Lenglet n'est pas un boxeur des plus habile mais il frappe fort et ferait mieux que tous les récents adversaires du champion", opine Vincent. . . Vincent aimerait organiser le combat Berger-Castilloux, au profit de la Croix Rouge. . .

Le meeting de King's Park sera dirigé par des magnats du turf locaux. . . Surprise agreable car un quatuor formé de Dugal, Letourneau, Caruso et Gorman, assure déjà le succès de ce meeting. . . A Mont-Royal, le succès serait beau si la température avait favorisé Lou Caruso. Pour King's Park, nul doute que le meeting sera des mieux réussi. . . De nombreux nouveaux pur-sang sont arrivés à Montréal depuis une semaine. . . Les bêtes affichent une meilleure forme et tout laisse prévoir qu'il y aura des épreuves contestées au cours du prochain meeting. . .

Jim Reninger du Toronto est suspendu... Ce lanceur n'est pas en condition et n'a pas lancé depuis le 30 mai... Jim Music, un garçonnet de 13 ans, a gagné, vendredi, le championnat des joueurs de marbre à Wildwood, New-Jersey... Le tournoi de la Police cette année aura comme attraction principale une épreuve de dix milles dans laquelle nos fameux coureurs Gérard Côté, Walter Young, Lloyd Evans, Smalcombe et autres seront des concurrents... Le tournoi se déroulera le 24 juillet au Stadium Molson...

Le club Baltimore a vendu le vétéran lanceur droitier Harry Matuzak au club Memphis... Stu Hofferth, qui tenta sa chance comme receveur pour les Royaux au début de la saison, est congédié par Elmira et Stu a été aussitôt nommé gérant du club Americus de la ligue Georgie-Floride... Paul Haynes espère jouer de nouveau pour le Canadien la saison prochaine et s'entraine déjà... Les lanceurs des Dodgers ont alloué 58 coups de circuit en 56 parties depuis le début de la saison... Les cyclistes Kilian et Vopel auraient été questionnés par les autorités américaines, ces jours derniers...

Ken Overlin a conservé son titre des poids-moyens vendredi soir en déclassant Ben Brown dans un combat de dix rondes à Richmond, Virginie... 10,000 personnes assistaient au combat... Eddie Shore veut implanter le hockey professionnel à Columbus, Ohio... Il vendrait ses intérêts à Springfield... Deux joueurs des Royaux se sont mal conduits à Baltimore, récemment, et Sukeforth a sévi secrètement... John Pomorski lance dans les exercices des Royaux au bâton et Sukeforth avance que John est en excellente forme... "Son contrôle est parfait et il ferait peut-être aussi bien que cretains de mes lanceurs", dit le pilote du Montreal...

Lionel Bouvrette marche avec l'aide d'une canne, depuis quelques jours... Le gardien de buts du Concordia s'est blessé à une cheville en jouant au golf... "Le golf est un jeu très dur", dit Lionel... ou encore, Lionel ne devrait pas marcher dans les trous... Les Royaux n'ont été blanchis qu'une fois cette saison et c'est lorsque Rachunok perdit un duel de 1 à 0 contre Baltimore, le 11 mai... Johnny Vander Meer retourne dans les mineures, ce qui lui fera un grand bien... Ce lanceur a toujours été handicappé par le contrôle et ce n'est qu'en lançant souvent qu'un contrôle s'acquiert... Il reviendra, sans aucun doute... L'opinion populaire veut que le club de Bill Terry soit le seul à causer une grosse surprise dans la ligue Nationale...

Au plancher !



ARTURO GODOY a perdu l'occasion de gagner le championnat de la boxe lors de sa récente rencontre avec Joe Louis. Il alla trois fois au plancher et finalement l'arbitre Cavanaugh arrêta le combat. Voici Godoy qui peut à peine se relever au début de la huitième ronde.

Le jockey Simon en convalescence

Dave Simon, le jockey qui a été projeté en bas de Parisian Queen, sa monture, dans le steeplechase, de la Confédération, samedi après-midi à la piste Mont-Royal, ne souffre que d'une légère commotion cérébrale. C'est ce qu'a déclaré, hier soir, le Dr I. Lachapelle, médecin de la piste, à la suite d'un examen du patient.

Patty Berg est devenue "pro" à $7,500 par an

CHICAGO, 8 — Patty Berg, la golfeuse rousse de Minneapolis, recevra $7,500 annuellement pour devenir professionnelle. C'est dire que Patty Berg recevra $145 par semaine, une somme rondelette pour une jeune fille de 22 ans qui en est à son premier emploi.



Patty BERG

L'histoire d'une Patty Berg professionnelle n'est pas une affaire faite, mais de sources autorisées on a appris qu'elle a décidé d'accepter une offre de la part d'une compagnie d'articles sportifs de Chicago. La nouvelle ne sera pas annoncée officiellement avant que les photographes aient accompli leur travail. Il parait que Patty Berg a l'intention d'apposer sa signature au contrat d'ici une dizaine de jours si ce n'est pas fait déjà.

Il y a seulement cinq golfeuses professionnelles bien connues actuellement. Ce sont: Helen Hicks Harb, Mme Opal S. Hill, Helen Bettweiler, Helen MacDonald et Mildred Didrikson, ancienne championne olympique, maintenant épouse de George Zaharias, lutteur bien connu. Mmes Hill et Harb ainsi que Mlle Dettweiler sont actuellement à l'emploi de la compagnie de Chicago qui va engager Mlle Berg. Helen MacDonald, ex-épouse d'un professionnel de Chicago, a conduit avec succès une école de golf à cet endroit pendant plusieurs années.

Patty Berg peut frapper des "drives" aussi bien que les meilleurs professionnels et dimanche dernier elle sortait victorieuse dans le tournoi omnium féminin de l'ouest à Milwaukee.

La demande des golfeuses de talent dans le champ professionnel excède le nombre des éligibles. Elles sont devenues extrêmement importantes et populaires, particulièrement chez les étudiantes, de sorte la tâche de Mlle Berg sera de devenir professeur en faisant la tournée des camps d'été pour jeunes filles.

BILLINGS, Mont, 8. — Johnny Marquez, 159 Billings, knockoute Kenny Austin, 163, Omaha, Neb., (2).

INDIANAPOLIS, — Chriss Zaharias, 229, bat Sol Slagel, 245, Topeka, Kans., deux chutes sur trois. Silent Ratian, 179, Indianapolis, bat Bull Marino, 181, Boston, en deux chutes. Bill Lee, 240, Alabama, défait Mike Mazurki, 239, New-York, 13 minutes.

TISSUS ROBINTEX



SI VOUS VOULEZ UN HABIT BIEN FAIT—QUI DURERA LONGTEMPS— ET GARDERA SA FORME

Demandez-les Chez Votre Tailleur

Rouleuses TABAC DE VIRGINIE À CIGARETTES

LE MEILLEUR TABAC À CIGARETTES QUE VOUS PUISSIEZ ACHETER!

10¢

Dites "OLD MULL" ce soir...



-Vous n'aurez pas à le regretter DEMAIN!

Vous êtes toujours content d'avoir acheté Old Mull, "le whisky qui ne laisse pas de mauvais souvenirs". Et le prix en est agréable.

13 oz. $1.40

25 oz. $2.60 40 oz. $4.15

Mélangé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montreal

Pluie, vent, chaleur...

(Suite de la page 63)

En avril, vous verrez jusqu'à de la neige. Vous êtes à peu près certain de porter votre pardessus. Des clubs sont venus à Boston faire l'ouverture du baseball, en avril, pour s'en retourner sans avoir pu jouer une seule partie.

Il y a quelques années, les Giants passèrent quatre jours inactifs, comme les tempêtes et les rafales de neige s'abattaient sur les rues et les avenues de la "cité colombophile". La température redevient un facteur vital à Boston en septembre et en octobre, lorsque le froid reprend ses droits.

Une autre ville, où la température est d'une importance vitale, c'est Saint-Louis. Les jours au printemps peuvent être pluvieux et humides, mais vous avez là, quand même, la meilleure chance de voir des conditions s'adaptant réellement au baseball.

Lorsque l'été, cependant, se manifeste dans toute sa force, Saint-



John BROACA

Louis devient le centre d'ébullition des ligues majeures. La chaleur descend en vagues dans la vallée du Mississipi. Elle déferle en torrides sirrocos des vastes plaines et des champs de blé. Pour cette raison, Saint-Louis est de beaucoup la plus chaude ville des ligues majeures et ceci n'est pas sans imposer un lourd handicap aux clubs de St-Louis.

109.5 A SAINT-LOUIS

Le 23 juillet, 1934, les Yankees allèrent à Saint-Louis pour y débattre quatre joutes. La vague de chaleur s'était intensifiée depuis deux semaines. A l'arrivée des Yankees, il faisait réellement chaud. Le 23 juillet, le thermomètre marquait 109.5 degrés.

Le 24 juillet, la chaleur atteignit sa phase la plus aiguë, l'office météorologique marquant 110.6. Sous l'abri du club new-yorkais, il faisait 122. Sur la plaque du lanceur, à 3 heures, la chaleur était de 129. Et ce ne sont pas des chiffres fantastiques; ils ont été rigoureusement contrôlés par un thermomètre.

Les joutes sont remises à cause du froid. Pourquoi ne le sont-elles pas à cause de la chaleur surtout si c'est une chaleur d'une aussi terrifiante intensité que celle que les Yankees subirent ?

Le 24 juillet, Earle Combs, jouant dans cet enfer, vint en collision avec la muraille en béton armé, dans la gauche du centre, et il se fractura le crâne, sans compter d'autres lésions corporelles.

Ce soir-là, Earle reposait à l'hôpital Saint-John. Il faisait 103 de chaleur à minuit. A New-York, une journée chaude est généralement suivie d'une journée froide. Et, à proximité de l'océan, il est loisible de se procurer du réconfort. Mais, à Saint-Louis, on n'est pas mieux à minuit qu'à une autre étape de la journée. Combs faillit mourir, par suite d'une joute disputée par une chaleur, à laquelle ne sont pas habitués des individus, qui n'appartiennent pas à la jungle.

Lorsque John Broaca, qui lançait cette journée-là, fut interrogé sur l'effet qu'avait eu la chaleur torride sur lui, il répondit: "Je me sentais d'un malaise qui me resserrait à l'estomac, et, dans la deuxième manche, c'est comme si l'estomac m'avait sauté dans le corps". Cependant, Broaca ajouta: "Je ne sais comment j'ai passé l'épreuve. Mais, je réalisé que le frappeur était en aussi mauvaise posture que moi, de sorte que j'eus le courage de combattre".

Pendant des années, l'effet de la chaleur à Saint-Louis fut regardé comme tellement vital qu'on en vint à croire à l'impossible pour une équipe de cette ville de remporter le championnat. Il a été prouvé depuis 1926, lorsque les Cardinaux remportèrent leur premier titre, que la théorie de la chaleur reposait dans une certaine mesure sur des raisons d'ordre mental et dans une bonne proportion sur des joueurs incomplets.

Le succès des Cardinaux, avec des championnats en 1926, 1928, 1930, 1931 et 1934, a servi à prouver que, si les jours de torréfaction de "Mound City" sont des handicaps, ils peuvent être surmontés par le génie du baseball.

PART DE L'INONDATION

Un autre élément, qui fait sa part pour désavantager le baseball, c'est l'eau. Lorsque les rivières, trop gonflées par la fonte des neiges, au printemps, ou par les pluies, sortent de leur lit, l'eau emporte les ponts, les voies ferrées et inonde même les terrains de baseball.

Un bon printemps, l'inondation déferla soudain alors que les Giants revenaient de leur camp d'entraînement, et ils furent arrêtés à Florence, C. du Sud, pendant treize heures. Les journalistes, qui accompagnaient l'équipe, n'ayant rien à manger, organisèrent une partie de recherches, qui les conduisit à une épicerie, en arrière des bois.

Il était alors huit heures du soir. Le propriétaire dormait, rêvant peut-être à des jours meilleurs. Un



Lon WARNEKE

chien de chasse nous regarda, ferma les yeux et s'étendit pour dormir de nouveau. Une lampe à l'huile rendait la lumière vague et incertaine.

Le propriétaire s'éveilla en sursaut et crut qu'il était l'objet d'un hold-up. Nous repartîmes avec des vaisseaux de fèves au lard, de sardines et de tout se que nous pûmes trouver à manger froid.

Un autre printemps, à San Antonio, une tornade balaya la ville. Il n'était pas si drôle de voir les automobiles naviguer dans les eaux torrentielles. Il ne fut pas plus intéressant de voir les Yankees, au milieu d'une tempête de sable à Oklahoma, se débattre quasi-aveuglés et étouffés. Mais, tout cela fait partie du sport.

Le vent et la pluie jouent d'importants rôles au cours de la période d'entrainement au printemps. D'abord, établissons la vitalité et la relation pertinente de l'entrainement dans la forme montrée par un club dès le premier mois de compétition.

On a entendu parler des équipes de l'ancienne époque, qui s'entrainaient en-dessous des estrades de leurs propres terrains. On a vu des cas isolés dans l'histoire moderne du baseball de clubs qui se débattaient sous la plue et le froid, pendant leur entrainement, pour prendre le dessus sur des ensembles mieux favorisés, une fois le lever du rideau fait.

Toutefois, l'équipe, qui sort d'une période d'entrainement avec le plus grand nombre de jours ensoleillés et d'exercices à la chaleur, est, toutes proportions gardées, l'équipe, qui aura le plus d'avantages pendant les trois premières semaines de la course au championnat.

McGraw croyait ferme à la théorie que, si vous pouviez dominer le champ en avril, vous pouviez remporter le championnat. Son histoire appuie fort sa théorie. Ce fut lui, qui décida de battre le vent et la pluie pour obtenir une meilleure moyenne de soleil en étendant la saison de l'entrainement de son ouverture jusqu'au jour anniversaire de la naissance de Lincoln.

Vu l'importance de l'entrainement au soleil, les clubs de lignes majeures ne sont pas aussi négligents dans le choix de leurs camps. Il fut un temps où toute ville, située n'importe où, offrant $5,000, devenait un centre d'entrainement pour les clubs majeurs. Mais, on réalise aujourd'hui, que le soleil compte le

(Suite à la page 67)

L'UNIFORME QUE PORTAIT LE GAI HUSSARD VERS 1850



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT



L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par HORACE LAVIGNE
DIRECTEUR DES SPORTS

Guerre et Sport

La guerre ravage le sport. L'année 1940 passera dans les annales du monde athlétique comme ayant été particulièrement épineuse pour le sport. La suppression des jeux olympiques d'hiver et d'été est le premier coup, qui lui a été porté, le Japon récusant les uns et la Finlande se lestant des autres forcément. Le conflit quasi-mondial de l'heure présente a appauvri les artères du sport, en lui prenant ses meilleurs athlètes et en décimant les organisations. Même sur le sol d'Amérique, où les hostilités ne font pourtant pas rage, le contrecoup du fracas européen est tel que bien des événements, ayant lieu régulièrement, ont été contremandés ou sont fortement compromis. Au Canada, particulièrement, la tension est forte et les dirigeants de plusieurs branches sportives ont déjà annoncé la radiation de tournois ou de concours, qui avaient lieu régulièrement.

Dans les sports, que l'on cultive encore, sans envisager leur suspension ou leur ralentissement, on perçoit, toutefois, un fléchissement, qui n'a rien de rassurant. Le golf, le tennis, le baseball, le turf, et probablement le hockey, l'hiver prochain, se ressentent de la situation actuelle. Les réunions mondiales de Wimbledon, dont les gagnants sont reconnus, sans conteste, comme les champions du court, ont été supprimées, après avoir été ajournées. L'Angleterre, maintenant aux prises avec une coalition d'ennemis, sans appui d'aucun allié, a d'autres choses à faire, évidemment, que de songer à promouvoir des tournois, même s'ils ont l'importance de ceux de Wimbledon. Le tennis fait là une perte très sensible, à moins que les Etats-Unis ne songent à se substituer à Albion pour organiser le même tournoi. Mais, même devant cette éventualité, où nos voisins prendront-ils les concurrents? L'Europe ne saurait songer à leur envoyer ses meilleures raquettes, dans un moment aussi troublant, et les Etats-Unis doivent entretenir de sérieuses appréhensions au sujet du tournoi de la coupe Davis, qui a encore plus d'importance que celui de Wimbledon, parce qu'il est le tournoi des nations. (1).

Le golf est peut-être un peu mieux situé que le tennis. L'âge ne constitue pas pour lui le même handicap que pour le sport du court. Même si le tournoi de la coupe Wightman entre les Etats-Unis et l'Angleterre ne peut avoir lieu, les autres organisations américaines d'importance primordiale auront lieu. Il n'en sera pas du tout ainsi pour le Canada, où déjà plusieurs tournois-de premier ordre ont été cancellés. Ce sport continuera, toutefois, à s'exercer par groupes, par individus, si l'émulation générale fait défaut. Les organisations régionales ne devraient pas péricliter par suite de la suppression inéluctable de quelques événements, auxquels l'émulation étrangère donne de l'ampleur. La diffusion rapide du golf dans pratiquement toutes les classes de la société en a fait, pour ainsi dire, le sport du vingtième siècle. Il subira donc plus facilement les contrecoups du conflit, surtout si ce dernier reste circonscrit à la zone européenne.

En France, tout rassemblement était interdit pendant la guerre, c'est-à-dire avant l'armistice, que vient de signer ce pays avec ses ennemis. Il y a quelques semaines, un groupe d'athlètes décida de se rendre plus ou moins subrepticement à un stade pour y tenir un tournoi, qui avait lieu chaque année. La gendarmerie apprit la chose, et, à peine commencé, le concours était par elle bloqué. Les athlètes, malgré les hostilités, s'étaient entrainés en vue de se disputer les honneurs dans des sauts, des courses, etc., et, si leur champ n'était pas aussi abondant que dans une période normale, leur nombre était encore imposant, preuve que l'athlétisme est resté vivace au sein de notre ancienne mère-patrie. Inutile d'ajouter que la France ne saurait songer à laisser partir ses sportifs pour participer à des organisations étrangères, quand elle ne tolère pas chez elle la tenue de concours purement nationaux. Et l'on assiste à la même préoccupation dans tous les autres pays d'Europe, où l'intérêt général prime l'intérêt privé. La guerre fauche lourdement le champ de l'athlétisme, car, tout bon patriote fait passer son pays avant le sport.

Le Canada ne saurait échapper à ce souci, avec le décret de mobilisation, que vient d'adopter le parlement. L'enrôlement de la jeunesse aura sûrement sa répercussion sur le sport. Il est difficile d'en prédire encore l'étendue. La présente guerre n'amène pas avec elle l'aisance, engendrée par le conflit d'il y a vingt-cinq ans alors que pratiquement tout le monde travaillait à la confcetion des munitions. Puis, il n'y eut qu'une année de conscription, alors, tandis que, à l'heure actuelle, le service militaire est déjà obligatoire, dans les limites du pays. Par ailleurs, le chômage est une autre plaie, inconnue il y a un quart de siècle, qui met le sport en péril. Malgré tout, on souhaitera sincèrement que le sport garde sa part, même à cette époque troublée, où, à côté du recueillement et du penser-y bien, le peuple a besoin également de se récréer et de se divertir sainement. Autrefois, il pouvait demander du pain et des jeux; mais, cela n'a guère varié depuis vingt siècles. Il faut encore nourrir le peuple, comme jadis, même si son indigence ne réclame pas de spectacles.

(1) Depuis la rédaction de cette rubrique, on a reçu la confirmation que le tournoi pour la coupe Davis n'aurait pas lieu.

"Je n'ai qu'un lanceur au bras solide: Rachunok", déclare Clyde Sukeforth

Gus Suhr est superstitieux

"J'ai huit lanceurs et seulement un seul a un bon bras", déclarait ces jours derniers, Clyde Sukeforth à un groupe de chroniqueurs de baseball. "Je n'ai jamais eu autant de malchance avec un personnel de lanceurs. Bob Porter a été pratiquement inactif à cause d'un mal de bras. Wicker ne peut pas lancer souvent. Grouch souffre de troubles d'estomac. Macon, LaMaster et Grissom souffrent de maux de bras. Red Lucas ne peut pas lancer souvent. Ainsi, il ne me reste que Steve Rachunok, qui l'an dernier évoluait dans un circuit de classe D, soit un prodigieux saut pour devenir lanceur étoile dans la classe AA".



Clyde Sukeforth

"J'ai appris plusieurs choses depuis le début de la saison. Maintenant, quand j'achèterai un lanceur, il devra avoir un bras fort. J'analyserai son record, je me renseignerai sur ses débuts et si jamais j'apprends qu'il a déjà eu mal au bras, il ne m'intéressera pas. J'en ai fini d'avoir des lanceurs infirmes. Il cita le cas d'Ira Hutchinson qui n'était pas assez fort pour l'Internationale et qui se signale maintenant comme relève pour les Cardinaux de St-Louis. McPhail l'a nargué au sujet de ce joueur depuis que Hutchinson a quitté les Royaux mais Sukeforthh a eu la réponse juste quand il a dit à McPhail que probablement, le Montréal devrait évoluer dans la ligue Nationale, dans ce cas, Hutchinson ne fit certes pas son possible lors de son séjour ici.

PORTER AIDERA!

Sukeforth dit que si Porter et Lucas pouvaient gagner régulièrement d'ici la fin de la saison, il n'y a pas de doute que les Royaux se classeront dans la première division. Porter gagna 18 parties l'an dernier. Il est un lanceur scientifique. Ses lancers ne sont pas très rapides mais ils sont précis. Porter connait aussi la faiblesse de tous les cogneurs du circuit et il se sert de cette ruse continuellement. Sukeforth aimerait obtenir le lanceur droitier Newell Kimball, des Dodgers pour la balance de la saison, Kimball est un géant de six pieds et deux pouces.

La tenue de Steve Rachunok fait cependant le sujet de nombreux commentaires dans le camp des Royaux. Dès ses débuts dans le baseball, Rachunok ambitionnait d'imiter Walter Johnson, son héros. Il a une grande confiance dans son habileté. Le club Brooklyn obtint ce lanceur du club Henderson de la ligue East-Texas, le printemps dernier. Rachunok appartenait aux Tigers de Détroit mais fut libéré avec 90 autres joueurs par le commissaire Landis. Rachunok reçut un bonus de $7,500 pour signer le contrat des Dodgers et l'assurance de gagner $5,000 par saison pendant deux ans. Au camp d'entrainement des Dodgers, il lança contre Yankees, Tigers, Cincinnati et Bees et il s'en tira superbement. Léo Durocher crut cependant qu'un stage dans la ligue Internationale permettrait à Rachunok d'acquérir de l'expérience et de perfectionner sa "motion" sur le monticule, car Steve a une manière orthodoxe de lancer.



STEVE RACHUNOK

Pour les Royaux au début de la saison, Steve ne fit pas fureur, bien qu'il perdit un duel de 1 à 0 contre Baltimore. Mais depuis le 26 mai, il n'a pas perdu une seule joute. Il a retiré 45 frappeurs au bâton et alloué 31 buts sur balles. La rapidité de ses lancers est décevante. Et Sukeforth est maintenant confiant que son jeune lanceur Rachunok gagnera 15 parties, cette saison.

QUELLE HEURE, M. SUHR?

On a souvent entendu parler de superstition chez les joueurs de baseball mais la plus comique de toutes est celle de Gus Suhr, le vétéran premier-but des Royaux. Gus porte une montre, en tout temps et il ne jouera pas tant que l'heure indiquée sur sa montre n'est pas exacte avec celle du quartier-général des Royaux, même si son heure n'est pas la bonne. Il entrera dans la chambre des Royaux et immédiatement, il jettera un regard sur le cadran de Bill O'Brien et si l'heure du cadran n'est pas la même que celle de sa montre, il forcera O'Brien à régler le cadran.



GUS SUHR

La semaine dernière à Jersey City, Suhr était fort ennuyé car il constata que l'heure indiquée sur le cadran du tableau-indicateur ne correspondait point avec la sienne. Durant l'exercice, Suhr avait un oeil sur le tableau et l'autre sur la balle. Comme la partie commençait, Suhr n'en pouvait plus. Il escalada le tableau-indicateur et tourna l'aiguille jusqu'à ce qu'elle correspondit avec sa montre. Suhr fut des plus à l'aise dans la suite.



Le baiser de félicitation que reçoit LORRAINE FISCHER, à gauche, de HELEN RAINS, à droite, doit compenser suffisamment pour les fatigues que s'est imposées la première en remportant le championnat féminin sénior métropolitain de la A.A.U. dans le 220 verges à la brasse, à Lido Beach, L.I., récemment. Mlle Rains était championne auparavant.

Les Yankees ont eu gain de cause sur les White Sox

CHICAGO, —Le président de la ligue Américaine, Willie Harridge, a accordé le protêt logé par les Yankees de New-York, au sujet d'une joute disputée contre les White Sox de Chicago, le 20 juin dernier.

Harridge a ordonné que la partie gagnée par les White Sox par le score de 1 à 0 après onze manches, soit rejouée. Il déclara que l'arbitre John Quinn avait commis une erreur lorsqu'il rendit décision que la balle frappée par Bill Dickey dans le territoire des "fouls" avait été attrapée par le voltigeur Julius Solters. Ce dernier échappa la balle en tentant d'empêcher sa casquette de tomber par terre.

CENT POUR CENT MIEUX...



et comme il ne l'a jamais été dans toute sa vie: bien musclé, plus fort et plus endurant!

Messieus, manquez-vous de force? Etes-vous souvent fatigués? Souffrez-vous de nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement? A vous aussi, il faut les PILULES MORO pour redonner la vigueur à vos muscles; elles sont le secret de la force et de la résistance de milliers d'hommes.

Pilules Moro par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

SA SAVEUR FAIT SA RENOMMÉE!

Vin St. Georges

Le VIN ST. GEORGES n'est *jamais* embouteillé avant d'avoir atteint sa *pleine* maturité dans les chais immenses de la maison Bright (capacité de 4¼ millions de gallons).

Dans de grandes cruches de un gallon

$1.75 TYPE PORTO ET TYPE SHERRY



Frank Gustine serait la recrue de 1940 dans les ligues majeures

CHICAGO, 6 — Les Pirates de Pittsburg n'ont peut-être pas d'orientation bien positive, mais ils possèdent un jeune deuxième-but, qui en a une bien distincte. C'est Frank Gustine, et son gérant, Frank Frisch, qui fut lui-même assez bon joueur dans son temps, vous dira sans détour qu'il possède dans cet infielder de 20 ans "la plus belle recrue qu'il ait encore vue".

Au cours de la période d'entraînement, le jeune type fut pratiquement éclipsé par d'autres recrues comme Peewee Reese, de Brooklyn, Lou Boudreau et Ray Mack, de Cleveland, Dom DiMaggio, des Red Sox et Bob Kennedy, des White Sox de Chicago.

Mais, la saison est à peine rendue à sa moitié et il n'est pas difficile de constater que Gustine peut et sera choisie comme la recrue de l'année, à moins qu'il ne défaille d'ici la chute du rideau.

Young Gustine, dans sa quatrième année de baseball professionnel, frappe maintenant pour .333, et il occupe le troisième rang de la ligue Nationale comme tel. C'est aussi un deuxième-but excellent. Il n'avait jamais couvert cette position avant ce printemps.

Harold "Pie" Traynor, ancien leader des Pirates, le mit sous contrat et l'envoya aux ligues mineures en 1937. Il passa trois ans dans les ligues Kitty et Western. L'an passé, les "Boucaniers" le firent venir lorsque Bill Brubaker et Lee Handley se firent blesser, laissant le club sans troisième-but. Il prit part à 22 parties à ce poste, mais, il ne créa pas une très vive impression.

Au printemps, Frisch l'installa au deuxième, et il y joue depuis, déployant beaucoup de vivacité et d'aplomb. Il a frappé treize deux-buts, cette année et six trois-buts. Il a occupé la position de meilleur frappeur sur l'alignement du Pittsburg toute la saison.

Pluie, vent, chaleur...

(Suite de la page 65)

plus au cours de la saison d'entraînement, de sorte que l'on a éliminé le souci de faire quelques milliers de dollars à l'avantage du conditionnement le plus approprié des équipes.

La température est importante au printemps, et elle devient une affaire d'importance nationale en octobre, lorsque la série mondiale est inaugurée. Un après-midi pluvieux, au cours de la classique, dégénère en calamité nationale (au point de vue américain). Et, si le thermomètre descend à un niveau trop bas, comme ce fut le cas pendant la série de 1935, à Détroit comme à Chicago, la nouvelle est diffusée à travers les Etats-Unis affectant les sentiments de millions d'adhérents au baseball.

Il y a eu bien des joutes de séries mondiales contestées dans la pluie, comme ce fut le cas, en 1919, à Cincinnati. En 1935, tel que nous le relatons plus haut, ce fut le froid, mais, c'est la pluie, qui a le dessus sur le froid depuis les vingt-cinq dernières années.

IL PLEUVAIT A BOIRE DEBOUT!

Mais, la joute pluvieuse d'une série mondiale la plus dramatique, et, partant, la plus pathétique, fut la finale de la classique de 1925 au cours de laquelle Pittsburgh battit Washington lorsque Remy Kremer eut raison de Walter Johnson par 9 à 7. Le terrain Forbes était tout détrempé et il faisait noir.

En fait, cette partie n'aurait jamais dû être commencée. Mais, elle débuta en dépit d'une fine pluie, qui s'intensifia au fur et à mesure que le débat se déroula. Enfin, elle tomba par torrents, trempant les "piquets", sur les lignes du "coaching" jusqu'aux os. L'eau ruisselait sur la figure de Johnson comme des larmes. Il subissait la défaite de sa carrière dans une partie qu'il tenait plus que toute autre à gagner. Mais, même à cette heure d'humiliation Walter connut la gloire, puisque c'est sur lui que "Bucky" Harris comptait pour donner la joute décisive aux Sénateurs.

Le vent et la pluie causent généralement des tracas et des regrets. Toutefois, ils engendrent souvent de la comédie. On se rappelle que "Germain" Shafer parut sur la ligne de "coach" avec un parapluie et des bottes de caoutchouc. C'était sa réponse humoristique à l'arbitre pour avoir fait commencer la partie sous la pluie.

On doit à Billy Evans l'intéressante histoire de la faillite du club Cleveland à se procurer les services de Lon Warneke, par suite d'une tempête de pluie. Evans envoya l'éclaireur Cy. Slapnicka, à Alexandria, La., pour surveiller "Bad News" Hale et Warneke. Les Indiens ne voulaient pas de Hale, mais, ils s'intéressaient à Warneke. Slapnicq arriva à Alexandria pendant qu'une partie se déroulait sous la pluie.

Au deuxième but, se tenait un homme, qui faisait les mouvements du rameur sous la pluie, pendant que la foule s'esclaffait. Slapnica demanda qui était ce joueur. "Mais ne le reconnaissez-vous pas!" répondit un spectateur. "C'est Lon Warneke, notre meilleur lanceur et un vrai burlesque aussi".

Slapnica alla peu après à l'office du télégraphe et envoya la note suivante au Cleveland: "Qu'est-il besoin de venir ici pour ce Warneke? Il constitue tout juste une pauvre imitation de Al Schacht". Le Cleveland perdit Warneke par suite d'une tempête.

Les Royaux au bâton

(Partie d'hier soir non-incluse)

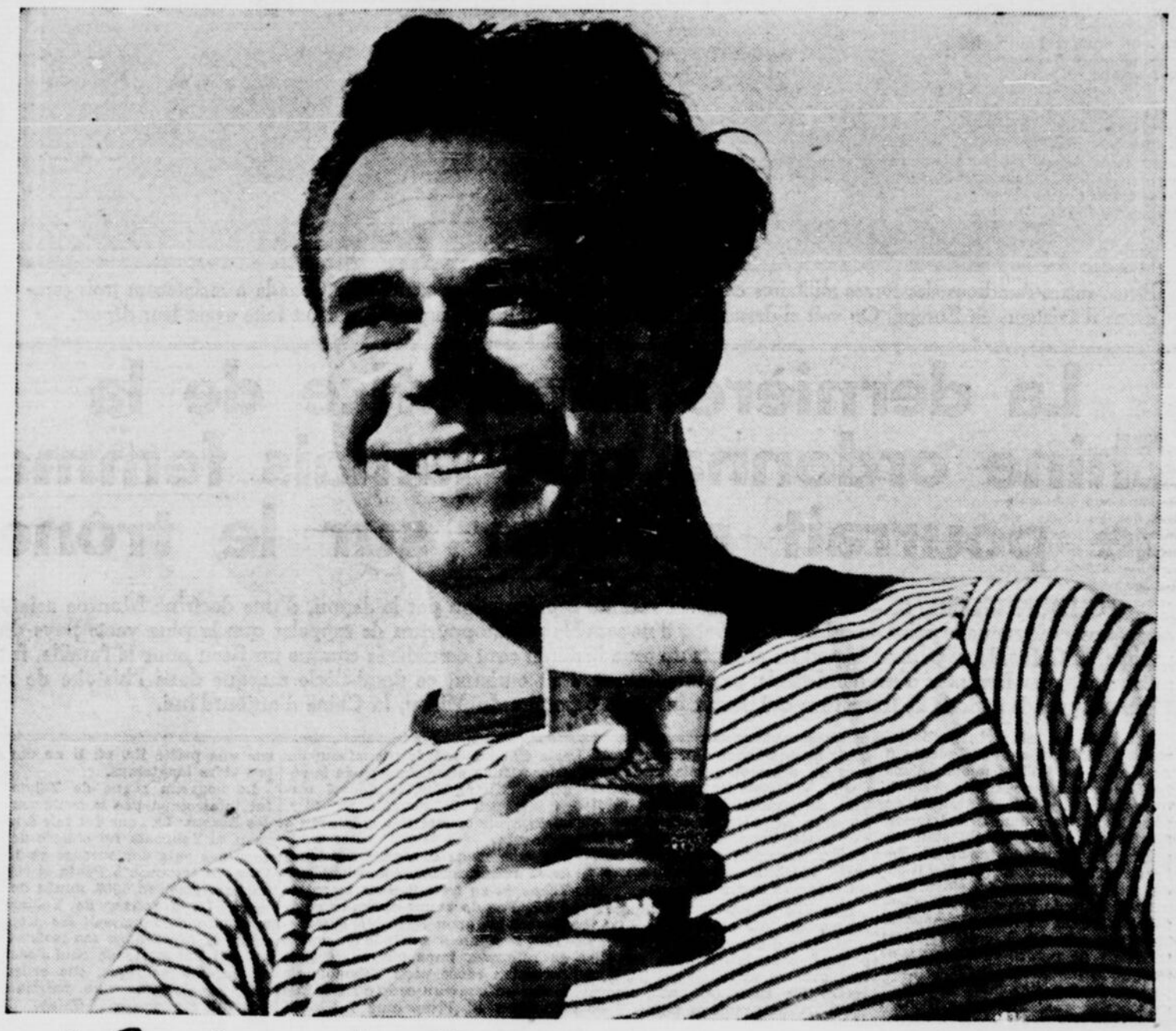
	P.	Ab.	Cs.	2b	3b	C.	Pcs	Pc.
LaMaster ..	12	11	4	0	0	0	0	.364
Lucas	29	25	9	1	0	0	5	.360
Stainback ..	72	301	104	14	5	9	34	.346
Hughes	13	36	12	3	0	0	4	.333
Ripple	42	154	51	7	0	4	22	.331
Ross	69	266	86	25	0	4	47	.323
Staller	73	300	92	23	5	3	33	.307
Suhr	46	158	48	15	2	3	25	.304
Haas	55	185	53	7	1	7	35	.286
Macon	15	14	4	0	0	1	1	.286
Becker	39	126	34	10	0	0	12	.270
Guiliani ...	27	90	24	3	0	0	9	.267
Crouca	17	39	10	1	0	0	6	.256
Bell	60	221	55	3	1	2	20	.250
Berger	64	210	49	12	1	6	24	.233
Grissom ...	12	20	2	0	0	0	0	.100
Wicker	17	41	4	0	0	0	4	.098
Rachunok ..	17	28	2	0	0	0	1	.071
Porter	7	10	0	0	0	0	0	.000
Herring	1	0	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	P.	Mi.	Cs.	bb	rab	G.	P.	Pc
Lucas	7	27	26	6	7	2	0	1.000
Wicker	17	119	115	29	44	10	4	.714
Porter	7	11	11	4	6	4	2	.667
Crouch	16	104	125	22	43	8	4	.667
Rachunok ..	17	92	80	34	50	6	4	.600
Grissom	12	66	81	33	47	2	5	.286
LaMaster ..	11	32	49	21	15	0	4	.000
Macon	9	24	42	13	8	0	2	.000



MAX BAER, ex-champion du monde, jouit, aujourd'hui, dans un excusable "farniente", de sa victoire concluante sur Tony Galento. Le match n'a duré que sept rondes et fut arrêté sur l'ordre du médecin.



"Je bois la Black Horse, la meilleure bière du Canada!"

Connue partout comme la bière MOELLEUSE par excellence, la Black Horse est aujourd'hui meilleure que jamais. Plus douce et plus moelleuse, elle est sans contredit la MEILLEURE BIÈRE DU CANADA. Essayez-la aujourd'hui! En bouteille ou en fût.



BLACK HORSE Moelleuse

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL

EDITION NATIONALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 68 PAGES

68 MONTREAL, DIMANCHE 7 JUILLET 1940

Seuls les É.-U. peuvent empêcher le JAPON de s'emparer des INDES NÉERLANDAISES

La R.C.A.F. s'embarque pour l'Angleterre



Deux autres escadrons des forces militaires canadiennes sont arrivés en Angleterre. Le Canada a maintenant trois escadrons d'aviateurs en Europe. On voit ci-dessus les deux escadrons durant l'inspection qui fut faite avant leur départ.

La dernière impératice de la Chine ordonna que jamais femme ne pourrait monter sur le trône

TCHOUNG-KING, 6. — L'Asie, depuis la récente proclamation par le Japon, d'une doctrine Monroe asiatique, étant redevenue le point de mire de l'univers, il ne semble pas inopportun de rappeler que le plus vaste pays du monde, la Chine, le pays dans lequel les enfants du sexe féminin sont considérés comme un fléau pour la famille, fut gouvernée, pendant plus d'un demi-siècle, par une femme. Fait curieux, ce demi-siècle marque dans l'histoire de la Chine la grande période de transition qui devait faire, de l'Empire du Milieu, la Chine d'aujourd'hui.

Yehonala est née très probablement à Haïnan, ou bien encore à An-Huei, vers 1835. Elle était d'une famille mandchoue très ancienne, qui avait le privilège exclusif de fournir à l'empereur des épouses. Son père Huei-Chang, qui était capitaine de la garde impériale, l'éleva à l'encontre de la tradition, dans un esprit assez progressiste.

La famille de Yehonala alla s'installer à Pékin en 1852. L'empereur Hsi-Feng régnait à cette époque; il venait de perdre son épouse, et lorsque la période de deuil de l'empereur se fut terminée, Yehonala avait seize ans. Elle fut présentée à la cour par ses parents, en compagnie de soixante autres jeunes filles—mais elle fut deux ans sans pouvoir parler à l'empereur.

Mais le jour où enfin, la chance la favorisa fut aussi le jour qui devait marquer le début de sa vertigineuse carrière. Neuf mois plus tard, elle mit au monde un garçon et, grâce au sang mandchou qui coulait dans ses veines, elle devint impératrice du "palais d'ouest". Sa première grande manoeuvre politique se termina mal. La Cour dut fuir au Jehol, où l'empereur tomba grièvement malade. C'est alors que Yehonala eut l'occasion, pour la première fois, de se montrer dans toute sa grandeur. Ayant conclu un pacte avec l'impératrice du "palais d'est", qui était son amie, elle fit prévenir le prince Kung, le frère de l'empereur.

L'empereur mourut peu de temps après et, bien que le fils mineur d'Yehonala fût déclaré héritier du trône, elle-même allait être mise à l'écart des affaires publiques, car le conseil de régence se composait presque exclusivement de ses ennemis. La résolution du conseil ne put être scellée, car le grand sceau avait brusquement disparu... Profitant du désarroi qu'elle avait provoqué, Yehonala fit tuer trois membres du conseil de régence et fit nommer au pouvoir elle-même et son amie, l'impératrice du "palais d'est". Lorsqu'il s'agit de sceller cette résolution, miraculeusement, on retrouva le graud sceau.

Son fils Tung-Chih fut déclaré majeur en 1872 et accéda au trône à l'âge de dix-sept ans. Malheureusement pour lui, il était au plus mal avec sa mère, ce qui fit, à en croire les rumeurs, qu'il mourut après dix-huit mois de règne. Yehonala fit couronner le fils mineur du prince Kung et se chargea de la régence. Kuang-Hsu, le nouvel empereur, prit le pouvoir en 1889, après avoir épousé une créature de Yehonala.

Il commença à régner au cours de la même année, cependant que Yehonala se retirait dans le palais d'été. Peu de temps après, la guerre avec le Japon éclata et, par surcroit, l'empereur se fit le champion de réformes impopulaires. C'était l'occasion rêvée pour Yehonala de tenter un nouveau coup d'Etat. Elle triompha et l'empereur fut exilé sur une petite ile, où il ne devait pas vivre longtemps.

Le nouveau règne de Yehonala fut interrompu par le soulèvement des Boxers. La cour dut fuir à nouveau, et Yehonala fut obligée de signer une paix douloureuse en 1901. Puis elle retourna à Pékin et régna en paix jusqu'en 1908, année de sa mort. La grandeur de Yehonala, c'est qu'elle connaissait ses propres défauts. Ainsi, dans son testament, qui est une sorte de chef-d'oeuvre de sagesse politique, elle ordonna que jamais plus une femme ne pourrait régner sur la Chine.

Sains et saufs au Canada



Ces réfugiés, heureux d'aborder en Amérique, sont photographiés dans le port d'Halifax, alors que le comte d'Athlone, vient de descendre. Bientôt ce même paquebot transportera vers le Canada des enfants que la Grande-Bretagne désire soustraire aux horreurs de la guerre.

Un véto formel

LONDRES, 6.— Depuis l'invasion de la Hollande, l'Allemagne n'est pas seule à regarder avec convoitise le prodigieux domaine que constituent les Indes Néerlandaises; le Japon, qui se trouve, pour ainsi dire, à pied-d'oeuvre, y voit une proie facile et enviable !

* * *

Depuis plusieurs années, le Japon y pratique le dumping commercial; là, comme aux Indes britanniques, il s'efforce de distancer le commerce européen.

* * *

C'est Java qui connut le "boom" de prospérité, son sol étant un des plus riches du monde et sa capacité de production énorme. De nombreuses plantations de sucre, café, caoutchouc, thé, coprah, tabac, kapok et d'arbre à quinine s'y développèrent rapidement. La prospérité reçut une nouvelle accélération avec son point culminant du pétrole et ne cessa d'aller croissant.

* * *

C'est à ce moment que la grande crise de 1929 vint mettre une fin brutale à cet âge d'or. Aucun pays ne fut plus touché que les Indes Néerlandaises. Si cette chute verticale fut ressentie par les Hollandais, qui virent leurs salaires et revenus réduits, elle fut encore plus pénible pour les populations indigènes.

* * *

Un vif mécontentement se fit jour dans le peuple qui accusait l'administration d'en être responsable. C'est à la faveur de ce mécontentement qu'un mouvement nationaliste dirigé par des Javanais cultivés prit naissance.

* * *

Des troubles ne tardèrent pas à survenir et le gouvernement hollandais se décida à intervenir en envoyant un gouverneur à poigne, le jonkher Van Starhenborgh Stachouwer, rétablir l'ordre.

* * *

C'est avec cette poussée de nationalisme revendicatif que l'on touche du doigt la propagande nocive du Japon. Celui-ci, comme en Chine, donne aux Javanais asservis l'exemple d'une grande nation jaune infligeant d'importants échecs au commerce et à la puissance des pays occidentaux, en même temps qu'il leur offre l'aide d'un peuple frère.

* * *

Le moment semble propice au Japon pour tenter un coup, deux des trois grandes puissances occidentales étant prises par leur lutte avec l'Allemagne. Quant à la Hollande elle-même, elle est bien incapable de défendre son bien, ne disposant que de troupes destinées à assurer l'ordre intérieur !

* * *

Il n'y a donc que les Etats-Unis qui peuvent mettre un veto formel aux entreprises du Japon dans ces régions.

Singapour se prépare

SINGAPOUR, (C.P.).—Le gouvernement a interdit la navigation des petites embarcations entre le crépuscule et l'aube dans les eaux territoriales de Singapour, base navale britannique en Extrême-Orient.